LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

MONTREAL
40e année
No 13

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
23 janvier 1966

Aux p'tites heures, $14 pour un 26-onces...

"Taxi! de l'alcool et des femmes!"

• Page 3



Du hockey aux quilles

En prévision de leur tournoi annuel, organisé par notre journal, les joueurs du "Canadien" ont commencé à fréquenter les salles de quilles. Notre photographe a surpris ici JEAN-GUY TALBOT donnant une leçon à son fils Michel (5 ans). Voir autres photos en page 66.

GAGNEZ
$10,000
EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
Voyez les pages centrales de notre magazine



En jouant à l'Esquimaude...

"Brrr... Mais c'est sec et beau !" a l'air de dire ANNE PAUZE, appuyée sur un des canons tout enneigés en face du château de Ramezay. La jolie Joliettaine, maintenant montréalaise, vient de faire ses débuts à la scène dans "l'Etourdi" de Molière, au théâtre Stella. (Voir notre reportage photographique en pages 40 et 41.)



C'est l'heure des retrouvailles ! Maman Wiegels serre contre sa poitrine la petite Tina qui, elle, n'a pas l'air d'y comprendre grand-chose !

Maman égare son bébé... elle en rafle un autre !

Maman faisait distraitement ses emplettes, poussant bébé dans son carrosse, d'une vitrine à l'autre. Tout à coup, un bel objet attire son regard. Elle laisse son enfant endormi à la porte du magasin, entre, conclut l'achat, sort et tend la main vers le pousse-pousse... ses jambes se dérobent sous son corps, elle chancelle... BEBE A DISPARU !

Pour Hanne Wiegels et son mari Peter Wiegels, de Copenhague, ce fut un affreux cauchemar. La police battait le pays, à la recherche de la petite Tina, âgée de trois mois et demi. Où était-elle ? Que lui voulait-on ? Etait elle toujours en vie ? Ou bien gisait-elle quelque part, ensevelie par un ravisseur sordide soucieux d'effacer toutes les traces ? Personne n'était entré en communication avec eux. Personne n'avait parlé de rançon. Pourtant Dieu sait que les pauvres parents auraient payé cher pour revoir leur fillette bien-aimée !

Consolation

La semaine dernière, la police a retrouvé Tina. Elle était en bonne santé, dans un foyer d'Elsinore, à 30 milles de Copenhague. Et le jeune couple a vu se produire le miracle qu'il n'osait même plus espérer. Bébé avait disparu le 14 décembre 1965. On était au 11 janvier 1966...



CONNIE ANDERSEN
...un mari distrait

La police a révélé que le ravisseur était une jeune femme de 23 ans, Connie Andersen. Celle-ci a raconté que, ayant elle-même perdu son propre bébé à la porte d'un magasin, elle avait raflé celui-là pour ne pas faire de peine à son mari. Et le mari ne s'était aperçu de rien...

Pour l'identification des cadavres mutilés

NEW YORK (A.F.A.). — L'identification des victimes de guerre ou de grandes catastrophes, tremblements de terre, accidents d'avions, etc., est souvent rendue impossible pas les mutilations que subissent les cadavres. Aussi des spécialistes américains suggèrent-ils de faire passer à la radiographie les soldats, les mineurs, les pompiers, les aviateurs, etc. tous ceux qui exercent des activités dangereuses.

Une radiographie antérieure de la base du crâne des individus permet en effet d'identifier sans risque de confusion, un homme ou une femme parmi des milliers d'autres. Cette méthode qui pourrait être généralisée, a déjà fait ses preuves lors de cas de méprise entre nouveaux-nés dans les maternités.

Le Dr Antonine Paquin a du pain sur la planche à Montréal

La santé d'un élève sur quatre laisse à désirer

par Hermine Beauregard

Depuis quelques jours, la santé de 220,000 écoliers montréalais est devenue la préoccupation unique et la responsabilité première d'une blonde et mince jeune femme: le Dr Antonine Paquin. Nous nous sommes empressée de lui demander: "Comment va la santé chez les petits Montréalais ?"

Le Dr Paquin vient d'être nommée surintendant de la Division de l'hygiène de l'enfance, au Service de la Ville de Montréal; elle possède déjà une expérience précieuse dans ce service, y ayant été rattachée depuis près de onze ans comme médecin responsable d'un des districts sanitaires.

"Il est indéniable que la santé des écoliers montréalais s'est améliorée d'une façon encourageante depuis quelques années. En outre, grâce à des examens plus scientifiques de la vue, de l'ouie, des comportements psychologiques de l'enfant, nous pouvons découvrir les handicaps physiques ou affectifs dont souffrent certains enfants, faciliter leur adaptation scolaire."



Le Dr ANTONINE PAQUIN
"... la santé des écoliers de Montréal s'est améliorée de façon sensible ..."

Projet pilote

Le Dr Paquin a d'ailleurs, il y a quelques mois, lancé un projet pilote qui a justement pour but le dépistage scientifique de ces handicaps. Avec trois autres médecins, elle a entrepris une étude méthodique du district scolaire no 6, situé dans le quadrilatère avenue du Parc, Sherbrooke, Hogan, Beaubien et comprenant une quinzaine d'écoles. Le projet ne sera réalisé que dans deux ans; il pourra servir de base et de comparaison à une planification médicale scolaire de toute la ville de Montréal.

— Tous les enfants de Montréal sont en bonne santé ?

— Loin de là. Même si la mortalité infantile a diminué d'une façon encourageante, et qu'aujourd'hui les accidents et le cancer soient devenus les grandes causes de mortalité infantile, il n'en reste pas moins vrai qu'une partie trop considérable de la population enfantine ne bénéficie pas de tous les soins médicaux dont elle aurait besoin. Sur 220,000 écoliers, au moins 50,000 ne sont pas en bonne santé. Ils appartiennent à cette population des zones défavorisées où les logements sont insalubres, où le chômage sévit, où l'alimentation est nettement insuffisante. Croyez-moi, les maisons où on déjeune chacun à son tour, ou à peu près, existent encore à Montréal.

Citoyens égaux

— Mais la Ville ne pourrait-elle pas faire un effort particulier pour ces enfants-là ?

— Que voulez-vous ? La Ville doit s'efforcer de faire bénéficier d'abord et sans distinction tous les contribuables de tous les services dont elle dispose. Ainsi, il arrive que les écoles neuves se construisent dans les quartiers neufs, et les enfants des quartiers délabrés doivent se contenter d'écoles vétustes. Ainsi, les maternelles qui s'installent à travers la ville ne trouvent pas de locaux dans ces quartiers surpeuplés, et ce sont encore une fois ces enfants déjà défavorisés qui en souffrent. De plus, il se produit quelque chose d'assez pénible : les parents de ces enfants pauvres ne savent souvent pas où s'adresser pour formuler leurs plaintes ou leurs requêtes. La plupart ont une moyenne de scolarité de quatre ans, et souvent ils ne trouvent même pas les mots pour réclamer.

La Division de l'hygiène de l'enfance a devant elle une tâche colossale et, malgré toute la bonne volonté de l'Administration, le budget et le personnel ne suffisent pas à satisfaire à toutes les exigences d'une population scolaire qui croît à un rythme effarant. Quand on songe qu'il n'y a qu'un seul psychiatre assisté de huit infirmières pour s'occuper de tous les problèmes émotifs des enfants montréalais ! Au seul Service de l'enfance, le personnel compte plus de 250 employés. Mais rappelons que la Ville est seule responsable de la santé de ses 220,000 écoliers. Les gouvernements provincial et fédéral n'y contribuent aucunement.

Et malgré tout le Service de santé a, au cours de l'année 63-64, visité 112 écoles, fait subir 1,280 examens psychiatriques. Il a exercé sa surveillance sur 46 maternités et hôpitaux privés, 35 garderies de jour et de nuit, 49 écoles maternelles et 1,149 foyers nourriciers. Durant la même année, 65,600 enfants (soit 31 p. 100 de la population scolaire) ont subi un examen physique complet. Plus de 8,000 ont subi des examens de l'ouie. 7,000 ont été examinés avant leur départ pour les colonies de vacances. Le Service dirige également 50 cliniques de consultation pour nourrissons et enfants d'âge préscolaire.

Comme on peut le constater, le Dr Paquin a du pain sur la planche. Mais cette préoccupation de la Ville pour ses écoliers n'est pas nouvelle, car le Service de santé et sa Division de l'hygiène de l'enfance existent depuis plus de 50 ans. Le Dr Paquin m'a fait voir des documents remontant aux années vingt, époque où déjà, dans une lettre adressée aux professeurs, les dirigeants municipaux leur demandaient de relever les noms de tous les enfants qui toussaient, de ceux qui présentaient des troubles visuels ou auditifs, et de renvoyer immédiatement à la maison les enfants qui se présenteraient à l'école avec des vêtements ou des chaussures mouillés...

Quant au Dr Paquin, elle aborde ses nouvelles fonctions avec beaucoup d'optimisme et une pointe de regret d'avoir à abandonner la pratique active pour une tâche administrative. Elle continuera cependant à être chargée de cours à l'Ecole d'hygiène de l'Université de Montréal et à collaborer au projet pilote qu'elle a lancé.

L'intérêt du Dr Paquin pour la médecine et l'enfance n'est pas nouveau. Bachelière du Collège Marie-Anne, puis diplômée en médecine de l'Université de Montréal, elle avait choisi de faire son internat à l'hôpital Sainte-Justine, puis, dès le début de sa carrière, entra à la Division de l'hygiène de l'enfance du Service de santé. Et elle avoue que sauf quelques loisirs consacrés à la cuisine, à la couture et à la musique, toutes ses heures libres se passent à lire ce qui s'écrit et se publie dans le domaine de la pédiatrie.

Quelques jours de vacances à Cape Cod, un peu de broderie ou de golf, et elle s'empresse de retourner à "ses enfants".

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les nuits de Montréal

"Taxi! une bouteille ($14) et une femme!"

par Jean-Claude Trait

Il est 2 heures du matin. Vous avez traîné de cabaret en cabaret, de boîte en boîte, et malgré tout vous avez passé une soirée terne. Que faire maintenant ? Aller au lit ? Pas question, vous n'avez pas sommeil. Alors ? . . .

La solution, la voilà qui s'arrête juste devant vous : un taxi !

Hé oui ! vous avez entendu dire ici et là que, moyennant finances, certains chauffeurs . . . se mettaient en quatre pour leurs clients. Peut-être que celui-ci fait partie de cette catégorie.

Tous n'enfreignent pas la Loi. Comme dans tous les métiers, il y a des gens honnêtes et consciencieux, qui aiment leur profession. C'est le cas de ce chauffeur de taxi, rencontré l'autre jour . . . alors qu'il effectuait sa dernière journée de travail avant la retraite. L'entretien se déroula ainsi :



On se croirait devant un décor de théâtre. C'est un coin de rue de quartier mal famé, rue de La Gauchetière à l'intersection de de Bullion. Au-dessous de la sixième fenêtre (à partir de droite) se trouve la porte du débit clandestin qui a fourni de l'alcool à notre reporter. Deux policiers de la PP, qui ne figurent pas sur ce document, surveillent toute la nuit l'entrée de cet immeuble.

Propos d'un retraité

— Voyez-vous, c'est le dernier jour qu'je travaille. Vous êtes un de mes derniers clients. J'ai 67 ans, et je pense qu'c'est le temps de raccrocher le chapeau. Vingt ans, ou presque, dans l'taxi; vous vous rendez compte ?

Ce genre de confidences ne laisse pas froid un journaliste. Il y a là matière à faire un article : les souvenirs du futur retraité, les aventures amusantes qui ont pu lui arriver, des propos de clients grincheux, les farces de certains autres, etc. Je fis donc part de ces projets à mon interlocuteur. Il resta quelques minutes silencieux puis me dit sans se retourner :

— J'ai un tout autre sujet à vous proposer, mais à condition que vous ne citiez pas mon nom ni la compagnie pour laquelle je travaille. Correct ?

— Correct.

— Y a un proverbe qui dit : "I'l n'y a pas de sot métier..." J'ai oublié la suite. Excusez. Eh bien ! le taxi, c'est pas un métier plus sot qu'un autre ! On a beau dire, n'importe qui ne fait pas un bon chauffeur de taxi. Il faut d'abord bien connaître la ville et les environs, avoir des réflexes à toute épreuve, être affable et courtois avec le client, bien conduire . . . sans à-coups violents, savoir garder son calme, etc., et surtout rester honnête en toutes occasions. Chauffeurs de taxi ou pas, il existe des gens qui, de nos jours, pour quelques dollars sont capables de tuer père et mère.

"Voler, c'est facile !"

— En quoi consiste cette malhonnêteté ?

— Premièrement à voler le client. Et c'est facile de le voler, surtout quand il connait mal la ville et qu'il a l'air un peu poisson. Je vous jure que je n'ai jamais agi en ce sens. Deuxièmement, à tromper la Loi, ce qui en quelque sorte équivaut à voler le contribuable.

— Comment un chauffeur de taxi peut-il tromper la Loi ?

— Ce n'est pas ce qui manque comme moyens pour tromper la Loi. Pour un chauffeur de taxi, il existe deux manières : l'alcool et les femmes. Parlons alcool. En dehors des heures d'ouverture de la Régie des alcools, vous pouvez, grâce à un chauffeur de taxi, vous procurer la bouteille de votre choix . . . pour autant que la marque soit connue et commune. Si vous tombez sur un de ces chauffeurs malhonnêtes, il vous emmènera — sur votre demande — dans un débit clandestin qui vous vendra la marchandise avec un gros profit.

— Y a-t-il de nombreux débits clandestins à Montréal ?

— Dans toute ma carrière, je n'ai jamais fait ce genre de commerce, mais, d'après ce que j'ai appris de la bouche de mes collègues, il en existe au moins une bonne vingtaine. Je pourrais même donner les adresses de quelques-uns.

— Et pour les femmes ?

— C'est la même chose, mais, au lieu de vous transporter dans un débit clandestin, le conducteur malhonnête vous emmènera dans une maison close, dans un club privé ou chez l'une de ses amies qui exerce ce qu'on a coutume d'appeler le plus vieux métier du monde. Dans tous les cas, il va sans dire que le chauffeur a son pourcentage.

Pas tous

— Tous les chauffeurs de taxi font-ils ce trafic ?

— Heureusement que non. Autrement, cela voudrait dire que toute la société est pourrie. A Montréal, on compte environ 4,000 taxis — je crois que je ne me trompe pas. Sur ce nombre, près de 300 d'entre eux arrondissent leur salaire en commettant les délits dont on vient de parler. Et presque tous sont des Canadiens français !

— Pourquoi ?

— Parmi les chauffeurs, il y a quelques Canadiens anglais, quelques Canadiens français et tout le reste est composé d'émigrés — la plupart depuis plusieurs années au pays. Lequel de ces trois groupes connait le mieux les recoins de l'est et de l'ouest de la Métropole ? Celui des Canadiens français, sans aucun doute. Vous comprenez, pour fréquenter de tels lieux, il faut avoir passé sa jeunesse dans la ville, il faut être connu. Sinon, on ne vous ouvre pas la porte sur votre bonne mine. Mais tous les chauffeurs canadiens-français ne sont pas de même; j'ai de nombreux amis dans la profession, et aucun d'eux n'a touché à ce commerce un peu particulier.



Oui, c'est bien le même que celui que nous vend la Régie des alcools. La seule différence réside dans le prix ! . . .

— Avant de vous quitter, je voudrais vous poser une autre question. Pourquoi vouliez-vous me raconter tout cela ?

— Parce que je suis écoeuré de la malhonnêteté des gens. Plus ça va, plus leur mentalité va en se dégradant. Moi, monsieur, j'aime mon métier. Et je n'admets pas que quelques pourris salissent notre réputation. J'ai supporté cela pendant des années; aujourd'hui, l'heure de la retraite a sonné, celle de la vérité aussi. Je ne ferai pas l'indicateur auprès de la police en citant des noms. Ce n'est pas mon genre, mais je dénoncerai encore les faits comme je viens de le faire devant vous afin que cessent ces m . . . trafics.

De la théorie à la pratique

Nanti de ces renseignements, j'ai donc décidé de passer à l'expérience. La nuit, bien sûr. Les trois premiers taxis que j'ai pris étaient respectivement pilotés par un Hongrois et par deux Canadiens français. Aucun d'entre eux n'a consenti à m'aider à me procurer de l'alcool. **"J'mange pas de ce pain-là"**, m'a dit l'un. Par contre le quatrième (un Canadien français) m'a regardé l'espace de quelques secondes, puis a fini par accepter.

— Qu'est-ce que vous voulez comme alcool ?

— Du scotch. Un 25 onces de Black and White.

— Quatorze dollars. O.K. ?

— D'accord.

La voiture démarra en direction de l'est. Dix minutes plus tard, le conducteur ralentit. Nous roulions rue de La Gauchetière. Non loin de de Bullion, le chauffeur laissa échapper un "sacre" et accéléra. C'est à ce moment que j'aperçus une voiture stationnée contre le trottoir. A l'intérieur, deux policiers de la P.P. veillaient.

— Ça fait rien, on va quand même les avoir, prévint mon guide.

La voiture poursuivit sa route comme si de rien n'était, vira quelques rues plus loin et revint, tous feux éteints, près du carrefour de La Gauchetière-de Bullion. Le conducteur coupa le contact, me réclama $14 et tranquillement se dirigea vers une maison peu reluisante. On lui ouvrit la porte dès qu'il eut frappé.

Pas de preuves

Moins de dix minutes après, il ressortit avec un paquet sous le bras. Les policiers ne sont pas dupes. Il est incontestable qu'ils ont vu le chauffeur de taxi entrer et sortir de ce débit clandestin. Mais, après tout, que voulez-vous qu'ils fassent ? Intervenir et appréhender l'homme porteur d'une bouteille d'alcool à une heure du matin ? Non, ce n'est pas une preuve: le suspect n'a qu'à dire qu'il vient de chez des amis et que la bouteille est un cadeau : personne ne peut prouver le contraire.

Et c'est ainsi que pour $14 j'ai eu un 25 onces de scotch en pleine nuit. Je n'ai pas tenté l'expérience avec les femmes (pour des raisons personnelles et parce que mon compte de dépenses n'aurait peut-être pas supporté celles-ci), mais au dire d'un autre chauffeur il n'y a, paraît-il, aucune difficulté pour être présenté à l'une d'elles . . . passé 3 heures du matin.

Quand on pense qu'en 1967 des milliers de touristes vont envahir la place . . . Il va y avoir des messieurs qui vont faire des affaires d'or! A moins que les policiers y mettent leur nez entre-temps . . .

Propriétaires et clients de cabarets s'interrogent

Pourquoi toutes ces descentes ?

par Jean-Claude Trait

La discothécaire vient de placer un slow langoureux sur l'électrophone. Lumière tamisée. Par couples, les consommateurs quittent leur table, envahissent la piste de danse. Les serveuses circulent de table en table.

Soudain, les lumières s'allument. La danse s'arrête. Les têtes se lèvent, les têtes se tournent vers l'entrée.

Une douzaine de policiers surgissent comme des renards dans un poulailler.

Depuis plus d'un mois, c'est la même chose. Les habitués des boîtes de nuit — du moins, de certaines — en deviennent blasés. Mais tous ne réagissent pas de la même façon. Les uns décident de ne plus sortir ou de restreindre les sorties, les autres protestent avec véhémence, parlant de démocratie et de liberté. Quant aux propriétaires, nous verrons plus loin ce qu'ils envisagent de faire.

Les "victimes"

Ces derniers temps donc, plusieurs établissements, cabarets, boîtes de nuit, boîtes à chansons, etc., ont reçu la visite de ces messieurs de la police.

Le "Victoria Club", situé boulevard Taschereau, a été l'un des premiers visés. Ces interventions se sont répétées à plusieurs reprises, ce qui a poussé les membres à s'inquiéter sérieusement. Certains sont allés jusqu'à dire que la police veut à tout prix fermer les portes de ce club de la rive Sud, mais que, de toute façon, ces mesures ne les intimident pas. En outre, malgré les quatre descentes effectuées, une équipe de six policiers est en faction devant la boîte. Toutes les six heures, elle est remplacée par une fraîche. Sans parler des vérifications d'identité qui s'imposent si vous dites



Le capitaine SAULNIER
"...notre méthode a du bon"

que vous vous rendez au "Victoria Club". Cependant, il semble que, depuis quelque temps, les policiers ont décidé d'agir avec plus de discrétion. Ce qui a fait dire à l'un des habitués : **"Qu'ils nous surveillent, d'accord; mais sans qu'on s'en rende compte, et qu'ils ne nous importunent pas comme avant !"**

Le lendemain, ce fut le tour du "Play Girl", un cabaret sis au deuxième étage, à l'angle des rues Berger et Sainte-Catherine. Là, on usa d'une méthode différente : tout le monde fut embarqué dans des paniers à salade et conduit au poste de police le plus proche. Vingt-deux mineurs furent identifiés avant d'être relâchés, une fois leurs parents avisés.

La même nuit, "le Grand National", rue Saint-Laurent, recevait la visite des policiers. Dix-neuf jeunes gens furent appréhendés; neuf d'entre eux étaient mineurs.

La semaine qui suivit fut, elle aussi, fructueuse en raids. Les endroits les plus chics et les plus respectables n'ont pas échappé à la rafle. La preuve: le digne hôtel Reine-Elizabeth figurait sur la liste. L'établissement était bondé de clients, ce qui a eu pour effet de causer un certain émoi. Huit adolescents y ont été cueillis.

Au "Café André", rue Victoria, 12 jeunes gens furent emmenés; au "Café Evangéline", rue Saint-Hubert, dix adolescents furent appréhendés. D'autres établissements y eurent droit: le "Café Cavendish" (rue Mansfield) et un prétendu "blind pig" (154 est, rue de La Gauchetière).

Toujours au cours de la même nuit, d'autres descentes eurent lieu "A la Porte Saint-Denis" (4596, rue Saint-Denis) et au "Crémazie Lounge" (8914, boulevard Saint-Laurent). Au total, 18 adolescents ont été ramassés. "Chez Nazaire", au 1525 de la rue Burnside, 10 hommes et deux femmes ont été arrêtés.

Les dernières descentes ont eu lieu au "Club à go go" (1198 ouest, rue Sainte-Catherine) et au "Rialto". Dans le premier, la police embarqua 20 adolescents; dans le second, 19 personnes. Tous ont été relâchés quelques instants plus tard.

Protestations

Des dizaines de personnes se plaignent de cet état de choses. Les protestations vont bon train lors de ces arrestations massives, et il est courant d'entendre des réflexions de ce genre : **"Il ne faudrait pas exagérer; une descente, ça va, mais deux et trois d'affilée, ça commence à devenir pénible !"; "Non mais, on est en démocratie ou pas ?"; "Nous ne sommes pas sous le régime de de Gaulle pour être ainsi traités !"**, etc.

Avant de juger si sévèrement les policiers, essayons d'abord de comprendre pourquoi ils sont amenés à agir de la sorte. Pour cela, nul n'est mieux placé que le capitaine J.-J. Saulnier, chef de la brigade de la Moralité de la Police municipale. Il nous donne quelques explications :

— Les raids qui ont été effectués ces jours derniers sont menés conjointement par la Police provinciale et par la Police municipale. Ils ont pour but d'appréhender les jeunes gens et les jeunes filles de moins de 20 ans qui fréquentent les endroits où l'on sert des boissons alcoolisées. En outre, ils permettent l'arrestation, parfois, d'individus recherchés. Ce fut le cas pour Armand Larose, ramassé au "Café Evangéline".

— Pourquoi embarquez-vous toute une salle, comme cela s'est déjà vu ?



Quatre jeunes filles de moins de 20 ans viennent d'être "cueillies" dans une boîte. Direction : le poste de police.

— Il est très rare que nous embarquions toute une salle, comme vous dites. Cependant c'est arrivé lorsque nous nous apercevons que les neuf dixièmes des consommateurs paraissent avoir moins de 20 ans. Nous ne perdons pas de temps à vérifier les âges. Nous ramassons toute l'assistance, quitte à nous excuser après auprès de ceux qui ont dépassé cet âge.

— Qui décide de ces descentes ?

— La Police provinciale. Nous ne sommes là que pour les assister.

— Pourquoi visent-ils une boîte plutôt qu'une autre ?

— En général, c'est à la suite d'un appel du public. Des personnes, jugeant que la présence de jeunes est anormale dans tel ou tel établissement, alertent les policiers provinciaux. C'est à eux de décider s'ils donnent ou non suite à l'affaire.

— Que faites-vous des jeunes gens appréhendés ?

— Nous les emmenons jusqu'au poste de police le plus proche. Après vérification des identités, nous les relâchons. Parfois, nous essayons de prévenir les parents.

Des dossiers

— Des dossiers sont-ils établis ?

— Oui, bien sûr. C'est nécessaire; ainsi, nous pouvons nous rendre compte s'il y a des récidivistes. Pour l'instant, nous n'en n'avons pas encore relevé — ce qui prouve que notre méthode a du bon.

— Combien de temps gardez-vous les adolescents arrêtés ?

— Très peu de temps, car dès que nous avons pris leur identité nous les libérons. Après cela ne nous regarde plus. Ils reçoivent une sommation pour se présenter en cour dans les jours suivants. En général, ils sont condamnés à verser une amende qui va de $50 à $100. Les propriétaires de cabarets qui ont permis l'entrée de ces jeunes dans leur établissement se voient infliger des amendes plus importantes.

A propos des cabaretiers, signalons qu'ils se préparent à protester. En effet, ils seraient sur le point de tenter une **cause type** en prenant des poursuites contre la police étant donné la difficulté qu'ils ont pour établir l'âge de la clientèle. Il faut dire avec raison que c'est pratiquement impossible de déterminer avec justesse l'âge de tous les jeunes gens qui entrent dans une boîte. Essayez donc de déceler ceux qui ont moins de 20 ans ! Sans compter que d'autres — parmi ceux qui présentent une pièce d'identité — ont en leur possession de faux papiers. Les policiers en ont déjà arrêté.

Après plusieurs sondages rapides parmi ces clients et parmi les propriétaires de cabarets, on peut en arriver à dire que la plupart comprennent la besogne de la Police. Ils sont même d'accord, mais tous n'apprécient pas la manière dont elle est faite. Un peu plus de discrétion et de tact : voilà ce qu'ils demandent. Qu'il y ait des raids dans les "blind pigs" où se trouvent souvent des personnes recherchées, parfait. Mais que ces raids aient l'allure d'une vérification pure et simple dans les boîtes connues et respectables plutôt que d'une descente en force !



Le "taxi" de ces messieurs et dames est avancé !

Pas d'histoire

Un client revient pour la deuxième fois dans un bar. Au moment de payer, le barman fait remarquer :

— Excusez-moi, Monsieur, hier soir vous avez réglé six consommations au lieu de sept.

— Je vous crois volontiers, fait le client entre deux hoquets, y a pas mal de gens au courant, d'ailleurs ! En rentrant à l'hôtel j'ai trouvé un agent qui m'a dit : "Allez, pas d'histoires, rentrez chez vous discrètement, vous avez pris un verre de trop !"

Lavigne Draperies, spécialiste en rideaux, draperies et stores de tout genre

vous offre :

• Service à domicile • Estimation gratuite
• Décoration intérieure • Confection gratuite ou
• Réparation de tout genre

credico



OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR jusqu'à 9 heures
SAMEDI 5 h. p. m.

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912 sur la rue Bleury
(Maison essentiellement canadienne-française)

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL — STATIONNEMENT GRATUIT — Tél. : 274-8354

Le bon côté de la médaille ou...

50 ans pour amasser une immense fortune

Si vous faites collection de médailles et de pièces de monnaie, allez donc faire un tour Place Victoria, dans l'immeuble de la Bourse. Si vous n'en faites pas collection, allez-y quand même... en curieux. Ça vaut le coup d'oeil ! Vous serez certainement très intéressé et peut-être (pourquoi pas ?) que cette visite vous incitera à commencer une collection.

De toute façon, vous aurez la chance d'admirer l'une des plus belles réunions de médailles qui soient.

Elle est actuellement exposée dans la vitrine de "Coins Exchange", exploitée par M. Samuel dans l'Arcade des Boutiques. Si vous désirez obtenir des renseignements, M. Samuel vous expliquera que cette collection appartient à M. J. D. Ferguson, de Rock Island. Agé aujourd'hui de 64 ans, M. Ferguson a commencé à ramasser les médailles dès 14 ans. Pour des raisons très personnelles, il a décidé récemment de les mettre en vente.



L'Ordre du Congo

C'est ainsi que cette magnifique collection est arrivée chez M. Samuel. Ce dernier a donc autorité pour traiter l'affaire au mieux, à condition toutefois de donner la priorité aux musées ou autres maisons historiques.

Outre des pièces et des médailles relativement courantes, on y trouve aussi des spécimens presque uniques:

- Une des premières pièces canadiennes à effigie représentant un $100 et une autre représentant un $50. Toutes deux, estimées à plus de $1,000, sont datées de 1823.
- La médaille de l'Ordre du Congo, fondée par Lumumba quelques jours avant sa mort. Elle n'a jamais été distribuée et presque tous les exemplaires ont été détruits.
- La médaille privée des membres de l'Ordre de Saint-Louis.
- L'Etoile de Mons.
- Des médailles quasi introuvables de la Guerre de 14-18.
- Une médaille de la bataille navale, portant les dates 1812-14.
- L'Ordre de Saint-Louis.
- La médaille de la bataille de Waterloo, en 1815.
- Une autre médaille navale du 14 septembre 1814.
- La médaille commémorative de la fondation de l'Ordre du Bain.
- La Victoria Cross, reçue le 25 novembre 1916 par le sergent Henry J. Edwards, de la Royal Garrison Artillery. Une anecdote authentique veut qu'en 1946, ayant besoin d'argent, M. Edwards vendit sa Victoria Cross pour $200. Aujourd'hui, elle vaut plus de $3,500 !
- L'Ordre de la Jartière de 1678. L'originalité de cette médaille repose surtout dans le fait que, en plus d'être ancienne, elle est gravée en français. A cette époque, le français était la langue officielle en Grande-Bretagne! On peut encore y lire: "En l'honneur du souverain et très noble Ordre de la Jartière." Cette médaille est tellement rare qu'il est impossible d'en estimer la valeur.

Comme on le voit, ce n'est qu'un aperçu, mais il donne une idée de ce que peut être l'ensemble de cette immense fortune répartie en deux groupes: d'une part, les médailles militaires canadiennes; d'autre part, les médailles et pièces du reste du monde, principalement de Grande-Bretagne.

Voyez-la, touchez-la et emportez-la... si vous en avez les moyens !

J.-C. TRAIT



(Photos Gilles Corbeil)

M. SAMUEL présente une infime partie de cette extraordinaire collection.

Le revenu moyen par mois de certains Canadiens : $11.71...

OTTAWA. — (CCC) — Les pauvres de certaines régions rurales du Canada n'ont qu'un revenu mensuel de $11.71 par personne pour subsister, montant composé uniquement d'allocations sociales et familiales. Voilà ce que révèle une étude menée récemment par le Conseil canadien du bien-être, pour l'Administration de l'aménagement rural et du développement agricole du ministère fédéral des Forêts.

Au cours de l'étude, on a interviewé un père de famille dont le revenu total (assistance publique) s'élève à $164 par mois pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa femme et de ses 12 enfants à charge. Cet homme — dans la cinquantaine et invalide — n'a guère espoir que les choses vont changer. Sa vie en est une de désespoir, de résignation et d'évasion devant l'écran de télévision.

En Angleterre

L'heure des "jeunes filles en colère"...

LONDRES. — (Matekalo) — Il y a quelques mois, André Maurois, parlant de John Osborne et d'Arnold Wesker, ceux que l'on appelait "les jeunes hommes en colère", disait : "Le succès a calmé leur fureur."

La relève a été prise par les "jeunes filles en colère". Parmi elles, on compte trois écrivains, comme Andrea Newman, Shelagh Delaney *et* Edna O'Brien, *des actrices comme* Rita Tushingham *et* Julie Christie, *la chanteuse* Sandie Shaw *et la modéliste* Mary Kant.

"La génération de James Joyce et de D.H. Lawrence se consacra à l'Art, dit Edna O'Brien. Aujourd'hui, la jeunesse se voue au sexe et à la délinquance. J'écris parce qu'ainsi je me sens vivre. Ce n'est pas l'expérience qui compte, mais le subconscient."

Brigid Brophy, l'épouse d'un peintre qui, sur une de ses toiles, représenta le Christ avec son propre visage, parle de la guerre froide des sexes et condamne le mariage:

— Je condamne le mariage parce qu'il représente le prix payé par l'homme pour sa satisfaction sexuelle, de même que cette satisfaction est le prix payé par la femme pour le mariage.



RITA TUSHINGHAM

POUR 30 JOURS SEULEMENT

GRAND SPÉCIAL

1,000 PORTES coulissantes pour la SALLE DE BAINS ou PORTES DE DOUCHE

au bas prix de → $49.95 (installation comprise) Rég. $79.95



Modèle uni sans charge additionnelle

3 autres motifs au choix



2- Sirène 3- Cygne 4- Tropical

$6.00 supplémentaires pour chacun de ces trois motifs. Valeur rég. $10.00

ESTIMATION, DÉMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

ESCOMPTE SPÉCIAL Aux contracteurs sur quantité

Ces portes de qualité sont fabriquées d'aluminium anodisé et de verre cristalisé avec barre de serviette intérieure et extérieure.

PORTES PLIANTES

Toutes marques

Nos prix défient toute concurrence

RENSEIGNEZ-vous



Commandes téléphoniques acceptées

La MAISON BEAUPRÉ Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis

250 Legris, Duvernay-Est Tél. 661-0443

STATIONNEMENT GRATUIT

Votre CREDIT est BON chez H. C. GREGOIRE aussi

crodico

VENTE DE JANVIER

20% A 50% D'ESCOMPTE

sur toutes marchandises en magasin

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

PLUS DE 300 MODELES

20% à 40% D'ESCOMPTE

NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

ou fini BLANC et OR martelé à la main

• Division de pièce • Set de cuisine
• Ameublement de tout genre • Grillage de foyer... etc.
• Set de salle à manger • Rampe d'escalier, etc.

★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT



GROS H.C. Grégoire DETAIL

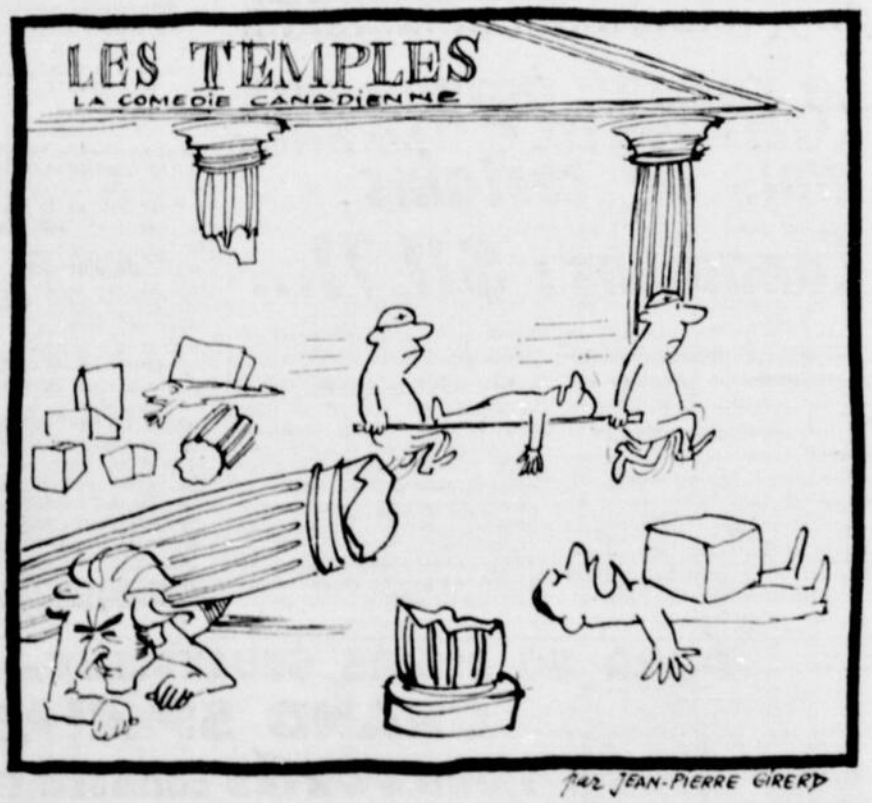
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105

ETABLIE DEPUIS 81 ANS

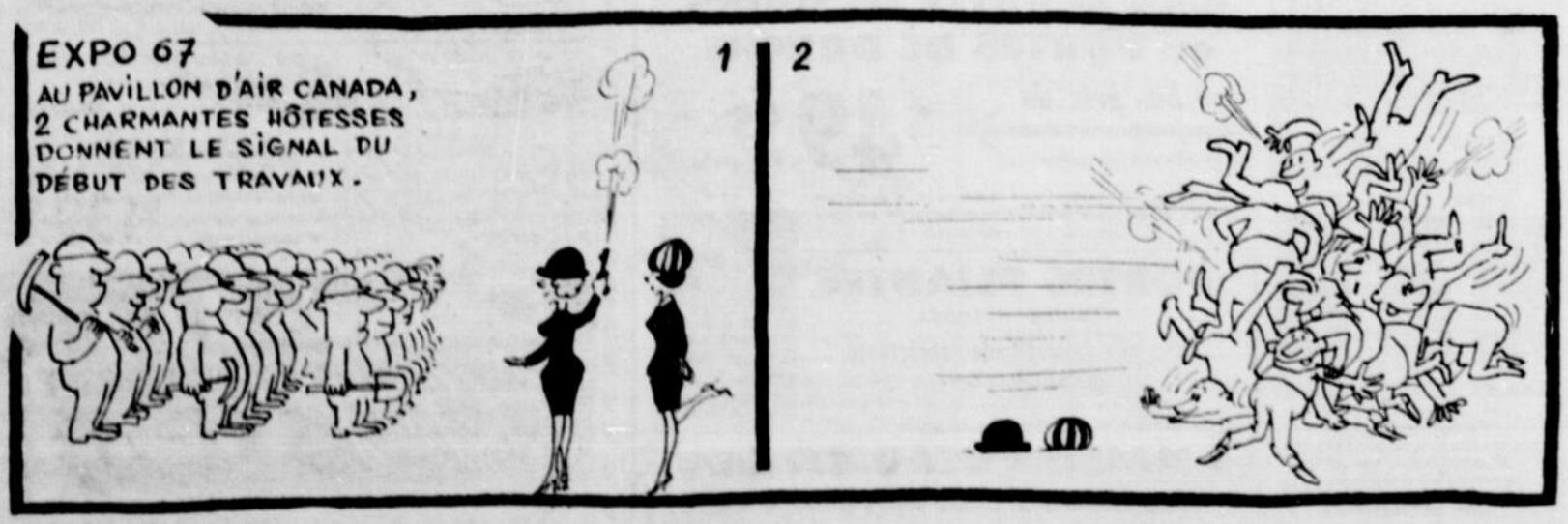
la semaine







par JEAN-PIERRE GIRERD





Une enfant sage

Demandez aux commères ce qu'elles pensent de GUNDEL SARGENT. Le plus débrouillard de tous les mannequins londoniens, diront-elles, le plus sage. Elle a peint elle-même son appartement, l'a décoré de ses mains ; elle est excellente cuisinière, elle coud à la perfection . . .

$10,000 à votre portée

Le jeu-concours Phonaux Dollars commence lundi!

C'est parti ! Auditeurs du poste **CJMS** et lecteurs du **Petit Journal,** la bataille est engagée; prenez vos armes : le stylo et le téléphone ! Etes-vous prêts ? Bon, dans ce cas, lisez attentivement, car les moindres détails peuvent avoir de l'importance et vous procurer de beaux dollars.

Donc, c'est le lundi 24 janvier que débute le grand jeu-concours **Phonaux Dollars.** Avant de vous y consacrer, il est bon que vous en sachiez les principales instructions.

Dès lundi, entre 7 heures du matin et 7 heures du soir, on jouera **Phonaux Dollars** 12 fois par jour sur les ondes de **CJMS,** juste avant les nouvelles de l'heure. Ce jeu est basé sur le principe du "bingo". Dans la section "Magazine" du **Petit Journal**, vous trouverez une page double (au centre) qui vous permettra de participer à ce jeu. Dans cette page figurera en gros le mot **Phonaux**; et sous ce mot de sept lettres, il y aura sept cases. Chaque case correspond à un chiffre de votre numéro de téléphone. Exemple :

PHONAUX
8495373

Comme on le voit, il s'agit d'un genre de "bingo". Si ce numéro est le numéro chanceux, les $$$ sont à vous ! Il ne vous reste plus qu'à composer le numéro secret de **CJMS,** publié dans la page du "Magazine", et à dire votre nom dans l'appareil. A ce moment-là, on vous demandera de fournir une explication qui prouvera que vous possédez le produit du jour. Pour recevoir votre prix, présentez-vous à **CJMS,** muni de cette page centrale et des preuves d'achats des produits commanditaires en votre possession. On vous paiera immédiatement le montant de votre prix :

$10 si vous avez le numéro de téléphone chanceux;

$40 supplémentaires si vous avez le produit du jour entre vos mains;

$10 pour chacun des autres produits **Phonaux Dollars.**

Au total, il y a $10,000 à gagner, et chaque partie peut vous rapporter jusqu'à $100. C'est simple, fascinant, payant et à la portée de tout le monde.

Un dernier conseil : conservez la page-concours du **Petit Journal** (il faudra la présenter pour recevoir votre prix) et écoutez attentivement **CJMS.**

Rappelons les noms des produits commanditaires que vous devez vous procurer :

- ★ le café instantané **Salada;**
- ★ le nettoyeur à triple usage **Pine Sol;**
- ★ les délicieuses sauces **Cordon-Bleu;**
- ★ le nettoyeur pour le four **Jifoam;**
- ★ les excellents produits **Schulers';**
- ★ la crème dentifrice **Colgate.**

SPECIAUX A NE PAS MANQUER



COUSSINS AIR-FOAM — Confortable — Idéal pour sous-sol ou boudoir

SOFA SCANDINAVE 2 MCX

3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. **Aubaine extraordinaire à ne pas pas manquer chez Claude Richer.** $79.95



Magnifique ENSEMBLE DAVENPORT

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré. **Prix imbattable RICHER** $89.95

Aussi disponible tout en cuirette au MEME BAS PRIX

REFRIGERATEURS
POELES ELECTRIQUES
LESSIVEUSES
SECHEUSES
POELES à GAZ
LAVEUSES de VAISSELLE
etc.

- Maytag • Westinghouse
- RCA Whirlpool
- Moffat • Kelvinator
- McClary • Inglis

Tous les modèles 1965

A ECOULER AU PRIX DU GROS



TV PORTATIFS

Ecran 11" et 12"

MARCONI • FLEETWOOD • ADMIRAL
RCA VICTOR • ETC.

à partir de $112.95

ECRAN DE 19"

PHILIPS • ZENITH • WESTINGHOUSE
ADMIRAL • MARCONI • FLEETWOOD
RCA VICTOR • ETC.

à partir de $144.95



(MARQUES CONNUES)

TV CONSOLE 23"

à partir de $179.95

LIT CONTINENTAL

avec tête incluse



39 pouces $39.95

- Fabrication solide
- Très bon tissu • Avec garantie

AUSSI AUTRES MODELES
à $49.95 et $59.95
SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX

VISITEZ NOS **4 ÉTAGES** de meubles et d'appareils électriques de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.



SOFA-LIT (hide-a-bed)

Qualité supérieure avec dossier caoutchouc-mousse, matelas confortable. Equivalent d'un lit double de 54". Tissus et teintes au choix. Tel qu'illustré. Rég. $189.95 **Prix surprise Richer** $109.95

VENEZ VOUS CONVAINCRE !

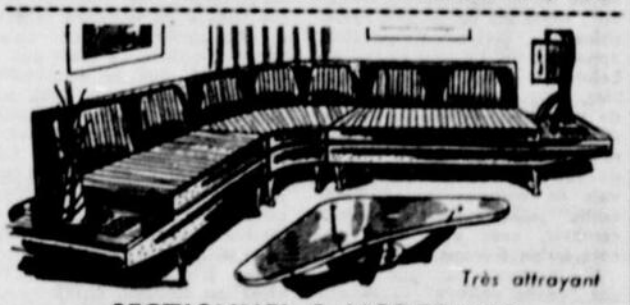


MOBILIER DE CHAMBRE, 3 MCX

Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs à assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon.

MAGNIFIQUE BUREAU TRIPLE DE 58 POUCES $119.95

Grand choix de marques réputées telles que :
GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.



Très attrayant

SECTIONNEL 3 MORCEAUX

Muni de coussins "caoutchouc mousse" amovibles au dossier. Très jolis tissus rayés d'un côté et unis de l'autre. Table à chaque bout noyer à l'huile additionnée d'une plaque de céramique pour plus d'apparence. **Tel qu'illustré. Spécial** $139.95

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Le grand problème de la criminalité aux Etats-Unis

Un Américain sur 73 est un malfaiteur

NEW YORK. — (D.R.I.) — Les taux d'assurances contre le vol ont augmenté aux Etats-Unis de 2.8 p. 100 en 1963 et de 5.1 p. 100 en 1964. Une nouvelle augmentation de 6 à 8 p. 100 pour certains objets est à prévoir à brève échéance — les autres branches des assurances n'ont, en général, pas ou très peu augmenté depuis deux ans.

Pourtant, malgré ces hausses, les récentes statistiques prouvent que pour chaque cent dollars encaissés à titre d'assurance-vol, les compagnies ont remboursé, en moyenne, $104.60 ! Ce qui est une preuve de la flambée constante et inquiétante de la criminalité aux Etats-Unis.

Le "Teacher Corps"

Ce qui coûte le plus d'argent aux assureurs, ce sont les vols non pas de bijoux de grande valeur, de tableaux de maitres ou ce qu'on appelle les "hold-up", mais les petits vols : machines à écrire, à calculer, appareils de TV, de radio, bibelots et autres objets maniables, transportables, collections de médailles, de monnaies, de timbres, tout ce qu'on peut revendre facilement et qu'on ne retrouve jamais. Plus les vols de voitures, qu'on "maquille" ensuite, leurs papiers compris, avec plus d'art encore qu'en Europe.

Nul n'ignore plus que parmi ces "petits voleurs" — ce qui est une façon de parler, car plus d'une fois les gangsters assomment leurs victimes (surtout les vieilles personnes) pour s'emparer de leur téléviseur ou de leur machine à écrire — il y a un pourcentage de plus en plus élevé de mineurs.

Une nouvelle "arme morale" vient d'ailleurs d'être créée contre la délinquance juvénile, le "Teacher Corps", qui sera formé de 6,000 instituteurs décidés de consacrer leur vie à dissuader, rééduquer, ramener dans le droit chemin les jeunes égarés.

Les rues de Chicago

Ceux-ci ne se limitent nullement aux menus larcins et fournissent aussi un contingent sans cesse croissant de vrais criminels.

Le total des meurtres, viols, coups mortels, cambriolages et vols de voiture, etc., qui était de 1,946,500 en 1963, est passé à 2,604,000 en 1964 — augmentation de plus de 30 p. 100, ce qui signifie qu'un Américain sur 73 est un malfaiteur, voire un criminel. Et le F.B.I. prévoit que ce chiffre atteindra les 3,300,000 en 1965, ce qui constituera un nouveau record.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, **ce n'est pas à New York que la criminalité est la plus élevée** (en 1964, sur chaque cent mille habitants, on y comptait 1,847 malfaiteurs sur 54 habitants), **mais à Las Vegas, "enfer et paradis du jeu"** (où il y a un criminel pour trente habitants), suivi de Los Angeles, Phoenix, Chicago et Newark.

Par Etat, **la "palme" revient au Nevada (2,791 — un malfaiteur pour 36 habitants)**, précédant la Californie (2,424), l'Etat de New York (1,495) et le New Jersey (1,361).

La même statistique du F.B.I. souligne que le pourcentage des Noirs arrêtés pour divers délits est supérieur aux 11 p. 100 qu'ils représentent dans l'ensemble de la population, constatation qui a soulevé immédiatement les protestations indignées des dirigeants noirs.

"Peut on appeler "délit" ou "crime" la rébellion de nos frères contre la ségrégation raciale, certaines explosions de colère ou même le geste de désespoir d'un Noir, réduit au chômage et à la misère à cause de la couleur de sa peau, qui vole un morceau de pain ou une bouteille de lait ?"

Une des conséquences souvent citée de l'accroissement de la criminalité est que dans certains quartiers, même centraux, des grandes villes (New York, Los Angeles, San Francisco), les femmes, même accompagnées, n'osent plus sortir après la tombée de la nuit. C'est devenu un des problèmes les plus angoissants des Etats-Unis.

Robert Kennedy, du temps où il était secrétaire à la Justice, et l'actuel procureur général Katzenbach ont pris une série de mesures, ont fait voter des lois pour endiguer la vague montante du crime, mais il s'agit de rattraper vingt à trente ans d'inaction, d'erreurs, de lacunes. Le danger est pourtant grave, et de nombreux sondages d'opinion publique montrent qu'il préoccupe autant les Américains que la guerre au Viêt-nam ou les relations Est-Ouest. Il s'agit de leur sécurité, et, plus d'une fois, de leur vie.

Robert HARTMANN



La criminalité — ce grand problème de l'heure aux Etats-Unis — prend racine dans les fonds de cour (comme celui-ci) des grandes villes du pays. Détruire les taudis, loger les Américains d'une façon convenable, voilà un des premiers pas à faire pour résoudre le problème.



DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE

Ecrivez ou téléphonez à

MAISON H. Roy LTÉE

ETABLIE EN 1898

1589, ST-HUBERT – 527-9268

BUVEZ • MANGEZ • MAIGRISSEZ

A NOUVEAU DISPONIBLE

comptez vos hydrates de carbone / comptez vos hy

BUVEZ

Scotch Rhum
Gin Vodka
Whisky Cognac
Rye Vins secs

L'ALCOOL NE FAIT PLUS GROSSIR!

MANGEZ

Fromages Beurre
Viandes Crème
Poissons Sauces

LA GOURMANDISE NE CAUSE PLUS L'OBÉSITÉ!

MAIGRISSEZ

de trois à cinq livres par semaine dans la joie

SI VOUS AVEZ TOUT ESSAYÉ SANS SUCCÈS

VOICI LE LIVRE QU'IL VOUS FAUT!

ENFIN LE RÉGIME RÉVOLUTIONNAIRE

COMPTEZ VOS HYDRATES DE CARBONE

PERDEZ CINQ LIVRES PAR SEMAINE

— C'EST PROUVÉ —

$1.50 chez votre libraire, kiosque ou aux éditions "A La Page", 1456, rue de la Montagne, Montréal, P.Q. — VI. 2-4963

COUPON — COMMANDE PAR LA POSTE

NOM

ADRESSE

☐ Mandat $1.60 ☐ Expédiez C.O.D.

L.P.J. - 23-1-66

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280

Il faut classer nos restaurants

On mange bien à Montréal... Mais où?

par Jean-Claude Germain

Les voyageurs ou les touristes qui sillonnent les routes de la province connaissent plusieurs angoisses. Trouveront-ils un gîte convenable et quel prix devront-ils payer ? Où pourront-ils manger à un prix modique ? L'Américain qui visite Montréal pour la première fois se voit tenté de toutes parts par les plaisirs de la bonne chère. Bien que la profusion de restaurants aux noms français l'émerveille, il demeure indécis, se rabattant très souvent sur un snack-bar familier. Pourquoi ?

Dans l'esprit de l'Américain moyen, manger dans un restaurant français coûte toujours un prix exorbitant. A New York ou dans les grandes villes américaines, il en existe peu et l'Américain ne les visite qu'une fois ou deux dans sa vie.

Pour le renseigner sur les prix relativement modiques et la qualité des mets de nos restaurants, publier un guide s'impose. Nous avons interrogé là-dessus M. Lucien Bergeron, directeur de l'Office municipal du tourisme.

— D'abord, M. Bergeron, publiera-t-on avant 1967 un guide qualitatif des hôtels québécois ?

— On publie déjà un répertoire du gîte, mais sans classification qualitative. Actuellement, le ministère du Tourisme y travaille. Une maison de relations publiques vient tout juste de remettre une étude à ce sujet. Avec le concours d'experts et d'inspecteurs, le Conseil du tourisme pourrait établir une classification des hôtels et le ministère la publierait.

— Pourquoi le Conseil du tourisme ?

— C'est un organisme consultatif et dépendant. Le ministère, à cause des influences et des pressions politiques, est très mal placé pour établir ce choix.

— Existe-t-il des demandes pour un guide des restaurants montréalais ?

— Nous pourrions en distribuer 100,000 par année dans tous les bureaux de tourisme canadiens et dans les agences de voyages. Nous recevons constamment des demandes. C'est un atout important pour une ville de posséder les meilleures tables d'Amérique du Nord.

— C'est votre opinion personnelle.

— Oui et non. Comme directeur de l'Office du tourisme, je dois recevoir deux ou trois cents journalistes étrangers par année. La plupart sont des spécialistes des pages touristiques dans les grandes revues ou les grands journaux. Une fois revenus dans leur pays, plusieurs prennent la peine de nous écrire pour nous remercier. Inmanquablement, ils ne tarissent pas d'éloges sur notre cuisine. Ils se rappellent les restaurants, les soupers, les plats, les vins. Le Québec possède probablement le plus grand choix de vins en Amérique.

— Pourquoi n'a-t-on pas déjà publié un guide ? On n'y a pas pensé ?

— Depuis longtemps, mais la Ville ne veut pas le publier elle-même. L'Administration croit que ce n'est pas son rôle. D'ailleurs, à Paris c'est l'agence Michelin qui s'en occupe, et à New York c'est le Convention Bureau.

— Comment renseignez-vous alors le touriste qui s'informe à vos bureaux ?

— Pour nous amuser, nous avons compilé une petite liste polycopiée que nous distribuons. Ce n'est pas une classification qualitative. Nous avons trois symboles pour indiquer l'échelle des prix : I(bon marché), M (prix modique) et E (coûteux).

— Faute de mieux, avez-vous l'intention de la distribuer en 1967 ?

— Nous n'y songeons même pas.

— Alors quoi ?

— Il faudrait qu'un commanditaire privé prenne le projet en main. Ce serait assez facile. Il n'aurait qu'à s'associer trois ou quatre gastronomes et deux ou trois journalistes experts en gastronomie pour établir cette liste. La seule condition serait qu'il accepte la classification, sans la modifier.

— Et cette liste, on la vendrait ?

— C'est à déconseiller. Le touriste américain, entre autres, nous arrive ici les poches pleines de dépliants touristiques qu'il reçoit gratuitement.

— Cette commandite coûterait cher ?

— Si j'en juge par une brochure que nous publions actuellement, ça reviendrait à $5,000 pour 100,000 exemplaires.

— Comme publicité, ce serait rentable pour le commanditaire ?



"La Ville de Montréal, dit M. BERGERON, ne veut pas publier un guide qualitatif des restaurants. L'Administration croit que ce n'est pas son rôle."

— Pouvez-vous me nommer une compagnie de pneus français autre que Michelin. Comme vous le savez, le guide touristique Michelin, c'est la Bible. Quiconque a visité la France connaît Michelin, même s'il n'a jamais acheté de pneus. Voyez-vous, publier un guide des restaurants, ça suppose déjà un certain stage de civilisation. Ça met les touristes en confiance. Même pour les Montréalais, ce serait une connaissance pratique essentielle.

— Pour les touristes américains, c'est important ?

— Un peu moins. L'Américain voyage en famille. Ce qui l'intéresse, c'est de savoir les prix à l'avance. Mais en 1967 nous recevrons 300,000 visiteurs européens, et je crois ce chiffre très, très conservateur. Sur les touristes américains, j'ajouterais ceci : pour lui, bien manger c'est une aventure, c'est l'inoubliable.

— Les restaurateurs montréalais seraient en faveur d'une telle liste ?

— Ça stimulerait la restauration. Pourquoi n'afficheraient-ils pas leur cote à l'entrée, comme à Paris ? Tous les ans, des restaurateurs qui ont pourtant une excellente table viennent me voir pour se plaindre qu'ils n'ont pas vu de touristes. Un guide les ferait connaître.

Une seule chose peut effacer le souvenir d'un bon repas : un autre bon repas. Que le touriste visite le Vieux Montréal ou l'église Notre-Dame, qu'il escalade le Mont-Royal ou la Place Ville-Marie, tous ces choix sont probables. Nous ne sommes sûrs que d'une seule chose : une fois dans nos murs, il mangera trois fois par jour. Si nous lui glissons un guide dans les mains, lui indiquant les prix et la qualité des mets, il risque de bien manger pendant son séjour. Une fois retourné chez lui, il risque de s'en souvenir longtemps. A ce que nous sachions, la visite du château de Ramezay n'a jamais laissé de souvenir impérissable.

SIGNES CONVENTIONNELS

CLASSE DE L'ÉTABLISSEMENT

Hôtels		Restaurants	
XXXXX	de grand luxe.	XXXXX	de grand luxe.
XXXX	de grand confort.	XXXX	de luxe.
XXX	très confortable.	XXX	très confortable.
XX	d'un bon confort moyen.	XX	d'un bon confort.
X	simple, mais convenable.	X	simple, mais convenable.

Dans chacune des catégories les établissements sont cités par ordre de préférence.

LA TABLE (détails p. 5)

ooo	une des meilleures tables de France.
o a	table excellente.
o	bonne table.

Voici un exemple de classification par signes conventionnels tels qu'utilisés par la bible du tourisme, le guide Michelin. Il est sûr que, pour le touriste moyen qui visite Montréal, la classe qui lui servirait le plus serait la dernière: simple mais convenable, avec bonne table. C'est pas si facile à trouver que ça!

LA GRANDE VENTE ANNUELLE de E. Beaudoin

BAT SON PLEIN
PRESENTEMENT



RÉDUCTION JUSQU'À 50%

sur VALISES • BOURSES • GANTS • PARAPLUIES
et sur toute la marchandise en magasin

IL NOUS RESTE ENCORE UN TRES BON CHOIX HATEZ-VOUS LA VENTE SE TERMINE BIENTOT

En GRAND SPÉCIAL

50 ATTACHE-CASE
EN VERITABLE CUIR

VALEUR JUSQU'A $20.00

Cet attrayant attaché-case recouvert en vinyle "Bontex" anti-éraflures, intachable et imperméable. Grand espace de rangement, filière extensible dans le couvercle. Finition intérieur en simili-cuir. Deux serrures, solide poignée. Dimensions: 18 x 12 x 3 et 18 x 12 x 4. Disponible dans les couleurs : brun tabac, tan et noir.



Spécial 9.88

AUCUN DEPOT REQUIS
Commandes téléphoniques acceptées
Livraison par toute la Province
La carte credico la plus honorée

Veuillez m'expédier un attaché-case couleur
☐ brun tabac ☐ tan ☐ noir
Ci-inclus mandat-poste ou p.s.f. $9.88 plus taxe 6% : $10.48
NOM
ADRESSE
VILLE COMTE

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne d'Arc LA. 1-3272

D'hier à demain

Jean-Charles Harvey



J'ai pris assez souvent la défense de la TV Radio-Canada pour me payer le luxe de l'enguirlander de temps à autre. Disons d'abord que c'est une boîte respectable dans l'ensemble. Au milieu de nombreuses faiblesses et niaiseries s'y sont heureusement glissées nombre d'émissions intéressantes et instructives. Une ou deux fois par mois, on y montre de bons films qui nous font oublier les affreux navets de la veille. Bref, notre télévision nationale se compare avantageusement à ses rivales du Canada.

L'une des productions de Radio-Canada que j'estime, de ce temps-ci, c'est celle qui a pour titre "D'hier à demain". On y apprend quelque chose. Pourquoi faut-il que la dernière émission en date de ce programme, celle de dimanche, le 16 janvier, malgré son incontestable qualité photographique et même historique, ait rempli de fureur et de dégoût tous ceux qui, comme moi-même, ont été les témoins des événements racontés? Pour les yeux, le spectacle fut impressionnant; pour l'oreille, ce fut abominable. Jamais je n'ai entendu à la TV autant de mensonges, de cris de haine, de propagande bête et malsaine. Je me demande pourquoi les responsables ont accepté cette ordure verbale.

Il s'agit, d'aucuns le devinent, de l'histoire visuelle et, malheureusement, auditive, de l'équipée hitlérienne au cours de la Seconde Guerre mondiale. Sur les crimes commis par Hitler et ses hordes, tout le monde est d'accord pour les réprouver. Il n'y a rien de plus révoltant dans toute l'histoire du monde. La question n'est pas là. Ce que je crois de mon devoir de dénoncer avec violence et indignation, c'est le parti pris haineux et mensonger d'une voix, c'est-à-dire du texte évidemment préparé soit par un génial imbécile, soit par l'un de ces menteurs internationaux que sont la plupart des propagandistes rouges.

D'après cette voix, la victoire remportée contre l'Allemagne hitlérienne, à la fin de la stupide guerre 1939-45, fut presque exclusivement une victoire du moujik russe. On n'y fait aucun cas sérieux de l'effort gigantesque des Anglais et des Américains, des luttes du maquis français, du balayage allié en Afrique du Nord. On n'y parle de l'Oncle Sam que pour l'insulter. On ne cite qu'en quelques secondes, comme une opération ordinaire, le formidable débarquement anglo-américain en Normandie. Bref, il n'y eut rien, dans ce conflit, qu'une action de moujiks. Ceux-ci sont entrés à Berlin, comme ça, sans préparatifs, par leurs seules forces. L'impression qui se dégage de ce libelle diffamatoire, c'est que la Russie seule s'est dressée contre Hitler. On oublie soigneusement de rappeler qu'au début de la guerre Moscou et Berlin ont conclu un traité de non-agression, dans le but non avoué de laisser les alliés de l'Occident à la merci d'une Allemagne infiniment mieux préparée que toute autre nation. C'était, de la part de l'URSS, une drôle de façon de combattre l'hitlérisme.

Que d'autres oublis volontaires! Sans l'aide américaine, qui s'étendait partout à la surface du globe, pour le triomphe des libertés humaines, les Russes eux-mêmes auraient été vaincus par les Allemands. Ils ne disposaient que d'une aviation désuète, qui fut d'ailleurs détruite dès le début des hostilités. Il est probable que les moujiks ne se seraient jamais rendus à Berlin si les bombardements anglo-américains n'avaient pas préalablement réduit cette capitale en un amas de ruines et si Eisenhower, sans doute pour fins politiques, n'avait pas permis que les Russes fussent les premiers à y entrer. Ce fut une erreur des Alliés, mais c'est un fait.

Fait plus grave, toute l'émission n'avait d'autre but que de livrer à la haine universelle la nation allemande, non pas seulement celle d'Hitler, mais celle d'aujourd'hui. Le mot de "race maudite", cité d'un texte de Goethe, revient deux fois, avec rage. L'Allemagne contemporaine y est montrée comme une résurrection d'un vieux militarisme impénitent. On lui reproche de s'être relevée avec courage — courage admirable —, de faire du commerce, d'être redevenue prospère. On ne tient aucun compte du fait que l'hitlérisme est mort et enterré, que ses chefs ont été pendus il y a vingt ans, qu'une nation nouvelle vit et se purifie sous le signe démocratique. On déclarait à Rome, il n'y a pas longtemps, qu'il n'y a pas de race déicide. Il n'y a pas non plus de race maudite.

le père bradet, o.p.



Et à qui le tour?...

Quiconque est de bonne foi admettra que l'Eglise, en ces derniers temps, a bougé plus vite et s'est mieux adaptée que la Magistrature, le Barreau, la Chambre des notaires, le Collège des médecins et la Corporation des ingénieurs. Ces professions qu'on n'a pas cessé de nommer "libérales" sont cependant, depuis des siècles, de puissants bastions du conservatisme, ou si l'on préfère, prisonnières de leurs traditions et de leur prestige, entourées d'une respectabilité au moins égale à sa rentabilité!

Sans doute sont-ils nombreux les juges, avocats, médecins, notaires et ingénieurs qui ont personnellement révisé l'aspect et les méthodes, ainsi que l'insertion de leur profession dans la société. Ce qui est citadelle du statisme et refuge de la poussière, c'est la Corporation, l'Organisme chargé des intérêts des professions libérales. Ajoutons que les vénérables Corporations sont aujourd'hui battues en brèche, qu'elles ont même tenu ici et là "leur concile", renoncé, elles aussi, à leur "triomphalisme" et enfin constaté que, dans le remous actuel, les mythes, les titans et les colonnes "professionnels" ont tous des pieds d'argile.

Au Québec, depuis une dizaine d'années en particulier, l'opinion publique s'est attaquée à l'Eglise et au clergé. Une telle attitude, qui n'avait rien d'agréable pour le monde ecclésiastique, fut souvent et violemment condamnée en bas et haut lieu. Il n'en demeure pas moins que les nouvelles exigences ont donné un bilan positif, je veux dire que nous, gens d'Eglise, avons reçu un stimulant pour notre prédication et l'ensemble de notre pastorale. Et voici que le Concile — et avec lui et à sa suite — de nombreux clercs firent leur autocritique, tantôt avec humour et tantôt avec des grincements de dents. Enfin, les résultats sont là qui permettent d'affirmer, sans parti pris et sans mesquinerie, que le clergé dans son ensemble est un "corps social" très soucieux de son adaptation.

C'est ainsi que les professions libérales avaient aussi besoin d'une opinion publique sévère et attentive, et cela pour admettre enfin un vieillissement, qui était déjà évident, il y a plus de dix ans. Dans un excellent éditorial paru dans LE DEVOIR (29 février '64) Claude Ryan analysait les "Signes de réveil". "... le vieux mythe commence à craquer sous le poids de l'évidence. Une fois ce mythe dissipé, bien des réaménagements deviennent nécessaires dans la structure et le fonctionnement des corporations traditionnelles".

De toutes parts et de presque tous les milieux, la critique, la défiance, voire une certaine hostilité s'acharnent sur les professionnels, plus spécialement sur les médecins et les avocats. Les premiers se sentent menacés de devenir fonctionnaires de l'Etat avec l'assurance-santé et ils sont assez lucides pour s'unir, s'organiser et parfois redorer le blason. Quant aux avocats, dont le travail même consiste plutôt à conserver qu'à créer, ils constatent d'abord que leur métier n'attire plus les jeunes. Encore de nombreux étudiants en droit, mais de moins en moins d'avocats dans la pratique en attendant de déboucher ... dans la politique!

Me Claude Wagner adressait aux "Messieurs du Barreau", le 18 octobre dernier, des remarques très dures, mais qui expriment assez justement ce que pensent et ce que disent les milieux populaires. "Nous n'avons pas, déclarait le ministre, toujours mérité ce respect que nous exigeons. Souvent, par notre conduite collective, nous avons provoqué le sarcasme et le mépris" (La Presse, 12 octobre '65). A sa manière, l'homme moyen dira: "C'est une profession de mauvaise réputation ... les gens honnêtes y sont rares" ... et le dicton, qui est vieux, n'a jamais été aussi vrai: "Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès".

Faut-il parler du vocabulaire et de la toge? Alors que les prêtres disent la messe en français et ne portent "leur robe" que chez eux, les avocats s'attardent dans un langage archaïque et se drapent dans une toge qui ne suffit plus à imposer le respect!

Puisque les avocats ont enfin constaté que le monde a évolué depuis Cicéron, l'alarme est sonnée. Peu à peu, les règles professionnelles s'assouplissent, les portes de la vie économique et sociale s'ouvrent, les méthodes de travail changent, surtout la mentalité des avocats s'éloigne de la Belle Epoque. La jeune génération sait que l'avocat n'est plus l'homme qui parle bien et qui met son talent au service de la veuve et de l'orphelin.

A ceux des professions libérales, ceux du clergé disent: Bonne chance et courage!

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 15¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Enfin, débat libre !

Enfin ! Le discours du Trône vient d'annoncer, mardi, que le Parlement débattra la question de la peine de mort au cours de la session qui vient de s'ouvrir. Nous croyons que cette discussion libre, même si elle est tardive, vaut beaucoup mieux qu'un référendum par tout le Canada, comme le voulait M. Claude Wagner, ministre de la Justice dans notre province. Les députés ont été élus par ce même peuple que l'on voudrait consulter à nouveau. Ils le représentent. Qu'ils fassent leur devoir. C'est à eux de prendre ce genre de décisions. Il est grand temps que le Parlement mette le holà aux arrêtés dictatoriaux du cabinet fédéral, au sujet des assassins.

* * *

Justement, le Conseil des ministres vient de commuer, presque coup sur coup, quatre condamnations à mort en bagne à perpétuité. La dernière de ces commutations est survenue pas plus tard que lundi dernier, soit la veille de la nouvelle session du Parlement ! Reginald Colpitts, qui avait tué un gardien du pénitencier de Dorchester, en a bénéficié. Il purgera sa peine dans cette même institution pénale. Les dépêches mentionnent qu'on a été très surpris de l'absence de toute réaction de joie lorsqu'on annonça cette "bonne nouvelle" au condamné. Pourquoi en aurait-il manifesté ? A moins d'être un imbécile complet, il savait d'avance que les choses se passeraient comme cela !

Car avec cette décision "de dernière heure" (comme par hasard !) c'était la 18e fois que le gouvernement de M. Pearson commuait une condamnation à mort en emprisonnement à vie. Il n'y a pas eu de pendaison au Canada depuis le 11 décembre 1962, alors que Ronald Turpin et Arthur Lucas avaient été exécutés. Or, ces décisions arbitraires furent prises sans que le Premier ministre ait tenu sa promesse d'un vote libre pour ou contre l'échafaud.

M. Pearson craignait peut-être que, s'il était allé aux voix, le Parlement aurait maintenu la peine de mort ? Si tel fut le cas, il s'est moqué des cours de justice et de la loi canadienne, donnant ainsi raison à ceux qui l'ont accusé d'abuser scandaleusement des prérogatives qu'a le Conseil des ministres de gracier, mais seulement, du moins en théorie, lorsque la culpabilité du condamné est douteuse. Les commutations ont été automatiques, sans souci de la nature des assassinats . . . et contre la volonté des électeurs, puisqu'à ce jour leurs représentants n'ont pas eu la chance de se prononcer sur la peine de mort.

* * *

Un cas typique de cette confusion vient de se présenter. A Montréal, le nommé Albert Marinello, s'étant ravisé, a plaidé coupable d'un meurtre non prémédité (non qualifié), c'est-à-dire n'encourant pas la pendaison, au moment même où la Couronne s'apprêtait à compléter son procès sur l'accusation d'assassinat, soit "meurtre" prémédité, ou qualifié. Il avait tué à la carabine Roland Chrétien dans un cabaret du boulevard Saint-Laurent. Le tribunal s'est vu obligé de condamner Marinello au bagne à perpétuité. Mais, de toute façon, et hors des chinoiseries légales, quelle différence cela aurait-il fait : meurtre ou assassinat puisque, de toute façon, le Conseil des ministres l'aurait gracié ? Est-ce parce qu'un meurtrier condamné "pour la vie" sera libéré plus vite qu'un assassin que l'Etat a également expédié au bagne "pour la vie" ? Même cela n'est pas certain.

Oui, il est grand temps que nous ayons un vote libre sur la peine de mort. Mais même cela sera insuffisant si M. Pearson ne s'en tient pas à la décision du Parlement. Son Conseil des ministres pourra toujours se rire de la loi en épargnant la corde à tous les condamnés à l'échafaud, ainsi qu'il le fait depuis des années.

Et, de toute manière, les 18 assassins qu'on a gracies sans l'autorisation du peuple resteront en vie, puisque les commutations sont irrévocables.



Dans les rues de Lagos, Nigeria, une manifestation étudiante en faveur du gouvernement militaire.

Quand l'Afrique noire se met à voir rouge

Depuis quelque temps, les coups d'Etat militaires se succèdent à un rythme accéléré en Afrique noire. Celui qui vient de se produire en Nigéria a été précédé d'opérations identiques au Congo ex-belge, au Dahomey, en République centrafricaine et en Haute-Volta. Tout cela en moins de deux mois. Si l'on peut se demander comment expliquer ce phénomène, on pourrait tout aussi bien s'interroger sur le pourquoi de la "stabilité" des régimes qui ont échappé à ces convulsions.

L'Afrique noire est en passe de ressembler à l'Amérique latine et pour la même raison fondamentale : les gouvernements qui accèdent tour à tour au pouvoir sont incapables de modifier l'état des choses ou s'en soucient fort peu. Ils ne disposent généralement pas dans le peuple de sérieuses assises, car les populations en viennent à considérer avec scepticisme les divers groupes politiques qui se disputent l'assiette au beurre.

Des créations arbitraires

La situation se complique en Afrique noire du fait que la plupart des pays ne possèdent pas d'entité nationale ; ce sont des créations arbitraires nées du colonialisme. Lorsque, à la suite de l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Belgique, le Portugal se sont taillés des empires, le tracé des frontières n'a été influencé que par des considérations de politique européenne. Bon gré mal gré, les puissances coloniales en sont venues à des accords délimitant chaque zone d'influence. C'est de là qu'on est parti pour dresser, par exemple, les frontières du Congo belge.

Si bien qu'à l'intérieur de chaque pays on trouve des populations appartenant à divers groupes ethniques, parlant des langues différentes. De telles circonstances ne pouvaient favoriser l'éclosion d'un véritable sentiment national, mais la chose n'avait guère d'importance tant que les Européens étaient là pour faire respecter l'ordre.

Illusions

L'indépendance est survenue et, avec elle, des illusions qui furent de courte durée. La griserie a vite fait place à la réalité, très sombre dans l'immense majorité des cas. On s'est aperçu que l'indépendance, au lieu de régler les problèmes, ne faisait que leur donner plus d'acuité. Sans doute, en concédant l'indépendance à leurs colonies, les puissances européennes n'ont pas toutes fait le cynique calcul des Belges qui ont "libéré" les Congolais de leur tutelle en sachant parfaitement qu'ils n'étaient pas préparés à vivre en hommes libres, ce qui impliquait que les Belges pourraient continuer d'y faire la pluie et le beau temps par personnes interposées. Mais, en fait, c'est ce qui s'est produit.

L'histoire du Congo-Léopoldville indépendant est incompréhensible si on ne tient pas compte de l'action de gigantesques trusts miniers, en particulier de l'Union minière du Haut-Katanga. (Rappelons qu'au moment où le pays était bouleversé par l'anarchie, plongé dans un affreux chaos, l'activité de l'Union minière s'est poursuivie pendant des années sans que la production soit interrompue UN SEUL JOUR !) Il faut constater que les pays africains où règne une certaine stabilité sont ceux où les cadres administratifs sont discrètement secondés par des Européens — surtout des Anglais et des Français.

Idée généreuse

Au point de départ de la "libération" de l'Afrique noire, il y a une idée généreuse dont les conséquences se révèlent pourtant catastrophiques. Les observateurs les plus indulgents et les plus sympathiques de cette expérience à l'échelle d'un continent constatent que les nouveaux maîtres ont tendance à se conduire chez eux comme en pays conquis. Pour la plupart, le pouvoir se traduit moins par des devoirs et des responsabilités que par des honneurs et des avantages.

Les chefs d'Etat se font édifier de somptueux palais, ministres et fonctionnaires mènent grand train et les rouages de l'Etat fonctionnent au ralenti quand ils ne sont pas huilés par de confortables ristournes. Dans certain petit pays, les parlementaires, mieux rémunérés que beaucoup de leurs confrères européens, touchent, pour les travaux d'une seule session, un revenu qu'un paysan mettrait 35 ans à accumuler.

Les traditions tribales font souvent du népotisme une obligation familiale stricte. (On a vu des évêques noirs refuser d'exercer leur ministère dans leurs propres tribus parce qu'ils auraient été alors contraints de faire vivre toute leur parenté.) Un voyageur me racontait que dans tel grand pays noir il fallait remplacer argenterie et vaisselle après chaque réception donnée par le chef de l'Etat, car ses proches les subtilisaient automatiquement !

Le tribalisme

L'absence de cadres, l'incurie, font qu'en de nombreux pays l'autorité du gouvernement est pratiquement confinée à la capitale. L'administration des provinces est laissée au petit bonheur et peu à peu le tribalisme reprend du terrain.

Les nouveaux dirigeants ont bien, ici et là, opéré quelques réformes d'ordre social, pour calmer les mécontents, pour apaiser ceux qui sortent du rang, pour créer de nouveaux emplois. Mais l'augmentation de la production, condition essentielle de l'amélioration du niveau de vie, n'a pas été mise en route ; en fait, la production décroît alors que la population augmente.

Il en résulte de graves difficultés qui créent des conditions favorables à l'établissement de régimes militaires. La dictature militaire est l'expédient tout trouvé pour rétablir l'ordre, mais on a vu ailleurs que c'était là une fausse solution.

Bernard VALIQUETTE

Une loi qui était demeurée lettre morte

Fiston ne va pas à l'école: $20 d'amende pour son papa!

par Danielle Sauvage

"Monsieur ! Votre fils a été absent de l'école sans raison valable pendant quatre jours. Etant donné que son dossier "absences" est très chargé, vous êtes condamné à la peine maximum, c'est-à-dire à $80 d'amende !"

Imaginez un peu la tête de l'homme qui s'entendrait dire cela... Savait-il seulement qu'il pouvait être poursuivi lorsque son enfant s'absentait de l'école ?

Il aurait pourtant dû le savoir... puisque c'est la loi. Et que cette loi concernant la fréquentation scolaire obligatoire existe depuis 1943 !

A cette époque, le gouvernement québécois oblige tous les enfants âgés de 6 à 14 ans, sains de corps et d'esprit, et n'ayant pas un certificat de 7e année, à fréquenter régulièrement l'école. Depuis 1962 toutefois, la limite d'âge est portée à 15 ans et l'exemption du certificat de 7e est abrogée.

Pour assurer l'observance de cette loi, le gouvernement institue par la même occasion la fonction de contrôleur d'absences. Celui-ci doit examiner tous les cas d'infraction qui lui sont signalés ou dont il a connaissance; il a des pouvoirs quasi policiers, en ce sens qu'il peut appréhender pendant les heures de classe tout enfant d'âge scolaire qui fait l'école buissonnière. Le contrôleur d'absences doit user de persuasion pour retourner l'enfant à l'école; mais s'il ne réussit pas de cette façon, il donne à la personne responsable de l'enfant un avis spécial. La personne qui a reçu cet avis et ne fait rien pour que son enfant fréquente régulièrement l'école "est passible sur poursuite sommaire d'une amende d'au plus vingt dollars pour chaque infraction" (art. 290s de la loi).

Telle est donc la loi qui existe depuis 1943. Et qui demeure lettre morte. Quand on songe à l'actualité du problème de la gratuité scolaire, à l'importance de l'éducation, on peut se demander pourquoi les amendes n'ont jamais été imposées.



"Très peu de cas échappent au Bureau du contrôle des absences", déclare fermement M. BERNARD DUPIRE. L'an dernier, environ 33,000 cas d'absence ont été soumis à ce Bureau.

Pourquoi les parents et les enfants, qui sont quand même les principaux concernés, n'ont jamais été mis en demeure de respecter la loi. Est-ce parce que les cas d'infraction sont très rares ?...

Nous en avons discuté avec M. Bernard Dupire, directeur du Bureau du contrôle des absences, à la Commission des écoles catholiques de Montréal. (M. Dupire occupe ce poste depuis 18 ans.)

— Y a-t-il beaucoup d'absences dans les écoles ?

— Relativement peu... En général, la moyenne d'absence est de 2 à 3 p. 100. Il y a évidemment des districts où elle est beaucoup plus grande, comme dans ceux du bas de la ville. Dans ce coin, les parents profitent de tout pour garder leurs enfants à la maison. Ainsi, les jours de l'Immaculée-Conception et de l'Epiphanie, c'est dans ces districts que le pourcentage d'absence a été le plus élevé, allant jusqu'à 50 p. 100. La moyenne générale n'a pourtant été que de 7 à 8 p. 100.

— Quelles sont les principales causes d'absence ?

— Parmi les causes normales, la maladie vient en premier. Il y a aussi le décès ou la maladie grave dans la famille, les chemins impassables, le mauvais temps, le travail chez soi ou en dehors autorisé par le contrôleur, etc. Mais il y a d'autres causes, qui sont tout à fait anormales: la négligence des parents qui ne se préoccupent pas ou qui refusent systématiquement que leurs enfants fréquentent l'école, le travail non autorisé, l'indigence, les voyages, le magasinage, la maladie non réelle, etc.

Pour vous donner un exemple de l'importance relative de ces causes, je peux vous montrer le rapport hebdomadaire d'un de nos contrôleurs. Il travaille dans un district moyen, ni trop facile ni trop difficile. Le rapport indique qu'au cours de cette semaine, 31 enfants ont été retournés à l'école. Les causes d'absence étaient : maladie (15), négligence des parents (8), aide à la maison (3), indigence (3), travail sans permis (3) et école buissonnière (1). C'est à peu près la moyenne...

Pas une excuse !

— L'indigence est considérée comme une cause anormale. Qu'arrivera-t-il toutefois si un enfant ne peut fréquenter l'école parce qu'il n'a pas de souliers à se mettre dans les pieds ?

— Notre service de bien-être social y voit tout de suite. Il réfère le cas à la Société Saint-Vincent-de-Paul ou à d'autres associations charitables, qui donnent à l'enfant tout ce qu'il faut pour qu'il puisse fréquenter l'école. L'indigence n'est donc pas une excuse...

— Vous avez parlé tantôt de l'enfant de moins de 15 ans qui peut s'absenter de l'école pour travailler à la maison ou en dehors. Comment cela est-il possible ?

— C'est le contrôleur qui peut accorder ce permis, sur demande écrite de la personne responsable de l'enfant, et après enquête. Ce genre de permis est accordé, par exemple, quand une fille doit rester à la maison pour prendre soin de ses petits frères et soeurs, à la suite du décès de la mère. A la campagne, on donne un permis lorsqu'un fermier a besoin de l'aide temporaire de son garçon pour les semailles ou les récoltes... Ce permis n'est accordé que pour une ou plusieurs périodes n'excédant pas en tout six semaines.

— Comment le contrôleur exerce-t-il ses fonctions ?

— Il est en relation étroite avec les écoles de son district. Il écrit, téléphone, visite l'école ou la maison. Il est aussi en contact avec le bureau des allocations familiales et scolaires, ce qui lui permet de faire certaines pressions. C'est ainsi que la mère dont l'enfant s'absente sans raison valable pendant plus de sept jours dans un mois, peut se voir priver de ses allocations familiales pour ce mois.

— Dans les cas les plus graves, lorsqu'il y a récidive, pourquoi n'a-t-on jamais imposé d'amende ? Ce serait une bonne leçon, qui servirait aussi d'exemple...

— Jusqu'à tout récemment, les infractions rendaient les parents passibles de poursuites devant la cour criminelle. Les autorités hésitaient à intenter de pareilles poursuites devant un tribunal criminel, craignant les répercussions qu'elles pourraient avoir sur l'enfant et le milieu familial. Mais en août 1965, la loi a été modifiée en douce, sans publicité : les poursuites seront maintenant prises devant une cour de bien-être social, ou devant la cour de magistrat de district. Les répercussions seront moins graves...

Mais là encore, il faudra agir avec beaucoup de doigté. La loi de fréquentation scolaire obligatoire n'a jamais été accueillie tellement chaleureusement; les parents ont cru longtemps qu'on brimait leurs droits essentiels. Nous n'avons pas reçu toute la coopération que nous étions en droit d'attendre.

Ça devrait changer bientôt... Les parents vont comprendre sûrement l'importance de l'éducation. Et nous avons l'intention d'être plus sévère...

Les coffres-forts contre-attaquent

PARIS (A.F.P.) — Un jour les coffres-forts se lassèrent de leur rôle de victimes éventrées, défoncées, violentées, pillées. Ils décidèrent de passer à la contre-attaque... Ce pourrait être le début d'une nouvelle humoristico-fantastique.

C'est en fait le résultat auquel sont arrivés plusieurs ingénieurs britanniques qui semblent avoir trouvé la parade pour décourager les amateurs de coffres-forts, tout en assurant leur capture par la police.

Le nouveau dispositif de sécurité se compose tout d'abord d'une capsule de gaz paralysant qui se répand dans la pièce où opèrent les cambrioleurs, dès que le chalumeau ou la pince-monseigneur attaquent le blindage du coffre.

Simultanément un appareil électronique compose automatiquement le numéro du commissariat de police voisin et transmet un SOS enregistré sur bande. Les policiers n'ont plus qu'à venir cueillir les malfaiteurs engourdis par les gaz et rendus inoffensifs.

Cours d'anglais à domicile



HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale est le principal collaborateur de la Méthode POLY-GLOT qui vous permet d'apprendre à parler anglais, vite, bien et à peu de frais, à domicile. Déjà, des milliers de personnes ont eu recours à la Méthode POLY-GLOT et toutes s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record. La Méthode POLY-GLOT, spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire. La Méthode POLY-GLOT n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps; c'est vous qui FIXEZ le rythme de vos études : vous apprenez chez vous, quand il vous plaît. Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux pour apprendre à parler anglais, CHEZ LUI, avec la Méthode POLY-GLOT. Le coupon ci-dessous sera le début de votre succès. Remplissez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec.
1650 Barri (Palais du Commerce), Suite 222, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la MÉTHODE POLY-GLOT de conversation ( ) anglaise ( ) française ( ) italienne ( ) espagnole.

NOM _____ TEL. : _____
ADRESSE _____
VILLE _____ COMTE _____
OCCUPATION _____ AGE _____
L.P.J.—23-1-66

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280



En huitième année, au début du cours secondaire, on est porté à croire que les tribunaux, la police et même les lois, c'est pour les autres . . .

A l'assaut de la délinquance

Comment peut-on dire aux élèves de 8e année que "le crime ne paie pas" sans les voir esquisser un sourire incrédule ?

Comment retenir l'attention des jeunes en leur conseillant de s'intéresser à quelque chose ?

Comment leur démontrer que les policiers dans la cité ne sont pas là pour brimer les citoyens mais pour les protéger ?

Le sergent Claude Labelle, de la police de Montréal, a eu à répondre à ces trois questions. Le "fin limier", chez lui, a dû faire place au pédagogue, à l'occasion d'une offensive de bienséance lancée contre la délinquance. La campagne sera menée par un homme seul, dans les classes de 8e année des écoles de la ville de Montréal. Par des moyens audio-visuels qu'il utilise en même temps que le discours, le sergent monte à l'attaque de la graine de bandit : **"Vous n'avez pas besoin de diplôme pour vous mal conduire"**, dit-il aux élèves perplexes.

L'écueil à éviter, c'est l'indifférence de l'auditoire. C'est aussi la suffisance d'une certaine jeunesse qui se croit moderne parce qu'elle se passe de conseils.

"C'est-y rendu qu'on est obligé d'avoir la police dans les écoles pour maintenir l'ordre ?" demanderont les vieillards qui n'ont pas confiance à la jeune génération.

Oui et non . . . On a recours à la police tout de suite pour ne pas avoir à l'appeler plus tard. Le fait à retenir, dans cette campagne d'un homme seul, c'est que ce soit la police qui se rende dans les salles de cours pour enseigner la bienséance. Car comment peut-il s'agir d'autre chose ? Le sergent Labelle parle souvent de délinquance, de sécurité, de lois, de tribunaux. Mais la bienséance, c'est l'art de vivre en société. Celui qui veut sortir du rang en détruisant et en volant sera montré du doigt. Ça fait partie des règles de la société. **"Que les plus fins se manifestent par d'autres moyens"**, dit le sergent. Il pourrait ajouter que la vraie popularité, même à l'âge des folies, vient plutôt des réussites sociales, intellectuelles et sportives. Les repris de justice et les récidivistes manquent avant tout de savoir-vivre. La campagne du brave sergent s'attaque directement à ceux qui n'ont pas d'allure.

Le 1er février, le policier aura rencontré un millier d'élèves. Il organisera alors une réunion spéciale pour les 2,000 papas-mamans. Et là, les intouchables seront forcés de sortir de leur retranchement, ainsi que l'explique le sergent Labelle : **"Le juge en chef de la cour du Bien-être social, M. Jean-Paul Lavallée, le président de la commission scolaire, M. Marc Jarry, et le directeur de la police, M. Jean-Paul Gilbert, seront invités à une discussion libre avec les parents."**

M. R.



La plupart de ces enfants n'avaient jamais rencontré de policier avant la visite du sergent CLAUDE LABELLE.

Claude Fortin accordera

DE LA RUE BEAUBIEN

$20,000 DE RABAIS

durant sa grande

VENTE

de janvier



MODELE SA2046W

Prix avantageux de $399.95

Allocation jusqu'à $100.00 pour votre vieux TV

Seulement $15.00 par mois

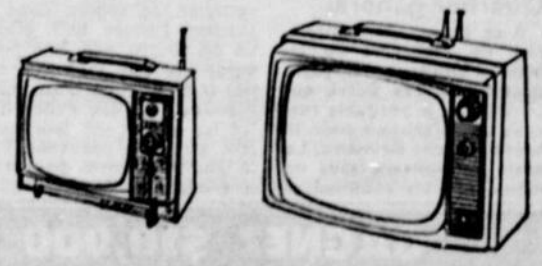
ZENITH

"Le téléviseur le plus vendu au monde"

Nous avons en magasin plus de 15 modèles

portatifs ZENITH 12" - 16" - 19" - 21"

à partir de $169.95



PROFITEZ DE CETTE VENTE POUR ACHETER VOTRE STEREO

36 MOIS POUR PAYER

OUVERT JUSQU'A 9 HRES LES JEUDIS et VENDREDIS

VOTRE SPECIALISTE

CLAUDE FORTIN

TEL. 728-3673

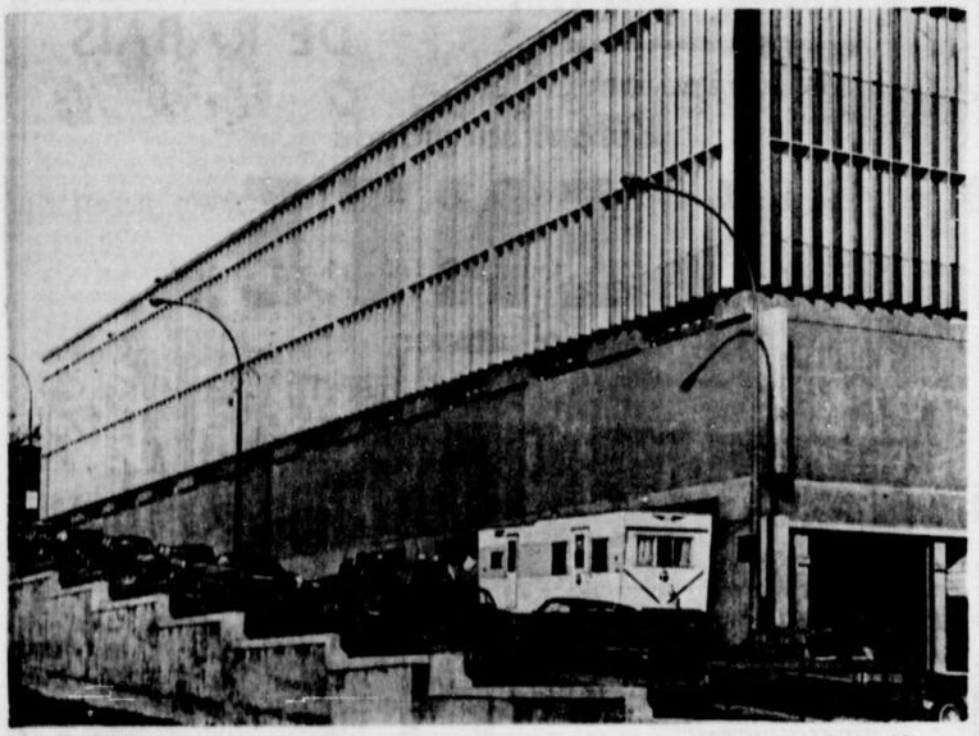
2550 est, rue Beaubien

Encore huit mois, et le métro roule...

par Maurice Roy

Les plus patients parmi les usagers du transport en commun pourraient déjà se rendre à la station Laurier pour attendre les premières rames du métro. Ils auraient la certitude de pouvoir monter à bord dans quelque huit mois, ce qui est une période de temps bien courte au regard des dizaines d'années qui ont passé sans que les Montréalais puissent seulement espérer voyager en métro.

Le Bureau du Métro annonce en effet que seuls trois contrats de construction restent à accorder pour les stations, soit celles de Bonaventure, Place Victoria et Rive sud. Le creusage du tunnel est maintenant chose



Le poste Providence est situé rue Berri, entre les rues Sherbrooke et Ontario. L'immeuble est en quelque sorte le quartier général de l'exploitation du métro.

et Rive Sud. Le creusage du une distance de 700 pieds sous le Saint-Laurent. La Commission de Transport de Montréal a déjà pris livraison d'une trentaine de voitures. La firme Canadian Vickers s'est engagée à fabriquer 369 de ces voitures. Celles-ci sont acheminées vers la cour Youville dès qu'elles sortent de l'usine. Ainsi, peu à peu et graduellement, la CTM, qui présidera à l'exploitation du métro, s'installe en lieu et place du Bureau du Métro, qui a vu à mener l'ouvrage à bonne fin.

Quartier général

A ce propos, la Commission de Transport est en train d'aménager le poste Providence, rue Berri, qui constituera le véritable cerveau d'exploitation pour la bonne marche du métro. Le poste centralisera sous un même toit les commandes de trains pour leur répartition et fréquence sur les voies, à l'aide d'un tableau optique qui permettra de repérer la situation géographique de chaque train et son identification numérique. En deuxième lieu, le poste Providence réglera la puissance électrique dans les postes de redressement du courant. Ceux-ci sont répartis un peu partout sur le réseau. L'électricité qui animera le métro sera livrée à la CTM au poste Providence, puis sera expédiée vers les postes de redressement. A ce stade, l'électricité se présentera sous la forme d'un courant alternatif de 12,500 volts à 60 périodes. Les postes de redressement transforment cette énergie en courant continu de 750 volts avant son utilisation par le réseau. Le poste Providence centralisera également les services d'urgence de l'exploitation et ceux de l'information au public.

Paravent

Le métro ne sera d'aucun secours pendant les six mois de l'Expo, pour transporter baigneurs et flâneurs dans l'île Sainte-Hélène. Le contrat de cession des terrains par la Ville à la Compagnie de l'Expo prévoit en effet qu'un prix d'entrée sera exigé de ceux qui voudront se rendre dans l'île, pendant l'année 1967. Mais là, ça ne pourra pas être pour le bain, puisque le vaste chalet des trois piscines sera utilisé à d'autres fins que celles d'abriter les hardes des baigneurs et leur servir de paravent. Plutôt, le chalet servira de paravent aux hôtesses de l'Expo. Mais les membres de la cohorte souriante ne sauraient également et du même coup retenir les trois piscines pour leurs besoins personnels. L'Expo organisera probablement des concours de natation. On a renoncé à tenir des concours de plongeon parce qu'il aurait fallu creuser les piscines et refaire toute la plomberie. De toute manière, le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, s'inquiétait, ces jours derniers, de l'utilisation qu'on veut faire du chalet et aussi du restaurant Hélène-de-Champlain. Rien, à ce sujet, n'est définitif.

Cadeau . . .

C'est comme pour le carillon . . . Le 11 février, le comité exécutif de Montréal sera saisi d'une question touchant le carillon. Il s'agit peut-être du petit carillon que possède la Société Saint-Jean-Baptiste et qui a été entendu pendant les Fêtes au Jardin-des-merveilles-sous-la-neige. Les visiteurs ont atteint le nombre de 146,000, soit 4,000 de plus que l'an dernier. Si M. Allard, le carillonneur, avait pu jouer sur 50 cloches au lieu de 11, la Ville tout entière aurait accouru au parc Lafontaine. Actuellement, la Ville de Montréal est des mieux disposées en faveur du carillon. Un porte-parole bien informé nous assure, toutefois, que la Ville n'est pas prête à payer pour avoir un carillon. Elle attend plutôt que la SSJB lui fasse don de son propre carillon. Si Montréal obtenait gratuitement les 11 cloches, elle pourrait ajouter à cet ensemble un grand choeur de 43 cloches, ce qui ferait exactement 54, soit le nombre idéal des carillons pour grandes villes.

Nuance

Si Montréal est une grande ville, elle est aux prises avec des problèmes à sa taille. Le rôle de la police auprès de la population est une cause ininterrompue de frictions et de frustrations. Puisque la présence de la police parmi nous est un compromis comme la vie en impose souvent, mieux vaut se résigner. Le directeur de la police municipale, M. Jean-Paul Gilbert, déclarait l'autre jour, au cours d'une conversation : "Si la police n'avait rien à faire avec l'application des règlements de la circulation, on s'en ferait une tout autre idée. Le policier de faction dans la rue joue un rôle ingrat. Sauf que de nombreuses personnes nous écrivent pour remercier les policiers qui font du service sur les ambulances. Mais on ne nous remercie jamais pour avoir collé un ticket." En d'autres termes, ça veut dire : "Si on nous remercie, nous resterons, et si on ne nous remercie pas, nous resterons quand même."

Peut-on contrôler la MENACE DE CALVITIE?



Trois spécialistes prêtent leur appui à la méthode Thomas

1. Le gérant de la clinique Thomas, expert capillaire hautement compétent, vous examine avant chaque traitement pour vérifier et s'assurer personnellement des progrès réalisés.

2. Le bactériologiste analyse des spécimens de "sebum", prélevés sur votre cuir chevelu, pour déterminer toute présence de micro-bacilles et soumet au médecin un rapport sur ses cultures bactériologiques.

3. Le médecin étudie les rapports du gérant de la clinique et du bactériologiste pour déterminer les éventuelles améliorations obtenues et modifier les traitements par l'emploi de nouvelles formules.

"Pour tous ceux qui veulent éviter les handicaps causés par la calvitie, la nouvelle méthode de traitements Thomas améliorés offre des chances accrues de succès dans les soins devant éliminer les désordres locaux du cuir chevelu, cause principale de la chute des cheveux. Ces chances de succès sont maintenant de loin plus grandes qu'elles ne le furent jamais auparavant", affirme M. N.J. Thomas Jr., président de la fameuse organisation d'experts capillaires Thomas.



N. J. THOMAS Jr

"Ce que nous avons réalisé", explique M. Thomas, "fut de tripler l'efficacité de la compétence de l'expert Thomas, aidé maintenant par deux nouveaux spécialistes, un médecin et un bactériologiste, qui vérifient les problèmes capillaires de nos clients.

"Toutefois, l'homme-clef qui vous assurera le succès dans votre détermination d'éviter de devenir chauve, est donc l'expert Thomas. Il vous examine en privé, établit l'histoire de votre cas et surveille personnellement chacun de vos traitements.

"Mais, maintenant", de dire M. Thomas, "notre directeur médical, un médecin, contrôle l'historique de chaque cas et détermine : a) si le problème peut être résolu par les traitements Thomas et b) quelles sont les formules et méthodes qui produiront les meilleurs résultats.

Pour assurer un progrès constant durant les traitements, des spécimens additionnels de "sebum" sont analysés par le bactériologiste et réétudiés par le directeur médical. Ces études, médicales et bactériologiques, contribuent à assurer des améliorations plus rapides pour l'homme ou la femme atteints de pellicules ou souffrant de démangeaisons ou autres désordres du cuir chevelu pouvant provoquer une chute anormale de cheveux.

Si les examens et les analyses révèlent que votre condition ne peut être traitée, on vous le dira en toute franchise. Souvenez-vous qu'il y a des cas, assez rares, pour lesquels aucun traitement n'est efficace.

Toutefois, en sa qualité d'expert en trichologie, M. Thomas fait remarquer qu'à premier abord personne ne saurait affirmer si, oui ou non, une chute quelconque de cheveux peut ou ne peut être contrôlée. Aujourd'hui, l'expert Thomas, aidé par notre directeur médical et par le bactériologiste, est en mesure de vous renseigner avec précision sur la condition exacte de vos cheveux et cuir chevelu.

Les traitements Thomas, offerts uniquement à ceux qui peuvent en profiter avec succès, sont aussi accompagnés de la garantie suivante : **Vous devez être satisfait des résultats après 30 jours, ou tout montant payé pour des traitements vous sera remboursé.**

En avant à votre disposition un service capillaire portant une telle garantie, ne serait-il pas insensé de vous laisser devenir chauve, et cela pour avoir négligé de vous renseigner, c'est-à-dire voir si les traitements Thomas peuvent, oui ou non, arrêter votre chute de cheveux et promouvoir une pousse normale, épaisse et saine ?

Consultation gratuite

L'examen et la première consultation, qui se font en privé, vous sont offerts gratis et sans obligation, dans les 45 bureaux de la clinique Thomas, au Canada et aux Etats-Unis. Donc, si vous avez un problème de cheveux, n'hésitez plus et venez nous rendre visite. Les 2 cliniques Thomas à Montréal sont situées : EN VILLE — suite 617, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine. Tél. UN. 6-3041, et à la PLAZA ST-HUBERT — suite 309, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert. Tél. 274-3501. Horaires : 11 h. a.m. à 8 h. p.m. Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m. Le stationnement est gratuit.

Pas besoin de rendez-vous. Dames et messieurs sont acceptés aux traitements. Venez simplement et dites : "Je veux voir l'expert". Il sera heureux de vous accueillir.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280

Vente Anniversaire



un achat très spécial
de coupons d'entrepôt de
TAPIS HARDING
vous permet d'acheter
vos tapis au prix du gros

REDUCTION
de 30% à 40%

LISTE DE COUPONS

Universe Gold	6'4" x 12'	65.95
Stampede Gold	6' x 12'	50.95
Grand Valley Brun Choc.	54" x 12'	39.95
Grand Valley Brun Choc.	24" x 8'	5.00
Century Gold	52" x 7'	26.95
Kingsport Brun Choc. Acr.		29.95
Kingsport Brun Choc. Acr.		17.95
Cosmos Vert Lime	6' x 12'	58.95
Criterion Vert Tweed Laine	38" x 12'	49.95
Cosmos Antique Gold	23" x 30"	59.95
Select rouge cardinal Acr.	3' x 9'	29.95
Court Plush rouge cardinal	3'2" x 5'	11.95
Hawthorn gold twist Acr.	3'6" x 5'	11.95
Hawthorn beige pâle	30" x 8'	11.95
Tritex Brun choc.	24" x 9'	5.00
Stampede Bleu royal	36" x 12'	26.95
Stampede Bleu royal	27" x 12'	19.95
Festival Bleu marine	30" x 9'	38.95
Grand Valley rouge	42" x 6'6"	26.95
Acclamation Gold	35" x 14'	41.95
Acclamation Gold	58" x 9'	49.95
Universe Orange	6'10" x 7'	54.95

Voici une liste partielle de spéciaux de notre vente anniversaire

BROADLOOM

	Rég.	SPECIAL
"WILTON" TWIST 100% ACRILAN Choix de couleurs	14.95	**9.95**
"WILTON" 100% LAINE Style contemporain, charcoal	16.95	**12.75**
"WILTON" (AVEC MOTIF) 100% ACRILAN Beige et brun	14.95	**9.95**
TWIST 100% ACRILAN Choix de couleurs	13.95	**11.95**
CISELE 100% ACRILAN Choix de couleurs	14.95	**9.95**
FINI VELOURS 100% ACRILAN (très épais). Choix de couleurs	14.95	**11.95**
NYLON DUPONT "501" Filaments continus. Choix de couleurs	10.95	**9.45**
100% NYLON DUPONT Filaments continus, bleu royal	9.95	**7.95**
FINI VELOURS 100% FIBRE ACRYLIQUE Choix de couleurs	13.95	**11.50**
VISCOSE Dos caoutchouc, tweed or ou beige	6.95	**3.75**

CETTE VENTE SE TERMINE A LA FIN DE JANVIER

A l'occasion de cette grande vente de coupons, **installation gratuite et sous-tapis compris.**

Venez visiter notre magnifique SALLE DE MONTRE

$2.50 par semaine
AUCUN COMPTANT



273-9191
SERVICE D'ACHAT A DOMICILE
Dans votre maison, choisissez un tapis parmi nos échantillons. Sans obligation de votre part.

Téléphonez ou venez sans tarder chez

Inter Décor Inc

Jacques Grenier, *"l'homme au tapis magique"*

1115 ouest, rue LAURIER 273-9191

le canada

par Roger Nadeau

Net durcissement d'Ottawa

Un net durcissement d'Ottawa à l'endroit de Québec se dessine dans les conversations que j'ai eues cette semaine avec des ministres fédéraux, notamment **MM. GUY FAVREAU,** président du Conseil privé et ministre de facto des Relations fédérales-provinciales, **JEAN MARCHAND,** ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et futur ministre de la Main-d'oeuvre, **JEAN-LUC PEPIN,** ministre des Mines et des Relevés techniques et futur ministre de l'Energie et des Ressources, et **MAURICE SAUVE,** ministre des Forêts qui doit devenir également ministre du Réaménagement rural.

L'affrontement Québec-Ottawa a débuté il y a déjà belle lurette. Il atteindra son point culminant cette année.

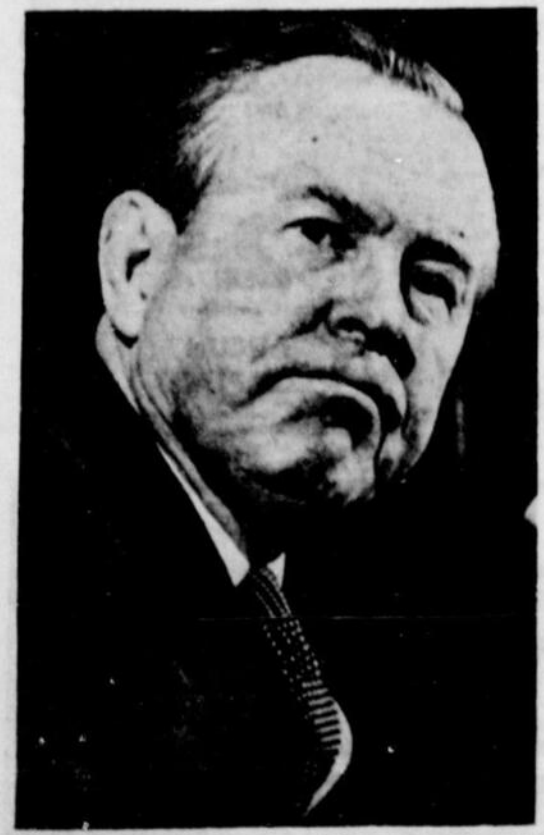
A ce sujet, il y a lieu de souligner le passage suivant du discours du trône que le gouverneur général **VANIER** a lu mardi à l'ouverture de la session fédérale :

"Le Comité du régime fiscal achève son travail; c'est au sein de ce comité que les gouvernements fédéral et provinciaux effectuent de concert UNE REVISION FONDAMENTALE DE LEURS RELATIONS DANS LE DOMAINE FINANCIER. Le Comité devrait présenter ses recommandations à la conférence fédérale-provinciale qui étudiera, DANS LE COURANT DE L'ANNEE, LES MEILLEURS MOYENS DE RAJUSTER LES RELATIONS FISCALES ENTRE LES GOUVERNEMENTS FEDERAL ET PROVINCIAUX, afin de raffermir chaque gouvernement dans l'exécution de ses tâches constitutionnelles.

"Mon gouvernement vous présentera en conséquence des mesures législatives concernant les accords fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces, accords fiscaux qui doivent entrer en vigueur en 1967."

Un autre passage également très important, c'est celui-ci :

"Tout en respectant intégralement la compétence des provinces, **LE GOUVERNEMENT (D'OTTAWA) EST EGALEMENT DECIDE A MAINTENIR LES RESPONSABILITES CONSTITUTIONNELLES DE L'AUTORITE FEDERALE."**



MIKE PEARSON, l'agneau si doux, deviendrait-il un dur — "un dur comme y en a pas" ?

La Constitution, ce n'est pas quelque chose de statique. Ainsi quand Ottawa parle de ses "responsabilités constitutionnelles" et de celles des provinces, il ne songe pas seulement au présent. On lit, par exemple, dans le discours du trône :

"LA MODIFICATION AU CANADA DE LA CONSTITUTION CANADIENNE demeure l'objectif de mes ministres."

Or Ottawa n'est pas satisfait de certains aspects de la Constitution, et Québec non plus. La sécurité sociale, bien sûr, c'est l'affaire des provinces, mais Ottawa ne veut pas abandonner les allocations familiales. La politique monétaire, bien sûr, ça relève de la compétence d'Ottawa, mais Québec veut avoir son mot à dire en la matière. On pourrait citer quantité d'autres exemples.

Où allons-nous ?

Les problèmes sont énormes. Cependant, ils vont être réglés, et de façon honorable pour les parties. Je crois même qu'ils le seront de façon fort intéressante pour le Québec. Car si Ottawa se durcit, Québec ne plie pas l'échine. Les preuves de la fermeté de Québec fourmillent. Nous en aurons de nouvelles dans la semaine qui vient, plus exactement mardi, jour de l'ouverture de la session à Québec . . .

Les problèmes vont être réglés, parce qu'il y a des hommes intelligents et réalistes à Ottawa, à Québec et ailleurs, et parce que les uns et les autres ne souhaitent pas l'éclatement de la nation canadienne. Et j'en viens au passage le plus important du discours que le général Vanier a prononcé à l'ouverture de la session fédérale. Le voici :

"LA RESPONSABILITE ET LE DEVOIR LES PLUS IMPORTANTS DU PARLEMENT ET DE MON GOUVERNEMENT SONT LA SAUVEGARDE ET L'AFFERMISSEMENT DE L'IDENTITE ET DE L'UNITE DU CANADA."

Suit, dans le message du général Vanier, quelque chose qu'il faut également retenir. Ceci :

"A la veille du centenaire de la Confédération, il est extrêmement important que les Canadiens de toutes les régions du pays voient dans Ottawa sa vraie capitale, où ils peuvent se sentir chez eux. A cette fin, mon gouvernement continuera de travailler à accroître le caractère bilingue de la fonction publique. La capitale nationale devrait refléter de plus en plus la nature de la société canadienne."

Dans mes entretiens de cette semaine, au Parlement fédéral, avec des membres du Gouvernement, j'ai eu l'impression que d'ici un an Ottawa sera une ville bilingue, qu'une entente sera conclue à ce sujet entre les premiers ministrs du Québec et de l'Ontario et entre les conseils municipaux d'Ottawa et de Hull.

La fiscalité

Les accords fiscaux vont être plus difficiles. Et comment !

"Il est évident que le gouvernement fédéral ne peut pas réduire ses dépenses", déclare **MITCHELL SHARP,** ministre des Finances du Canada. Mais le même homme reconnaît que **"les provinces et les municipalités ont de plus en plus besoin d'argent".**



Espérons que la Tour de la Paix ne sera pas — une fois de plus — une tour de Babel . . .

RENE LEVESQUE veut enlever à Ottawa plusieurs centaines de millions de dollars. Il veut enlever à Ottawa notamment les pensions de vieillesse et les allocations familiales.

J'ai demandé à Guy Favreau :

— René Lévesque, c'est votre bête noire ?

— **Disons plutôt qu'il nous aiguillonne . . .,** m'a répondu le ministre de facto des Relations fédérales-provinciales. **Blague à part, c'est un René Lévesque coopérateur que nous avons vu à Ottawa l'autre jour. Il n'a pas lancé d'ultimatum. Ses propositions sur les allocations familiales ont été bien reçues. Elles seront étudiées. Il est trop tôt pour se prononcer . . .**

Evidemment, puisque si Ottawa laissait au Québec toute la sécurité sociale, ça exigerait un certain réaménagement fiscal . . .

Derrière les formules polies des uns et des autres dans ce domaine comme dans d'autres, il faut voir l'amorce de batailles rangées . . .

Quelle sera l'issue de la bataille des allocations familiales ? J'ai l'impression que ce sera une victoire pour Québec.

Mais je ne prévois pas de victoire pour Québec en matière de main-d'oeuvre. A entendre parler **CARRIER FORTIN,** ministre du Travail du Québec, il ne devrait pas y avoir dans notre province de Service national (fédéral) de placement, il ne devrait pas y avoir non plus de programme national de mobilité de la main-d'oeuvre, etc.

Seulement, **JEAN MARCHAND** m'a bien dit :

— **Je n'entends pas être le ministre de la Main-d'oeuvre uniquement pour le Canada anglais !**



EXTRA-FERME

Le nouveau et élégant **Quilt Supreme**

Le tissu recouvrant ce matelas a été créé par la célèbre dessinatrice Anne Fogarty. Chatoyant damas or. Piquage ultra-profond, maximum de confort. Supports Edge-Gard assurant la fermeté des bords. Confort sur toute la surface.

SEULEMENT **$49.95** Grandeurs ordinaires, matelas ou sommier-caisse

Dormir sur un Sealy . . . c'est dormir sur un nuage



★

voyez ces

SPÉCIAUX

"Sealy"

à l'occasion de notre vente monstre de liquidation par tout le magasin . . . "de la cave au grenier" nous offrons des aubaines jamais vues en ameublement et appareils ménagers . . .

Voici une occasion propice d'économiser en profitant de ces aubaines !

Hâtez-vous car les quantités sont limitées !

★

gigantesque

Vente

"de la cave au grenier"

Fermeté et Confort
par le système de
RESSORTS SUPERPOSES

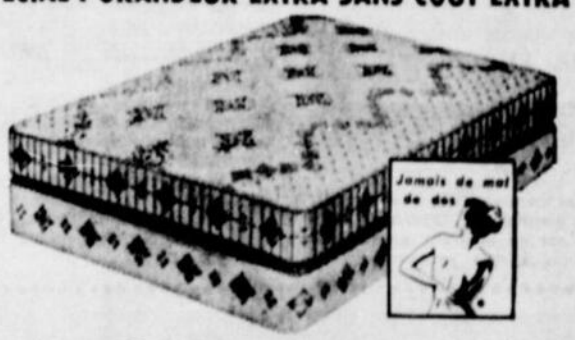


Le Golden Luxury

Recouvert d'un beau satin d'un dessin nouveau piqué sur caoutchouc mousse. Ressorts Edge-Gard exclusifs à Sealy assurant la fermeté des bords. Une aubaine extraordinaire.

$59.95 Grandeurs ordinaires matelas ou sommier-caisse

SPECIAL ! GRANDEUR EXTRA SANS COUT EXTRA !



Sealy Posturepedic*

Conçu avec la collaboration de chirurgiens éminents pour vous assurer un support ferme et jamais de mal de dos le matin causé par un sommeil sur un matelas trop mou. Votre choix : extra ferme ou ferme régulier.

$79.50 Grandeurs ordinaires matelas ou sommier-caisse

RÉDUIT !

Plus bas que le prix antérieurement annoncé par Sealy !



Le Golden Classic

Pour un temps limité seulement ! Un matelas ferme, sans boutons, vendu à un prix beaucoup plus élevé lorsqu'il fut annoncé précédemment à l'échelle nationale. Offert maintenant à un prix particulièrement avantageux à l'occasion de la vente "85ème anniversaire de Sealy !

$39.88 Grandeurs ordinaires matelas ou sommier-caisse

TERMES FACILES

Roland Gagné

527-4331

laurier et papineau

OUVERT jusqu'à 9 heures, les jeudi et vendredi soir

Les Trois Mousquetaires sont à l'Expo

par Jean-Claude Germain

D'ici à 1967, la plupart des hauts fonctionnaires de l'Expo seront des comédiens bien rodés. Pour les préparer aux conférences de presse quotidiennes et les empêcher de mettre les pieds dans le plat, on va même jusqu'à tenir des répétitions. Une journée à l'avance, on monte un petit sketch où l'on soumet le conférencier du lendemain aux questions que les journalistes devraient lui poser. Le conférencier note alors ce qu'on lui permet de répondre et (supposons-le) le mémorise. Mais dans toute cette mise en scène, que devient l'information ?



Véritable d'Artagnan, YVES MARGRAFF défend et pourfend.

Dans un théâtre, c'est l'auditoire qui change. On joue la même pièce tous les jours. A l'Expo, la pièce change mais on joue toujours devant le même auditoire. Avec la routine, celui-ci est devenu plus critique et plus exigeant. C'est d'ailleurs le propre d'un public d'habitués.

Au lieu d'être relaxés, les conférenciers arrivent donc aux séances d'information prévenus, anxieux et se tenant sur leurs gardes. Qu'une question inattendue vienne ébranler leur catalogue de réponses et les voilà tout déboussolés. A vouloir tout prévoir, on a provoqué l'effet contraire : la pagaille. A l'Expo, l'extrême prudence a souvent été la mère de toutes les gaffes.

Mais, disons-le, sont-ce là des gaffes véritables ou tout simplement les péripéties ou les rebondissements dans l'intrigue d'un roman-feuilleton quotidien qui doit durer jusqu'en 1967 ? Vaille que vaille, **the show must go on**. Il y a vraiment un aspect théâtral dans cette tendance qu'ont certains directeurs à prendre (sans que personne le leur demande) des engagements solennels qu'ils tiennent rarement.

En décembre, un directeur se fixait, volontairement et publiquement, une date pour annoncer definitivement si on construirait un pavillon ou non.

A la date prédite, pas de déclarations, évidemment. Quelques jours plus tard, ledit directeur se montre le nez à une conférence de presse tenue par un autre. Les journalistes interrompent la conférence pour lui demander : "Et alors ?"

— Oui, répond-il.

— Oui quoi ? enchaine un journaliste. Oui on construit ou oui on continue de chercher des commanditaires.

— Je ne peux pas vous répondre.

— Ecoutez, dit le journaliste, vous vous êtes vous-même fixé une échéance.

— C'est ça l'erreur, dit le directeur ingénu, on n'aurait pas dû.

Quand on sait que le même directeur a déjà montré les dents et menacé les commissaires généraux de détruire les pavillons qui ne seraient pas prêts à une certaine date, on peut sourire. Il a la main beaucoup trop molle pour tenir une massue.

Mais posons la question d'une autre façon. Ces déclarations contradictoires ou ces mots dits à contretemps ont-ils une influence véritable sur les travaux en cours ? On peut en douter.

Même si, en ce début de 1966, ces maladresses et ces contradictions frustrent les chroniqueurs et le public, il est encore trop tôt pour distinguer dans les propos des officiers de l'Expo ce qui tient du rêve et ce qui tient de la réalité. Distinction qu'eux-mêmes font rarement, d'ailleurs.



Comme Porthos, BILL BANTEY fait le poids. Au milieu des échauffourées verbales que sont souvent les conférences de presse, il emporte le gros morceau.

Les Trois Mousquetaires

Mais quels sont donc ces chroniqueurs exigeants qui, par leurs contre-interrogatoires, sèment l'anxiété dans le coeur des fonctionnaires de l'Expo-67? Comme les Trois Mousquetaires, ils sont quatre : Raymond Grenier, Yves Margraff, Oswald Mamo et Bill Bantey.

Il y a quelques semaines, nous interrogions les Montréalais pour connaitre leurs réactions par rapport à l'Expo. Interrogeons maintenant les chroniqueurs qui, par leur fonction, doivent connaitre les plis et replis de l'Exposition universelle.

Croyez-vous que la publicité de l'Expo soit efficace par rapport à *notre* public ? L'a-t-elle sensibilisé à ce que doit représenter, pour lui, une exposition universelle ?

Yves Margraff

"Si j'en juge par la correspondance que je reçois, le public lecteur est intéressé. Mais le public montréalais n'est pas vraiment sensibilisé et nous devons faire auprès de lui un travail de publicité que, normalement, il ne nous appartient pas de faire. On a mis la charrue devant les boeufs. Pour décrocher une commandite, il faut d'abord informer le commanditaire et en faire un supporter avant la lettre. Ensuite on demande les gros sous. A l'Expo, on fait la publicité soit en même temps, soit après.

"Je crois qu'on n'a pas assez insisté sur le fait que c'est l'Expo du Canada. Aux Etats-

(Suite à la page suivante)



Loyal comme Athos, et sceptique comme lui, OSWALD MAMO est un bretteur aussi classique que redoutable.



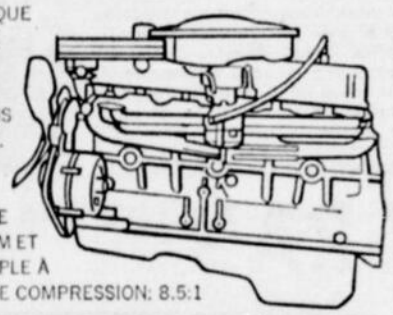
Le flegme anglais

Ça se passe chez un éleveur anglais. Un basset rencontre un autre basset, lui agrippe solidement l'oreille. Et comme les chiens anglais ont eux aussi le flegme anglais, ça ne va pas plus loin que ça.

Quoi de NEUF dans la Studebaker '66?

Moteur Super Skybolt Six 230

VOICI LA PREUVE QUE LA PERFORMANCE ET L'ÉCONOMIE PEUVENT SE RENCONTRER DANS LA MÊME VOITURE. CE PUISSANT MOTEUR DE 230 PO. CU. DÉVELOPPE 140 C.V. À 4400 T/M ET 220 LB/PI DE COUPLE À 1600 T/M. TAUX DE COMPRESSION: 8.5:1



PLUS, LA "BOUFFÉE D'AIR FRAIS" DE CARACTÉRISTIQUES STUDEBAKER SANS SUPPLÉMENT DE COÛT

N. Plamondon Auto Ltée



2643 boul. ROSEMONT MONTREAL

Surveillez cet endroit. D'autres nouveautés Studebaker y seront présentées.

Le SALON du TAPIS

GASTON LAUZON

DEVISE 1966

QUALITÉ-SERVICE-COMPÉTENCE

"Le Salon de tapis Gaston Lauzon toujours vainqueur dans la Qualité du Tapis."

Madame, Monsieur,

Vous voulez faire l'achat d'un tapis de qualité? Le Salon du Tapis est à votre disposition pour vous aider à faire votre choix. Le Salon du Tapis Gaston Lauzon ne vous vendra que de la qualité. Aucun cadeau... qualité — qualité — qualité. N'oubliez pas! Pour un choix de tapis, consultez un expert.

Depositaire recommandé Harding.

EN SPÉCIAL!

TAPIS Du PONT 501 $7.95 V.C (POSE ET FEUTRE INCLUS)

WILTON 100% laine Valant 19.50 pour $15.00 V.C (POSE ET FEUTRE INCLUS)

2350 EST, BELANGER — 725-9161



Helléniste distingué, RAYMOND GRENIER est le quatrième des Trois Mousquetaires de l'Expo. Discret et subtil comme Aramis, sa plume est l'une des plus fines lames.

Les trois...

(Suite de la page précédente)

Unis, si on tient une foire dans une ville, New York ou Seattle, il n'y a pas de problèmes parce que le pays est unilingue. Tenir une Expo à Montréal, c'est tenir l'Expo du Canada, parce que c'est la seule ville bilingue du pays. En Belgique, c'était le même problème puisque Bruxelles était la seule ville bilingue."

Bill Bantey

"Je reçois beaucoup plus d'appels téléphoniques que de lettres. En général, ces appels proviennent de gens qui ont déjà téléphoné à l'Expo mais n'ont pu obtenir d'informations. Pour les Montréalais ou les Québécois, disons que la publicité est efficace mais sans imagination. Pour le reste du Canada, ça flanche. Pour l'extérieur, eh bien ! c'est une autre histoire. Je reviens d'un voyage en Tchécoslovaquie. S'il y a des Tchèques qui visitent Montréal en '67, ce sera à cause du pavillon tchèque."

Oswald Mamo

"Je crois que leur publicité est efficace, mais j'ai peur d'une saturation. En fait, c'est peut-être trop et trop vite."

Raymond Grenier

"Ce n'est pas tout à fait notre rôle de juger de la publicité. Disons qu'à Montréal elle est efficace. Ça vient tout doucement. Ça pourrait aller plus, mais . . . Je crois que le Montréalais est sensibilisé surtout par les camions qui le tiennent éveillé t o u t e la nuit. Jusqu'ici, par la force des choses, nous avons été des publicistes. Il fallait que l'Expo marche. Maintenant, c'est impossible de reculer. Le point du non-retour est dépassé. Alors, je crois que l'attitude va changer. C'est un passage subtil et l'année 1966 sera une année clé. En juin ou en juillet, nous saurons exactement à quoi nous en tenir. Nous saurons définitivement ce qui va marcher et ce qui ne marchera pas."

Bref, pour trois chroniqueurs, la publicité est efficace, sans l'être. Pour l'un, on met la charrue devant les boeufs. Pour l'autre, elle manque d'imagination. Le troisième, pour sa part, a peur d'une saturation. Peut-être l'opinion du doyen des chroniqueurs, Raymond Grenier, envisage-t-elle le problème sous un angle différent ? La seule vraie publicité, c'est la mise en oeuvre.

A l'appui de cet argument, citons la remarque que faisait le directeur de la revue Air-France, lors de son passage dans la Métropole. Contemplant la ville du sommet de la Place Ville-Marie, il nous confiait : "Montréal, ce n'est plus une ville. C'est un chantier." La meilleure publicité de l'Expo, c'est peut-être les rues bloquées, les embouteillages, la circulation ralentie. Maux auxquels les Montréalais ont pu enfin trouver un responsable : l'Expo-67.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

NOUS PAYONS AUJOURD'HUI SUR LES DÉPÔTS JUSQU'À 6% D'INTÉRÊT
Taux détaillés fournis sur demande
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL 1, TÉL. 849-9421

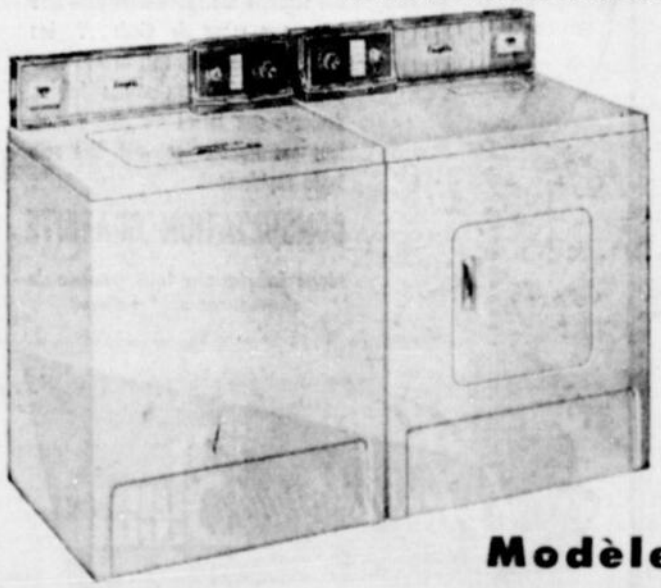
QUEBEC : 2, avenue Chauveau — Tél.: 529-5311
RIMOUSKI : 206, boul. Saint-Germain — Tél.: 724-4106
HULL : 120, rue Principale — Tél.: 771-3227
TROIS-RIVIERES : 1350, rue Royale — Tél.: 378-4875

GRANDE VENTE de PRODUITS Inglis
Chez Louis BILODEAU
spécialiste des laveuses automatiques et laveuses de vaisselle Inglis

VENEZ au magasin pour une démonstration sans obligation de votre part

★ AU PLUS BAS PRIX ★
LAVEUSES et SÉCHEUSES AUTOMATIQUES INGLIS

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

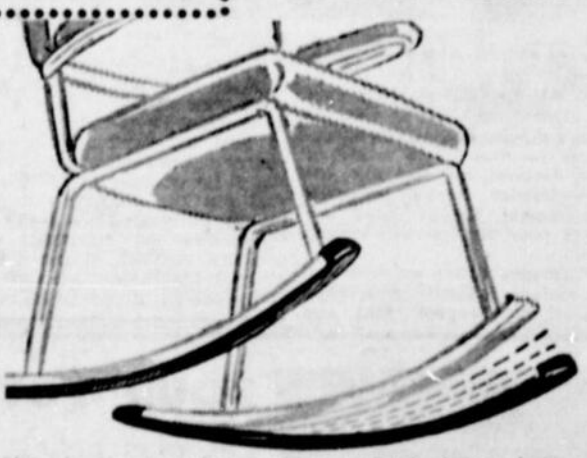


Lessiveuse "CITATION" Mod. A470

Séchеuse "CITATION" Mod. A870

Tous ces produits sont emballés et portent la garantie du manufacturier.

Modèles 1966



Voici la plus grande invention apportée à vos chaises berçantes. Finis les murs et les meubles égratignés par les berceaux avec ces nouveaux protecteurs en caoutchouc. Ils donnent un rendement parfait et silencieux.

CAOUTCHOUC pour CHAISE BERÇANTE SPECIAL la paire $2.65

Louis Bilodeau
MEUBLES DE QUALITE

LIVRAISON DANS TOUTE LA PROVINCE
1840 est, rue BEAUBIEN
16 ANS AU MEME ENDROIT — — RA. 8-4731

Des psychiatres américains l'affirment

On doit la vérité aux mourants

NEW YORK. — (Matekalo) — **Aux États-Unis, les médecins ont toujours eu tendance à dire à un malade incurable que sa maladie ne pardonne pas. Les médecins européens, eux, sont très partagés sur ce sujet. La plupart ne révèlent la triste vérité qu'aux proches du patient. D'autres nuancent leur attitude en fonction de ce qu'ils savent du caractère, de la personnalité, de la force d'esprit du malade. Lorsque la mort approche, ce sont plus souvent les prêtres que les médecins qui révèlent la vérité à celui qui va partir.**

Une fois de plus, l'Amérique se distingue nettement de l'Europe. Une commission de psychologues et de psychiatres, désignée par le Groupe pour l'avancement de la psychiatrie, vient de présenter un rapport selon lequel il convient de dire à l'agonisant qu'il va mourir.

Un tabou

Leur motivation n'est pas moins surprenante, mais demande néanmoins réflexion :

"Le tabou qui empêche de parler de la mort à qui va mourir peut entraîner des sentiments d'impuissance et d'isolement bien plus difficiles à supporter que la menace même de la mort."

Tous les médecins qui ont signé ce rapport ont une longue expérience des malades âgés ou atteints de maladies incurables. Tous s'accordent à estimer que les malades condamnés sont plus ou moins conscients du fait qu'ils vont mourir.

Ces praticiens estiment aussi que la manière dont les malades prennent conscience de ce fait dépend en partie de l'attitude de ceux qui les entourent. C'est ainsi que certains seront amenés à accepter leur sort, ou à le refuser, qu'ils éprouveront une profonde dépression ou se consoleront avec la pensée de l'immortalité, qu'ils chercheront à régler des questions pratiques, ou se révolteront contre le traitement médical qu'ils ont subi, ou encore supplieront les médecins de "trouver un traitement" qui les sauve.

Une brochure de 76 pages

Si le médecin de la famille persiste à cacher la vérité au mourant, celui-ci, face à ses souffrances qui augmentent, risque fort de se trouver d'heure en heure plus désemparé et incompris, littéralement abandonné.

— **Alors que**, dit le Dr Robert H. Dovenmuehle, l'un des auteurs du rapport, **si l'on encourage le mourant à exprimer son désarroi, son désespoir, son impuissance, il peut se sentir activement engagé dans une lutte pour dominer son problème.**

"Lorsque l'issue est douteuse, le malade se trouve plus soulagé si on l'engage dans une "conspiration" pour vaincre la maladie que si on le fait entrer dans un complot pour éviter toute mention du fait que sa vie est menacée."

Ce rapport est intitulé : **"De l'attitude du patient et du médecin devant la mort et l'agonie"**. Il fut discuté au cours d'un symposium au printemps dernier, et vient seulement d'être rendu public sous la forme d'une brochure de 76 pages.

L'un de ses auteurs, le Dr Samuel L. Feder, a eu cette extraordinaire formule :

— **Un médecin ne peut faire grand-chose pour aider une personne à mourir. Mais il peut faire beaucoup pour l'aider à vivre jusqu'au moment de la mort. Une grande partie de cette aide consiste à apporter au mourant la présence de quelqu'un qui partage sa douleur, sa peur, sa détresse.**

Une autre erreur

Le Dr Feder, qui est assistant de psychiatrie à l'hôpital Mont-Sinaï de New York, a étudié sous cet angle une centaine de malades du cancer dans le service de radiothérapie de l'hôpital.

— **Bien qu'un très petit nombre d'entre eux aient été informés de la nature de leur mal,** révèle-t-il, **la plupart témoignaient d'un besoin pathétique de faire part de leurs craintes. Une fois qu'une atmosphère de franchise était établie, ces patients étaient en mesure de considérer leur propre situation par rapport à leur vie et à la mort.**

Il faut pourtant se garder d'une autre erreur qui consisterait à ne parler aux mourants que de leur mort.

— **Les patients qui approchent de la mort,** dit encore le Dr Feder, **veulent pouvoir parler de choses quotidiennes. Non pas seulement pour éviter le sujet de la mort, mais parce que ce sont les seules réalités à leur portée. Même lorsque leurs questions paraissent absurdes, elles signifient en réalité : "Combien me reste-t-il à vivre ?"** Michel VERNIER



Voici un type passablement amoché . . . Passablement? Pis que ça . . . Il a été brûlé au point qu'il en mourra. Le médecin doit-il l'en avertir ? Oui, répond un groupe de psychiatres américains.



Une banque ouverte tous les soirs?

OUI!

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

67 succursales ouvertes tous les soirs de 7 h. à 8 h. du lundi au vendredi

NOUVEL ESPOIR POUR LES ARTHRITIQUES

Montréal, Québec, le 21 janvier, la science est constamment à l'affût pour découvrir de nouvelles méthodes pour combattre l'Arthrite — cet ENNEMI NEFASTE.

L'équipe professionnelle de la Clinique B.C. poursuit incessamment dans ses laboratoires, l'étude approfondie de milliers de cas et tous les résultats d'analyse prouvent sans contredit que l'arthrite et les conditions associées ne sont pas des maladies au sens propre du mot, mais bien des symptômes qui entraînent des douleurs terribles et des difformités se manifestant à la suite de complications attribuées au mauvais fonctionnement de l'organisme.

La Clinique B.C. offre à tous les lecteurs de ce journal, à titre de service public, une brochure précieuse et révélatrice de 44 pages, où sont expliqués les résultats d'années de recherche. Toute personne souffrant d'arthrite ou de rhumatisme peut se la procurer ABSOLUMENT GRATUITE et sans aucune obligation.

Demandez donc VOTRE BROCHURE GRATUITE dès aujourd'hui. Vous vous féliciterez peut-être de l'avoir fait. Adresse : Clinique B.C., 4146 est, rue Bélanger, Dépt 280, Montréal 36, Qué.



POUR VOTRE MARIAGE

Les plus belles photographies sont signées . . .

Ador

Membres de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec, du Canada et d'Amérique.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575



AVEZ-VOUS
MAL AUX PIEDS?

SI OUI, en connaissez-vous la cause !

Qui consulte nos spécialistes peut dire adieu aux maux de pieds . . . Les cors, callosités, oignons, arches tombées, pieds plats, chevilles faibles, douleurs aux talons ou aux jambes, tous ces troubles peuvent être soulagés rapidement.

CONSULTATION GRATUITE

Nous fabriquons tous genres de chaussures sur mesures

Chaussures Bleau

AJUSTEMENT PAR DES SPÉCIALISTES DIPLÔMÉS MÉTHODE Dr SCHOLL

4561 EST, STE-CATHERINE, CL. 4-7529
5335, ch. DE LA REINE-MARIE, 484-7778



Il ne s'agit pas ici d'un "mariage forcé" mais plus simplement — du moins espérons-le — d'un mariage précoce. "Bien jeunes pour se marier. Ça ne tiendra pas", penseront peut-être beaucoup de lecteurs en voyant cette photo. Or, une enquête sérieuse vient de prouver que ces deux jeunes ont autant de chances d'être heureux que s'ils s'étaient mariés 5 ans plus tard.

A Cologne, du moins...

Les mariages précoces (et forcés) sont aussi solides que les autres

FRANCFORT. — (D.R.I.). — "Elle, 16 ans, lui, 19. Elle est enceinte, il est obligé de l'épouser. Quelle folie de se marier à cet âge ! Ça ne durera pas. Il ne gagne pas encore sa vie. Moralement, ils ne sont pas encore mûrs, ni lui, ni elle. Ils divorceront, c'est fatal. Les vraies victimes seront leurs pauvres enfants."

On entend, on lit des remarques de ce genre dans tous les pays du monde. On pouvait le lire notamment, il y a quelque temps, dans le bulletin officiel de l'évêché de Cologne, qui affirmait que 80 p. 100 de ces mariages précoces finissent par se disloquer au bout de cinq ans, au plus tard.

En apprenant ces chiffres inquiétants, le docteur Brisch, directeur des services sociaux de la municipalité catholique pratiquant, a décidé de les vérifier. Il a fait faire une enquête sur tous les "mariages précoces" de Cologne depuis 1958, pour savoir ce qu'ils sont devenus.

Conclusion réjouissante de cette enquête: le cri d'alarme du bulletin épiscopal est plus qu'exagéré. En effet, le nombre des divorces, au bout de, non pas cinq ans, mais de sept ans, n'est pas de 80 p. 100, mais seulement de huit p. 100. Nuance.

Le chiffre de huit p. 100 de divorces n'est supérieur que de 1.5 p. 100 au pourcentage général des divorces à Cologne. Ce qui n'est pas énorme.

Le docteur Brisch a poussé son enquête jusqu'à demander aux "époux précoces" s'ils regrettaient d'être... ou d'avoir été obligés d'aller devant M. le maire si tôt.

75 p. 100 d'entre eux ont répondu par un *non* catégorique, 24 p. 100 ont admis qu'il aurait mieux valu... attendre. Un p. 100: pas d'opinion ou pas de réponse.

Là encore, la proportion des "regrets" n'est guère supérieure à celle qu'exprimeraient leurs aînés de dix ou de quinze ans si on leur posait la même question.

LUTTE CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE

Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.

PRENEZ UNE DETENTE

Vous serez joyeux, fort avec des idées nouvelles

CONSEIL EN MARIAGE ET ANALYSE DES PROBLEMES



Voyez un SPECIALISTE des détentes

Mme T. de VALLÈRES

10485 LAVERDURE (coin Prieur) — **DU. 7-8973**

Psychothérapie — Psychologie — Détente — Yoga

Sur rendez-vous seulement de 1 h. à 8 h. p.m.

EN PRIMEUR AU CANADA

Service de placement GRATUIT à nos diplômées



MADEMOISELLE, *vous qui, depuis si longtemps, ambitionnez de devenir*

HÔTESSE DE L'AIR

LE COLLEGE MONTPELLIER vous offre, par correspondance, un cours inédit préparatoire qui vous permettra d'embrasser cette carrière tant convoitée.

ROLE DE L'HOTESSE

Il a été dit à propos de l'hôtesse, à juste titre d'ailleurs, qu'elle est un "accessoire" nécessaire à la vie moderne. Actuellement, il est effectivement établi que de bonnes relations extérieures influencent, elles aussi, l'attitude des collaborateurs de la firme et qu'elles agissent sur la productivité.

LE COURS DE 12 MOIS COMPREND :

• Elocution • Hygiène • Premiers soins • Psychologie humaine • Relations humaines • Civisme • Elégance, maintien • Economie générale • Maquillage

DES POSSIBILITES INOUIES VOUS SONT OFFERTES POUR L'EXPO '67

DANS un aéroport, un restaurant, une gare, une entreprise commerciale, une compagnie industrielle.

COURS DE LANGUES INCLUS

Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Russe, Hébreu ... à votre choix

COLLEGE MONTPELLIER INC.

Casier Postal 142
Station Youville, Montréal

NOM ..... AGE.....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE..... Dernier diplôme obtenu....

L.P.J.-23-1-66

SERVICE d'ACHAT A DOMICILE

durant la

VENTE DE TAPIS de janvier

chez

MARQUEZ





Un représentant de Marquez ira chez vous et apportera un assortiment complet d'échantillons. Choisissez la teinte qui convient à votre décor. Ou venez visiter la salle de montre de Marquez. Vous économiserez des deux façons.

Choix de

SOCIETY HILL, un tapis Marquez en fibres Dupont "501" à filaments continus qui allie le luxe à la durabilité. Grand choix de couleurs.

ou

GAYLORD, un autre tapis Marquez de qualité exceptionnelle en Acrilan qui vous assure un long usage. Aussi disponible en plusieurs teintes ravissantes.

SERVICE D'ACHAT A DOMICILE SANS OBLIGATION

SE VEND REGULIEREMENT $12.95

PRIX SPECIAL pour un temps limité à

$9.95 V.C.

Incluant le sous-tapis en feutre et l'installation selon la méthode "Smooth Edge".

6370, rue St-Hubert

MARQUEZ

Téléphone 274-2571

INFORMEZ-VOUS DU NETTOYAGE A SEC "MARQUEZ" POUR LES TAPIS

Ainsi, M. Michel Debré, à 53 ans, est devenu tsar économique de la France.

Ce n'est pas sans ironie. Incapable de se faire élire dans son pays, il avait été parachuté à la Réunion, une petite île située au large de la côte est de l'Afrique, dans l'océan Indien, qui est colonie française depuis 1641.

Elu député de ce territoire à la suite d'élections rocambolesques, M. Debré, animé des meilleurs intentions, s'occupa de faire le bonheur de ses administrés ; il tenta diverses expériences de développement économique... auxquelles l'île a survécu, mais de justesse. (M. Debré est président de la Société des Amis de Labiche.)

Il fut l'un des plus bruyants partisans de "l'Algérie française". C'est lui, non le général de Gaulle, qui a frappé l'expression "l'Europe des patries" et défini — dans plusieurs livres — le nationalisme français d'après-guerre; il rêve de doter la France d'une population de cent millions, avec le concours des Français, naturellement.

On dit qu'il suivra une "politique sociale généreuse" (augmentations des diverses allocations familiales, etc.); c'est tout simplement qu'il y aura des élections générales l'année prochaine.

★ ★ ★

Le "Severn River" est un cargo de 7,158 tonneaux.

Il aurait servi au ravitaillement du Nord Viêt-nam. C'est du moins ce qu'affirme l'Association internationale des débardeurs, aux Etats-Unis.

Le "Severn River" est la propriété de la Société Internationale de Navigation du Libéria, un simple écran pour divers intérêts britanniques.

Mais le cargo a été affrété depuis au moins deux ans par la Tidewater Commercial Company Incorporated... de Baltimore, aux Etats-Unis. Et la Tidewater fait partie de l'empire de M. Paul Gerry, le magnat américain du pétrole.

★ ★ ★

Le pont aérien qui alimente la Zambie en pétrole est excellent pour les affaires, merci. Trois pays participent à l'entreprise: le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne...

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont donné des contrats à des compagnies privées spécialisées dans les aventures: Caledonian Airways, Lloyd International Airways, Trans Globe Ltd., Air Ferry Ltd., Trans Mediterranian Airways.

Les appareils de ces compagnies sont nolisés à un coût variant de $700 à $900 de l'heure de vol. Or, tous les appareils enregistrent chaque jour un minimum de 10 à 12 heures de vol. C'est-à-dire que le profit net réalisé par chaque appareil est de plusieurs milliers de dollars par jour.

Cigarettes, whisky, p'tites pépées: ça va faire un beau procès aux E.-U.

Voici l'histoire édifiante et morale de Robert G. Baker — Bobby, pour les intimes — où l'on verra que l'esprit d'initiative est toujours récompensé.

Bobby est né en 1929 à Pickens, dans un village de la Caroline du Sud, aux Etats-Unis. Son père était maître de poste, l'un de ces emplois que le parti au pouvoir réserve, traditionnellement, à ses honnêtes travailleurs d'élections.

C'est donc parce que sa famille était bien vue du parti (démocrate), et aussi parce qu'il était premier de classe, que Bobby décrocha un poste de page au Sénat, à Washington. Il avait 14 ans.

Les pages du Sénat mènent une drôle de vie. Ils poursuivent leurs études comme les adolescents de leur âge (et Bobby finit par devenir avocat), mais ils côtoient aussi, tous les jours, les grands et même les plus grands de ce monde.

Un jeune homme intelligent et débrouillard apprend les rouages complexes du gouvernement. Il apprend aussi que tel sénateur a un faible pour les blondes naturelles et le scotch et qu'il vient de prendre une deuxième hypothèque sur sa maison. C'est intéressant à savoir si le sénateur détient le vote décisif dans telle commission qui attribue chaque année des contrats de centaines de millions de dollars.

Les corridors du Sénat sont une mine de renseignements utiles non seulement au gouvernement, mais peut-être surtout aux "lobbies" qui pullulent à Washington (un lobby est un individu ou un groupe chargé de défendre les intérêts particuliers auprès des législateurs; il y a, par exemple, le lobby des manufacturiers de produits



ROBERT G. BAKER
. . . parlera, parlera pas ?

pharmaceutiques, le lobby des compagnies d'aviation, le lobby de la Chine nationaliste, etc., etc.; un lobby dispose évidemment d'un budget considérable . . . et secret).

★ ★ ★

Notre Bobby attira l'attention dès l'âge le plus tendre par l'étendue de ses connaissances et par sa dextérité à les mettre à profit pour le plus grand bien du parti démocrate. Il se fit remarquer, notamment, par le porte-parole officieux des compagnies pétrolières, un sénateur du Texas nommé Lyndon Johnson.

Quand le sénateur Johnson devint whip de son parti, ou leader de la majorité au Sénat, il fit de Bobby son bras droit; en 1955, à l'âge de 26 ans, notre héros était nommé secrétaire de la majorité, c'est-à-dire secrétaire du sénateur Johnson, au salaire de $19,600 par année.

On pouvait dire sans se tromper que ce jeune homme irait loin. Deux ans plus tard, le sénateur Johnson lui rendait un vibrant hommage en plein Sénat: "C'est l'un de mes amis les plus sûrs, les plus loyaux et les plus compétents . . . C'est le dernier homme que je vois le soir, et le premier que je vois le matin."

Robert G. Baker jouissait de l'estime universelle. On parlait de lui comme de l'un des hommes les plus puissants de la capitale américaine.

Il affichait tous les symboles du succès: une résidence de banlieue de $125,000 pour sa femme et ses enfants; une maison de ville, tout près du Capitole, où sa "secrétaire", Carole Tyler, et les petites amies de Carole (toutes de braves petites qui avaient une vieille mère à faire vivre) donnaient des réceptions où l'on discutait beaucoup de philosophie; diverses "collaboratrices" comme une rousse Allemande du nom d'Ellen Rometsch, auprès desquelles sénateurs et hommes d'affaires trouvaient une détente à la fois amicale et intellectuelle; un motel de luxe à Ocean City où les parlementaires fatigués pouvaient oublier leurs soucis.

Dans son bureau de secrétaire de la majorité démocrate, au Sénat, il conserve une petite caisse pour les menues dépenses de la semaine: jusqu'à $50,000, dit-on, en billets de $100.

★ ★ ★

Chose certaine, Bobby était efficace.

Le 20 juillet 1962, le sénateur Robert S. Kerr, de l'Oklahoma, dépose à la commission des finances du Sénat un projet de loi imposant une taxe élevée aux compagnies de placements et de prêts appartenant à des individus (qui sont les rivales des fonds mutuels); la majorité de ces compagnies sont établies au Texas et en Californie.

Une semaine plus tard exactement, le sénateur Kerr dépose un nouveau projet de loi . . . annulant le premier; il a effectué un revirement complet, il répudie sa propre taxe!

C'est le hasard, et rien que le hasard, qui voudrait que notre Bobby ait reçu peu après $67,000 en argent comptant de MM. Stuart Davis et John F. Marten, directeurs de la Great Western Financial Corporation, de Los Angeles, et $33,000 en argent comptant de M. Sidney M. Taper, président de la First Charter Financial Corporation, de Beverley Hills — deux compagnies qui auraient été touchées par la taxe du sénateur Kerr.

C'est du moins ce qu'on peut lire dans l'acte d'accusation qu'un "grand jury" de Washington vient de dresser contre notre héros, et qui contient huit autres chefs d'accusation de trafic d'influence et de corruption.

★ ★ ★

Le chat est sorti du sac, pensez-vous. Attendons le procès, notre Bobby va payer cher !

Minute !

D'abord, même s'il était trouvé coupable, et même si la loi était appliquée dans toute sa rigueur, il écoperait d'une amende et de quelques années de prison. A la suite de quoi il retrouverait intact un petit empire financier évalué aujourd'hui à plus de $3 millions: le motel-restaurant d'Ocean City, une compagnie de cantines mobiles, une compagnie de prêts hypothécaires, des actions et des valeurs diverses, de nombreuses propriétés.

Or, même l'issue du procès, qui s'instruira incessamment, est loin d'être sûre . . . car notre Bobby a plus d'une carte dans son jeu. Si on est trop méchant pour lui, gare aux conséquences!

On notera un détail savoureux: l'acte d'accusation porte sur des événements qui se seraient produits seulement entre 1961 et 1963, c'est-à-dire entre le départ de Lyndon Johnson comme whip du parti (pour devenir vice-président) et la démission de notre héros. Bobby aurait été blanc comme neige durant le règne de M. Johnson. M. Johnson, de toute évidence, n'aurait jamais toléré de telles pratiques.

On oublie un fait curieux: au mois de septembre 1960, alors que M. Johnson était encore son patron, Robert G. Baker a rédigé lui-même un bilan de ses affaires (bilan produit au cours de l'enquê-



CAROLE TYLER
. . . une fin tragique



ELLEN ROMETSCH
. . . discussions philosophiques

te par le sénateur Williams, du Delaware), indiquant une valeur nette de $274,476.

Pas mal pour un jeune homme qui gagne $19,600 par année!

Quant aux témoins embarrassants qui pourraient être cités contre Bobby, il en reste bien quelques-uns (son associé, l'avocat Wayne L. Bromley, par exemple, qui aurait "chanté" devant le grand jury), mais les plus pittoresques ne sont pas disponibles.

Le sénateur Kerr est mort de sa belle mort.

La ravissante Ellen Rometsch a été expédiée en Allemagne, d'où elle ne peut être extradée.

Et la plus intime confidente de Bobby, Carole Tyler . . . a été tuée le 9 mai dernier dans l'écrasement d'un petit avion privé . . . tout près d'Ocean City.

Les Bénévoles anonymes

Chaque mois, ils visitent des détenus de St-Vincent



MONIQUE JONES

par Jacques Benoit

Une fois par mois, une quarantaine de prisonniers de St-Vincent-de-Paul reçoivent la visite de *Bénévoles anonymes*. Séparés par une vitre, le prisonnier et ses hôtes causent pendant une heure sous la surveillance d'un garde.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a là une injustice criante.

"Dans une société où le vol est monnaie courante, où des patrons paient mal leurs ouvriers, où il faut être déjà riche pour voler $500,000 avec la bénédiction des lois et des gouvernements, où la fausse représentation est devenue le plus sûr moyen de s'enrichir aux dépens de tous et à toute vitesse, il est injuste d'abandonner à leur sort les prisonniers qui croupissent dans les pénitenciers de cette société et de ces gouvernements.

Ni pires ni mieux que leurs juges

"Et c'est cette société, poursuit Mme Monique Jones, **qui s'offusque lorsqu'un de ces hommes vole une auto et qui, lorsqu'il sortira de prison, ne lèvera pas le petit doigt pour lui donner du travail !"**

"Ces prisonniers, dit-elle, il faut les aimer, les aider à comprendre que, malgré tout, il y a place pour eux dans notre société et qu'eux-mêmes ne sont ni pires ni mieux que leurs juges. **"Il n'y a ni noirs, ni blancs, nous sommes tous gris."**

Le travail des Bénévoles anonymes est simple. **"Quand un prisonnier en fait la demande à un officier de classement,** explique la secrétaire du mouvement, **nous lui rendons visite une fois par mois. Si sa femme veut le voir et qu'elle n'a personne pour garder ses enfants, nous les gardons. C'est tout."**

Pourtant, explique-t-elle, les prisonniers sont méfiants; les demandes sont peu nombreuses. **"Ces hommes sont trop habitués à être rejetés, souvent par leur propre famille. Ils ne comprennent pas que des gens puissent vouloir les aider sans rien attendre d'eux. D'ailleurs, c'est toujours la même chose; à la première visite, ils nous demandent tous pourquoi nous venons les voir."**

"Que les gouvernements s'inquiètent !"

Les bénévoles qui visitent les prisonniers ne leur font pas de cadeaux. **"Si nous donnons des choses, ça fausse toutes les relations."**

Elle ajoute : **"Jamais une femme seule ne visite un détenu. Ces hommes manquent d'affection; une femme seule qui rendrait visite à un prisonnier lui ferait plus de tort que de bien. Le mieux est que ce soit un couple."**

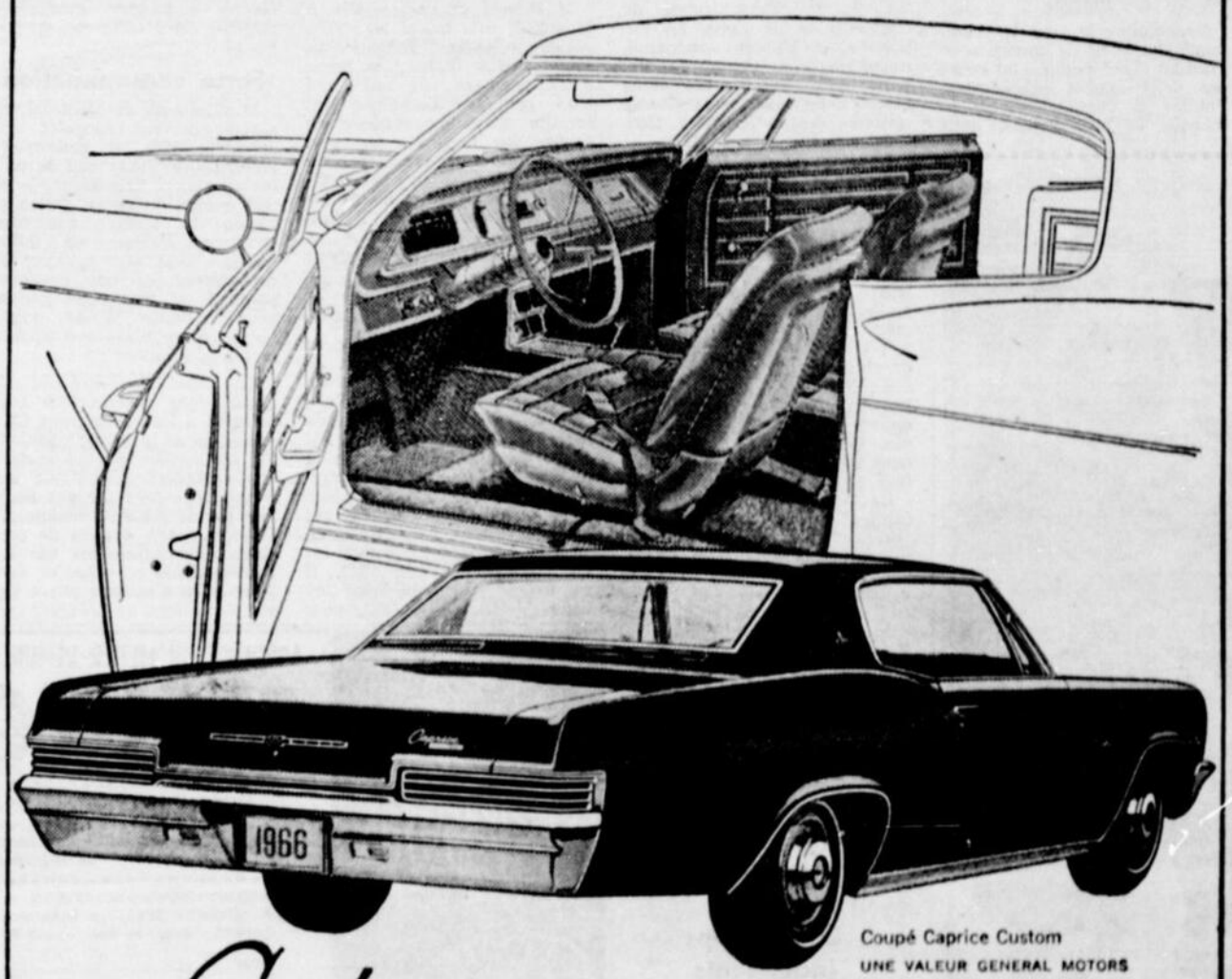
En septembre 1965, le mouvement fêtait ses trois premières années d'existence. Pourtant, malgré de nombreux appels auprès du public, le nombre de membres n'a guère augmenté.

"Nous organisons présentement une société de conférences, dit-elle. **Il faudrait que le public prenne conscience du problème, que les gouvernements s'inquiètent et adoptent l'attitude des sociétés de criminologie. On ne doit pas envoyer un homme en prison pour le punir et s'en défaire, mais bien pour le réhabiliter et en faire un autre homme."**



"Ah . . .tu ne sais pas faire la cuisine ? Cela jette un nouvel éclairage sur le problème . . ."

Laissez-vous griser par la Caprice 66 de Chevrolet



Coupé Caprice Custom
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Conduire une Caprice...
un enchantement

Conduire une Caprice 66 procure une sensation vraiment exaltante . . . Vous l'éprouvez dès que vous vous glissez au volant. Vous ne pouvez résister à la tentation! Prenez la route. C'est là que la Caprice révèle toutes ses qualités: une suspension si douce, si souple . . . un confort insurpassable . . . un silence idéal . . . mais, aucune phrase ne saurait rendre vraiment justice à toutes les qualités de la Caprice. Passez plutôt chez le concessionnaire Chevrolet. Que faites-vous aujourd'hui?

CHEVROLET
CHEVELLE
CHEVY II
CORVAIR
CORVETTE

CHEVROLET

Vous trouverez toutes ces voitures au même endroit... chez le concessionnaire Chevrolet.

C-444 CF

CONCESSIONNAIRES AUTORISES "CHEVROLET" DANS LA REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL :

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie) — 739-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine — 933-6781

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — 526-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry — 273-5111

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
5000 est, rue Jean-Talon — 725-9811

J.P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3939 est, rue Ste-Catherine — 526-6471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin) — 389-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150, rue Notre-Dame (coin 21e Ave) Lachine, Qué. — 637-4651

BARNABE MOTORS LTD.
925, boul. Laurentien, St-Laurent, Qué. — 744-6401

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, av. Bannantyne Verdun, Qué. — 769-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. — 688-3892

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE
600, rue Victoria, St-Lambert, Qué. — 671-5501

Ne manquez pas de regarder "Cinéma International" tous les vendredis soir à 8h.30 et "Tous pour un" tous les jeudis soir à 8h. sur le réseau complet de Radio-Canada.

votre auto

La Pontiac est encore la plus populaire

par Jacques Fortin

Quelles ont été les marques les plus populaires au Canada en 1965 ? demande un lecteur de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui s'intéresse aux statistiques. Il semble qu'aucun chiffre définitif n'ait encore été publié par les maisons d'affaires s'occupant d'un tel sujet, et qu'il faudra attendre encore une quinzaine de jours pour obtenir un résultat final. Les plus récents chiffres datent de décembre et sont forcément incomplets.

Néanmoins, je vous les communique, faute de mieux pour l'instant. Tout comme au cours des deux années précédentes, Pontiac a continué d'être la marque la plus vendue dans



Pontiac est la marque d'automobile préférée des Canadiens depuis les dernières années. Près de 85,000 de ces véhicules ont été achetés d'un bout à l'autre du pays en 1965, et le chiffre atteindrait les 100,000 cette année, selon les experts. Le modèle ci-dessus est un sedan sport Grande Parisienne.

les dix provinces, suivie de Chevrolet et de Ford. La Valiant s'est classée quatrième, immédiatement devant la Meteor, qui arrive en cinquième place. Volkswagen s'est classée sixième, devant Rambler, Dodge, Plymouth et Chrysler.

Au rayon des compactes, Valiant détient la palme, suivie de Rambler, Comet, Falcon, Beaumont, Chevy II, Oldsmobile F-85, Buick Special et Pontiac Tempest. Chez les voitures d'importation, Volkswagen s'est de nouveau classée facilement première, suivie des autos de la marque British Motor. On ne dispose pas encore de chiffres précis provenant de chez Renault, Peugeot, Citroën, Volvo, Fiat et des importateurs canadiens de marques japonaises. Ce sera avec plaisir que nous vous présenterons des chiffres précis dès que possible.

La vente de wagonnettes de fabrication nord-américaine et européenne a accusé en 1965 une hausse appréciable, qui serait de l'ordre d'environ 10 p. 100 par rapport au chiffre de l'année précédente. Pour leur part, les représentants de Canadian Motor Industries sont fort satisfaits de leur venue sur le marché domestique pendant les derniers mois et prévoient que le volume de leurs ventes augmentera davantage dès le retour du printemps.

On constate également que nombre de Canadiens ayant droit à un compte de dépenses (et qui parcourent en moyenne 20,000 milles ou plus par an) louent désormais une auto plutôt que de l'acheter.

Contrecoups inquiétants

M. Gilles Bourdeau, de Saint-Constant de Laprairie, s'inquiète du manque de stabilité des roues avant de sa Studebaker V8 de 1964: "La suspension me cause certains problèmes lorsque je franchis des trous et des cahots et lorsque je traverse une voie ferrée à plus de 40 milles à l'heure. La direction semble absorber les coups et les transmet au volant. Comment remédier à ce problème sans installer une direction assistée ?"

M. Rivard, du garage Alix, à Montréal, m'a fourni les explications suivantes: il vous faut faire vérifier d'abord la barre d'accouplement (tie rod), qui s'est peut-être desserrée. On installe aussi une rondelle de bronze sur le levier de pivot (king pin) — de préférence du côté droit, — ce qui rend la direction plus raide et moins sujette aux contrecoups. Il faudrait aussi s'assurer que les roues avant sont parfaitement équilibrées.

Question de réglage

"J'ai une Dodge six-cylindres 1957, à embrayage manuel. Je ne sais trop comment effectuer le réglage de l'allumage. Vous pouvez m'aider ?" demande *M. J.-M. F.*, de Montréal. S'il s'agit de "timing", comme je le crois, la compagnie Chrysler recommande une inclinaison de 7 à 8 degrés dans le cas d'une Dodge six-cylindres, et de 10 à 12 degrés si le moteur est un huit-cylindres en "V". Il est essentiel de s'en tenir aux données énoncées ci-haut, pour obtenir le meilleur rendement possible du moteur en vitesse réduite.

Forte consommation

M. R. Naud, de Montréal, se plaint que sa Chevrolet six-cylindres 1961, à embrayage automatique, fasse peu de milles au gallon. "En hiver, je ne fais que 10 milles au gallon et 13 en été, malgré que mon compteur indique un faible millage. J'ai fait nettoyer le carburateur et ma moyenne passa à 17 milles au gallon, pour retomber à 13 milles quinze jours plus tard. Quelle serait la solution?"

En lisant la lettre de M. Naud, deux mécaniciens connaissant à fond la marque Chevrolet ont eu la même réaction: "Il me semble que ce moteur soit carbonisé, parce que son propriétaire ne roule pas assez vite sur de grandes distances." Chacun y alla ensuite de considérations différentes sur les autres causes possibles de consommation d'essence plutôt élevée. On blâma un pointeau usé, une flotte de carburateur trop élevée, une transmission qui glisse, un vacuum d'étrangleur bloqué, un réchauffement trop prolongé le matin, des pointes et bougies devant être remplacées. Par ailleurs, le millage au gallon risque d'être mauvais si la tubulure d'échappement (manifold) est défectueuse et si le c[illegible]et (heat riser valve) conditionnant l'arrivée de la chaleur dans la chambre à combustion est encrassé. Chacun de mes interlocuteurs a déclaré avec sagesse, à mon avis, que le moteur devrait être vérifié par un spécialiste de la Chevrolet, familier avec un tel bobo.

Quelles teintes ?

M. P.-E. Lemire, de Laval, veut faire repeindre sa décapotable, une Pontiac 1961, sans que les nouvelles teintes provoquent une impression de rapetissement. L'auto est blanche, avec intérieur gris argent et bleu.

J'ai soumis son problème à mon aimable consoeur Suzanne Piuze, de *"Photo-Journal"*, spécialiste de la mode féminine, qui possède un excellent goût en fait de teintes s'harmonisant. Voici ce qu'elle conseille à M. Lemire: le bleu royal brume s'allie bien avec le blanc neige. Il en est de même du gris perle avec le blanc. Ces deux dernières couleurs se marient fort bien avec celle du capitonnage. Il est préférable cependant d'attendre que le temps se réchauffe un peu avant de faire repeindre votre Pontiac, conseillent des experts, car le séchage s'effectue plus lentement lorsque le mercure se maintient aux environs de zéro que lorsqu'il se situe autour de 40 degrés.

Sur ce, à la semaine prochaine . . .



Adieu Montréal !

Vous souvenez-vous de cette très jolie fille en bikini qui jouait aux côtés de Joël Denis dans "Pas de vacances pour les idoles" ? Elle s'appelait JOSIANE GIBERT et faisait alors des débuts remarqués dans le monde du showbiz montréalais. Josiane est maintenant à Rome et travaille sous la direction du réalisateur italien Mino Guerrini. Elle ira loin, cette petite . . .



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC

AVIRON *

☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile

☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera le 7 février 1966

* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566

Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

GRATIS
le conseiller pharmaceutique
Un livre indispensable à la famille canadienne. Conseils simples, médicaments usuels, diètes pour personnes souffrant du foie, de la constipation, de la digestion, des nerfs, etc.
Gracieuseté de votre pharmacien.
Pharmacie G. Lafortune
1647 est, FLEURY, Montréal 12 (L.P.J.)

LES CLICHÉS DE MONSIEUR CLIC



PAR LA POSTE, VOS PHOTOS COÛTENT JUSQU'A 50% MOINS CHER!

KODACOLOR		BLANC ET NOIR	
8 poses :	$3.00	8 poses :	48¢
12 poses :	$4.00	12 poses :	72¢
1 photo :	30¢	1 photo :	6¢

EKTACHROME en diapositives $1.15

Ajoutez 5¢ pour la poste et 5% pour la taxe de vente. Satisfaction garantie ou argent remis.

Postez vos photos à :
PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC

VOYEZ CE QUE VOUS COUVREZ : Salon, salle à manger, escalier, vestibule, chambre à coucher

M. "FRENCHIE" JARRAUD

vous dit :

APPRÉCIEZ LE LUXE DES TAPIS

de **M.BROADLOOM**

MERVEILLEUX MUR A MUR
EN BROADLOOM DE NYLON

AUX PRIX AVANTAGEUX DE MI-SAISON



AUCUN COMPTANT
Seulement **$2.50** par semaine

GRATUIT FEUTRE

GRATUIT Installation

GRATUIT BONI



AUCUN DÉPÔT
Premier paiement suivant votre convenance

SEULEMENT $99
$2.50 PAR SEMAINE

PLUS **BONI GRATUIT**

GRATUIT!

PASSEPORT JOURNALIER POUR
expo67
avec estimation écrite sans obligation



Choisissez l'un de ces magnifiques **ASPIRATEURS HOOVER** au tapis de 9' x 12' — **Absolument GRATUIT** avec l'achat. Gracieuseté de M. Broadloom. • A l'exclusion de la taxe de vente et des frais de livraison au moment de l'achat •

NYLON DUPONT "501"
10 ANS DE GARANTIE CONTRE L'USURE

M. Broadloom garantit le tapis DUPONT 501 NYLON jusqu'à 10 ans. Nous garantissons la qualité de la fabrication et des matériaux selon la qualité du tapis choisi.

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE

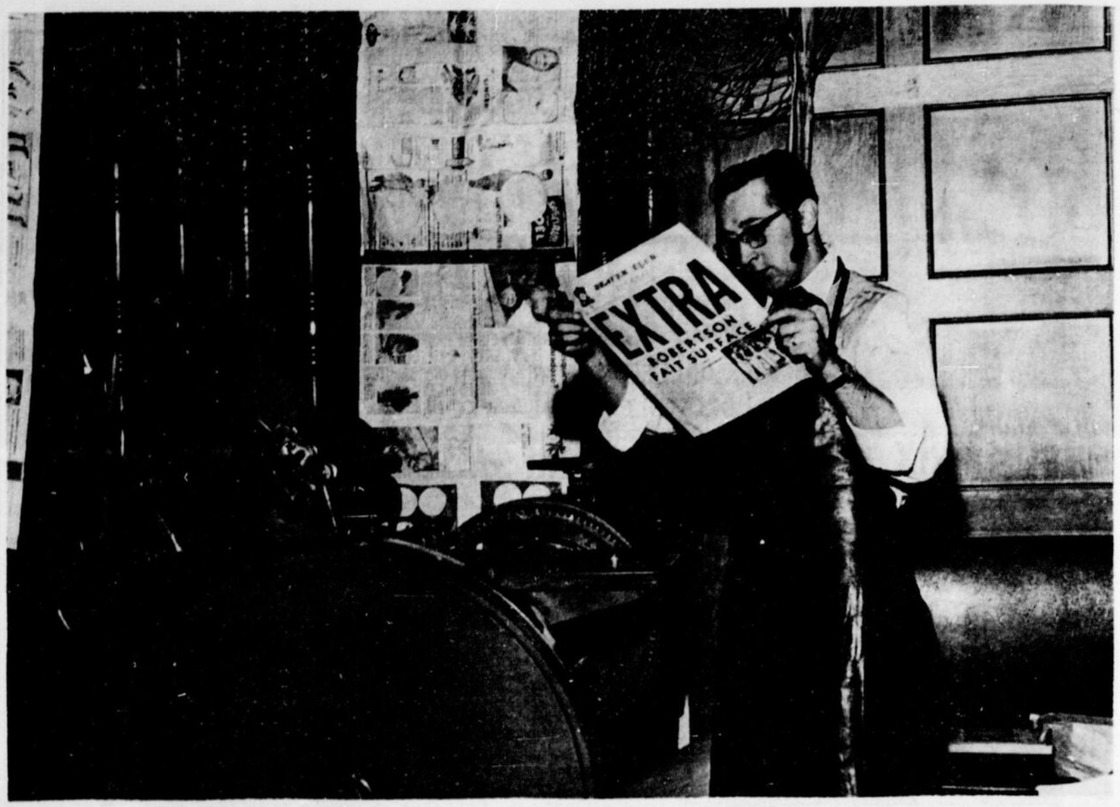
Examinez les échantillons dans votre maison.
Aucune obligation de votre part.
Service téléphonique de 24 heures.
Appelez en tout temps.
Le jour — le soir — en fin de semaine.

725-6443

M.BROADLOOM

appelez en tout temps
Acceptons les frais d'interurbain
3555 est, boul. Metropolitain, Mtl

725-6443



Cette année: le journalisme à l'honneur

Une soirée du tonnerre au Beaver Club



Le football au Beaver Club, ce soir-là.



Texte : Arthur Prévost
Photos : Roger Lamoureux

"Extra ! Extra !" Il y avait une ancienne presse au Beaver Club. Et on y a imprimé une première édition du **Beaver Club Journal,** puis des éditions spéciales pour annoncer les principaux événements. Des manchettes comme celles-ci : "Poliquin rayé de la circulation" (il termine son mandat de président) et "Robertson fait surface . . ." (il est installé président). Le **Beaver Club Journal** présentait même un article du **Petit Journal** intitulé "Bison et P'tit caribou" publié il y a deux ou trois ans.

Tout le monde s'amusait ferme à ce dîner annuel des membres du Beaver Club fondé en . . . 1785, tout comme le journal du même nom, dont l'abonnement coûte $15 par année ou 5 peaux de castors qui doivent être remises au secrétaire John Gossip, à l'enseigne du Reine-Elizabeth.

On avait déjà fêté les fourrures, les coureurs des bois, les grands constructeurs écossais de l'ouest du pays, les banques, le transport. Cette année, c'était le tour des journaux du pays. Voilà pourquoi une presse était installée au club et un camelot féminin, aux jolies cuisses, livrait le journal imprimé sur place.

Les convives s'en donnaient à coeur joie et, comme cela se devait, il y avait sur chacune des tables, entre autres choses, une grosse bouteille de Scotch et une autre de . . . Gordon, sans compter le fameux Loup-Garou (vin chaud, whisky, muscade, clou de girofle, etc. servi très chaud) présenté "entre les manchettes". Soulignons que les plats étaient présentés au cours de multiples processions toutes plus pittoresques les unes que les autres : saumon de Gaspé, selle d'agneau du Cap Breton, "Tête de Violon" (des bouts de jeunes fougères), croquettes de riz sauvage, tomate forestière, salade du . . . chroniqueur, et le vin rouge comme aide-mémoire du reporter.



Le plus écossais de tous les Ecossais du Beaver Club : M. DONALD GORDON, alias Simon McTavish.

L'ex-président GUY POLIQUIN examine un castor de . . . pain, avec le nouveau président O. C. S. ROBERTSON.

LE PETIT JOURNAL

spectacles lettres et arts pour elle



Dans le bon vent de l'hiver, avec la jolie Hippolyte de Molière...

(Voir nos autres photos dans les pages du centre.)

"L'Autorité du peuple"

Depuis *la Ligne du risque*, nous savons que M. Pierre Vadeboncoeur est l'un de nos penseurs les plus généreux, les plus profonds et les plus libres. Son dernier essai, *l'Autorité du peuple* (1), fait la preuve qu'il ne démérite pas. Et je trouve assez révélateur le fait qu'il ait donné son manuscrit aux Editions de l'Arc, qui sont dirigées par M. Gilles Vigneault. Le chansonnier et le penseur ont en commun l'amour du peuple et la volonté d'agir en sorte que justice lui soit rendue, chose qui est loin d'être réalisée, selon l'auteur de *l'Autorité du peuple*. Mais avant d'aller plus loin je préviendrai le lecteur de ne point croire qu'il trouvera en M. Vadeboncoeur un doctrinaire rassurant. Car s'il désire que le peuple émerge enfin de la jungle sociale où l'ont plongé les siècles, ce n'est pas pour instaurer une sorte de dictature populaire — ce qui est le comble de la bêtise politique — dont les intérêts seraient purement matériels.

Non, M. Vadeboncoeur n'entend pas bénir pareille révolution qui serait étrangère aux intérêts spirituels et à la vérité évangélique. En ce sens, il ressemble à un Berdiaev, à une Simone Weil, lesquels ne dissociaient pas justice et amour, ou encore société et esprit. Si j'ai bien compris sa pensée, il croit que la civilisation bourgeoise n'a pas d'avenir puisqu'elle est édifiée sur le malheur du peuple et qu'une civilisation vraiment humaine devrait reposer sur les vérités de l'amour et de la justice. Il ne s'agit donc pas de donner des armes au peuple pour le simple plaisir de renverser l'ordre bourgeois, mais de lui fournir les moyens de se délivrer de l'ignorance et d'accéder à un niveau d'existence qui lui permette de s'épanouir totalement. C'est un objectif qu'on n'atteint pas du jour au lendemain et en faisant des morts.

Mais j'ai dit tout à l'heure que pour M. Vadeboncoeur la civilisation bourgeoise n'avait pas d'avenir. Son vice le plus évident, c'est qu'elle se maintient par le mensonge et les armes. Mensonge qui consiste, chez le bourgeois, à se réclamer de certaines valeurs, celles de l'évangile en particulier, tout en fondant son profit sur la misère populaire. Comment un riche pourrait-il, sans cynisme, se prétendre chrétien ? Comment pourrait-il s'appuyer sur les valeurs de l'esprit, lui qui place la jouissance de l'argent au-dessus de tout ? Telle est l'impasse de la morale bourgeoise. Nous nageons dans les généralités. Revenons au Québec. M. Vadeboncoeur remet en lumière un fait historique qu'on s'est plu à ignorer: "Les ecclésiastiques, dans notre pays, ont été des notables autrement doux et portés vers le peuple. Ils ne furent jamais tout à fait loin du peuple, bien qu'ils se soient trouvés en plusieurs circonstances à lutter contre ses intérêts et à accumuler derrière leurs murs beaucoup de hontes et d'injustices. Je ne parle pas d'eux; quels qu'aient été leurs torts et leur béate satisfaction d'esprit, ils font jusqu'à un certain point partie du décor humain et fraternel de notre histoire." Et il est bien évident que les ennemis de notre peuple, ceux qui ont trahi nos intérêts, ce sont ceux qui ont choisi un destin solitaire et égoïste, et parmi ceux-là nombreux étaient les fils du peuple, empressés de changer d'habits en même temps que de sort. On les reconnaît au vide de leur regard, à la fausse fierté qu'ils tirent de leurs privilèges, et aussi aux valeurs qu'ils font leurs et qui sont celles du confort matériel et spirituel.

L'esprit de vérité, dont parle M. Vadeboncoeur, peut seul rétablir l'homme dans ce que j'appellerais sa verticalité essentielle, sa tension vers quelque chose qui le dépasse au lieu de l'avilir. Le livre de M. Vadeboncoeur me fait penser à ces lueurs solitaires qui, dans la nuit des temps, marquent le chemin des esprits humbles et fiers, véritable élite, la seule qui fonde l'autorité du peuple.

André MAJOR

(1) 132 pages, Montréal, 1965.



PAUL TOUPIN . . . "Je ne suis plus un jeune homme et, comme il faut aujourd'hui avoir un doctorat, j'ai décidé de choisir un écrivain dont l'étude de l'oeuvre n'absorberait pas dix ans de ma vie..."

L'écrivain Paul Toupin raconte . . .

Le talent et les étrangetés du pauvre Berthelot Brunet

Monsieur Paul Toupin vient de publier, au Cercle du Livre de France, un petit livre fort intéressant sur Berthelot Brunet, *les Paradoxes d'une vie et d'une oeuvre*. Il m'a fait le plaisir de me recevoir.

Comme j'admire beaucoup l'écrivain qu'il est, j'appréhendais d'être déçu par l'homme. Je n'ai été ni déçu ni ennuyé, ce qui est plutôt rare . . . Nous avons parlé de Berthelot Brunet. Toupin raconte comment il est devenu son ami :

— Il écrivait au journal **le Canada**, j'y donnais des textes, moi aussi. J'ai écrit sur Racine quelque chose qui avait plu à Berthelot, qui m'en a félicité. Il connaissait parfaitement l'oeuvre de Racine, et j'étais ébloui par sa virtuosité, par sa culture.

— Mais ce bohème, cet alcoolique, ce malade, pourquoi vous plaisait-il ?

— A l'époque où je l'ai connu, il était l'un des rares esprits cultivés avec qui je pouvais converser agréablement. J'étais fasciné par son érudition, sa vivacité intellectuelle. Les milieux journalistiques d'alors, on n'y rencontrait que des ratés, des petits esprits. Berthelot faisait figure d'exception.

Mais Berthelot, s'il était cultivé, fin et vif, n'avait pas une vie amusante : "Elle l'était peut-être aux yeux des autres . . " Toujours ivre, Berthelot Brunet nageait dans la misère, l'errance et le délire. Un jour, alors qu'il se promenait dans les environs du port, il crut qu'un des élévateurs à grain allait s'écrouler; il rapporta cette nouvelle à son journal qui la publia en première page. Mais la vérité était tout autre : l'élévateur tenait bon, et c'était la vision de Berthelot qui était menacée par l'ivresse, ce qui, on le comprend, compromit son avenir dans le journalisme.

Il est mort jeune, à quarante-sept ans, je crois, le corps rongé par l'alcool. Et pourtant, il eût pu connaître une meilleure existence, car il était notaire, comme son père, qui lui avait d'ailleurs légué son étude et une assez grande fortune. L'argent lui brûlait les doigts. Il jeta sa richesse par la fenêtre. Il se fit vagabond, préférant vivre un cauchemar à sa mesure (rappelons qu'il était minuscule et qu'en outre il avait une allure de bossu).

"Un possédé"

Après avoir lu le livre de M. Toupin, après l'avoir entendu parler de son ami, on en conclut que ce diable de Berthelot sortait tout droit des **Possédés** de Dostoïevsky. Il vivait et se survivait dans le paradoxe : ainsi cet esthète, du jour au lendemain, de mécréant qu'il était, se fit apôtre du Christ. Sa conversion, Toupin nous assure qu'elle était sérieuse, même si elle est née d'une intuition plutôt que d'une longue et rigoureuse recherche.

Ce grand timide, qui "fondait quand on le regardait plus de deux secondes", écrivait beaucoup et rapidement. Il ne construisait pas ses livres, il les pondait littéralement. **Chacun sa vie** demeure son livre le plus remarquable, le plus achevé peut-être, celui où il s'est dévoilé à travers les écrivains, car ce converti n'oublie jamais que son existence est dominée par les mots.

— Pourquoi avoir choisi d'écrire une thèse sur Berthelot Brunet plutôt que sur un écrivain français, par exemple ?

— Je ne suis plus un jeune homme et, comme il faut aujourd'hui avoir un doctorat, j'ai décidé de choisir un écrivain dont l'étude de l'oeuvre n'absorberait pas dix ans de ma vie. Je connaissais la vie et l'oeuvre de Brunet; il m'était donc facile d'écrire sur elles. Et puis il ne faut pas oublier que son oeuvre, même si elle est inégale ou imparfaite, demeure fort intéressante.

A. M.

Au Portugal on pourra lire "Vipère au poing"

LISBONNE. — M. Lyon de Castro, directeur d'une des plus modernes maisons d'éditions portugaises, a annoncé que, sur les quelque 60.000 volumes — tant portugais qu'étrangers — dont la vente avait été interdite le mois dernier par la police portugaise, les deux tiers environ ont maintenant été remis en circulation.

Au nombre des écrivains ayant bénéficié de cette mesure se trouvent notamment Jean-Paul Sartre, Hervé Bazin, Tennessee Williams et Alberto Moravia. En revanche, sept titres ont été retenus par les policiers qui continuent à examiner ces ouvrages. Parmi ces derniers on note "l'Histoire de la Gestapo", de Jacques De La Rue.

En art – d'une année à l'autre

Du nouveau dans les arts et aussi chez les voleurs

par Paul Gladu

La mémoire est encore pleine des travaux de nos artistes — au cours de l'an dernier — que, déjà, elle est envahie par d'autres faits tout aussi intéressants.

Hôtel de ville de Toronto

La revue ARCHITECTURE, il y a quelque temps, et le YEARBOOK 1965 de la publication CANADIAN ARCHITECT, viennent de consacrer de nombreuses pages à une réalisation architecturale des plus originales : le nouvel hôtel de ville de Toronto. On se souvient que ce fut l'objet d'un concours international et que l'architecte gagnant fut un Finlandais: Viljo Revell. Hélas ! la mort a interrompu cette carrière magnifiquement amorcée avant même que l'édifice ne soit terminé . . .

Des experts en ont souligné l'élégance, la beauté hardie et l'originalité; d'autres en ont analysé certains défauts; mais tous reconnaissent qu'il s'agit d'un point tournant dans l'histoire de l'architecture du Canada.

L'édifice cruciforme de la Place Ville-Marie, la Tour de la Bourse, l'hôtel de ville de Toronto et . . . j'allais citer la tour de l'Expo-67 . . ., ce sont des jalons singulièrement impressionnants.

Il serait temps que Montréal songe à se choisir un nouvel hôtel de ville, digne du nouvel esprit civique que le maire Drapeau et son équipe ont apporté et des nombreux édifices importants qui ont surgi ici et là. Quant à la façon de s'y prendre, Toronto a donné un bon exemple.

L'expo des Delaunay

Bien des jeunes auront ouvert grands les yeux en visitant l'exposition des oeuvres de Robert et Sonia Delaunay, résultat d'une coopération entre le Musée National d'Art Moderne de Paris et la Galerie "Nationale" du Canada.

Les tableaux et les murales de celui qui — vers 1910 — était peut-être le plus original et le plus vivant des cubistes ont fait découvrir à plusieurs un des plus grands peintres du début de ce siècle.

Robert est mort mais Sonia, son épouse, vit et peint encore.

Leur exemple fera sans doute comprendre à nos jeunes artistes qu'il faut savoir rompre avec un groupe, aller à contre-courant, être soi-même. On se rappelle avec ennui les innombrables sous-Borduas du temps de l'Automatisme; et la série des jumeaux qui naquirent spontanément à l'occasion de l'art POP et de l'art OP . . . Maintenant, aux dernières nouvelles, on hésite entre la nouvelle figuration et Bouguereau : vous verrez, certains artistes opportunistes vont bientôt se tourner vers quelque mythologie et peindre avec soin des nymphes épilées ou des satyres bien peignés . . .

Les voleurs de sculptures

Un fait assez étonnant a illuminé d'une lueur équivoque le monde artistique, au cours de 1965 : une série de vols mystérieux ont eu la sculpture pour objet.

L'excellent sculpteur Jacques Chapdelaine me rapportait le vol d'une de ses oeuvres. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit non seulement d'une oeuvre d'art, mais aussi du gagne-pain d'un artiste. C'est un acte doublement criminel.



Le peintre Léon Bellefleur, l'un des plus beaux talents d'origine montréalaise, de passage parmi nous.

Roussil, Prud'homme et quelques autres sculpteurs — presque tous voués à l'art non-figuratif — furent aussi victimes du ou des voleurs. En septembre, six statuettes d'une valeur d'environ $25,000, appartenant à la Dominion Art Gallery et exposées dans une vitrine du hall de l'hôtel "le Reine-Elizabeth", disparaissaient sans même qu'il y ait traces d'effraction . . .

Le ou les voleurs aiment l'art moderne et manifestent un goût très sûr. S'agit-il d'un jeune collectionneur entreprenant, d'un sculpteur envieux, ou d'un agent peu conventionnel de la Galerie "Nationale" (nous parlerons bientôt de la politique d'achat de celle-ci), je n'en sais rien. Mais c'est une manière bizarre d'utiliser sa culture . . .



DILEMME, une sculpture en orme, de 5' 9" de hauteur, de Jacques Chapdelaine. Les voleurs l'ont épargnée, mais pour combien de temps ? Chapdelaine va exposer au mois d'avril à la Galerie Waddington.

Léon Bellefleur

Ce peintre montréalais, qui passe la majeure partie de son temps à Paris depuis de nombreuses années, expose ses tableaux récents à la Galerie du Siècle. C'est un homme qui impressionne par son talent déjà bien connu, par sa modestie et par sa conviction. Son éloge de l'humanisme et sa défense du non-figuratif confirment l'unité d'une carrière sans accroc. Bellefleur est sans aucun doute un des peintres les plus personnels et les plus importants qui soient d'origine canadienne-française.

Bien sûr, M. Hubbard — dans L'EVOLUTION DE L'ART AU CANADA — ne lui consacre que quatre lignes et aucune illustration (tandis que J. E. H. MacDonald est honoré de nombreux paragraphes et de trois reproductions). Mais la vérité se trouve plutôt dans le livre de Guy Viau, **la Peinture moderne au Canada français**, lorsqu'il écrit : **"Bellefleur a plus d'aisance et de liberté que jamais, une euphorie dans l'expression qui l'entraîne parfois à charger, à compliquer l'organisation du tableau, à monter la couleur, à "amuser", si je puis dire, les surfaces au détriment de la rigueur, mais qui, le plus souvent, ouvre sur la féerie."**

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
"OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 25 JANVIER"
"INCLUANT LA TV EN COULEUR"
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388
BROCHURE GRATUITE
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. : J.-23-1-66P

Institut QUITARD de Sténotypie
3466, rue St-Denis, suite 3, Montréal
STENOTYPIE & DACTYLOGRAPHIE
OUVERTURE DE NOUVEAUX COURS LE : 31 JANVIER 1966
Inscriptions ouvertes — Tél. : 849-6947
COURS DU JOUR — DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE


L'avenir appartient à ceux qui le préparent
CARRIÈRE DE POMPIER PROFESSIONNEL
• De nos jours, devenir pompier implique une formation professionnelle de base. Pour se qualifier dans cette carrière d'avenir rémunératrice, l'INSTITUT LAFONTAINE INC. de Montréal vous offre un cours complet APPROUVE PAR LE COMMISSAIRE DES INCENDIES DU QUEBEC qui vous permettra de vous placer sur les rangs pour devenir :
1 — Pompier permanent
2 — Inspecteur de prévention et lutte contre l'incendie
• Ces cours spécialisés ont été conçus pour la formation de tous ceux qui désirent embrasser cette carrière d'avenir soit dans les municipalités ou les industries du Québec. Durée du cours : six mois ou 200 heures, le seul cours complet en français par correspondance du Canada. Certificat et service de placement gratuit à tous nos diplômés par un officier de placement compétent. Centaines d'emplois disponibles dans les industries et les municipalités de la province de Québec.
INSTITUT LAFONTAINE INC.
3258 est, rue Bélanger
Montréal, P.Q. — Tél. 729-2815
Envoyez ce coupon pour information gratuites pour le cours no 1 ☐ 2 ☐
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CO. ..... TEL. .....
Profession ..... Degré d'instruction .....
L.P.J.-23-1-66


Pour VOUS, Madame, Mademoiselle, DEVENEZ
INFIRMIÈRE-PRATIQUE
Nous avons préparé ce cours d'INFIRMIERE avec l'aide de médecins et d'infirmières spécialisés à la fois dans le domaine de leur profession et dans celui de la pédagogie.
NOUS VOUS OFFRONS :
• Un enseignement COMPLET PAR CORRESPONDANCE
• Des stages d'étude PRATIQUE
• Un service d'orientation pour le choix des diverses spécialisations
Médecine, chirurgie, gynécologie, soins à domicile, etc., etc.
INSTITUT LAFONTAINE
3258 est, Bélanger
729-2817
Je désire recevoir plus de renseignements sur votre cours d'infirmière pratique.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cté .....
Age ..... Tél. .....
Occupation .....
L.P.J.-23-1-66

à prix populaire marabout en vente partout



marabout service
LE GUIDE MARABOUT DES CHIENS
par Jacques Freydiger.
Préfacé par le Dr F. Méry
PRIX SUGGÉRÉ : $ 1.95
EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
en vous adressant à 276 est Christophe Colomb, Québec P.

les expos

Musée des Beaux-Arts
(1379 ouest, rue Sherbrooke)
EXPOSITION.—"Art Israël".

Musée d'Art contemporain
(4040 est, rue Sherbrooke)

EXPOSITION PRINCIPALE: Collection du musée. Jusqu'au 13 février.

GALERIE. — Groupe de gravures internationales. Jusqu'au 30 janvier.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — Exposition Gérard Sindon-Gécin, artiste autodidacte canadien. Jusqu'au 20 février.

GALERIE ZANETTIN (28, côte de la Montagne, Québec.— Toiles récentes de Fernand Auger. Jusqu'au 31 janvier.

TOUR DE LA BOURSE (Place Victoria). — Environ 600 pieds carrés de photographies murales, de M. G. V. Macot. Une des rares expositions de cette ampleur réalisée par un seul photographe.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Peintres classiques — Suzor-Côté, Ozias Leduc, Adrien Hébert, Paul Caron, H. R. Perrigard, Henri Julien, Charles Gill, etc.

GALERIE DU SIECLE. — Oeuvres récentes de Léon Bellefleur. Jusqu'au 9 février.

"ART DEN" (2170, rue Crescent). — Peintres connus et nouveaux talents, ainsi que sculptures, murales, lithographies.

DANS LES JARDINS : Premier Symposium du Québec.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Deuxième exposition solo de Claire Lévesque. Jusqu'à la fin de janvier.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke).— "Scènes new-yorkaises par les artistes Albers, Caro, Frankenthaler, Jenkins, Morris Louis, Nevelson, Noland, Olitsky. Jusqu'au 28 janvier.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). — Exposition "Le Dessin".

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Exposition de Serge Lemoyne. Jusqu'au 1er février.

GALERIE DE L'ETABLE (3420, avenue Ontario). — "Divina Commedia" de Dante, par des artistes italiens.

TAVERNE "LE GOBELET" (8405, boul. Saint-Laurent). — Oeuvres de Gilbert McDonald. Jusqu'au 7 février.

GALERIE PARIS (Ancienne demeure de sir Georges-Etienne Cartier, 460 est, rue Notre-Dame). — Exposition de gravures illustrant le Vieux Montréal.

CENTRE D'ACHATS "FAIRVIEW" (Pointe-Claire). — Gravures et sculptures esquimaudes de la Coopérative de Povungnituk, présentées par les Caisses populaires Desjardins.

GALERIE IRLA KERT (1378 ouest, rue Sherbrooke). — Augusto Escobedo, grand sculpteur du Mexique.

LE VIEUX SAINT-GABRIEL (442, rue Saint-Gabriel) — "Au coeur du Vieux Montréal", toiles de Louise Guérin-Lacoste.

CINEMA FESTIVAL (1206 est, rue Sainte-Catherine). — Huiles du jeune peintre Pierre Archambault.

PETIT MUSEE (1486 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition d'armes et armures : de 1000 ans av. J.-C. jusqu'au XIXe siècle.

GALERIE NEUVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Quatre sculpteurs sur pierre verte de Cape Dorset: Pauta, Kumukulu, Mungita, Kiawak.

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges - Réveils - Bijoux
Cours : Jour-Soir-Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
Nous acceptons toutes réparations
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal - LA. 3-7633

ECOLE INTERNATIONALE
D'HOTELLERIE
COURS DE GARÇONS ET FILLES DE TABLE



L'INDUSTRIE HOTELIERE a un besoin urgent de plusieurs milliers de personnes spécialisées.

JEUNES GARÇONS, JEUNES FILLES, préparez-vous à une carrière intéressante et généralement bien rémunérée. Soit celle de "Garçons et Filles de table".

Vous deviendrez qualifiés après **236** heures d'étude théorique et pratique, et vous obtiendrez un certificat à cet effet.

Les Cours sont dirigés par Monsieur LEON BUYSE : diplômé de **NAMUR (Belgique)**.

GARÇONS ET FILLES DE TABLE
Faites de votre travail une profession
Soyez les plus forts, soyez les premiers
Ecole détenant un permis en vertu de la Loi des Ecoles Professionnelles Privées.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

École Internationale d'Hôtellerie
3258 est, BELANGER Inc.

Pour informations :
729-2817

Je désire recevoir plus de renseignements sur votre Cours d'Hôtellerie.
Nom
Adresse
Ville Cté
Age Tél.
Occupation
L.P.J.—23-1-66

COURS DE 4 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois.
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 29 janvier 1966
L'inscription doit être faite avant le 27 janvier 1966

Institut NERON
C.P. H1336, QUEBEC
Ecrire pour plus de renseignements
Nom.....
Adresse.....Ville.....Prov.....

MAINTENANT POSSIBLE
cours par correspondance
ARPENTAGE de CONSTRUCTION



COURS DU SOIR COMMENÇANT LE 7 FEVRIER
Inscriptions limitées
DEVENEZ SPECIALISTE :
☐ Homme d'instrument
☐ Technicien en arpentage (grade 2 ou 1)
☐ Estimateur de construction
☐ Evaluation foncière
☐ Inspecteur de construction
DIPLOME APRES EXAMEN — AVENIR ASSURE
Directeur des Etudes : M. Guy Lamothe, ing. prof. U. de M.
LES COURS SE DONNENT AU
CENTRE DE FORMATION DES TECHNICIENS DE CONSTRUCTION
POSTEZ CE COUPON
CENTRE DE FORMATION DES TECHNICIENS DE CONSTRUCTION
6513, rue St-Denis, Montréal — Tél. 273-9103
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.
NOM AGE
ADRESSE
TEL. INSTRUCTION
Nom du père
L.P.J.—23-1-66

Etudiez une fois pour toutes la
COMPTABILITE
COURS DE FORMATION
COURS DE PERFECTIONNEMENT
(10 mois à domicile)
• DIPLOME APRES EXAMENS •
Les cours sont donnés par un professeur B.A.L.Sc.Com. sous contrôle du ministère de l'EDUCATION
ECRIRE A
L'ECOLE CANADIENNE DE COMPTABILITE
211, boul. LEVESQUE, suite 10, Ville de Laval, P.Q.
En donnant :
Nom Prénom
Adresse Profession Age
Ville Comté Tél.

DEVENEZ AJUSTEUR D'ASSURANCES
ou AGENT de SÉCURITÉ INDUSTRIELLE



COURS COMPLET EN 6 MOIS PAR CORRESPONDANCE
"LE COURS LE PLUS FACILE DU QUÉBEC AVEC DIPLÔME"
Institut Spécialisé du Québec
Casier Postal 1002, Québec, P.Q.
NOM
ADRESSE TEL.
VILLE COMTE
AGE OCCUPATION

4205 ST-DENIS
ECOLE CENTRALE DU CANADA
TEL. 844-9825
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

COURS DU JOUR
Cours général
6e à 11e année
Cours scientifique
8e à 11e année
Cours commercial
10e et 11e années
Octroi de $200.00 des Commissions scolaires
Enseignement avec la nouvelle méthode Audio-visuelle depuis 3 ans

COURS DU SOIR
Cours général
6e et 7e années (1 an)
8e et 9e années (1 an)
10e et 11e années (1 an)
Cours scientifique
8e et 9e années (1 an)
10e année (1 an)
11e année (1 an)
Cours commercial
10e et 11e années (1 an)
Cours de conversation anglaise
Cours de dactylo
Cours de sténo

COURS DE METIERS
Cours de radio et de télévision
Cours de lecture de plans
Cours de dessin industriel
Cours de soudure au gaz
Cours de soudure électrique
Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées.



COURS PAR CORRESPONDANCE
Pour certains cours par correspondance nous utilisons des bobines de magnétophones tel qu'illustré dans la figure à gauche, pour le prix de location de $1.50 par mois, nous vous fournissons un magnétophone afin de pouvoir entendre votre cours et les explications tout comme si vous étiez à l'école.

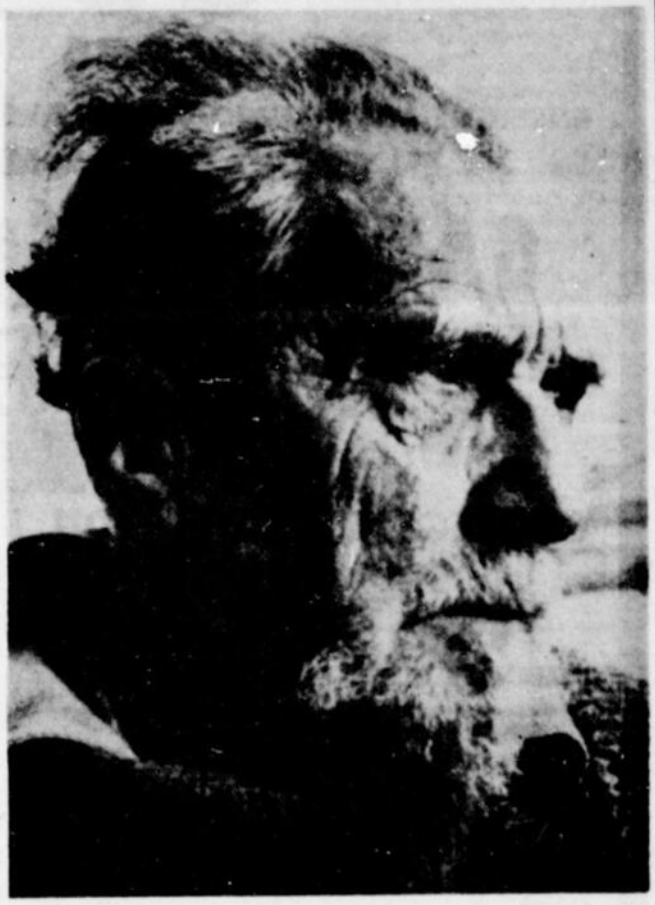
ECOLE CENTRALE du CANADA
4205 ST-DENIS, MONTREAL
Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le COURS DE
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR
NOM
ADRESSE
VILLE PROV.
TEL. AGE
L.P.J.—23-1-66

On le sauva en le disant fou

Le poète américain Ezra Pound et le mal de notre civilisation

Tout ce que je savais d'Ezra Pound, c'est ce qu'on disait çà et là, dans les journaux, c'est-à-dire fort peu de choses. Voilà que viennent de paraître sur ce poète américain, maudit entre tous, un numéro de la revue l'Herne de même qu'une étude du critique G.S. Fraser (1).

Au cours de la dernière guerre, il a prêché pour le fascisme à la radio italienne. C'était son droit. Mais lui qui ne croyait pas à la démocratie, on sut lui démontrer que sa haine était justifiée, car on ne manqua pas de le livrer à la hargne des militaires. Enfermé dans une cage, comme le plus bas des animaux, il devait supporter les crachats et la bêtise de ses compatriotes qui l'accusaient de trahison. Il frôla la chaise électrique; c'est un comité médical qui le sauva de la mort en le qualifiant de dément. On se contenta donc de l'interner chez les fous, ce qui, ma foi, est préférable aux mortelles décharges électriques.



EZRA POUND, photographié à Paris récemment . . . Du point de vue démocratique ou communiste, Pound ne vaut pas un pet de poule.

On est prudent

Les collaborateurs au numéro de l'Herne se sont empressés d'avouer leur soumission à la gauche et leur mépris pour la droite avant de dire que Pound est un poète admirable. On a sa prudence . . . Mais c'est le critique Fraser (1) qui montre, bien que timidement, que les idées de Pound et son oeuvre forment un tout, une seule et même création. Demandez donc à Monsieur Aragon s'il aimerait qu'on considère sa solidarité avec le PC comme purement politique, ou comme ne coïncidant aucunement avec son oeuvre. Que Pound soit influencé par les théories du Major Douglas, il ne faut certes pas se le cacher, non plus qu'il ne faudrait utiliser cette référence idéologique contre la validité de son oeuvre.

Vision juste ?

On dit souvent qu'un écrivain qui n'a pas une vision juste — mais qu'est-ce qu'une vision juste ? — ne peut créer une oeuvre valable. Du point de vue démocratique ou communiste, Pound ne vaut pas un pet de poule. Et pourtant . . . On pratique une sorte d'élimination des esprits, voilà tout. Mais il arrive ceci : Pound a joué un grand rôle sur le plan littéraire; rappelons que c'est grâce à son intervention si Joyce a publié "Portrait of the artist as a young man". Il a influencé T. S. Eliot, considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes de notre époque. Et, pour finir, son oeuvre à lui, Pound le persécuté, est admirée et admirable.

Pound représente le plus pur type de l'artiste américain révolté contre une société, une civilisation qui se désintègrent. Il a senti très profondément la solitude de l'artiste dans une société qui s'est livrée tout entière à la passion des valeurs matérielles, et où l'esprit est bafoué. Et là où l'esprit est bafoué, l'artiste souffre, et s'il ne se résigne pas à son mal, on l'enferme avec les malades mentaux. Contre cette morale décadente, contre le vice qui ronge l'Occident, Pound dresse l'étendard du renouveau spirituel. Il a non seulement une vocation de protestataire, mais aussi une vocation d'artiste total, d'homme pour qui l'art est une entreprise de perfection, ce qui, on l'a vu, provoque la haine des faibles d'esprit.

BLOIS

(1) Classiques du XXe siècle, 71. Editions Universitaires, 1965.

Important !

M. Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles du Québec, a accepté de clore la journée d'étude de la Société des Ecrivains canadiens, qui aura lieu le samedi 22 janvier, en assistant à la réception offerte aux écrivains par le Salon du Livre de Montréal, sous les auspices du Conseil Supérieur du Livre. A cette rencontre, qui se veut avant tout amicale, le ministre prendra la parole. Les écrivains qui n'ont pas envoyé jusqu'ici au secrétariat de la S.E.C. leur inscription pour la journée du 22 sont priés de le faire sans tarder. Société des Ecrivains Canadiens, 3405, rue Saint-Denis, Montréal (18), Qué.

SOYEZ LA SEULE SECRETAIRE SPÉCIALISÉE dans votre bureau

APPRENEZ LA

STÉNOTYPIE

LA STENOGRAPHIE MECANIQUE MODERNE



Quand s'ajoute à toutes les qualifications d'une secrétaire cet avantage indiscutable d'être **sténotypiste**, elle ne peut qu'aspirer à une situation des plus enviables. Cette sténographie mécanique remplace tout autre genre de sténographie! La STENOTYPE "international" est une machine petite et compacte qui enregistre la dictée à une vitesse de près de 200 mots à la minute — en 17 langues différentes — même si vous ne parlez que l'anglais. Est-ce que ceci veut dire que vous pourrez dresser le procès-verbal d'une conférence internationale? Peut-être un jour, mais pour l'instant, il s'agit de prendre de la dictée plus rapidement et plus efficacement. Cela veut dire aussi que vous pouvez être choisie pour assister à des conférences sur les ventes ou sur des sujets spéciaux, soit **au bureau ou à l'extérieur**. C'est d'être en pleine sphère d'activité où se meuvent des personnages importants. Etre une **sténotypiste professionnelle** est signe de compétence unique et spéciale dont la rémunération est élevée. Les autres secrétaires vous envieront.

Renseignez-vous MAINTENANT sur le cours complet de secrétariat (machine à écrire électrique, dictaphone) en plus de la sténotypie, donné à l'Institut International de Sténotypie, 1015, Côte du Beaver Hall, Montréal. **Vous aurez avancé d'un pas dans le monde des affaires.**

Aucun contrat à signer * Aucun livre à acheter * Payez en apprenant * Cours du jour et du soir

Découpez et postez aujourd'hui

Pour plus de renseignements et une démonstration personnelle, signalez **878-9186** ou postez ce coupon. — Aucune obligation.

INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
1015, Côte Beaver Hall, Montréal

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

No de TEL. .....

PTJ - J-23-M

INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
Tél. **878-9186**

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL



CONDAMNÉ ?

Avec un bon métier, vous ne serez pas condamné à travailler comme journalier toute votre vie.

APPRENEZ LE LETTRAGE DE CAMIONS, VITRINES, ENSEIGNES, PANCARTES, etc., et il vous sera facile de partir à votre compte, et de devenir votre propre patron.

ÉCOLE DE LETTRAGE ENR.
4255, DE LAROCHE — Montréal — LA. 2-7896

POSTEZ CE COUPON

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

L.P.J. - 23-1-66M

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education

ENTREPRENEZ
des études sérieuses avec une école sérieuse

L'Institut Denys prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du Ministère de l'Education.

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du Ministère de l'Education

COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années

GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années

SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences

COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie

INSTITUT DENYS Inc.

722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751
MONTREAL — TEL. 323-2600

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM .....

ADRESSE .....

Cté .....

AGE ..... TEL. .....

L.P.J. - 23-1-66



"EMBELLISSEZ VOTRE CORPS", tel est le titre du dernier volume de JOSETTE GHEDIN, que les Editions de l'Homme viennent de lancer au Club Canadien. Une foule de jolies femmes se sont empressées d'y assister. Quelques-unes d'entre elles sont photographiées ici, avec l'auteur (en noir, deuxième de gauche, premier plan) et M. PIERRE LESPERANCE, directeur administratif des Editions de l'Homme et. . . célibataire.

Viennent de paraître

J'étais un bagnard, le drame des relégués, par René Boloux. Edition Casterman. 256 pages.

Les Dieux de sable, roman par Claude Faraggi. Grasset, éditeur. 208 pages.

La Nuit des panthères, roman par Hans Ruesch. Calmann-Lévy, éditeur. 280 pages.

L'Ancien et le Nouveau, de don Quichotte à Franz Kafka, par Marthe Robert. Grasset, éditeur. 316 pages.

Mirri, chien sauvage, roman par Mary Patchett. Calmann-Lévy, éditeur. 278 pages.

Journal poétique 1964-1965, par Jean Basile. Les Editions du Jour.

L'Unité des Chrétiens, collection "Le Concile vous parle". 40 pages.

Le Redoutable et Merveilleux Réel, par le R.P. Emile Muller, s.j. Editions Bellarmin. 194 pages.

L'Homme de pierre, roman par Alain Guel. Casterman, éditeur. 216 pages.

Chroniques et romans sociaux, par R. de Villeneuve-Trans. Les Editions Aubanel. 272 pages.

"Gésine", par Raymond Lecours, m.d. Les Editions de l'Homme 176 pages.

La Censure, par L. Gabriel-Robinet. Hachette, éditeur. Collection "les Grands Problèmes". 224 pages.

Barrage cinq, roman d'aventures, par Michel Bavasco. Librairie des Champs-Elysées, collection "Le Masque". 192 pages.

L'Histoire n'a pas de sens, par René Sédillot. Le Cercle du Livre de France. 200 pages.

A nous deux, roman par Roger Fournier. Le Cercle du Livre de France. 216 pages.

Les Trains miniatures : le choix, l'installation, le décor. Nombreuses illustrations. Edition de poche Marabout-Flash. 160 pages.

Encyclopédie du monde animal. Tome 5, "les Oiseaux"; tome 6, "les Mammifères". Nombreuses illustrations, en noir et en couleurs. 240 pages chacun. Editions Marabout-Université.

institut audet enr.

ETUDES PAR CORRESPONDANCE

Cours • Primaire et secondaire • 4e à 9e année
• Général • 10e et 11e année
• Commercial • 10e et 11e année
• Anglais • 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois

Prospectus sur demande

DEBUT DES COURS : 11 FEVRIER 1966

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3

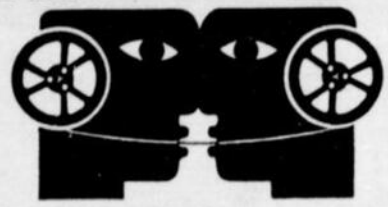
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

L'ANGLAIS EN 30 LEÇONS

ENSEIGNEMENT AUDIO-VISUEL AVEC LABORATOIRE
• EN STUDIO ET A LA MAISON •

GARANTIE ÉCRITE



COLLEGE CANADIEN DU BILINGUISME
4956, RUE HOCHELAGA, MONTREAL

Tél: 255-4091

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS :

COLLEGE CANADIEN DU BILINGUISME
4956, rue Hochelaga, Montréal — Tél. 255-4091
Je désirerais recevoir plus de renseignements sur vos cours avec laboratoire
☐ en studio ☐ à domicile

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. ..... LPJ—23-1-66



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC & INSTITUT GIRARDIN

1259, rue Berri, suite 702 W
Montréal, P.Q.



J'aimerais recevoir des informations sur le cours No .....
☐ COURS DU SOIR ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

NOM ..... AGE ..... TEL. .....
RUE ..... VILLE ..... COMTE .....

COURS DU SOIR Théorie et pratique à l'école

NO 22
Ajusteur d'assurance
ENQUETE — VERIFICATION — INSPECTION DANS TOUS LES GENRES DE RECLAMATIONS EN ASSURANCES (FEU — VOL — BLESSURES — ACCIDENTS D'AUTOMOBILES).
PLACEMENT DANS BUREAUX INDEPENDANTS ET CIES D'ASSURANCE.
QUATRE EXAMENS CONTROLES DURANT LES COURS PERMETTANT DE SUIVRE LES PROGRES DE CHAQUE ELEVE.

NO 21
Cours de secrétaire
FORMATION GENERALE DE LA SECRETAIRE INCLUANT STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE. PRATIQUE SUR TOUTES LES MACHINES MODERNES DE BUREAU.
IBM ELECTRIQUES, DICTAPHONE IBM, MACHINE COMPTABLE, ETC.

COURS PAR CORRESPONDANCE Méthode garantie ABC

NO 8
Ajusteur d'assurance
AGENT DE RECLAMATION
ENQUETE ET INSPECTION DANS TOUTE RECLAMATION : FEU — VOL — BLESSURES — ACCIDENTS AUTOMOBILES, ETC.
POUR CIE D'ASSURANCE, BUREAUX INDEPENDANTS, ETC.

NO 1
Cours de secrétaire
AVEC DACTYLO ELECTRIQUE IBM ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON.
SPECIALISATION DANS :
SECRETARIAT LEGAL — MEDICAL — ASSURANCE — BANQUE — FINANCE — COMPTABILITE DE SECRETARIAT — CORRESPONDANCE — ET VOCABULAIRE ANGLAIS POUR CHAQUE SPECIALISATION — SECRETAIRE DE DIRECTION.

NO 15
Vente professionnelle
INCLUS PERSONNALITE — PSYCHOLOGIE DE LA VENTE — ETUDE DES MARCHES — PUBLICITE.
NOS DIPLOMES SONT AUTOMATIQUEMENT PLACES AU CHOIX DANS INDUSTRIE, COMMERCE, IMPORTATION, EXPORTATION, GERANT DE VENTE, PROMOTION DE SON COMMERCE.

NO 12
Inspecteur en sécurité
INDUSTRIE — CONSTRUCTION — MINES — MUNICIPALITES, ETC.
SURVEILLANCE ET PREVENTION DES ACCIDENTS DE TRAVAIL.
TECHNIQUES DE SECURITE.

POUR TOUS NOS COURS : SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT
DUREE MOYENNE 6 MOIS, EXAMEN FINAL A L'ECOLE

VOUS ETES INVITES SANS OBLIGATION DE VOTRE PART A VISITER NOTRE ECOLE

DEMANDEZ A VOIR NOS COURS — OUVERT POUR VISITE JUSQU'A 9 P.M. SOIR OU SAMEDI JUSQU'A 5 P.M.

VISITEZ NOTRE ECOLE OU TELEPHONEZ A

845-6205

Pasternak mêlé à une autre polémique

A Moscou, la revue "Younost" ("Jeunesse") a publié, dans son dernier numéro, un poème inédit du célèbre Boris Pasternak intitulé: "Août". "Août" a été écrit en 1958, alors que la campagne anti-Pasternak battait son plein en U.R.S.S. à cause de son livre "Dr Jivago". On se souvient que Pasternak avait alors remporté le prix Nobel de littérature, mais que le Kremlin lui défendit de l'accepter, parce que ce roman n'était pas favorable au système communiste de la vie en Russie.

Dans le poème "Jeunesse", l'auteur rêve qu'il assiste à son propre enterrement. Il se réveille sur un oreiller mouillé de larmes.

"Younost" déclare dans la présentation de ce poème avoir reçu de nombreuses lettres de lecteurs s'informant des oeuvres de Boris Pasternak. Quant au poème publié, "Younost" écrit à son sujet :

"Tantôt son "je" lyrique renferme en soi les joies et les inquiétudes de notre temps, tantôt il reflète l'inquiétude du poète lui-même, ses doutes sincères, les impressions subjectives d'un philosophe idéaliste." "Younost", qui est à la pointe du mouvement qui réclame davantage de liberté d'expression pour les écrivains et les artistes soviétiques, publie ce poème au moment où, précisément, la presse soviétique paraît intensifier ses critiques contre les écrivains qui adoptent, tout comme Pasternak, une attitude "négative" envers la vie en U.R.S.S.

En effet, dans un article publié dans la "Pravda", M. Sergeï Pavlov, secrétaire des jeunesses communistes, accuse les jeunes écrivains soviétiques d'"encourager le scepticisme à l'égard de tout ce qui est beau et progressiste dans la société soviétique". Les livres et revues s'acharnent, selon lui, à "chercher la petite bête".

Il ajoute que le parti doit corriger ceux qui ne suivent pas la bonne voie et expérimentent "une disposition à dénier l'autorité ainsi qu'une attitude méprisante à l'égard de l'expérience historique de la génération précédente".

M. Pavlov conclut que les écrivains ignorent les résultats positifs acquis par le peuple soviétique et accordent trop d'attention "à des sujets insignifiants et à l'éloge d'une philosophie du désespoir".

La presse soviétique a intensifié, ces derniers temps, ses critiques contre les écrivains qui sont accusés de ne pas souligner les vertus de la vie communiste.



M. MARCEL TRUDEL, président des Arts du Québec, conférencier d'honneur au banquet d'inauguration du 8e Salon du Livre de Montréal sous les auspices du Conseil Supérieur du Livre, jeudi le 31 mars prochain, à l'hôtel Reine-Elizabeth de Montréal. M. Marcel Trudel est le premier Canadien français invité comme conférencier d'honneur à cette importante manifestation.



A LA LIBRAIRIE HACHETTE, rue Sainte-Catherine (est), a eu lieu une séance de signatures de Léo Ferré et Maurice Frot, lors du passage récent de ces messieurs à Montréal. Le premier autographiait ses disques, le second son volume "Le Roi des Rats". On les voit ci-dessus, avec M. Germain Lapierre, gérant de cette importante librairie. "L'Enfer de Frot, c'est lui-même", déclare Ferré, qui a écrit la préface de ce roman impressionnant de 376 pages (Gallimard, éditeur). Léo Ferré ajoute: "L'écrivain ne demande qu'à coucher avec son lecteur, il ne demande qu'à se livrer, corps et phrases... C'est de ne pas savoir avec qui il couche que l'écrivain tire sa force de travailler, le jour, à des besognes marginales, à vendre du contre-plaqué, par exemple, tel Frot. Je lui ai dit qu'il en sortirait tôt ou tard, de son chêne filiforme et alimentaire. Et même n'en sortirait-il jamais, qu'importe, il y a maintenant dans sa tête un rabot, un ciseau à bois, outils primaires qui lui ont permis d'entamer la grande masse de ses informations d'agressivité."

Dans ce roman, le narrateur Maillard, rescapé d'Indochine à trente ans, doit réapprendre à vivre dans son quartier de Clichy. Le Rat qu'il a dans la tête est un rat abstrait. S'il veut le débusquer et le détruire en recomposant les images d'un passé de cauchemar, où l'imagination et le réel, la truculence et la tendresse, la haine, la liberté, l'amour et le mensonge sont inextricablement combinés, il lui faut aussi jouer avec ce Rat, l'aimer, le séduire en triomphant du malheur et de la solitude.

Maurice Frot a séjourné longtemps en Indochine. Il n'avait que 19 ans quand il devint soldat. Il se battit sous les ordres du général Delattre de Tassigny, à Dien-Bien-Phu. Il parcourut le Haut Tonkin. "J'ai connu, dit-il, l'immense fourmilière asiatique, et je sais le problème terrible devant lequel se trouvent les Américains, et j'en suis très inquiet pour eux."

COURS PRIMAIRES ET SECONDAIRES
4e à la 7e 8e à 12e
PAR CORRESPONDANCE
GRATUITS
OBTENEZ LE DIPLOME DU MINISTERE DE L'EDUCATION
Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 666-6570 de 9 à 9 hres
LES ETUDES CHEZ MOI
9830, boul. des Mille-Iles, St-François de Laval, P.Q.
NOM
ADRESSE
VILLE TEL.
PROVINCE L.P.J.—23-1-66

★ COURS DU SOIR débutant le 15 FEVRIER ★
Centre d'Education Technique du Québec
3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — TEL. 729-3251
SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR
Obtenez UN DIPLOME de :
1 — TECHNICIEN EN ARPENTAGE
2 — ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3 — SURINTENDANT GENERAL
4 — AIDE-INGENIEUR
5 — HOMME D'INSTRUMENT (Arpentage)
COURS DU SOIR OU PAR CORRESPONDANCE AVEC STAGE PRATIQUE
Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No
NOM AGE
ADRESSE
VILLE COMTE TEL.
DEGRE D'INSTRUCTION
L.P.J.—23-1-66

L'ANGLAIS POUR TOUS
Une méthode AUDIO-ORALE à domicile
la SEULE qui vous apprendra l'anglais avec l'accent VERITABLE !
avec
ROGER BAULU et BERT ADKINS
Leçons sous forme de conversations réelles, vivantes... avec deux MAITRES de la diction... au-delà de 2,300 phrases usuelles... plus de 1,000 verbes... sur 20 disques microsillon 12"... MANUEL de 100 pages contenant textes complets, vocabulaires, grammaire... méthode FACILE... COMPLETE... à la portée de TOUS.
RÉSULTAT RAPIDE GARANTI
GRATUIT
CENTRE LINGUISTIQUE CANADIEN
418 est, rue Sherbrooke, MONTREAL 24
J'aimerais recevoir tous les renseignements sur l'ANGLAIS POUR TOUS et un disque échantillon GRATUIT.
NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
OCCUPATION AGE
L.P.J.—23-1-66

INSTITUT ALIE
Affilié à l'Ecole Universelle de Paris.
Reconnu par le ministère de l'Education
ATTENTION, ADULTES !
Ne perdez pas le deuxième semestre de l'année académique.
NOUVELLES SÉRIES DE COURS
débutant en janvier
A) Cours du SOIR
B) Cours par CORRESPONDANCE
C) Cours de RAJUSTEMENT
8e à 12e
• TOUTES LES OPTIONS
• COURS COMPLETS ou MATIERES SEPAREES
D) CONVERSATION ANGLAISE (trois niveaux)
Cours accélérés préparatoires
aux examens officiels du Ministère de l'Education
(juin et août)
VENEZ, TELEPHONEZ ou ECRIVEZ
pour obtenir un prospectus gratuit
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24
TEL. 527-3631
NOM AGE
ADRESSE
VILLE ou VILLAGE TEL.
L.P.J.—23-1-66

spectacles



(Photo Gilles Corbeil)

Jacques Tremblay ? "Mais c'est la bouillabaisse complète !" affirme-t-il lui-même lorsque nous tentons de cerner son personnage.

Lucidité ou cabotinage ? Au bout d'une heure, nous serons fixés.

Cet après-midi-là, après une émission à la télévision et avant une émission à la radio, Jacques Tremblay nous a accordé quelques minutes, juste le temps de nous faire visiter rapidement son petit domaine à proximité de Sherbrooke, et aussi le temps de nous raconter Jacques Tremblay.

"Depuis longtemps, je rêvais d'un domaine comme celui-là, nous confie-t-il en nous montrant avec fierté ses champs, son bois, sa superbe maison et le magnifique point de vue que l'on a de son salon. J'ai dessiné moi-même l'architecture de ce "bachelor" et, je pense bien que le site ne manque pas de charme non plus : les Appalaches à l'horizon et la rivière Saint-François dans le vallon...

Bref, un coin où l'on pourrait passer des semaines et des semaines.

"Oui mais à condition de ne pas avoir mes occupations et

Jacques Tremblay :

"Montréal ? Une jungle !"

mes responsabilités", rétorque-t-il.

En effet, à CHLT et à CHLT-TV, Jacques Tremblay cumule des fonctions de directeur des programmes pour la radio et d'animateur pour plusieurs émissions destinées tantôt aux enfants et aux adolescents, tantôt aux adultes. A cause de son dynamisme et de sa facilité d'adaption, on l'utilise comme meneur de jeu pour différents quiz, comme comédien dans une émission pour enfants, comme maître de cérémonie à une télémission à gogo . . . enfin à presque toutes les sauces.

C'est dire que Jacques Tremblay a du métier! Quand il est arrivé à Sherbrooke, il y a trois ans, déjà il avait parcouru pas mal de chemin.

"Mes véritables débuts dans le métier remontent à mes 12 ans. Je jouais alors avec les Compagnons de Saint-François. J'ai également étudié le théâtre avec Pierre Montard, Henri Norbert et une couple d'autres professeurs. Les tournées de la troupe et le radio-théâtre m'apportaient des engagements . . . Pas suffisamment, toutefois."

Il entreprend donc une carrière de "radioman" : de simple annonceur, il devient directeur des programmes de Radio-Nord, puis gérant de CKLS à La Sarre et . . . il redevient annonceur à Saint-Jérôme, pour venir en fin de compte s'installer à Sherbrooke.

Et ce n'est pas tout ! Un peu comme on rassemble les pièces d'un casse-tête, on a continué de reconstituer les principales étapes de sa carrière. De SES carrières, devrions-nous écrire. Un peu plus tard, il nous apprend qu'il fut jadis propriétaire d'une boîte de nuit, et que maintenant il promène un petit numéro de fantaisie et d'humour dans différents cabarets de province.

— Il y a quelques années, explique-t-il, j'ai ouvert un cabaret à Sainte-Agathe. J'y présentais une revue — intitulée "les Chansons" — mettant en vedette Jacques Normand, Marc Gélinas, Marthe Fleurant, Marcel Lefebvre, Jean Moustache, Stéphane et moi-même. Malheureusement, au bout de neuf mois, nous avons accouché d'une magistrale faillite.

— Maintenant, vous préférez le rôle de salarié ?

— Ça entre mieux dans mes cadres ainsi, je crois. Je travaille dans plusieurs cabarets, accompagné du pianiste Ron Normand. Nous faisons exclusivement des chansons à boire, précise-t-il, et ce, à la grande satisfaction des propriétaires. Notre petit numéro a pour titre (tout à fait indiqué) : *les Eponges*.

— Comment expliquer qu'à Montréal, on vous connaisse si peu ?

— Tout simplement parce que j'ai choisi de travailler uniquement en province. Vous savez, je ne pourrais pas vivre dans cette jungle de fous . . .

Eh bien, tant pis pour nous et tant mieux pour eux !

Voilà donc une vie passablement remplie ! Et, après tout, peut-être Jacques Tremblay est-il à la fois lucide et à la fois cabotin ? A moins qu'il ne soit "cabotinement" lucide ?

Pierre VINCENT

Ce que l'on dit, ce que l'on pense...

par Gérald Danis



J. Labrecque ...dans l'Ouest



M. Chailler ...un récital



M. Leyrac ...à Québec



P. Julien ...en Europe



G. Bujold ...rue Craig



Sablonnière pro "Templis"



R. Robichaud . . . un choix

● Avec moins de battage publicitaire que M. Lesage, **Jacques Labrecque** part ces jours-ci pour un p'tit tour dans l'Ouest, histoire d'apporter à nos gens de Saint-Boniface, de Saint-Claude et de Notre-Dame-de-Lourdes quelques vivifiantes bouffées folkloriques de la Belle Province, et ce, autant pour les "English" que pour nos francophones. Maurice Chevalier avait peut-être raison : "C'est fort, la musique". Aussi fort que la politique, en tout cas . . . ● Partis samedi dernier en même direction, **les Petits Chanteurs du Mont-Royal,** sous l'égide des Jeunesses Musicales du Canada, font actuellement une tournée identique, aux mêmes fins. ● Autres déplacements dans notre monde artistique : **Monique Leyrac,** en fin de semaine dernière, remplissait la salle du Palais Montcalm, à Québec, par un froid venteux de moins quinze . . . alors que de son côté **Pauline Julien** s'envolait vers l'Europe en vue d'une tournée dans les régions francophones, en plus de quelques apparitions à l'O.R.T.F. et dans les music-halls parisiens. ● Et pendant ce temps **Geneviève Bujold,** désormais considérée dans les grands magazines d'Italie, de France et de Navarre comme un monstre sacré (un monstre sacré plutôt conscient de son importance, il faut bien le dire), nous arrivait de Toronto pour se mettre immédiatement au tournage d'une nouvelle production de Cooperatio : "Entre la mer et l'eau douce", sous la direction de **Pierre Patry** (voir plus loin notre article illustré). ● Puisque nous en sommes à notre cinéma, signalons un événement qui méritait d'être monté en épingle : ce Premier Prix qu'a remporté **Jacques Segard** avec son film documentaire sur la course d'autos qui eut lieu l'été dernier au Mont-Tremblant. Nous y reviendrons.

● En dépit de la chaleureuse plaidoirie du bon **Père de la Sablonnière** en faveur des "Temples", il semble bien, hélas ! que **Félix Leclerc** continue de faire "foul ball" à la Comédie-Canadienne, et ce — ô paradoxe ! — en présence de salles bien remplies, ce qui expliquerait l'efficacité du système "vente-publicité" sérieusement mis en marche par l'ex-confrère **Robert Allard.** Tenace, Félix aurait déclaré en toute franchise (ou en toute naïveté ?) à quelques-uns de ses interprètes : "Si la critique ne nous comprend pas, c'est que nous sommes dix ans en avant de notre temps." Or, la chose est démontrée à l'envi : être en avant de son temps au théâtre, c'est bousculer la plate-bande, comme dit l'autre. **Edward-Everett Horton,** un vieux routier qui en a vu bien d'autres, en faisait récemment la concluante démonstration au cours d'une interview à la CBC (radio, réseau anglais). Comme d'ailleurs **Danièle Delorme,** qui en est bien revenue, elle aussi, du théâtre d'avant-garde, ainsi qu'elle nous en faisait la confidence lors de son dernier passage parmi nous. Quoi qu'il en soit, le soussigné se réjouit tout le premier du succès "financier" de Félix, tout en lui souhaitant chaleureusement de nous présenter la prochaine fois un succès . . . théâtral.

● **La Communauté radiophonique des pays de langue française** présentera le 11 avril, simultanément en France, en Belgique, au Luxembourg, en Suisse, à Monaco et au Canada, une émission en coproduction. Chacun des pays susmentionnés aura un quart d'heure à sa disposition, et l'émission durera une heure et demie. La production de cette "grande machine" francophone et de caractère international a été confiée à Radio-Canada, qui a choisi pour la circonstance l'émission **Bras dessus, bras dessous.** Le thème de l'émission sera le satellite "Oiseau matinal", auquel on fait faire un tas de choses, comme on sait . . . et comme Georges Lemay ne l'oubliera pas de sitôt ! ● Ce samedi soir (22 janvier, 10 h. 15), la personnalité invitée à "Votre choix" est nulle autre que "Mère Courage" **(Denise Pelletier),** et, comme pour faire contraste avec le loqueteux personnage qu'elle incarne, bien que l'interprète soit reconnue dans la vie pour son élégance raffinée, le couturier Michel Robichaud présentera un défilé de mode. Quant au choix (musical) de Denise Pelletier, ce sera le violon — qui, à son dire, lui "donne le frisson". Le violon, donc, chantera sous l'archet tour à tour vif, emporté et langoureux du virtuose **Arthur Garami.** ● Mercredi prochain 26 janvier, à 8 h. 30, à l'Auditorium Van Horne, **Monique Chailler** donnera un récital composé d'oeuvres de Païssiello, Scarlati, Mahler, Canteloube et Ravel au Cercle juif de langue française.

tout yeux, tout oreilles

par PIERRE VINCENT



"Mais c'est Alice, la femme de Basile !" s'exclameront certains en apercevant la photo ci-contre. D'autres — un tout petit peu plus âgés — se rappelleront Angélina Desmarais dans "le Survenant". Néanmoins, la comédienne Béatrice Picard a incarné plusieurs autres personnages au cours de sa carrière, qui compte maintenant 17 ans : femme du monde dans "Filles d'Eve", dame d'un certain âge dans "la Force de l'âge", vieille fille dans "Rue de l'Anse", sans compter que les téléspectateurs l'ont retrouvée plus tard dans "le Pain du jour" et "la Balsamine", deux autres téléromans de Radio-Canada. En outre, elle a tourné une quinzaine de courts métrages et un long métrage pour l'O.N.F. et elle a joué dans une cinquantaine de pièces de théâtre. Aujourd'hui, en plus de son rôle dans "Cré Basile", elle joue dans "le Bonheur des autres" et dans la série filmée "Ti-Jean Caribou" à la télévision. A la radio, on la retrouve dans "la Famille Plouffe" et dans "Grande Allée" à CKVL. Voilà pour ce petit tour d'horizon.

Mais derrière tous ces personnages tâchons de découvrir Béatrice Picard, l'épouse et la mère de trois petits garçons: François (10 ans), Stéphane (8 ans) et Sylvain (6 ans).

"Vous savez : je suis une femme assez "popote". J'aime rentrer à la maison, retrouver mon mari et mes enfants. D'ailleurs, je passe toutes mes fins de semaine chez moi.

— Est-ce que vous avez des passe-temps ?

— Mes enfants, les casse-tête et les mots croisés. J'adore jouer avec mes gars; pour moi c'est un devoir-divertissement, si vous voulez. Les mots croisés m'occupent entre les répétitions. Et quand j'ai des problèmes, je fais des casse-tête pour oublier et me relaxer.

— Des projets ?

— Oui. Avec CRE BASILE, un voyage en Europe au mois de mai et un autre à Nassau l'automne prochain. Au cours de ces tournées, nous enregistrerons des émissions."

Vous le savez déjà : Jacques Normand est la vedette d'un long métrage que l'on nous présentera en février. La distribution de "Ils sont nus" se compose essentiellement d'artistes français, à l'exception, bien entendu, de Jacques Normand. La scénariste Huguette Boisvert nous explique ce choix :

"Depuis que je suis toute petite, j'écoute Jacques Normand chanter, blaguer et faire rire, soit à la radio, soit à la télévision, et je le considère comme l'un des hommes les plus spirituels du Canada français. En outre, j'ai toujours su que Jacques possédait d'extraordinaires dons de comédien. Alors, en écrivant le rôle de Tcho-Louis, c'est à lui que je pensais. Voilà pourquoi, dans le film, Jacques ne joue pas ce rôle, il le vit. Tcho-Louis, c'est véritablement Jacques Normand. Là-bas, il a observé les habitants du block-haus, il a compris le scénario et il est entré dans la peau de son personnage comme une main dans un gant. En France, quelques privilégiés ont visionné le film, et la plupart d'entre eux m'ont avoué qu'ils conserveraient longtemps dans leur esprit des images de Tcho-Louis dans différentes scènes du film. Je crois que c'est là un très gros compliment pour un acteur . . ."





Un brillant succès, c'est le moins que l'on puisse dire pour décrire l'étonnante popularité que connaît la chanteuse Judith Joyal depuis six ou sept mois. Il lui a suffi d'enregistrer la version française de "Goldfinger", et hop! toutes les portes se sont ouvertes devant elle.

Prochainement, Judith Joyal participera au "Grand Prix musical BA", plus précisément à l'émission du 14 février au cours de laquelle on remettra le Grand Prix, évalué à $50,000.

Mais qui est-elle exactement, et d'où vient-elle ? En quelques mots, elle nous raconte sa petite histoire:

"Je suis originaire de Montréal. A l'âge de 7 ans, je sers de mannequin pour certains grands magasins. A 8 ans, je deviens acrobate. A 15 ans, je change mon nom pour celui de Judy Starr et j'entreprends une carrière de chanteuse. Après avoir travaillé dans les milieux anglais de la Métropole, je vais m'installer aux Etats-Unis, où je connais pas mal de succès. Il y a une couple d'années, je revenais au Canada."

Maintenant, elle a transformé son tour de chant — autrefois exclusivement anglais — et elle a modifié ce style de "vamp" qu'elle exploitait depuis ses débuts. Il semble que cette décision soit heureuse puisqu'elle roule sur l'or, dit-on.

Depuis quelques jours, une rumeur circulait selon laquelle Frenchie Jarraud allait se présenter comme candidat unioniste dans le comté de Rouville aux prochaines élections provinciales — que tout le monde attend pour le printemps. Nous avons rejoint Frenchie dans le but de faire confirmer ou nier cette nouvelle, et voici ce qu'il nous a répondu : "Il est exact que des gens là-bas ont proposé mon nom comme candidat. Cependant je les ai rencontrés au début de cette semaine pour les informer que je déclinais l'offre. Vous savez, je travaille à la radio et à la télévision depuis une dizaine d'années et j'ai maintenant une certaine sécurité matérielle que je ne voudrais pas risquer . . ." Alors voilà !

◇◇◇◇

Décidément, les complications se multiplient depuis les débuts de la carrière des Shadols. Ils rencontrent d'abord de nombreuses difficultés à s'imposer parmi les autres groupes de chanteurs-instrumentistes, leur métamorphose en monstres ne leur apporte pas tout ce qu'ils escomptaient, et voilà que maintenant ils perdent leur excellent guitariste (Eric), qui doit abandonner pour raison de santé. Tout de même, bonne chance !

◇◇◇◇

Monsieur Fernand Gignac a quitté le canal 10. C'est bien dommage ! Pour toutes ses admiratrices, nous regrettons ce départ de CFTM . . . qu'on aime, pourtant. Toujours pour ses fidèles admiratrices, nous avons tenté de connaître les activités et les projets du populaire chanteur. Malheureusement, l'ami Fernand semble se retrancher dans le silence absolu. Son gérant nous a laissé entendre discrètement qu'il était pratiquement **impossible de rejoindre** son protégé. Pour le moment, tout ce que l'on peut vous dire, c'est qu'il participera à une télémission de Radio-Canada, "Face à la musique".



◇◇◇◇

Claude Jobin, autrefois aux relations extérieures chez Apex, est maintenant à l'emploi de la compagnie de disques Quality... pour les représentations du "Temps des guitares", tous les décors originaux se retrouveront au Saint-Denis . . . il est question que le comédien Ovila Légaré tienne un rôle d'importance dans le prochain film de Gilles Carle . . . le mardi 25 janvier, à 2 h. 30, on présentera à Radio-Canada un reportage sur l'ouverture de la session à Québec . . . prochainement, on doit enregistrer un épisode de "Cré Basile" dans les Laurentides . . . excellente cette composition de Jacques Michel interprétée par Carole Ménard . . . il paraît que l'on va nous présenter bientôt un grand orchestre canadien style Manhovani . . . Willie Lamothe fête cette année son vingtième anniversaire dans le show-business.

— 1895 — — 1965 —

Le bilan du cinéma après 70 ans

HIER

par Henri MARC

PARIS — (Exclusif au **Petit Journal**) — Soixante-dix ans. Oui, le cinéma est septuagénaire . . . comme vos grands-parents.

— **Pourtant**, constate Henri Langlois, directeur fondateur de la Cinémathèque française, le **septième art s'adresse uniquement aux jeunes.**



Parmi les noms que l'on retiendra peut-être toujours, CHARLIE CHAPLIN, MARY PICKFORD et DOUGLAS FAIRBANKS rappelleront sûrement d'agréables moments à plusieurs cinéphiles.

Et François Truffaut déclarait l'autre jour, sur le petit écran, avec une affectueuse ironie, presque avec ferveur :

— **Le cinéma est sûrement indispensable. Mais on ne sait pas exactement à quoi.**

D'abord muet puis musical, sonore et chuchotant, le cinéma, désormais "parlant", est parfois en "rama" ou en "scope"; et depuis longtemps en couleurs. Il deviendra — n'en doutons pas — odorant. Mais seulement dans certains cas . . .

Oui, quelle histoire que celle de ces bouillants inventeurs au nom prédestiné, les frères Lumière, qui considéraient leur invention surtout comme un jouet; et l'histoire du "magicien" Georges Méliès, mort presque miséreux, oublié avant son décès, honoré aussitôt après.

Ce 28 décembre 1895

Comment le cinéma est-il né ? On l'a souvent rappelé : sa naissance fut "officiellement" déclarée, le 28 décembre 1895, au Grand Café, Boulevard des Capucines, à Paris, à l'occasion de **la Séance inaugurale du cinématographe Lumière : "le Repas de Bébé", "la Sortie de l'usine", "l'Arrivée du train en gare" . . .** films qui duraient chacun une minute.

Voilà pour la naissance du cinéma réaliste en documentaire. La féerie naquit un an plus tard : Méliès, prestidigitateur forain, avait assisté à la séance du Grand Café. Il devina aussitôt quel parti magique et fantaisiste on pouvait tirer de la superposition des images. Et sans doute René Clair lui doit-il beaucoup.

Le dessin animé apparut bien plus tôt. Le dessinateur Emile Raymond s'était installé, dès 1892, dans une salle du musée Grévin, avec son théâtre optique (projection d'une bande souple, perforée, en "cristalloïde" transparent . . . sur laquelle étaient peints ses dessins).

Les origines du cinéma dessiné ou joué sont beaucoup plus anciennes. Elles partent d'un phénomène observé depuis l'Antiquité : **nous continuons de voir pendant un dixième de seconde ce qui vient de disparaître.** Les images, défilant à une cadence rapide, se mêlant, se confondant et recomposant le mouvement, le restituent purement et simplement. Voilà ce que l'on savait. Restait à appliquer ces observations.

Thomas Edison essaya, de 1887 à 1889.

Et, six sans plus tard, Louis et Auguste Lumière, fils d'un fabricant de matériel photographique, présentèrent la première véritable séance publique, héritière des photos immobiles et autres séances de "lanternes magiques".

La photo, pour sa part, est née au début du siècle dernier.

Joseph-Nicéphore Niepce venait de fixer **sur une plaque sensible** l'image **formée** dans une chambre obscure. Mais ce fut son associé, le décorateur Louis Daguerre, qui — avec ce qu'il appela, **en toute modestie**, le daguerréotype — mit la **photo**, sinon à la portée du public, du moins à celle des amateurs, précurseurs des techniciens, artisans et artistes actuels.

Voilà pour l'hommage dû aux pionniers.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, le monde compte huit grands pays producteurs de films : les Etats-Unis, le Japon, l'Inde, Hong-kong, l'Italie, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne.

La production américaine reste la plus importante, mais les pays d'Asie, qui consomment une énorme quantité de films, se passent fort bien des nôtres et en réalisent deux fois plus que l'Europe occidentale. Quant à l'Europe orientale et à l'Amérique du Sud, elles produisent moins de films, exportent et importent peu, et Hollywood n'exerce guère d'influence dans ces continents.

Quant à la France, elle devrait produire beaucoup plus de films. Mais nos compatriotes, hélas, vont de moins en moins au cinéma.

Ils y vont assez, en tout cas, pour s'en effrayer . . . pour se méfier de son influence "néfaste" !

On a trop prétendu que le cinéma est responsable de la délinquance et du banditisme.

Pourquoi pas des guerres et des taudis ? Ce sont, précisément, ces plaies qui causent les autres.

Il semble évident, d'autre part, que certains journaux à sensation s'étendent bien plus complaisamment sur l'aspect sordide de l'actualité.

Une industrie ?

S'agit-il d'un art à tendance industrielle ou d'une industrie à tendance artistique ?

René Clair, non sans amertume, répond :

— C'est une industrie.

Le cinéma est tiraillé sans cesse, depuis sa naissance, entre ces deux tendances. La victoire ne semble encore acquise d'aucun côté. L'industrie fait souvent basculer cet art coûteux dans les concessions commerciales. Et l'art se défend tant bien que mal.

Les commerçants manquent d'imagination. La télévision se propage de plus en plus . . . et, **sur le plan technique**, se perfectionne. Résultat : le cinéma en salle publique étouffe. Les recettes baissent . . . bien que les prix augmentent.

Les téléspectateurs fréquentent sans aucun doute beaucoup moins les salles obcures. Ils veulent récupérer, amortir, d'abord, les frais de leur appareil . . . et s'habituent peu à peu au cinéma chez soi.

Toutes les guerres s'achèvent de la même façon. Tous les historiens vous le confirmeront : hier ennemis, alliés demain, l'on finit toujours par s'entendre, donc, par se réconcilier. Cinéma et Télévision, le grand frère et la petite soeur, subiront sûrement, tôt ou tard, cette loi pacifique. En attendant, qui va gagner la guerre ?

On pourrait parier, pour l'instant, pour la victoire de la télé, plus active, plus homogène, en face d'un cinéma essoufflé, paralysé par la concurrence et les continuelles difficultés économiques.

Une valeur culturelle

Pourtant, "hier encore méprisé, le cinéma est aujourd'hui considéré comme une valeur culturelle, au même titre que le théâtre ou la littérature. On ne va plus guère au cinéma : on va voir un film". Cette observation de Jean Mitry (**Dictionnaire du Cinéma**) on ne peut la mettre en doute.

Les **ciné-clubs** ont contribué à la propagation de cette culture nouvelle. Et les exploitants n'attendent plus cette "morte-saison", l'été, pour sortir les vieux films "classiques". On les revoit n'importe quand, dans les "salles de répertoire", de plus en plus répandues. A ce propos, convenons-en, la Deuxième Chaîne de TV joue un rôle efficace.

Il est facile d'accuser le petit écran de mutiler les films. Certaines salles, ici et là, nous proposent aussi des projections déplorables, pour l'image comme pour l'acoustique, et des pellicules en mauvais état. Le public peut alors préférer la TV . . . sinon le week-end en plein air.

Oui, tout le monde est d'accord : le cinéma ne survivra que grâce à la qualité. Celle des films de plus en plus orientés vers le "grand spectacle" et, si possible, de moins en moins entravés par les censures. Et celle des salles qui les projetteront, de mieux en mieux équipées, de plus en plus accueillantes . . . à des prix néanmoins abordables car les spectateurs ne négligent nullement ce détail.

Nous le pensons aussi, que le cinéma ne peut, ne doit pas périr.

Reflet de la vie, synthèse de tous les arts, il s'affirme comme le plus puissant et le plus complet des moyens d'expression : de la féerie au documentaire, et de la fiction au témoignage.

Est-ce parce que le nom du cinéma commence par un "C" ?... Les plus grands cinéastes portent la même initiale : Chaplin, Clair qui se nomme, en vérité, Chouette . . . ce qui ne change rien, Capra, Carné, Clouzot, Clément, Cocteau, Cayatte, Colpi, Ciampi, Chabrol . . . Qui dit mieux ?

Des noms à retenir

Niepce, Daguerre, Edison, les frères Lumière, Griffith, Dreyer, Murnau, Eisenstein, Chaplin, Gance, René Clair, John Ford, Cocteau, Laurel et Hardy, les frères Marx, la famille Renoir, Charles Spaak, Disney, Fleisher, Wyler, Welles, Bunuel, Carné, les frères Prévert, Clouzot, René Clément, Jacques Tati, Fellini, Antonioni, Visconti, Rossellini, de Sica, Dassin, Losey, Kramer, Cayatte, Godard, Malle, Resnais, Colpi, Truffaut, Hitchcock, Dmytrick, Bresson, Kasan . . .

(Suite à la page suivante)



Une scène de "Goldfinger"! Quoi de plus indiqué pour illustrer le cinéma qui plaît énormément au grand public?

En attendant une tardive Geneviève...

"Au Vieux Four", rue Craig, Patry tourne!

par Charles Petit-Martinon

Dans le monde du spectacle, le tournage d'un film présente toujours un certain intérêt. Il crée une atmosphère bien typique. Le dernier film de Pierre Patry, "Entre la mer et l'eau douce", nous a donné l'occasion de revivre cette ambiance de tournage.

Ce jour-là, le tournage se faisait dans un restaurant de la rue Craig. "Au Vieux Four", pour être plus précis. Un restaurant assez vétuste, comme on en trouve dans le bas de la ville.

Afin de profiter au maximum de l'arrivée de l'équipe technique, de celle des artistes, de la fièvre des préparatifs, en un mot du déroulement des opérations, j'étais de bonne heure sur les lieux.

Matinal

Quelques rares clients prenaient leur petit déjeuner. Je fis comme eux en attendant qu'il se passe quelque chose. Les vedettes du film et la figuration étaient attendues pour 9 heures, et il n'était pas encore 8 heures. J'avais donc un bon moment à attendre. Je me demandais même si je n'étais pas arrivé trop tôt. Je n'eus pas longtemps à attendre pour me féliciter d'avoir été aussi matinal, car l'équipe technique arrivait avec armes et bagages vers les 8 heures. Je n'allais donc rien manquer.

Chaque technicien transportait un tas d'objets hétéroclites : rouleaux de fils électriques, trépieds de projecteur, projecteur, boites en bois, boites en carton, sacs, valises d'où on extrayait tout ce qui est nécessaire au tournage du film.

Le restaurant connaissait une animation inaccoutumée. Outre les allées et venues des clients habituels, le personnel technique se mettait au travail. Il profitait qu'acteurs et figurants n'étaient pas encore là pour installer son matériel, mettre en batterie projecteurs et caméra.

En l'absence du metteur en scène Pierre Patry, j'en profitai pour m'approcher de l'assistant-metteur en scène, Jean-Claude Lord, et lui posai quelques questions.

— Quels sont les principaux comédiens ?

— Claude Gauthier, Geneviève Bujold, Paul Gauthier.

— Et le scénario ?

— Un genre d'autobiographie romancée. Les débuts d'un gars de la campagne à la ville. De Saint-Irénée, Claude, le héros du film, s'est rendu à Montréal tenter sa chance, comme le font de plus en plus beaucoup de jeunes campagnards. Participant à un concours de chanteurs amateurs, Claude sort vainqueur. Il décide de faire carrière dans la chanson. Mais la vie de chanteur a ses hauts et ses bas et les débuts sont difficiles. Claude est vite écoeuré. Aussi décide-t-il de retourner à Saint-Irénée. Seulement voilà, quand on a connu la grande ville, on demeure fasciné. Aussi Claude ne peut plus se faire à la vie monotone et terne des gens de son village. Il se rend compte que Montréal et ses multiples attractions lui manquent. Il revient donc à Montréal et devient Claude Gauthier, le chanteur que l'on connait.

Du monde

Le scénario est de Denis Arcand, d'après une idée de Michel Brault. Il a été révisé par Marcel Dubé et le dialogue est de Gérald Godin. Si le film n'est pas réussi avec autant de monde, ce sera à désespérer de faire du cinéma.

Pendant que l'équipe technique s'affaire, les aiguilles de l'horloge tournent. A neuf heures moins cinq, on voit apparaitre dans l'encadrement de la porte Claude Gauthier, le héros du film. Il est en avance de cinq minutes sur l'horaire — voilà au moins un artiste ponctuel. Les figurants font à leur tour une entrée plutôt discrète. Il ne reste plus que la grande vedette féminine, Geneviève Bujold. Tout est prêt pour le tournage.

Les minutes s'écoulent, et toujours pas de Geneviève Bujold à l'horizon. Les techniciens commencent à s'impatienter. On tourne en rond dans le restaurant.

On tourne

Voyant que l'heure passe et que la belle Geneviève n'est toujours pas là, Michel Brault décide de filmer une scène avec Claude Gauthier. La scène est des plus simples : Claude Gauthier entrebâille la porte du restaurant pour voir si Geneviève est là. Geneviève, c'est, pour les besoins du film, la petite amie de Claude. Tous deux portent leur propre prénom.

On répète plusieurs fois la scène. Le téléphone sonne, c'est Geneviève Bujold qui donne signe de vie. Une course à faire avant de venir. Il est déjà neuf heures et demie. L'horloge continue à égrener les minutes: dix heures moins quart, dix heures, dix heures et quart, et enfin Geneviève Bujold arrive.

Malheureusement tout ne va pas encore pour le mieux, car il y a des retouches à faire à une robe et Geneviève Bujold s'improvise couturière. Le temps passe. Le photographe risque quelques photographies croquées sur le vif.

A ma grande déception, nous devons quitter les lieux, car il est déjà onze heures moins quart et le photographe a un horaire chargé. En fait de scènes de tournage, nous aurons au moins vu Geneviève Bujold jouer les petites mains !



(Photo Marce)

A peine revenue d'Europe où elle a tourné avec Yves Montand dans le film "La guerre est finie", GENEVIEVE BUJOLD faisait un petit séjour à Toronto, jouant dans un téléthéâtre, "The Murder". Elle vient de rentrer à Montréal où elle tourne actuellement dans "Entre la mer et l'eau douce", quatrième production de Pierre Patry.

• Le bilan du...

(suite de la page précédente)

Les grands films

La Ruée vers l'or; les Lumières de la ville; Temps modernes; M. Verdoux; Limelight; A nous, la liberté; Fantôme à vendre; Ma femme est une sorcière; la Beauté du Diable; les Belles de nuit; la Grande Illusion; Nous sommes tous des assassins; Citizen Kane; les Raisins de la colère; le Cuirassé Potemkine; Drôle de drame; Quai des Brumes; Le jour se lève; les Visiteurs du soir; les Enfants du paradis; Manon; le Salaire de la peur; Sciuscia; le Voleur de bicyclette; La Dolce Vita; Jeux interdits; Mickey; Popeye; Donald; Les héros sont fatigués; Un condamné à mort s'est échappé; Mon Oncle; le Bal des maudits; les Cousins; Hiroshima mon amour; Une aussi longue absence; Los Olvidados; Viridiana; l'Ange exterminateur; les Oiseaux; A bout de souffle; le Petit Soldat; Jules et Jim; Ce monde fou, fou, fou, fou,; Feu follet . . .



Luis Mariano réapparaît et annonce son mariage

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Dix mille personnes disparaissent tous les ans en France. Sans laisser de trace. Cette année, parmi les dix mille, il y a eu Luis Mariano.

Mais, moi, je l'ai retrouvé. Pour ne rien vous cacher, j'ai connu quelques jours d'anxiété avec, heureusement, cette excitante compensation : j'ai joué au détective. Courant les routes et sonnant à diverses portes, j'ai vécu un roman de suspense et d'amour. Et, ce qui ne gâche rien, un roman vrai.

Les faits

Premier chapitre : la villa de Luis Mariano au Pays Basque. Je me présente pour interviewer le créateur du "Chanteur de Mexico", qui est en même temps l'amoureux éperdu de Carmen Torrès, la belle Espagnole au sang chaud. Le gardien m'a confié, d'une voix éplorée :

— M'sieur Mariano ? Un matin, il a pris sa belle voiture, sans rien dire, et il est parti. On ne l'a jamais revu. Personne ne sait ce qu'il est devenu. Si ça continue, je m'en vais prévenir la police.

Du Pays Basque, je n'ai fait qu'un saut jusqu'au Vésinet, où la villa de Luis Mariano, tous volets fermés, m'a paru lugubre. L'homme au gilet rayé qui m'a reçu était plus stylé :

— Tout ce que je peux dire à Monsieur, c'est qu'on n'a pas vu Monsieur depuis plusieurs jours et que Monsieur ne rentrera vraisemblablement pas ce soir.

Les suppositions

Sous le visage de marbre de ce fidèle serviteur, on sentait une sourde inquiétude. J'ai téléphoné à tous les amis de Luis Mariano. Aucun d'eux ne pouvait fournir un renseignement.

Les hypothèses les plus angoissantes germèrent dans ma cervelle : accident, crime, désespoir d'amour. Ou bien une admiratrice fanatique avait organisé un kidnapping et séquestrait Luis dans une cave, les yeux braqués sur lui, et répétant toutes les heures : "Un sandwich contre un baiser . . ."



LUIS MARIANO
. . . amoureux

Eh bien, de toutes ces hypothèses, la bonne était le désespoir d'amour.

La vérité

Le secret professionnel m'interdit de révéler par suite de quelles indiscrétions j'ai débarqué un beau jour dans un hôtel discret de Valence, en Espagne. Luis Mariano était là ! Et il y était avec Carmen Torrès. Le vrai décor de rêve, avec orangers et piscine de mosaïque bleue . . .

Enfin, Luis m'a donné le mot de l'énigme, de cette voix qui est à elle seule un chant :

— Je suis heureux, nous sommes heureux ! Mais il y a quelques semaines, nous étions en plein drame.

"Fin septembre, j'étais chez moi, au Pays Basque, et je me promenais au soleil, le long des grèves en rêvant à ma Carmen et à sa promesse : "Nous nous marierons en octobre, à Porto Rico." A ce moment-là, elle était en tournée au Canada. Un beau matin, le téléphone sonne. Au bout du fil, sa voix d'or légèrement affaiblie par la distance. Ce qu'elle me dit me glaça le sang :

"— Luis chéri, j'ai bien réfléchi, ce serait une bêtise de nous marier. Nous avons toujours été bons amis, n'allons pas plus loin.

"Aussitôt, j'ai pensé : "Carmen a pris un coup de brume dans le Nord." J'ai sauté dans ma voiture et j'ai foncé d'une traite jusqu'à Orly. Le lendemain, j'ai pris l'avion de Montréal parce qu'il n'y en avait pas le soir même. Ah ! si vous aviez vu la tête de Carmen quand elle m'a vu arriver au Canada . . ."

Mais, dans le petit jardin de Valence, j'ai vu l'amour dans les yeux de Carmen. Elle ne se figurait pas que Luis l'aimait tellement. Quand, pour elle, il a tout laissé tomber pour la rejoindre au bout du monde, et qu'elle a regardé ce visage d'homme fou d'inquiétude, elle a compris.

— Et moi non plus, m'avoue Luis, je ne savais pas que j'étais amoureux d'elle à ce point-là.

Le vrai amour

Pour qu'un aussi cruel malentendu ne se reproduise pas, Luis a précipité de lui-même les événements. Le mariage est fixé au 15 janvier. Le repas de noces est déjà commandé.

— Vous feriez peut-être bien de prévenir vos serviteurs et vos amis qui s'inquiètent, lui ai-je dit.

— Ils s'inquiétaient, et pourquoi ? m'a-t-il répondu. Il n'y a pas de quoi : c'est l'amour.

Lancé par lui, le mot "amour" est monté très haut dans le ciel d'Espagne.

Hervé MALINA

CINERAMA
EMOUVANT — COLOSSAL
RESERVATIONS par courrier au théâtre, Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval), CKJL, Radio St-Jérôme.
CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ECRAN INTERIEUR AU MONDE
GEORGE STEVENS' THE GREATEST STORY EVER TOLD
EN CINERAMA
DERNIERS 10 JOURS
8 h. la semaine. 7 h. 30 le dim. — 2 h. mer., sam. dim. — Enfants 10 ans admis à 2 h.
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Montréal • 288-7102 ou 5603

10e ET DERN. SEM.

Jeanne MOREAU - Jean-Marc BORY
LES AMANTS
de Louis MALLE
Sam. et Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30
Sur semaine : 7.30 - 9.30
Dernière représentation comp. 9.00
Le Dauphin
TEL. 721-6060 BEAUBIEN près IBERVILLE

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

MYSTERIEUX & EXCITANT.!....
Un drame de la frigidité feminine!.
Le RUFIAN
... OUI, Je viendrai te tuer ce soir !
avec EGLE MARTIN et CARLOS ESTRADA

AUSSI... QUI EST COUPABLE .?
le Meurtrier ou les Victimes .?..
LE FANTOME DE SOHO
de E. Edgar WALLACE
avec BARBARA RUTTING & DIETER BORSCHE
EN PRIMEUR
2 GRANDS FILMS !
271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER
255-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE
521-6853 PAPINEAU PAPINEAU et MONT-ROYAL





Une étourdissante farce moliéresque

Le Stella a eu une excellente idée de mettre à l'affiche "l'Etourdi" de Molière. En nous présentant cette pièce, la compagnie du Rideau-Vert nous procure un double plaisir : celui de découvrir la toute première pièce de ce célèbre auteur et celui de passer un agréable moment avec des comédiens qui ont su tirer tout le profit de cette comédie. Nous pouvons voir ci-dessus quelques comédiens qui jouent dans "l'Etourdi" : ANDRE CAILLOUX (ci-contre) dans le rôle de Trufaldin, et ci-dessus, de gauche à droite, REJEAN ROY, JEAN DALMAIN, ROBERT RIVARD et JOSEPH CARDEGNA, mandoliniste. Plus que dans toute autre pièce de Molière, nous retrouvons dans "l'Etourdi" l'influence du théâtre italien, l'inspiration de la commedia dell'arte. Jean Dalmain, en tant que metteur en scène, a su avec beaucoup de justesse lui restituer son allure de farce avec tout ce que cela comporte de complexité et de rebondissements. En tant que comédien, Jean Dalmain nous présente un Mascarille des plus vivants. Ce Mascarille est le pivot de la pièce. C'est un valet qui doit compter avec les étourderies de son maître, Lélie, jeune bourgeois qui voudrait bien conquérir le coeur de la belle esclave, Célie. Jean Perraud, dans le rôle de Lélie, nous prouve qu'il a l'étoffe d'un bon comédien. André Cailloux, pour sa part, sait tirer parti de son personnage avec beaucoup d'aisance. A cause de l'importance du rôle de Mascarille et du brio de Jean Dalmain, les autres personnages paraissent plus ternes. Du côté féminin, nous nous attendions à mieux. Le décor de Robert Prévost est ingénieux mais il rapetisse la scène, ce qui limite les mouvements et le va-et-vient des personnages. Voilà un Molière qui a un air de fraîcheur, de jeunesse, de vitalité.

Ch. P.-M.

une amusante fantaisie sur l'Art d'aimer et d'être aimé !



Natalie Wood — Tony Curtis

une Vierge sur Canapé

LIAISONS : 12.42, 4.27, 8.12
VIERGE : 2.15, 6.00, 9.42

Odeon CREMAZIE 8610 ST-DENIS DUP-4210

3e SEMAINE

2 GRANDS FILMS EN COULEUR



JANE FONDA

LES LIAISONS COUPABLES

EN COULEUR

50,000,000 de Français ne peuvent se tromper.
1,000,000 l'ont déjà vu . . .



2e SEMAINE

EN COULEURS

BOURVIL • LOUIS DE FUNES • "LE CORNIAUD"

LE PARISIEN
Tel.: 861-2697
480 STE. CATHERINE OUEST

Horaire : 10.10 - 12.25 - 2.35 - 4.50 - 7.05
9.25 — Programme complet : 9 heures



En redescendant la rue Saint-Denis avec Anne Pauzé . . .

Du Rideau-Vert au château de Ramezay



ANNE PAUZE joue à Perrette, non pas avec le pot au lait mais avec la baratte.

Un peu plus, et on l'entendrait chanter l'air "Il était un roi de Thulé" . . .



C'est une grande fille toute simple, douée et jolie. Elle est de Joliette. C'est un Premier Prix de Conservatoire. On l'a vue pour la première fois à la TV dans "Madame Maura", téléthéâtre de Lise Lavallée (rôle de Marie-Ange). Antérieurement, elle avait fait quelques radios: "Sur toutes les scènes du monde" (dans "Schéhérazade"), et une apparition à "Marie Tellier, avocate". C'était tout. C'était peu, à la vérité, car Anne Pauzé devait attendre la première de "l'Etourdi" de Molière, au Rideau-Vert, pour faire son vrai début dans un rôle d'importance (celui de Hippolyte), samedi le 15 janvier dernier. Maintenant, la jolie Joliettaine est définitivement lancée dans la carrière. Et, pour vous démontrer qu'en plus du parchemin académiquement octroyé (en attendant la consécration du public) la belle enfant peut avantageusement se présenter sur une scène, le photographe M. Lafontaine l'a escortée au cours d'une visite au château de Ramezay, cadre qui nous rapproche sensiblement de l'époque de Molière. Harpe, vieux fauteuils, horloges anciennes, cheminée à crémaillère, rouets, barattes, tous ces objets d'un autre âge, Anne Pauzé les a découverts dans l'émerveillement comme vous la découvrirez elle-même si vous allez voir "l'Etourdi" au Stella.

G. D.



Vieille harpe, fauteuil ancien, horloge vénérable . . . Il semblerait que l'Hippolyte de Molière (ANNE PAUZE) se retrouve dans son atmosphère.



L'horloge ne sonne plus les heures depuis belle . . . lurette, mais elle est toujours ravissante sur cette ancienne commode ornée de bronze et de marbre !

Appuyée à une large fenêtre du château de Ramezay, ANNE PAUZE contemple la bonne vieille rue Notre-Dame et la pittoresque place Vauquelin dans un décor d'hiver.

Tour d'horizon

Cette semaine sur nos écrans

Un film d'espionnage, un suspense autour d'une menace de suicide, et une fantaisie "noire" sur les funérailles à l'américaine, tels sont les trois thèmes que vous proposent les cinémas *Loew's, Avenue et Kent*. Le premier *Where the Spies Are* a pour vedettes David Niven et Françoise Dorléac; le second, *The Slender Thread*, a pour protagonistes Anne Bancroft et Sidney Poitier; et enfin, le troisième, *The Loved One*, nous remet en contact avec l'impitoyable Robert Morse. Comme à l'accoutumée, on est invité à consulter la longue liste des films *gardés à l'affiche*.

● **Where the Spies Are** est un suspense d'espionnage. Depuis que James Bond a fait sa marque dans le cinéma, la mode est aux films d'espionnage, comme elle a été, il y a déjà un certain temps, aux films policiers. Basée sur une nouvelle de James Leasor qui a pour titre "Passport to Oblivion", l'intrigue se déroule au Moyen-Orient, ce qui lui donne un petit cachet exotique. Un médecin anglais est le héros d'aventures sensationnelles. Jouant l'espion pour le compte du gouvernement britannique, il sera mêlé à un tas d'histoires. Rien ne manque à ce film pour corser l'intrigue: poursuites, enlèvement, accident, meurtre. Le rôle du médecin est tenu par David Niven, et une jolie fille du nom de Françoise Dorléac incarne un mannequin qui sera mêlé de près aux aventures de ce brave médecin. Une petite intrigue sentimentale donne une note romantique à ce suspense.

(Production américaine en couleurs et sur grand écran — au cinéma **Loew's**)

● **The Slender Thread** est un suspense psychologique, et même un suspense tout court. Sidney Poitier, qui partage la vedette avec Anne Bancroft, joue le rôle d'un étudiant qui consacre ses loisirs à un organisme chargé de réconforter ceux qui veulent se suicider. Le metteur en scène nous fait assister à un de ces multiples drames qui se déroulent au bout du fil. Il s'agit d'une jeune femme qui a absorbé une forte dose de barbiturique dans l'intention de se donner la mort. Le jeune Allan Newell (Sidney Poitier) ne se contentera pas de transmettre à son interlocutrice des paroles de réconfort mais cherchera par tous les moyens à lui sauver la vie, et ce n'est pas facile quand vous n'avez que de maigres détails sur celui ou celle qui est à l'autre bout du fil. Toutefois, grâce à quelques détails qu'il a pu lui arracher, Allan Newell organisera une véritable "chasse à l'homme" afin de retracer la candidate au suicide et de lui porter secours à temps. Le metteur en scène agrémente le film de nombreux "flash-backs" en rapport avec des scènes qu'évoque la mystérieuse correspondante. L'intrigue est fort bien menée et se révèle intéressante. L'élément suspense ne souffre en rien la monotonie, et le jeu des acteurs est assez remarquable.

(Production américaine en noir et blanc sur grand écran — au cinéma **Avenue**)

Ch. P.-M.

● **The Loved One** est une satire qui nous décrit les différentes cérémonies qui suivent la disparition d'un "être cher". L'auteur caricature les pompes funèbres et, tout particulièrement, les attitudes que prennent les parents du trépassé. L'intrigue tourne principalement autour d'Aimée, l'assistante d'un embaumeur (Anjanette Comer) et Dennis, un jeune étudiant (Robert Morse). L'événement qui les a réunis: la mort de l'oncle de Dennis. Par la suite, une idylle naît — mais, à la vérité, l'intérêt du film ne repose pas du tout sur cette petite histoire. De fait, elle n'est qu'un prétexte pour ridiculiser l'attitude de certaines personnes qui "pleurent la perte d'un être cher". Si vous aimez la satire, vous serez servi à souhait; d'autre part, si vous concevez mal que l'on traite à la légère un sujet aussi lugubre, vous serez choqué. Bref, vous ne resterez pas indifférent devant "The Loved One".

C. J.

Gardés à l'affiche

Petit Théâtre, Place Ville-Marie — "Zorba the Greek", avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (42e semaine.)

Seville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille von Trapp. (46e semaine.)

Imperial — "The Greatest Story Ever Told". La vie du Christ de sa naissance à sa mort. (15e semaine.)

Vendôme — "Pas question le samedi", avec Robert Hirsch. Pour toucher un héritage, cinq fils doivent s'établir en Israël et s'y marier. (11e semaine.)

Place Ville-Marie — "Juliet of the Spirits", avec Giulietta Masina. Le drame intérieur d'une jeune femme qui se manifeste en trois étapes. (5e semaine.)

Palace — "Thunderball", avec Sean Connery. Un suspense avec James Bond, le quatrième de la série. (5e semaine.)

Alouette — "The Agony and the Ecstasy", avec Charlton Heston. L'agonie et l'extase d'un grand génie italien, peintre et sculpteur, Michel-Ange. (5e semaine.)

Elysée — "Mafioso", avec Alberto Sordi. Un ouvrier italien se trouve pris dans l'engrenage de la Mafia. (5e semaine.)

Capitol — "The Second Best Secret Agent in the Whole Wide World". Une fantaisie policière parodiant les films de James Bond. (2e semaine.)

45e SEMAINE !
JULIE ANDREWS
CHRISTOPHER PLUMMER
THE SOUND OF MUSIC
TODD-AO / COLOR BY DE LUXE
MATINEES MER., SAM., DIM. 2.15 EN SOIREE à 8.15
SEVILLE
2155 O., STE-CATH.
RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE 932-1139

5e SEMAINE !
Le meilleur film de Bond !

TECHNICOLOR
ALBERT R. BROCCOLI and HARRY SALTZMAN present SEAN CONNERY
"THUNDERBALL"
PALACE
698 O., STE-CATHERINE 866-6991
Horaire : Dim. : à midi, 2.15, 4.35, 6.55, 9.20. Dernier spectacle complet à 9.05 p.m. Du lundi au samedi, à 10.30, 1.05, 3.45, 6.25, 9.05. Dernier spectacle complet à 8.40 p.m.

Qu'il fasse des avances à une jolie femme ou qu'il devienne turbulent...
Charles Vine peut être aussi adroit que l'agent secret le plus respecté !

"The 2nd BeST SeCReT AGeNT in the whole wide world"
COLOR
TOM ADAMS as CHARLES VINE
KAREL STEPANEK · PETER BULL · JOHN ARNATT
2e SEMAINE !
CAPITOL
890 ouest, Ste-Catherine — 866-6828
HORAIRE : 10.05 - 12.20 - 2.40 5.00 - 7.20 - 9.45 Dernier programme complet: 8.55 p.m.

LE MEILLEUR FILM ETRANGER DE L'ANNEE !
N.-Y. FILM CRITICS

ANGELO RIZZOLI
FEDERICO FELLINI
JULIET OF THE SPIRITS
GIULIETTA MASINA
SANDRA MILO
SYLVA KOSCINA
5e SEMAINE !
Cinema PLACE VILLE MARIE
866-2644
Horaire : 12.45, 3.35, 6.20, 9.05. Dernier programme complet à 8.45 p.m.

... DES SENSATIONS... DES FRISSONS D'HORREUR!.
L'ARME à gauche
UN SUSPENSE QUI FAIT FRÉMIR...
avec
LINO VENTURA
SYLVA KOSCINA
Une séduisante aventurière aux prises avec une Brute Sanglante !

2e FILM D'ACTION
Le rapt d'une jeune fille, par des brutes sanguinaires !
LE TEMPLE DE L'ELEPHANT BLANC
en COULEURS
avec
Sean FLYNN
Maria VERSINI
EN EXCLUSIVITE AUX 3 CINEMAS !
CINEMAS
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST-DENIS & BELANGER – 271-4400 — 59 est, STE-CATHERINE – 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE-ST-LEONARD – 352-0200



PAR UN FIL — La vie de celle qui téléphone à Allen Newell (SIDNEY POITIER) ne tient qu'à un fil. Parviendra-t-il à la sauver ? C'est ce que vous apprendra "The Slender Thread" à l'affiche du cinéma Avenue.



5e MOIS — Sur semaine: 7.30, 9.30 — Dimanches 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

CINEMA FESTIVAL

1306 est STE. CATHERINE — TÉL. 523-8600



APPRENEZ LA GUITARE

selon la méthode "A B C", qui vous enseigne comment accorder votre guitare. Le style des doigts pratique comme les "Cow-Boys" font. Les mouvements de base, des accords faciles et vous donne le "Chord Finders".

FRANÇAIS et ANGLAIS — Prix $1.98

DEUX DANS UN

B.P. 551, THETFORD MINES, P.Q.

"Un véritable enchantement !"



LES

toutes nouvelles

ICE FOLLIES

Le Spectacle des Champions !

★

SEULEMENT 8 JOURS

8 au 15 Février

SEULEMENT QUATRE MATINEES

SAMEDI et DIMANCHE 12 et 13 FEVRIER à 1 h. 30 et 5 h. 30

3 REPRESENTATIONS SAMEDI 12 FEVRIER

à 1 h. 30 • 5 h. 30 • 9 h.

Le soir, à 8 h. LUN. à VEN.

Mardi 8 février est la Soirée "DOMINION STORES"

PRIX POPULAIRES

2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50 - 4.00

En vente MAINTENANT au Forum, chez Morgan's (en ville), et à l'Agence de Billets de Pointe-Claire, à l'Aréna de Pointe-Claire.

FORUM

CINERAMA ◇ CINERAMA

VOUS FERA REVIVRE LES EMOTIONS ULTRA-FORTES ET SEMBLABLES A CELLES DES TOUT PREMIERS CINERAMAS.

VOUS AUSSI MADAME, MADEMOISELLE, VOUS VOUDREZ LE VOIR . . . AIMEREZ LE VOIR . . . ET PEUT-ETRE MEME LE REVOIR.



GRANDE PREMIERE

MARDI 1er FEVRIER

SIEGES RESERVES EN VENTE DES MAINTENANT PAR POSTE . . .

au théâtre, Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval), CKJL, Radio Sant-Jérôme.

en SUPER CINERAMA et TECHNICOLOR

BATTLE OF THE BULGE

DES FILIERES SECRETES DE LA DERNIERE GRANDE GUERRE



HENRY FONDA · ROBERT SHAW · ROBERT RYAN · DANA ANDREWS · PIER ANGELI

BARBARA WERLE · GEORGE MONTGOMERY · TY HARDIN · CHARLES BRONSON · HANS CHRISTIAN

BLECH · WERNER PETERS · JAMES MacARTHUR and TELLY SAVALAS

Produit par WALTER SEWELL, PHILIP YORDAN — Dirigé par KEN ANNAKIN — Ecrit par PHILIP YORDAN, MILTON SPERLING, JOHN MELSON

Enfants, 10 ans, mer. - sam. à 2 h. — Le dimanche à 1 h.

CHEQUES ou MANDATS POSTAUX FAITS AU NOM DE Cinedome Theatres Ltd. — 1430, rue Bleury, Montréal.

Horaire : 8.30 tous les soirs — 2 h. mer. et sam.; dim. 1 h., 4.45, 8.30.

Prix (taxes incluses)	Orch. & Loges	Balcon
Soir : lun. à ven. incl., 8 h. 30	$2.50	$2.00
Soir : sam. et dim., 8 h. 30 - dim., 4 h. 45	$3.00	$2.25
En matinée : mer., 2 h.	$2.00	$1.50
En matinée : sam., 2 h.	$2.50	$2.00
Dim. à 1 h.	$2.50	$2.00

Nom

Adresse — Tél.

Nombre de sièges à $ — Mat. ☐ Soirée ☐

Date 1er choix — Date 2e choix

CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ECRAN INTERIEUR AU MONDE

IMPERIAL CINERAMA — 1430 Bleury, Montréal — 288-7102 ou 5603

Distribué par WARNER BROS.

CINERAMA



A L'AFFICHE

Film principal à 10.25 - 12.35 - 3.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30 — Dernier programme complet à 9.10

LOEW'S

954 Ste-Catherine O. • 866-5851

AVIS: CE FILM DOIT QUITTER L'AFFICHE BIENTOT ET NE SERA PRESENTE NULLE PART A MONTREAL



Salles climatisées

CANADIEN — 1204 est, Ste-Catherine

PLAZA — 6888 St-Hubert

JEAN-TALON — Jean-Talon, à l'est de Pie-IX



Au Téléthéâtre, dimanche soir

Une Parisienne dans un ménage... à trois

*Ce dimanche soir 23 janvier à 9 heures, le Téléthéâtre de Radio-Canada nous présente un des chefs-d'oeuvre d'Henri Becque, "la Parisienne", une pièce en trois actes et en prose. L'auteur y peint ce que l'on est convenu d'appeler un ménage à trois. Clotilde Du Mesnil (*Monique Lepage *que l'on retrouve sur la photo ci-contre), femme d'un bon bourgeois parisien, est depuis fort longtemps la maîtresse de l'ami de son mari, un certain monsieur Lafont (Léo Ilial,* sur la photo *ci-dessus, en compagnie de* Monique Lepage*). Toutefois la coquetterie de Clotilde éveillera des sentiments de jalousie chez le mari. "La Parisienne" se trouve à avoir un empire absolu sur son mari, qui craint de la perdre, et sur son amant, qui semble fort satisfait de son sort. D'ailleurs, tout s'arrange et nulle catastrophe ne marque l'épilogue de cette mauvaise histoire. La distribution comprend également* Jean Dalmain *(photo ci-dessous),* Paule Gauthier, Réjean Roy et *Roger Garceau.*

Pour terminer, disons que les amateurs de théâtre seront très bien servis et qu'ils auront là un agréable divertissement.





B'NAI B'RITH, LOGE ST-LAURENT No 2102
STATION DE RADIO C.J.A.D. 800

PRÉSENTENT :

Johnny Mathis
SHOW



Introducing
"OUR YOUNG GENERATION"

SAMEDI 12 FEVRIER 1966
2 h. 30 et 8 h. 30

Matinée : 5.50 — 5.00 — 4.00 — 2.50
Soirée : 7.50 — 6.00 — 4.50 — 3.00

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

LES RECETTES SERONT VERSEES AUX OEUVRES DE CHARITE



L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

UNE NOUVELLE RÉALISATION

TOSCA

Opéra en trois actes

musique
GIACOMO PUCCINI

chef d'orchestre
ZUBIN MEHTA

Mise en scène/Irving Guttman

Floria Tosca/Marie COLLIER, soprano
Mario Cavaradossi/Richard VERREAU, ténor
Renato CIONI, ténor,
(9 - 11 - 13)
Baron Scarpia/Gabriel BACQUIER, baryton
Un sacristain/Bernard TURGEON, baryton
Cesare Angelotti/Claude LETOURNEAU, basse
Spoletta/André LORTIE, ténor
Le geôlier/David Elliot SERKIN, basse

FÉVRIER

9,	11,	13,	17
7.50 PM	7.50 PM	1.00 PM	7.50 PM

Loge Corbeille	$9.50	Corbeille A - J	$8.50
Loge Mezzanine	$8.50	Mezzanine	$8.50
Loge Balcon	$8.00	Balcon A - D	$5.00
Parterre DD - T	$8.50	Balcon E - G	$4.00
Parterre U - Z	$7.50		

Les billets sont maintenant en vente

GRANDE SALLE

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC) TÉL. 842-2112

En 33 et en 45 tours...

Des disques, en voici, en voilà!

☆ Onze excellentes chansons de notre chansonnier-poète *Raymond Lévesque* prennent vie par la magie de la vibrante interprétation de *Pauline Julien*. La fantaisie, l'humour et la tragédie s'entremêlent dans une poésie des plus attachantes. Je suis assuré que tous ceux qui entretiennent certains préjugés à l'égard de Raymond Lévesque les verront se dissiper à l'audition de ce disque, dans lequel il se révèle un authentique poète. Et puis Pauline Julien c'est une présence qui fait corps avec la chanson qu'elle interprète, et sa voix peu juste ne fait que la rendre plus humaine. Quel plaisir de réentendre "Dans la tête des hommes", "les Bûcherons", "Blouson noir" et enfin bien d'autres chansons que Pauline interprète avec générosité ! *(Gamma 103)*

Pauline Julien chante Raymond Lévesque : (33 tours)

☆ **La** Musique Fantasque de Georges Tremblay, (33 tours) : **Ceux qui aiment une musique au rythme dansant seront servis à souhait, car les dix pièces comprises sur ce disque ont bénéficié d'arrangements de GEORGES TREMBLAY. Ce qui m'a particulièrement plu de ce microsillon, c'est l'excellence de l'enregistrement, qui est supérieure à la moyenne de la production canadienne. Même si certains morceaux sont insipides, Georges Tremblay a réussi à leur donner une sonorité caressante qui les rend agréables. La première mélodie, "le Grand Jo", est une de ses compositions qui m'a tout simplement médusé par son originalité. Il serait injuste de ne pas mentionner "Incertitude", "Sophie", "Capri, c'est fini" et "Oublie-la". (FANTASTIC 6406)**

★ **Adamo,** une fois de plus, nous présente une chanson fantaisiste qui obtiendra sûrement du succès. Ce jeune ingénieur à la voix presque féminine nous offre avec régularité de bonnes chansons. Souvent banales, ses mélodies sont cependant toujours charmantes. Adamo est un fin conteur et ses chansons disent toujours quelque chose. Tel est le cas de "Chanson en rondelle" qu'il nous rend sur un air de java. Sur l'autre face du disque, c'est avec une tendresse convaincante qu'il interprète une chanson sentimentale intitulée : "J'aime". **(Pathé 77-595)**

★ **Une des premières pièces de musique de folklore sur la guerre du Viêt-nam est "The Ballad of the Green Berets", avec le sergent BARRY SADLER. Cette chanson est très populaire parmi les "bérets verts" qui sont présentement de service dans l'ancienne Indochine. La mélodie sur un tempo de marche est d'un genre captivant qui suscitera sûrement l'intérêt du public. Je peux prédire une montée en flèche au palmarès pour cette chanson. Sur l'autre face du disque, "Letter From Vietnam" est tout à fait dans le style western. (VICTOR 47-8739)**



A compter de cette semaine, vous retrouverez dans vos pages de spectacles une nouvelle chronique consacrée au disques. Après audition de tous les 45-tours et de tous les microsillons lancés sur le marché au cours de la semaine, nous vous offrirons des critiques et des commentaires. Nous choisirons également un disque vedette. Cette fois-ci, c'est Pauline Julien qui mérite cet honneur.

★ **Bob Carroll,** un nouveau venu dans "My Lady Montreal", une chanson qui, pour un non-Montréalais, donne le goût de vivre dans notre ville. La pièce au verso, "Love Is a Merry-Go-Round", un bon rythme. — ☆ **Les Spokesmen** ont un succès assuré avec "Michelle". — • **Aldo Killy** interprète deux chansons ennuyeuses intitulées : "Un matin" et "Je prie pour toi". — • **Teddy Mertens** arrive un peu tard dans la saison avec "la Valse dans l'ombre", mais il se rattrape bien avec "Trumpet in the Night". — ★ "En Italie" et "la Ballade de l'amour" sont deux chansons sentimentales bien alimentées par la voix sensuelle de **François Deguelt.** — ★ **Claude Ciari,** avec sa guitare à douze cordes, nous offre deux mélodies qui méritent votre attention. Il s'agit de "Jamais personne avant toi" et "la Fille de Brasilia". — ° **Les Atomes** nous déçoivent par leur interprétation mal soutenue de "Michelle". Sur l'autre face du disque, ils se reprennent dans "On ne vit qu'une fois". — ★ "Adieu, bonne chance" et "Les cloches sonnent", avec **Gilles Brown,** sont deux chansons qui plairont à la jeunesse grouillante. — ☆ **Les Dalcos** rendent avec brio "Tu ne savais pas" et "Mon ange blond", deux chansons au rythme entraînant. — • Du film "le Gendarme à New York", **Geneviève Grad,** avec le concours de Raymond Lefebvre, nous interprète "Les garçons sont gentils". — ★ Deux excellents arrangements de Georges Tremblay. "J'attends une idole" et "Incertitude", sont interprétés par **Carole Ménard.** — ☆ **Guy Ferrel** nous offre deux interprétations passionnées qui lui vaudront sûrement du succès au palmarès. Il s'agit de "1-2-3" et de "Qu'elle vienne !".

Marcel H.

Les signes qui précèdent chaque disque passé en revue indiquent les quatre catégories de classement comme suit:

☆ Disque recommandable
★ Disque passable
• Disque plus ou moins bon
° Disque franchement médiocre

Une incroyable chasse au trésor !



PLUS DE 70,000 PERSONNES ONT DEJA RIGOLE ! ! NE SOYEZ PAS LE DERNIER A LE FAIRE ! !

UN MONDE FOU, FOU, FOU, FOU

Filmé en ULTRA-PANAVISION

6e SEMAINE

TECHNICOLOR

HORAIRE
12 h. 05 — 3 h. 05
6 h. 05 — 9 h. 05

avec une pléiade de vedettes

Les enfants acceptés l'après-midi seulement au prix de 75¢
(Dimanche excepté)

Odeon CHAMPLAIN
1815 ST-CATHERINE E. LA.4-1665

Participez au concours NECTAROL

GAGNEZ CE MAGNIFIQUE APPAREIL DE TV Fleetwood VALEUR $299.50



Un écran de 23 pouces • Cabinet de 36 pouces de haut 29½ de large • 16 pouces de profondeur • Fini acajou • 19 tubes • C'est un bijou magnifique.

REPONDEZ A CETTE QUESTION DE LA SEMAINE : DU 19 AU 25 JANVIER

En quelle année le Canada célébrera-t-il le centenaire de la Confédération ?

Chaque semaine, parmi tous ceux qui auront la bonne réponse, une lettre sera tirée au hasard et ce sera le gagnant.

Ecrivez simplement la réponse sur le **côté français d'un cartonnage de sirop NECTAROL** ou de **NECTA-RUB** et faites-le parvenir avec vos nom et adresse à : **NECTAROL, boîte postale 70, Verdun, Qué.**

Voici la gagnante de la semaine dernière :

Mme Noël Dansereau,

2379 Sheppard, Montréal

NECTAROL



Pour soulager cette TOUX prenez NECTAROL

RECOMMANDE depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIERE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

Le bon sirop contre la toux

69¢ bout. 6 on. 99¢ bout. 12 on.

NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement des malaises du rhume de poitrine, enchifrènement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.



69¢

EN VENTE DANS LES PHARMACIES, MAGASINS A CHAINE, ÉPICERIES, ETC.

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques



M. Lepage
... Poudrière



A. Cailloux
... Stella



Y. Létourneau
... la Place



L. Latraverse
... Quat'sous

Théâtre

● THEATRE DE QUAT'SOUS — **La Florentine,** comédie de Jean Canolle. Mise en scène de Paul Buissonneau. Distribution: Guy Godin, Louise Latraverse, Pierre Boucher, Yvan Canuel, Roland Ganamet, Luc Durand, Denis Proulx. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Lundi, relâche.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **Mère Courage,** de Bertolt Brecht. Mise en scène de John Hirsch. Distribution : Denise Pelletier, Jean Gascon, Marjolaine Hébert, Denise Morelle, Dyne Mousso, Barbara-Val, Jacques Galipeau, Yvon Dufour, Albert Millaire, Louis Aubert, Guy L'Ecuyer, Jean Richard, Dominique Briand, Marc Cottel, Claude Grisé, Paul Renaud. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● L'EGREGORE — **L'Oncle Vania,** d'Anton Tchékhov. Mise en scène de Lionel Villeneuve. Distribution : Andrée Lachapelle, François Rozet, Paul Dupuis, Hélène Loiselle, Marthe Thierry, Jean-Louis Paris, Antoinette Giroux, Léo Ilial. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Les Temples,** de Félix Leclerc. Mise en scène d'Yves Massicotte. Distribution: Gaétan Fraser, Ovila Légaré, Louise Forestier, Edgar Fruitier, Janine Sutto, Robert Gadouas, Gaby Sylvain, Maurice Beaupré, Louis de Santis, Ronald France. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● GESU — **Jeanne et les Juges,** de Thierry-Maulnier. Mise en scène de Georges Groulx. Distribution: Michèle Rossignol, Henri Norbert, Georges Carrère, Jean-Pierre Masson, Pierre Dufresne, Michel Gauvin, Gilles Marsolais, Natalie Naubert, Françoise Gratton et Jean Doyon. Selon les jours, matinée à 3 h. 45, soirée à 7 h. 30. Le samedi, soirée à 8 h. 30. Dimanche relâche.

● THEATRE DE LA PLACE — **Isabelle,** de Pierre Dagenais. Distribution: Yves Létourneau, Jacques Godin et Jean-Pierre Compain. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Lundi relâche.

● STELLA — La compagnie du Rideau-Vert présente **l'Etourdi** de Molière. Mise en scène de Jean Dalmain. Distribution : Jean Dalmain, André Cailloux, François Cartier, Jean Perraud, Yvon Bouchard, Régent Roy, France Dionne, Anne Pauzé. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● LA POUDRIERE — **Qui a peur de Virginia Woolf ?,** d'Edward Albee, traduction et adaptation française de Jean Cau. Mise en scène de Janine Beaubien. Distribution : Monique Lepage, Paul Hébert, Suzanne Lévesque et Guy Boucher. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le dimanche et le lundi.

Musique

● PLACE DES ARTS — Le 31 janvier, en soirée, récital du pianiste **Alexander Brailowsky.** Le 1er février, en soirée, concert avec **l'Orchestre symphonique de Montréal.** Artiste invité : le violoniste Nathan Milstein.

● AUDITORIUM VAN HORNE — Le Cercle juif de langue française présente, le 26 janvier, à 8 h. 30 du soir, un récital de **Monique Chailler.**

● MUSEE DES BEAUX-ARTS — Le 30 janvier, à 8 h. 30 du soir, concert avec **l'Orchestre de chambre McGill.**

Variétés

● LA BUTTE-A-MATHIEU (Val David) — Le 22 janvier, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Danielle Oderra.**

● LE TOTEM (Piedmont) — Le samedi, à 9 h. 30 et 11 h. 30 du soir, **Avant le déluge,** revue humoristique de Raymond Lévesque, avec l'auteur, Mirielle Lachance et Claude Michaud.

● LE WIGWAM (Longueuil) — Le 23 janvier, à 8 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Suzanne Bouchard.**

● LA BARRE — Les 21, 22 et 23 janvier, spectacle de fantaisie avec **Paul Berval** et **Denis Drouin.**

● LA SOURCE (Pont-Viau) — Le 21 janvier, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Renée Claude.**

● AUX MOLECULES (Chomedey) — Le 22 janvier, à 9 h. 30 et 11 h. du soir, spectacle de chansonnier avec **Mikaéline.**

Cinéma

● ALOUETTE — **The Agony and the Ecstasy,** soir 8 h.; mat. 2 h.

● AVENUE — **The Slender Thread,** 1 h. 25, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25.

● BIJOU — **Une blonde comme ça,** 11 h. 50, 3 h. 22, 6 h. 34, 10 h. 06; **Moi et les hommes de 40 ans,** 1 h. 22, 4 h. 54, 8 h. 26.

● CANADIEN — **Merveilleuse Angélique,** 12 h., 3 h. 24, 6 h. 38, 10 h. 12; **Cent briques et des tuiles,** 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37.

● CAPITOL — **The Second Best Secret Agent In The Whole Wide World,** 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 45.

● CHAMPLAIN — **Un monde fou, fou, fou, fou,** 12 h. 05, 3 h. 05, 6 h. 05, 9 h. 05.

● CHATEAU — **L'Arme à gauche,** 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55; **le Temple de l'éléphant blanc,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

● CINEMA DE MONTREAL — **L'Amour à la Suédoise,** 1 h. 08, 6 h. 19; **Patrouilleur 109,** 3 h. 01, 8 h. 12; **Chef de rayon explosif,** 12 h., 4 h. 51, 10 h. 02.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **The Greatest Story Ever Told,** soir 8 h., dim., 7 h. 30; mat. merc., sam., dim. 2 h.. Enfants admis aux matinées seulement.

● CREMAZIE — **Les Liaisons coupables,** 12 h. 42, 4 h. 27, 8 h. 12; **Une vierge sur canapé,** 2 h. 15, 6 h., 9 h. 42.

● DORVAL (Salon rouge) — **The Ipcress File,** soir, 9 h. 25; mat. sam. et dim., 2 h. 55; **Shenandoah,** soir, 7 h. 30; mat. mer. et sam., 1 h., dim., cont. 1 h. 45.

● DORVAL (Salon doré) — **Operation C.I.A.,** soir, 9 h. 40; mat. mer. et sam., 2 h. 55; **Racing Fever,** soir, 8 h. 10; mat. mer. et sam., 1 h., dim., cont. 1 h. 15.

● ELECTRA — **Commando au Viêt-nam,** 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 44, 9 h. 51; **les Fauves Meurtrières,** 2 h. 11, 5 h. 18, 8 h. 25.

● ELYSEE (salle Resnais) — **La Passagère;** (salle Eisenstein), **le Bonheur,** lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **Onibaba,** sem. 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 11 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **L'Arme à gauche,** 11 h. 40, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 35; **le Temple de l'éléphant blanc,** 10 h., 1 h. 10, 4 h. 20, 7 h. 50.

● GRANADA — **Le Rufian,** 2 h. 25, 6 h., 9 h. 30; **le Fantôme de Soho,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50.

● JEAN-TALON — **Merveilleuse Angélique,** 6 h. 38, 10 h. 20; dim., 12 h., 3 h. 25, 6 h. 38, 10 h. 12. **Cent briques et des tuiles,** 8 h. 37; dim., 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37. Mat., **Tintin et les oranges bleues,** 10 h., 1 h., 3 h. 30.

● KENT — **The Loved One,** 1 h. 05, 3 h. 35, 6 h. 05, 8 h. 35.

● LAVAL — **La Chambre aux tortures,** 12 h. 30, 4 h. 55, 9 h. 40; **l'Invincible Cavalier noir,** 1 h. 40, 6 h. 25; **le Mystère de la jonque rouge,** 3 h. 20, 8 h.

● LE DAUPHIN — **Les Amants,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LOEW'S — **Where The Spies Are,** 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● MERCIER — **Commando au Viêt-nam,** 1 h. 56, 5 h. 03, 8 h. 10; **les Fauves Meurtrières,** 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 44, 9 h. 51.

● MONKLAND — **The Ipcress File,** 2 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 35; **Shenandoah,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 45.

● MONTREAL — **Héros sans retour,** 1 h. 01, 6 h. 16; **Hercule et la reine de Lydie,** 2 h. 50, 8 h. 05; **les Femmes d'abord,** 12 h. 05, 4 h. 40, 9 h. 55.

● OUTREMONT — **The Ipcress File,** 2 h. 15, 6 h., 9 h. 40; **Shenandoah,** 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 50.

● PALACE — **Thunderball,** 10 h. 30, 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05.

● PARISIEN — **Le Corniaud,** 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 25.

● PAPINEAU — **Le Rufian,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 50; **Le Fantôme de Soho,** 2 h. 30, 6 h. 05, 9 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Zorba the Greek,** 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● PLACE VILLE-MARIE — **Juliet Of the Spirits,** 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 05.

● PLAZA — **Merveilleuse Angélique,** 12 h. 3 h. 24, 6 h. 38, 10 h. 12; **Cent briques et des tuiles,** 1 h. 49, 5 h. 13, 8 h. 37.

● RIALTO — **Brainstorm,** 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; **The Woman That Wouldn't Die,** 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● RIVOLI — **Le Rufian,** 2 h. 30, 5 h. 55, 9 h. 30; **Le Fantôme de Soho,** 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 45.

● SAINT-DENIS — **Moi et les hommes de 40 ans,** 11 h. 50, 3 h. 22, 6 h. 34, 10 h. 06; **Une blonde comme ça,** 1 h. 30, 5 h. 02, 8 h. 34.

● SAVOY — **Operation C.I.A.,** 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45; **Racing Fever,** 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 20.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **That Darn Cat,** 10 h. 55, 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 05.

● STRAND — **Brainstorm,** 11 h. 35, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 25; **The Woman That Wouldn't Die,**

● VAN HORNE — **Lord Jim,** 12 h. 40, 5 h. 05, 9 h. 40; **The Collector,** 3 h., 7 h. 35.

● VENDOME — **Pas question le samedi:** 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● VERDUN — **Commando aux Philippines,** 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30; **de l'Amour,** 1 h. 19, 4 h. 09, 6 h. 59, 9 h. 49.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Operation C.I.A.,** soir 6 h. 20, 9 h. 40, sam. et dim., 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40; **Racing Fever,** soir 8 h. 10, sam. et dim., 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10. — (Salon rouge) — **Le Temple de l'éléphant blanc,** soir 6 h., 9 h. 25, sam. et dim., 2 h. 45, 6 h., 9 h. 25.

● VILLERAY — **Commando au Viêt-nam,** 1 h. 56, 5 h. 03, 8 h. 10; **les Fauves Meurtrières,** 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 44, 9 h. 51.

● WEEK-END — **Kwaidan :** sam. et dim. 8 h.

● WESTMOUNT — **Darling,** 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25.

● YORK — **Lord Jim,** 12 h. 40, 5 h. 05, 9 h. 40; **The Collector,** 3 h., 7 h. 35.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 22 janvier

12 h. — **(CFTM)** — **La Chatte sort ses griffes.** Espionnage avec Françoise Arnoul.
3 h. — **(CFTM)** — **Port du désir.** Drame de contrebande avec Jean Gabin.
3 h. — **(CFCF)** — **Fort Worth.** Western avec Randolph Scott.
4 h. 30 — **(CBFT)** — **La Tragédie de la mine.** Film de G. W. Pabst.
8 h. — **(CFCF)** — **The Man of a Thousand Faces.** Drame avec James Cagney.
8 h. 30 — **(CFTM)** — **Un homme dans la foule.** Satire sociale avec Patricia Neal.
11 h. 10 — **(CFTM)** — **Le Fugitif d'Anvers.** Policier avec Howard Vernon.
11 h. 20 — **(CBMT)** — **The Story of Three Loves.** Film à sketches avec Kirk Douglas.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Larry, agent secret.** Film d'aventures avec Eddie Constantine.
11 h. 40 — **(CFCF)** — **Goodbye, My Fancy.** Comédie dramatique avec Joan Crawford.

Dimanche 23 janvier

1 h. 30 — **(CFTM)** — **La Danseuse rouge.** Drame d'espionnage avec Véra Korène.
7 h. — **(CFTM)** — **Le Fond de la bouteille.** Drame psychologique avec Van Johnson.

Lundi 24 janvier

10 h. 30 — **(CFTM)** — **Arizona Bill.** Comédie d'aventures avec Wallace Beery.
11 h. — **(CBFT)** — **La mort a les yeux bleus.** Film policier avec Paul Guers.
12 h. 15 — **(CFTM)** — **Frederica.** Comédie avec Charles Trenet.
1 h. — **(CFCF)** — **The Countess of Monte Cristo.** Comédie romantique avec Sonja Henie.
1 h. 05 — **(CBFT)** — **L'Ange solo.** Drame psychologique avec Corny Collins.
11 h. 10 — **(CFTM)** — **Interdit au public.** Coulisses de théâtre avec Mary Marquet.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Portrait d'un assassin.** Comédie dramatique avec Maria Montez.
11 h. 30 — **(CBMT)** — **The Haunted Strangler.** Avec Boris Karloff.

Mardi 25 janvier

10 h. 30 — **(CFTM)** — **L'Invincible MacOurk.** Avec Wallace Beery et Dean Stockwell. Comédie de moeurs.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Pour toi, j'ai tué.** Film policier avec Burt Lancaster et Yvonne de Carlo.
12 h. 15 — **(CFTM)** — **Jeunes mariés.** Avec Anne Vernon et François Périer. Comédie.
1 h. — **(CFCF)** — **Raton Pass.** Western avec Dennis Morgan et Patricia Neal.
1 h. 05 — **(CBFT)** — **Les Murs de Palata.** Avec Renée Faure et Jean Chevrier.
5 h. — **(CFCF)** — **The Other Love.** Comédie dramatique et sentimentale avec Barbara Stanwyck et David Niven.
9 h. 30 — **(CFCF)** — **The Perfect Furlough.** Comédie de situations avec Tony Curtis et Janet Leigh.
11 h. 10 — **(CFTM)** — **Du grain pour les poulets.** Film espagnol, genre policier.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Train de nuit.** Film polonais.
11 h. 35 — **(CBMT)** — **The Kitchen.** Drame avec Carl Moliner.

Mercredi 26 janvier

10 h. 30 — **(CFTM)** — **André Hardy, millionnaire.** Avec Mickey Rooney et Lewis Stone. Comédie.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Monsieur propose, Madame dispose.** Comédie avec Joan Fontaine et James Stewart.
12 h. 15 — **(CFTM)** — **Monseigneur.** Avec Bernard Blier et Nadia Grey. Comédie.
1 h. — **(CFCF)** — **Great Moment.** Drame vécu avec Joel McCrea et Betty Field.
1 h. 05 — **(CBFT)** — **Ces dames du bois de Boulogne.** Drame psychologique avec Maria Casarès et Paul Bernard.
5 h. — **(CFCF)** — **Portrait of Claire.** Comédie dramatique avec Margaret Johnson et Richard Todd.
8 h. 30 — **(CBFT)** — **Les Nouveaux Aristocrates.** Drame psychologique avec Paul Meurisse et Maria Mauban.
8 h. 30 — **(CBMT)** — **After the Lion, Jackals.** Avec Suzanne Pleshette et Stanley Baker.
11 h. 10 — **(CFTM)** — **La Citadelle du silence.** Avec Annabella et Pierre Renoir. Drame.
11 h. 40 — **(CFCF)** — **Dangerous Exile.** Drame et aventures au temps de la Révolution française, avec Belinda Lee et Louis Jourdan.

Jeudi 27 janvier

10 h. 30 — **(CFTM)** — **Surprise Camping.** Comédie sentimentale avec Judy Garland et Walter Pidgeon.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **L'Attentat.** Drame de guerre polonais de Jerzy Passenforfer.
12 h. 15 — **(CFTM)** — **Le Faucon rouge.** Film de cape et d'épée avec Jacques Sernas.
1 h. — **(CFCF)** — **Under My Skin.** Drame avec John Garfield et Micheline Presle.
1 h. 05 — **(CBFT)** — **Le Sixième Continent.** Expédition italienne dans les eaux de la mer Rouge.
5 h. — **(CFCF)** — **Alias Nick Beatle.** Drame avec Ray Milland et Audrey Totter.
8 h. 30 — **(CFTM)** — **La Nuit des traqués.** Drame avec Juliette Mayniel et Philippe Clay.
11 h. 15 — **(CFTM)** — **La Route du bonheur.** Comédie musicale avec Luis Mariano.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Interpol accuse.** Drame social avec Etchika Choureau et Evelyne Dassas.
11 h. 35 — **(CBMT)** — **A Matter of Choice.** Drame avec Anthony Steel.
11 h. 40 — **(CFCF)** — **Two Flags West.** Western avec Jeff Chandler et Joseph Cotten.

Vendredi 28 janvier

10 h. 30 — **(CFTM)** — **Une fille perdue.** Mélodrame avec Claudine Dupuis.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **La Veuve joyeuse du l'Ouest.** Comédie burlesque avec Bud Abbott et Lou Costello.
12 h. 15 — **(CFTM)** — **Mollenard.** Drame avec Harry Baur et Gabrielle Dorziat.
1 h. — **(CFCF)** — **The Black Scorpion.** Drame avec Richard Denning et Mara Corday.
1 h. 05 — **(CBFT)** — **L'Enfer nazi.** Drame de France Stiglic.
5 h. — **(CFCF)** — **As Young As You Feel.** Comédie avec Monty Woolly et Jean Peters.
7 h. 30 — **(CFCF)** — **Ma cousine Rachel.** Drame psychologique avec Olivia de Havilland.
8 h. 30 — **(CBFT)** — **La Nuit des maris.** Comédie dramatique avec Don Murray.
9 h. — **(CBMT)** — **I Want to Live.** Drame avec Susan Hayward.
11 h. 10 — **(CFTM)** — **Les Otages.** Drame avec Charpin et Pierre Larquey.
11 h. 30 — **(CBFT)** — **Ce soir ou jamais.** Comédie sentimentale avec Anna Karina.
11 h. 40 — **(CFCF)** — **Decision Before Dawn.** Drame avec Richard Basehart.

Un défi devant la peur...

Guy Boucher face à "Virginia Woolf"

par Claude-Lyse Gagnon

Un cancre résuma ainsi une composition française: "La peur lui écarquillait les yeux, lui dilatait les pupilles, lui rougissait le front, lui asséchait les lèvres. Alors, il préféra s'asseoir et penser à autre chose."

Pourquoi pas !

Quelques heures avant la première de "Qui a peur de Virginia Woolf?" au théâtre de la Poudrière, Guy Boucher, qui y joue son premier rôle véritable sur scène, voudrait bien pouvoir raisonner comme ce cancre. La peur, cette diablesse, l'empêche de dormir, lui donne des envies de courir, de se dépenser. Mais, lui, il ne peut même pas s'empêcher d'y penser. Il ne faut surtout pas. Il doit revoir et revoir son rôle. C'est trop important pour lui. Il en est rendu à affirmer: "J'aimerais mieux mourir que le rater!"

Chances

On dit volontiers des phrases comme celle-là dans les grandes circonstances. J'aimerais mieux mourir que... Je donnerais dix ans de ma vie pour... Je me jetterais dans le feu plutôt que... Allez y voir! Une chance qu'il ne nous appartient pas d'exiger des preuves. Et si on écoute les Marseillais en souriant lorsqu'ils exagèrent tant qu'ils peuvent, il n'est pas méchant de se taire dans un cas semblable. Puisqu'il y a une part de vérité dans cette affirmation. Du moins un désir si fort de réussir, de ne pas manquer son coup, qu'il en devient émouvant.

Pourtant . . .

Pourtant il a déjà l'expérience des projecteurs, et de plusieurs. Demandez aux jeunes. Demandez aux garçons et aux filles de son âge et aux moins âgés. Guy Boucher, vous diront-ils, il fait partie de "Jeunesse oblige". Il chante. C'est un brun aux yeux noirs. L'air sympa. Le sourire facile. Il y a au moins trois ans que nous l'avons adopté.

Mais les projecteurs de la télé ne sont pas seulement plus brillants que ceux des théâtres. Ils sont aussi bien différents. Ils protègent, en quelque sorte, du public. Ils font le paravent. Au théâtre, allez y voir, ils vous plongent dans le bain, et pour se débattre il n'y a que "sa" vérité.

Metteur en scène

Albert Finney, le fameux Tom Jones, a décidé de passer à la mise en scène. A cet effet, il vient de créer, en association avec Michael Medwin, sa propre société de production, la Memorial Enterprises Ltd. Premier film en préparation : "Charlie Bubbles" (titre provisoire), d'après un scénario de Shelagh Delaney, l'auteur de "Un goût de miel".



G. BOUCHER
. . . une invite à la Poudrière

Longtemps ?

"Depuis que j'ai commencé à faire du théâtre amateur à Saint-Hyacinthe, ma ville natale, dit-il, je n'ai pas eu de rêve plus grand que celui de jouer dans un théâtre professionnel. J'ai pris mon temps, j'ai acquis de l'expérience où j'ai pu, j'ai même attendu; mais le moment est venu, je m'y lance à corps perdu."

C'est à la fin de son cours classique qu'il a formé, avec un groupe de jeunes Mascoutains, une petite troupe et fondé un théâtre de poche, "le Donjon". Depuis deux ou trois ans, il envisageait d'étudier la médecine. Comme ça. Sans en être trop convaincu. Il sut qu'il ne l'étudierait jamais, quand il joua la première fois. La troupe présentait "Topaze". Sa décision était prise. Quelques mois plus tard, il s'inscrivait à l'Ecole nationale d'art dramatique.

— C'est drôle, j'ai toujours été chanceux. A l'époque où j'hésitais sur le choix d'une carrière, j'ai eu la révélation de ce que j'aimais. Comme je terminais mon Ecole nationale, j'ai reçu une offre de faire partie de "Jeunesse oblige". Cinq soirs par semaine. Ensuite tout est venu tout seul. Mes rôles dans "Jeunesse dorée", "Joie de vivre", "le Mors aux dents", "Septième Nord".

Et il a commencé à chanter pour les besoins de la cause. En l'occurrence, dans "Jeunesse oblige". Il y a pris goût. Et voilà maintenant qu'il a déjà enregistré quatre 45-tours. Mi-yé-yé, mi-ballade. Il a fait ses tours de chant dans quelques boîtes à chanson. Dont celle de "Chez Clairette", tout dernièrement.

Et, en décembre dernier, Mme Jeannine Beaubien lui proposait "Qui a peur de Virginia Woolf ?". "Je n'ai pas attendu une éternité avant de dire oui. Il y a trop longtemps que j'en rêvais."

Vivant

"Je suis ambitieux dans un sens, explique-t-il, celui de réussir ma vie. Mais jamais au détriment des autres. Je sais qu'il y a de la place pour tout le monde, sous ce soleil. Comme j'aime le travail, je serais probablement malheureux d'en manquer. Mais peut-être aussi que je m'adapterais bien. D'avance, j'ai toujours su que dans ce métier nous rencontrons l'insécurité, un jour ou l'autre. En tout cas, quand cela va bien dans mon travail, ça va toujours bien dans mes amours, c'est étrange. Tout va, tout va de ce temps-ci. Alors, pensez donc si je souhaite que dans "Virginia Woolf", ça marche !"



Tous les spécialistes en ont parlé . . . Tous les cinéphiles en parlent . . .
Tout le monde en parlera ! ENFIN VOUS AVEZ UNE CHANCE DE LES VOIR !

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

Le canal 2 c'est votre affaire!
RADIO-CANADA

Lisez PHOTO-JOURNAL

une distribution étincelante
un programme éblouissant
CBF 690

Mercredi prochain, 8 h. 30
à la radio
de Radio-Canada
VARIETES DU MERCREDI
présente Claude Léveillée
Richard Verreau
Claire Gagnier
Richard Gresko
Gordon Fleming
Orchestre sous la direction de Michel Perreault





Un joli tailleur

De la collection printanière de Paul Parnes, voici un tailleur seyant et pratique, jeune et sans prétention. Il a été confectionné dans un tissu de laine et de coton côtelé rose et blanc; le col est mandarin et les manches raglan . . .

Une femme dans les étoiles . . .

Une Montréalaise, Mlle Antoinette Faucher, vient d'être nommée directeur adjoint du nouveau planétarium municipal. Mlle Faucher l'a emporté haut la main sur huit concurrents masculins, lors de l'examen. Son travail consistera surtout à surveiller le personnel, à organiser des visites au planétarium et à diriger les relations publiques. Cette jeune femme, qui fut à l'emploi des Nations unies à Mexico, a voyagé un peu partout à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Elle avait acquis à la fonction publique de la Ville de Montréal une expérience précieuse qui lui a permis d'obtenir un poste intéressant au comité exécutif. Elle fut également, pendant plusieurs mois, à l'emploi de la Corporation Sir-Georges-Etienne-Cartier. Elle parle couramment l'italien, l'espagnol, l'anglais, et perfectionne actuellement son allemand. Mlle Faucher occupera son nouveau poste dès le mois de février . . . On sait que le nouveau planétarium, qui a coûté $1,250,000, sera offert à la Ville de Montréal par la brasserie Dow au mois d'avril prochain.

Eve et l'actualité

La carrière de Micheline Beauchemin

par Hermine Beauregard



Elle s'appelle Beauchemin, comme les héros du Survenant; elle est née sur la Rive Sud, pas tellement loin du Chenail-du-Moine, et elle est d'ailleurs la cousine de Germaine Guévremont. Comme beaucoup de nos aïeules, elle est "dépareillée" devant un métier à tisser. Mais là, j'ai bien peur s'arrête l'appartenance de Micheline Beauchemin à un passé traditionaliste . . . Car s'il est un artisan de chez nous qui est dans le vent au point de vue de la recherche de techniques nouvelles, c'est bien cette frêle jeune fille qui a été choisie pour créer le grand rideau du théâtre de l'opéra, au Centre national des arts d'interprétation, qui sera érigé à Ottawa à l'occasion du centenaire de la Confédération.

Rue Sainte-Famille, tout près des Beaux-Arts, au 2e étage d'une vieille maison de pierre, Micheline Beauchemin a installé ses pénates.

Un logis qui parle d'heures patientes devant le grand métier, alors que les doigts agiles font voler les laines multicolores, mais qui dit aussi les beaux voyages : Grèce, Suède, Italie, Japon. Car la jeune carrière de Micheline Beauchemin est faite d'un peu tout ça . . . Cinq ans d'études à l'Ecole des Beaux-Arts où elle était entrée après avoir renoncé au ballet; puis un stage de deux ans comme dessinatrice à la Marine Industries de Sorel. Elle partit ensuite pour Paris. Elle devait séjourner cinq ans en Europe; elle étudia l'art du vitrail qui la fascinait. Ayant gagné un premier prix, elle alla travailler cet art à Chartres pendant plusieurs mois. Elle fit, à cette occasion, un vitrail pour un hôpital d'enfants; mais l'art religieux traditionnel ne l'attirait pas tellement, et elle ne réussissait pas à exprimer avec le pinceau son désir de lumière et de couleur.

"*Je vois le monde comme un grand livre d'images*, explique-t-elle. *Et me promener dans les rues en regardant est pour moi une véritable fête*". Elle se promena ainsi à travers toute l'Europe, s'arrêtant plusieurs mois en Grèce où les broderies traditionnelles et éclatantes du pays l'enchantèrent. Elle fit venir un "crochet" du Québec et commença ses premières tapisseries.

— *Je m'intéresse d'abord à la matière, et je n'aime pas reproduire un carton sur le métier ainsi que cela se fait dans les tapisseries classiques. J'aime expérimenter avec les nouveaux matériaux.*" Ces recherches ont donné les superbes tapisseries que Micheline Beauchemin a créées pour l'hôtel de ville de Kensington, à Londres, pour l'aéroport international de Toronto, pour le bar de la Place des Arts, ces tapisseries extraordinaires où se mêlent des fibres de verre, des fibres acryliques et une composition de papier d'aluminium et de plastique aux effets chatoyants.

Dans le bain . . .

Mais tout cela ne fut pas facile. A son retour de Paris, Micheline Beauchemin entra au service des décors et des costumes de Radio-Canada. Continuant ses expériences, elle faisait venir de la laine brute de Cap-de-la-Madeleine et devait la teindre elle-même dans sa baignoire. Ses tapisseries qui demandaient plusieurs mois de travail étaient refusées par les galeries d'art, qui les trouvaient trop encombrantes. "Elles prennent la place de quatre toiles", lui disait-on.

Ce fut Yves Groulx, de la galerie Prédilection, qui exposa le premier une tapisserie de Micheline Beauchemin. Elle exposa ensuite à la galerie Denise Delrue. Elle obtint une bourse du Conseil des Arts du Canada, ce qui lui permit d'acheter les matériaux nécessaires à ses travaux.

Après une exposition au Musée des Beaux-Arts où elle vendit toutes ses pièces, elle alla séjourner au Japon "riche" du produit de la vente de ses tapisseries. Elle voulait surtout étudier les techniques employées par les Japonais dans la fabrication des immenses rideaux de scène qu'ils tissent depuis plusieurs centaines d'années (tandis que, dans le reste du monde, les théâtres utilisent encore le traditionnel rideau de velours). Elle revint au Canada par le chemin des écoliers, Chine, Birmanie, Egypte et Europe.

9 heures par jour

Mais depuis ce temps, elle ne chôme pas. Elle travaille souvent neuf heures par jour, et ses immenses tapisseries demandent souvent neuf ou dix mois de labeur. Elle travaille actuellement à un rideau qui décorera le hall de l'édifice du Star, et à une tapisserie orange et or pour le pavillon du Canada à l'Expo. L'immense rideau qu'elle a dessiné pour le théâtre des arts d'interprétation, à Ottawa, ne sera tissé qu'en 1967 et portera l'étiquette "made in Japan", car il sera exécuté sur le plus grand métier du monde (40 pieds) à la manufacture Kawashima, à Kyoto, au Japon.

Micheline Beauchemin s'envolera de nouveau vers le Japon en mars prochain, pour un séjour d'un an, afin de voir à l'exécution de ces divers projets. En attendant, quand ses doigts agiles abandonnent le crochet, c'est pour feuilleter une grammaire japonaise . . .

Nouveau chef politique de 490 millions d'Indiens

Qui est madame Indira Gandhi?

par Hermine Beauregard

"Si madame Indira Gandhi est devenue Premier ministre de l'Inde, ce n'est pas seulement parce qu'elle était la fille de Jawaharlal Nehru. Cette femme possède des qualités personnelles et une compétence politique indiscutable", affirme madame Thérèse Casgrain, vice-présidente nationale de "la Voix des femmes", qui, en 1957, rencontrait en Inde Indira Gandhi lors d'un congrès des nations socialistes.

Qui est donc cette femme extraordinaire à laquelle son pays vient de confier le sort de ses 490 millions d'habitants ?

Indira Gandhi, 48 ans, veuve, mère de deux grands fils. Silhouette mince d'aristocratie, drapée dans des saris qui jettent une note éclatante dans la grave atmosphère des réunions politiques; cheveux d'ébène toujours coiffés à la perfection, prunelles de velours noir, nez fort. Visage peu photogénique mais qui, lorsqu'il s'anime, revêt une beauté remarquable. "Une femme qui n'a aucunement renoncé à sa féminité", commente Thérèse Casgrain . . . Probablement la première femme au monde à être élue chef de l'un des plus grands groupes humains . . . Une femme pas comme les autres, une vie qui ressemble à un passionnant roman d'aventures.

Sur la table . . .

Les premières images de la vie d'Indira Gandhi : une fillette qui s'amusait à grimper sur une table pour faire des discours qui amusaient les domestiques; une adolescente inquiète qui devait souvent quitter son pensionnat d'Allahabad pour aider sa famille à préparer ses valises en vue du départ pour la prison. Que de fois n'a-t-elle pas répondu aux visiteurs, à la maison familiale : "Je regrette, mais papa, maman et grand-papa sont en prison." Née en 1917, Indira fut en effet mêlée très tôt aux troubles politiques. La maison ancestrale d'Allahabad, dans le nord de l'Inde, était devenue très vite un nid de résistance contre les maîtres britanniques. A 12 ans, elle organisait avec des camarades "la Brigade des singes", qui avait pour mission de faire passer des messages au nez des policiers et des soldats anglais, au grand désespoir de ces derniers, qui n'osaient faire jeter des enfants en prison. C'est alors qu'elle connut Feroze Gandhi, qu'elle devait retrouver à Londres quelques années plus tard et épouser. Elle fréquenta plusieurs écoles indiennes, puis elle fut envoyée à Shantiniketan, une école suisse dirigée par le célèbre Rabindranath Tagore. Après quoi elle s'inscrivit à Oxford, qu'elle dut quitter en 1939; elle était atteinte de pleurésie et son père craignait de la voir emportée par la même terrible maladie, la tuberculose, qui avait causé la mort de sa mère en 1936.



Le charme d'Indira Gandhi envoûtait tous les visiteurs à la demeure de son père.

De retour en Inde, Indira devint une partisane farouche du Mahatma. En 1940, elle épousait Feroze Gandhi; ce fut un mariage d'amour défiant toutes les traditions hindoues. Les nouveaux époux passèrent leur lune de miel en prison ! Indira dut purger une sentence de treize mois pour menées subversives. Les cinq ans qui suivirent furent les seules années "domestiques" de la jeune femme. Deux fils naquirent : Sanjay, qui a maintenant 18 ans et qui est apprenti mécanicien aux usines Rolls-Royce, à Crewe; et Rajiv, 21 ans, qui vient de quitter Cambridge.

Dès 1947, année où l'Inde devint indépendante, elle alla vivre à New Delhi, avec son père devenu Premier ministre, et devint l'hôtesse officielle de Nehru. Son mari mourut en 1960.

Dans l'arène . . .

En 1956, elle entra au parti du Congrès; Gandhi avait voulu à un moment la faire nommer première présidente de l'Inde, en symbole de pureté. Mais ce n'est qu'en 1958 qu'elle atteignit véritablement le pouvoir en devenant président du Congrès.

Jusqu'ici, quoique reconnue pour ses vues plutôt gauchistes et socialistes, elle n'avait aucun ennemi politique. A ce moment, elle prit des décisions très fermes, expurgeant du parti des éléments qu'elle jugeait décadents — et cela, malgré les désirs de son père.

En 1959, bien que son influence fût de plus en plus prépondérante, elle refusa de se représenter à la présidence du Congrès. La santé chancelante de son père fit d'elle l'**alter ego** du Premier ministre; elle ne laissait parvenir à lui que les visiteurs indispensables. Il l'avait baptisée **Indu** ("Lune"); elle était la seule qu'il consultât dans les grandes décisions.

Lorsqu'il mourut, elle était à ses côtés; c'est elle qui donna la dernière pinte de sang pour une transfusion. Quand Shastri devint Premier ministre, elle accepta le poste de ministre de l'Information et des Communications.

Si ce n'est l'influence de son père, quelles sont donc les qualités qui ont conduit Indira Gandhi à la tête du gouvernement de l'Inde ?

Ces qualités sont nombreuses : tout d'abord un sens aigu de la réalité, qui lui fait considérer, par exemple, le problème du contrôle des naissances en Inde avec beaucoup de sang-froid. "Il n'y a, déclare-t-elle, aucune objection religieuse au contrôle des naissances, seulement un profond conservatisme."

Elle n'a peut-être pas hérité de ce pouvoir presque surnaturel que l'aristocratique Nehru avait de s'intégrer aux masses poussiéreuses de l'Inde, mais elle possède une sincérité désarmante. Ainsi, lorsqu'en 1965 le sud de l'Inde se révolta contre la décision du gouvernement d'imposer la langue nordique — l'hindi — comme langue nationale, elle prit l'avion pour Madras et réussit à rassurer les rebelles, alors que le reste du gouvernement tremblait, à New Delhi.



Toute une tentation !

Comment résister à ce regard et à ce sourire? On n'y résiste pas, bien sûr! Et les producteurs s'empressent d'offrir de beaux rôles à CAROL CLEVELAND, une ex-reine de beauté de 24 ans. Carol, qui agit de bonne foi, leur a même promis de suivre les cours de l'Académie royale d'art dramatique, à Londres . . .

2 magasins pour vous servir au prix du gros



Produits de beauté

Teinture ★ Permanente ★ Shampooing

BONNET ELECTRIQUE POUR TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU — REGULIER $16.95 **$7.95**

LIVRAISON RAPIDE A DOMICILE

SPÉCIAL

LOVING CARE	1.25
TRESEMME	.90
ROUX liquide	.90
NICE 'N' EASY	1.59
SILK & SILVER	1.25
PERMANENTE	.75 à $2.00
TECHNIQUE QUICK SILVER	6 pr $2.50

Spray Net

SPRAY VO5		$1.75
RESDAN	6 onces	1.00

SPECIAL POSTICHE A PARTIR DE **$19.95**

SPECIAL PERRUQUE A PARTIR DE **$69.95**

Diane Produits de Beauté

1678 est, rue Mt-Royal Tél. 525-2535

8589, boul. Saint-Laurent Tél. 381-7659

L'hiver en Floride: une bénédiction

par Arthur Prévost

Ce qui m'a frappé le plus, en arrivant à Miami, c'est de monter au haut de l'hôtel Columbus, de sortir de l'ascenseur et, tout à coup, de voir au loin tout Miami Beach et sa longue rangée d'hôtels. C'est aussi frappant le soir lorsque cette traînée de lumières se mire dans l'océan.

Quand on est dans les rues de Miami où, sauf les hôtels, les édifices ne sont pas tellement élevés, on ne s'attend pas à découvrir plus à l'est — dans l'océan — des hôtels de cette importance et des îles habitées.

Il fait bon en parler au cours de l'hiver, près d'une bouche d'air chaud alors que de l'autre côté de la croisée il fait moins de zéro Fahrenheit. C'est là qu'on sait apprécier Christophe Colomb qui a connu les Caraïbes, et que l'on aime moins bien Jacques Cartier qui nous a "découvert" un peu trop au nord.

Puis il y a ce détroit de Belle-Isle qu'on n'a pas encore comblé et qui laisse descendre les banquises, alors que le Gulf Stream les ferait fondre comme du beurre dans le poêlon.

Mais c'est de la Floride qu'il est question ici, **remontons** le Gulf Stream en **descendant** sur la carte routière . . .

L'avion et l'automobile

Plusieurs ont tellement hâte d'arriver en Floride qu'ils montent dans un avion à Dorval et . . . en route pour Tampa. Mais dès le départ, Air Canada voit à ce que l'atmosphère et le climat de la Floride — comme il le fait pour les voyages dans les Caraïbes proprement dites — soient présents.

Les automobilistes qui doivent **suivre la terre**, ses monts et ses vaux, prennent la route de l'est, la "1" ou la "A-1-A".

Avant de toucher la Floride, vous passerez par Raleigh (Caroline du Nord), Columbia (Caroline du Sud), Savannah



Fort Lauderdale est souvent dénommée "la Venise d'Amérique". Il y a tellement de canaux que les autorités de la ville ont décidé d'apposer des plaques (fluorescentes) tout comme on le fait dans les rues. Ici on indique le canal San Marco. "Nous avons 135 milles de voies navigables", dit la direction touristique locale.

(Georgie) sur la rivière du même nom, à 18 milles de l'océan Atlantique.

Miami est à 504 milles plus au sud.

La première ville d'importance que vous rencontrez est Jacksonville, sur la rivière St. John, à 16 milles de l'Atlantique et à 347 milles de Miami.

Vous quittez Jacksonville, fondée en 1562 par le huguenot Jean Ribault, pour descendre encore vers le sud. La route "1" vous conduit directement à St. Augustine. Mais, si vous n'êtes pas trop pressé et si vous aimez admirer les beaux paysages, vous préférerez emprunter la route "A-1-A" jusqu'au sud.

Mais attention, il y a des bouts de cette route "A-1-A" qui sont des culs-de-sac. Il faut bien regarder les panneaux routiers afin de ne pas avoir à revenir sur votre chemin. Quand vous verrez le panneau "Dead End" (sans issue), vous reviendrez à la route "1", puis, à la prochaine occasion, vous reprendrez la "A-1-A". Vous ne le regretterez pas.

A St. Augustine, vous ne manquerez pas d'admirer le Castillo de San Marcos, qui est un monument national, le plus ancien **monastère et phare** des Etats-Unis. Sa construction a été commencée en 1672. Tout près de cette ville, il y a "Marineland" où sont aménagés les "Marine Studios", le seul "océanorium" du monde.

Si vous disposez de quelques heures pendant votre séjour à St. Augustine, allez au **musée des passe-temps.** Vous le reconnaîtrez à ses deux tours carrées. Il a servi d'hôtel (Alcazar Hotel) jusqu'en 1947 alors qu'Otto C. Lightner, de Chicago, l'acheta et en fit don à la ville. C'est maintenant le "Municipal Lightner Museum of Hobbies".

Toujours la côte

Toujours le long de la côte, vous descendez. Cette fois vous entrez à Daytona Beach, endroit de villégiature très populaire chez les Canadiens.

Plus au sud, vous trouverez Fort Pierce, ses restaurants, son quai et l'Indian River, pleine de poissons aux variétés infinies. C'est à quelque 36 milles à l'ouest de Fort Pierce que se trouve le plus grand lac des E.-U. (si l'on excepte le lac Michigan), il se nomme Okeechobee. Il donne son nom à une localité située à trois milles de là.

Puis se succèdent Stuart, Palm City, Gomez, Riviera Beach, West Palm Beach, Palm Beach, Lake Worth. Là encore nous nous trouvons "dans un paquet de places de villégiature" comme on en recherche quand il y a de la neige au Canada.

Et c'est ainsi de suite jusqu'à la pointe de la péninsule, en passant par des endroits connus comme Delray Beach, Fort Lauderdale, Hollywood, Miami et Miami Beach.

Coral Gables est tout près.

Si vous en avez le temps, vous pouvez vous rendre à Key West, par une série de ponts d'îles et de cages. En quittant Miami, vous longez la baie Biscayne, puis toute la série des cayes de Floride (Florida Keys). Au bout, vous êtes . . . dans le golfe du Mexique ou presque.

L'ouest

Celui qui arrive par Tampa en voiture a sans doute visité la capitale de la Floride en longeant le golfe du Mexique. Contrairement à ce que plusieurs pensent, la capitale de la Floride n'est pas Miami, mais Tallahassee, au nord-ouest de l'Etat.

A Tampa, à St. Petersburg et à Clearwater, il faut passer quelques jours car il y a beaucoup à voir, entre autres la baie de Tampa et le fameux pont de St. Petersburg. Plus au sud encore, mais toujours sur le golfe du Mexique, le touriste traversera Sarasota, Punta Gorda (non sans s'attarder au port de Charlotte), puis Fort Myers, avant de rejoindre Coral Gables et Miami, dont nous avons parlé plus haut. S'il dispose de quelque temps, il fera bien de s'attarder dans le parc national des Everglades qu'on a tenté d'assécher autant qu'on a pu.

Le centre

Il n'y a pas que la côte de l'Atlantique et celle du golfe du Mexique qui ont de l'attrait en Floride. Il y a des villes au centre, notamment près du grand lac Okeechobee.

La route de Miami à Tampa traverse une région fort pittoresque. Il faut la suivre à l'est du lac Okeechobee, de préférence à la route du côté ouest-nord. Il faut prendre la route "15" à l'est et, si l'on veut, la route "27" qui est à l'ouest, mais pas la "78" qui est entre ces deux routes, à moins de vouloir visiter les villages indiens de la réserve des Seminoles, près de Lakeport.

En cours de route vers Tampa, vous visiterez Sebring, Avon Parl, Lake Wales, Bartow, Winter Haven, Lakeland, Plan City, etc.

C'est un peu plus au nord de Lake Wales que vous serez attiré par Cypress Gardens, connus dans le monde entier et où les frères Cloutier, de Sainte-Agathe-des-Monts, leurs femmes et leurs enfants portèrent bien haut le nom du Canada.

J'ai vu les frères Cloutier à l'oeuvre à Cypress Gardens et j'ai entendu les applaudissements des spectateurs, même si cet après-midi-là il pleuvait et si ces derniers s'abritaient sous des parapluies pour les regarder accomplir leurs prouesses nautiques.



Vous êtes-vous déjà imaginé les Etats-Unis sans Floride ? Si l'on retranchait cet appendice du sud-est du pays, il resterait encore beaucoup à dire sur les autres Etats, particulièrement sur la Californie, mais on ne pourrait quand même oublier cette admirable presqu'île qui avance dans l'Atlantique.

Comme la Floride est toujours là, pas très haute (les highlands sont à quelque 150 pieds) mais combien ensoleillée, chaude, verdoyante, de ma fenêtre enneigée je la vois . . . mais il me faut fermer les yeux et revivre mes voyages antérieurs.



Quand on n'est pas un habitué de la Floride, on ne peut que jeter des oh et des ha quand on voit du haut des airs la rangée des grands hôtels de Miami Beach. C'est "la côte d'or des hôtels de luxe", en bordure de l'océan Atlantique.

pour vos billets de train
il suffit de téléphoner
Pas besoin de vous déranger! Téléphonez à votre représentant local du CN et vos billets vous seront promptement envoyés par la poste:
montréal 877-5400
CN



Le Rendez-vous Lounge
INVITE À LA DÉTENTE, AUX ENTRETIENS AMICAUX DANS UNE ATMOSPHÈRE INTIME
On y sert les meilleurs cocktails de la Métropole



Et vous pouvez danser au rythme de
CHICHO
Pas de frais de couvert—
STATIONNEMENT GRATUIT
Pour plus de renseignements
APPELEZ: 747-9861
SKYLINE HÔTEL MONTRÉAL
6050 Chemin de la Côte de Liesse
MONTREAL • TORONTO • BROCKVILLE
...la chaîne canadienne

le courrier du touriste

Q. — Peut-on louer des skidous aux Etats-Unis ? Je ne voudrais pas trainer le mien dans les montagnes de l'ouest des Etats-Unis parce que ça tire en arrière de l'auto. Il serait plus simple, une fois rendus là, d'en louer un pour ma femme, mes enfants et moi.
P.-P. Lafleur
(Verdun)

R. — Oui, mais pas dans les petites villes. Vous trouverez certainement ces véhicules qui filent sur la neige dans les centres sportifs, près des hôtels. Il y en a à louer à Sun Valley (Idaho), par exemple. Pour obtenir la liste, écrivez à American Snowmobile Association, 9 E. Harvey Street, Ely, Miss., U.S.A.

Q. — J'aimerais connaître ce qui se passera au cours de 1966 à Washington, car je voudrais visiter cette ville qu'on dit très belle, mais je voudrais la visiter quand il y a des événements.
Laure Lapointe
23, rue Lighthall
(Montréal)

R. — Pour obtenir la brochure des événements de 1966, écrivez à "The Washington Convention and Visitors Bureau", 1616 K St., N. W. Washington 6, D. C. U.S.A. J'ai la brochure de 1965. Je n'ai pas encore reçu celle de 1966. J'imagine qu'il y en a une.

Q. — Peut-on aller au sommet du mont Whiteface au cours de l'hiver ? Nous aimerions voir le château qu'il y a là et faire du ski à cet endroit.
Maurice Lavoie
rue Des Erables
(Montréal)

R. — Vous pouvez aller faire du ski à Whiteface Mountain, mais il ne vous sera pas possible de vous rendre en voiture jusqu'au haut de la montagne, ni d'utiliser l'ascenseur pour cela. Le château dont vous parlez est fermé depuis la fin de novembre. Ça se comprend, même en été (juillet et août) il y a une mince couche de glace sur les murs de ce semblant de château. Il vous faudra, pour le visiter, attendre au mois de mai, époque où vous ne pourrez pas faire de ski. L'altitude de Whiteface Mountain est de plus de 4,800 pieds. Même si vous ne pouvez prendre un café chaud au "château", vous profiterez des aménagements pour les skieurs à Whiteface Mountain. Il y a plusieurs centres de ski dans les Adirondacks.

Q.— Sun Valley, dans l'Idaho, est-il ouvert au cours de l'hiver ? Je voudrais m'y rendre avec mes enfants en février. Mon mari vient d'acheter une remorque.
Mme Moise Robitaille
avenue de l'Eglise
(Verdun)

R.— Plus que cela, c'est ouvert toute l'année et l'activité y est plus grande en hiver qu'en été — le golf en moins, évidemment. N'oubliez pas vos skis, même si vous pouvez en louer sur place.

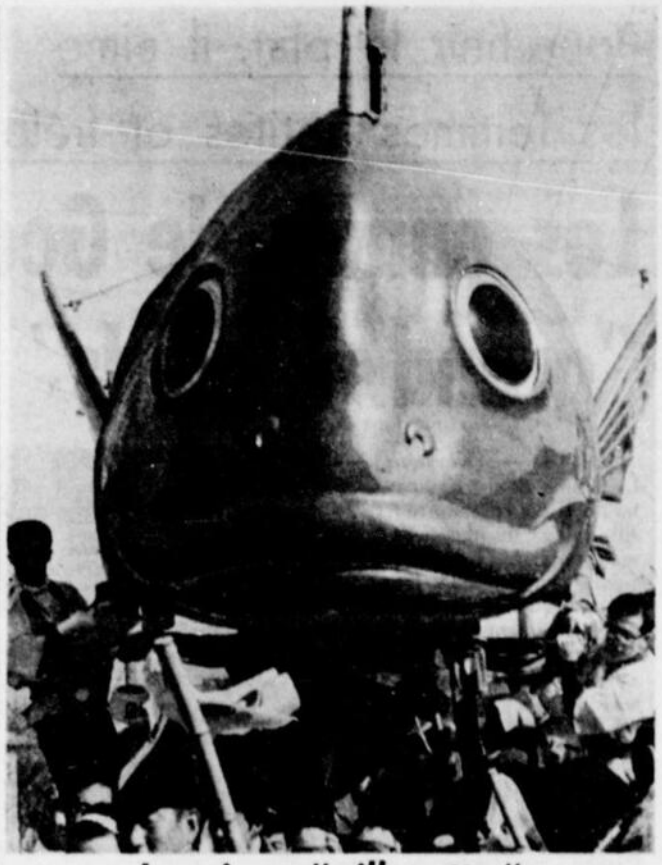
Q.— Veuillez me donner l'adresse de la Society of Travel Agents. Je crois que c'est aux Etats-Unis. Peut-on s'abonner?
Pierre Laflamme
(Montréal)

R.— L'A.S.T.A. a son siège au 360 Lexington Avenue, New York 10017, U.S.A. Je ne sais pas ce que vous voulez dire par "abonner". La société en question, s'adresse aux agences et aux agents de voyages. Ceux qui en font partie reçoivent les bulletins, les magazines, les dépliants et les invitations aux congrès. Je ne crois pas que l'on accepte comme membres des gens qui sont étrangers à la profession.

Q.— Veuillez me dire s'il se trouve à Montréal un bureau qui donne des renseignements sur le Mexique. Dois-je aller au consulat ?
Jacques Bruneau
(Saint-Thomas de Joliette)

R.— Le bureau de tourisme du Gouvernement du Mexique se trouve à la Place Ville-Marie, boulevard Dorchester, là où se trouvent les magasins. C'est là que vous obtiendrez votre visa, si c'est cela que vous désirez, ainsi que tous les renseignements touristiques.

Arthur PREVOST



Le poisson "mille-pattes"

Les pays orientaux excellent quand il s'agit de préparer des défilés. Le "gros poisson" fait la joie des enfants et des adultes de Karatsu, au Japon. Ce poisson n'est pas traîné sur roues, mais . . . sur pieds. Il faut plusieurs enfants pour le transporter au temple, si bien que le char allégorique est comme un mille-pattes.

enfuyez-vous vers le pays du Calypso

club Calypso

Air Canada vous offre des services de jets meilleurs que jamais
et en plus, les plaisirs du "Club Calypso"

Cet hiver, avec le Club Calypso, tous les vols d'Air Canada vers les Iles du Soleil deviennent merveilleusement différents. Le Club Calypso: c'est la sensation de plaisir que vous éprouvez en mettant pied à bord d'un jet d'Air Canada. Vous découvrez immédiatement l'ambiance des Iles du Soleil, grâce au rythme du Calypso dans un décor exotique. Vous savourez également l'authentique cuisine et les vraies boissons des Iles. C'est le départ rêvé pour des vacances de rêve!

LES BAHAMAS: "Jet" quotidien Montréal-Nassau à 7h.45 a.m., et vol sans escale le samedi soir. Tous les lundis, vols sans escale Toronto-Freeport. Aller-retour: **$164**

LA JAMAÏQUE: Six vols de "jets" chaque semaine. Départs tous les jours, de Montréal (sauf le mercredi), à 8h.55 a.m. Aller-retour: **$217**

ANTIGUA: Jusqu'à six vols de "jets" par semaine, départ de Montréal. Aller-retour: **$219**

GUADELOUPE et MARTINIQUE: Jusqu'à 6 "jets" par semaine de Montréal. (Via compagnie correspondante depuis Antigua.)
Guadeloupe — Aller-retour: **$219**
Martinique — Aller-retour: **$246**

LA BARBADE: Jusqu'à six vols de "jets" par semaine, départ de Montréal. Aller-retour: **$256**

TRINITÉ et TOBAGO: Jusqu'à 4 vols de "jets" par semaine, départ de Montréal. Aller-retour: **$278**

Dans tous ces cas, le tarif indiqué est le tarif "Excursion 21 jours", classe économique, en vigueur du 15 décembre 1965 au 14 avril 1966.

Pour vous renseigner sur les voyages "tout-compris" vers le soleil, et sur le plan "Voyagez maintenant — payez plus tard", voyez votre agent de voyages, ou appelez-nous à 937-5771.



AIR CANADA

Bureaux de vente des billets d'AIR CANADA: Place Ville-Marie et 7116, rue St-Hubert

Pour finir le plat, il aime

les femmes petites et frêles...

Les ennuis de Georgiev, le "grand 7 pieds" de Paris

PARIS. — (Keystone) — Le drame de cet homme ? Sa taille. Il dit en soupirant: "Je suis jaloux du plus petit homme du monde !" Assen Ivanov Georgiev pèse 234 livres et mesure . . . 7 pieds. Il ne trouve ni vêtements à sa taille ni chaussures à son pied, où qu'il aille. Il fait tout faire sur mesure, et cela coûte très cher.

S'il murmure, sa voix tonne; s'il rit, les vitres tremblent. Et comme il a énormément d'humour, même pour raconter sa triste vie, il rit souvent !

— J'ai quitté mon pays natal, la Bulgarie, en 1956 après avoir terminé mes études de médecine. Je suis arrivé aux E.-U. en 1959, année où venait d'être signée une loi demandant aux médecins étrangers de bien vouloir passer les examens américains avant d'exercer la profession. Auparavant, j'avais fait un séjour en Italie.

Georgiev, qui ne pouvait exercer aux E.-U. mais qui voulait mettre au point et faire paraître une théorie sur l'endocrinologie, a besoin d'une indépendance totale au point de vue financier. Il tient le raisonnement suivant :



Pour le "grand 7 pieds" de Paris, ce n'est pas une mince affaire que d'entrer dans les petites voitures du pays.

Il veut boxer

— Je vais me servir de ma taille; avec ce que me rapportera ma qualité de géant, je pourrai me mettre à la tâche librement.



Assen Ivanov Georgiev dans . . . toute sa longueur !

Il veut boxer (son sport favori en Bulgarie). Mais il ne trouve pas d'adversaire à sa taille. Il veut lutter et le résultat est le même. Il pense être entraîneur, mais aucun sportif ne veut rencontrer un homme d'un gabarit autre que celui qu'aura son adversaire. Alors il pense au cinéma. Il veut faire de la figuration. Mais on n'a pas besoin d'un géant, tous les jours, au cinéma.

— Soudain, dit-il, **au mois de mai de cette année un manager américain me propose un rôle important dans un film qui doit être tourné en France. Vous pensez si j'accepte ! Mon billet d'avion et de l'argent de poche pour vivre à Paris le temps du tournage, me voilà embarqué pour Paris. Mais quelle déception à mon arrivée ! On m'apprend que le film ne se tournera pas, le manager américain est en prison. Je demande donc à retourner à New York, mais le consulat refuse de me rapatrier car je n'ai pas la nationalité américaine.**

Chômeur

Depuis quatre mois, le bon géant erre dans Paris à la recherche de travail. Il a dépensé tout l'argent de poche qu'on lui avait donné. Cinéma, sport, médecine, peu lui importe le travail qu'on lui proposera, pourvu qu'il puisse vivre comme un homme normal et surtout, dit-il, s'acheter un lit, car il loge dans un hôtel rue Montenotte, et il est obligé de dormir en diagonale dans un lit de deux personnes. Il voudrait aussi s'acheter une paire de chaussures (ce qui est une chose tout à fait raisonnable pour un homme normal); mais elle lui coûte, à lui, $150.

Georgiev a composé sur sa vie une chanson triste, "The Wandering Giant". Quand il la fredonne, on a l'impression d'entendre un chœur tout entier. Le bon géant aime également les animaux et les fleurs. Il aime également les petites femmes, frêles et menues.

— Comment voulez-vous que je me marie, dans ces conditions ?



(Photo André Larose)

Mlle MICHELINE DESCHENE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ



J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



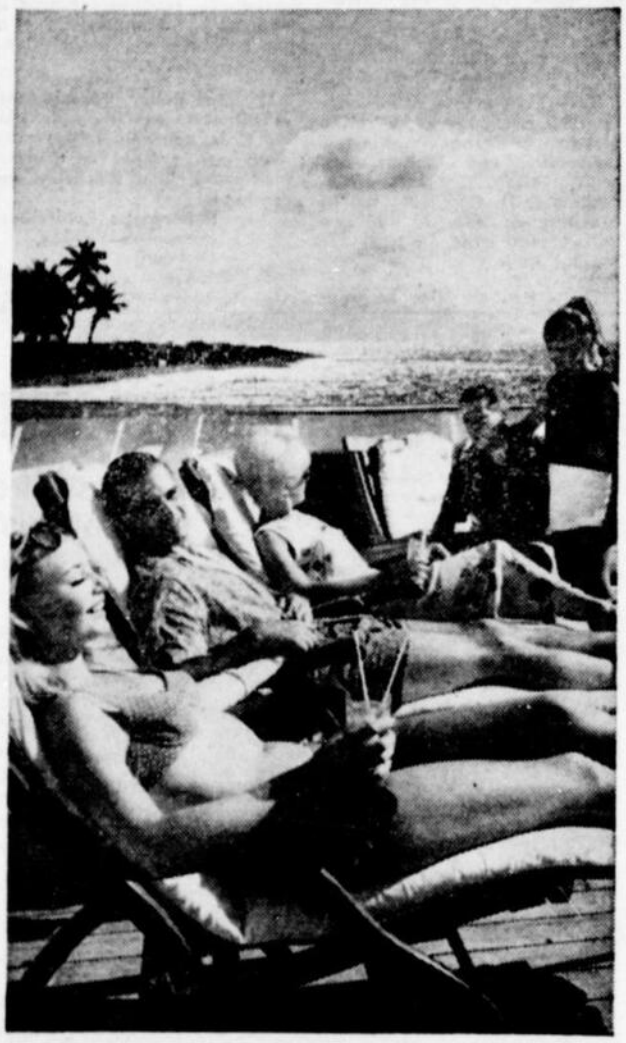
M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES

(BROKERS) **GOULET** (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655



QUE CE VOYAGE UNIQUE SOIT UNE CROISIÈRE "EMPRESS"

Si vous devez aller dans le sud une seule fois dans votre vie, faites que ce voyage soit une croisière à bord de l' "Empress of Canada", paquebot amiral du Canadien Pacifique. Vous visiterez les ports de San Juan, de Curaçao, de la baie de Montego et d'autres tout aussi pittoresques. Vous vous dorerez la peau sous un soleil radieux, vous humerez l'air salin de la mer, vous vous détendrez au jeu de galets ou dans la piscine, ou vous rêverez sous les étoiles. Faites une croisière dans le sud, cet hiver, à bord de l' "Empress of Canada". Pour obtenir des renseignements complets, consultez votre agent de voyages ou le Canadien Pacifique.

DE NEW YORK 3 magnifiques croisières à compter de 4 fév. (14 jours); 18e fév. (13 jours); 5e mars (13 jours). **$378***

Renseignements et réservations: 861-6811

VOYAGEZ AVEC LE

Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

GAGNEZ $10,000 EN PRIX

PHONAUX DOLLARS

VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE

ECOUTEZ CJMS 1280


R. Labelle


Mlle Pépin


Mme Gratton


Mme Phaneuf


Mlle Marleau


F. Charpentier


R. Perrault


M. St-Arnault


Père de la Sablonnière


R. Boyer

L'enquête de la semaine

Notre télévision est-elle trop sérieuse ?

par Guy Lessonini

Notre télévision en général est-elle trop sérieuse ? Qu'en pensez-vous ? J'ai posé ces questions à dix interlocuteurs choisis au hasard dans la rue. Voici leurs réponses.

Mlle Danielle Marleau, assistante-comptable : "Au point de vue instruction, il y a beaucoup de programmes intéressants. Non, je ne pense pas que notre télévision soit trop sérieuse. Et puis on peut toujours changer de programme."

M. Roland Labelle, entretien général : "Moi, je la trouve pas pire, notre télévision. Elle est même pas mal bonne. A mon idée, elle ne devrait pas être plus drôle ni plus sérieuse."

Mlle Lorraine Pépin, serveuse dans un bar : "Je la trouve juste "correcte". Mais je trouve qu'il y a trop d'annonces, surtout pendant les "vues"."

Mme L. Gratton, directrice d'une maternelle : "Je trouve qu'il devrait y avoir plus d'émissions éducatives, et cela aux deux postes. Et puis dans les deux postes également, on pourrait mieux soigner le langage, augmenter le nombre des films pour enfants et réduire celui des films de gangsters."

Mme D. Phaneuf, surveillante d'enfants : "Je trouve notre télévision plutôt audacieuse : on y parle trop de choses sexuelles; on y voit trop de films sur Al Capone ou sur quelques autres gangsters du même acabit. Beaucoup de nos jeunes ne sont pas préparés à de tels spectacles."

M. F. Charpentier, employé de salle de quilles : "Non, je ne trouve pas tellement que notre TV est trop sérieuse. J'en suis assez satisfait, mais je trouve qu'on y voit trop d'annonces et de films anciens."

M. Raymond Boyer, menuisier : "Je trouve qu'il y a trop d'annonces aux deux canaux. Avec leurs folies, ils nous coupent nos "petites vues". A part ça, je ne trouve pas que la télévision soit trop sérieuse."

M. Réjean Perreault, étudiant : "Trop d'annonces ! Les programmes manquent d'imagination : ce sont des programmes pour enfants qui passent trop tard. Je pense à "Cré Basile". Mon petit frère de six ans regarde ça et ne veut plus se coucher... Il m'empêche par le fait même de regarder "Route 66". Notre télévision manque de sérieux et, pour la suivre, les enfants se couchent trop tard."

M. M. Saint-Arnaud, adjoint du directeur au Centre des loisirs Immaculée-Conception: "La télévision d'Etat est parfois trop sérieuse, alors que la télévision privée manque de sérieux à l'occasion. Cette dernière semble faire de tres beaux efforts pour divertir les gens, mais les émissions d'information sont meilleures à la télévision d'Etat."

Le Père de la Sablonnière, directeur du Centre des loisirs Immaculée-Conception: "Je vous avouerai que je n'ai pas toujours le temps de suivre la télévision. Il m'arrive le dimanche soir de regarder le "Téléthéâtre", puis le professeur Guillemin, et ensuite "Face à face". A l'occasion, le samedi soir, je suis les deux "Jeunesse", où il y a beaucoup de mouvement. Disons, dans la mesure où je la regarde, que notre télévision en propose pour tous les goûts."



LISEZ

DERNIÈRE HEURE

qui paraît chaque dimanche

Des nouvelles servies toutes chaudes

SPORTS •
NOUVELLES LOCALES
ET ÉTRANGÈRES •
FINANCE • SPECTACLES
• SECTION FÉMININE

"Le nouveau journal imprimé et distribué le dimanche"

EN VENTE LE DIMANCHE 10¢

ÉDITION DE NOUVELLES DU DIMANCHE / LE PETIT JOURNAL



La nouvelle Mme Bond

Il y a eu Ursula Andress, Honor Blackman, Claudine Auger . . . et voici ANGIE GRANT ! La resplendissante actrice de 20 ans sera l'héroine d'un autre film de la série James Bond, "Casino Royal". Souhaitons-lui une aussi belle carrière que celle des précédentes Mme James Bond.

Le cardinal (et policier) Ottaviani . . .

MILAN (C.C.C.) — Dans une interview accordée au "Corriere della Sera", le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire de la congrégation du Saint-Office, a déclaré :

"Soixante - quinze années sont soixante-quinze années. Je les ai vécues en défendant certains principes et certaines lois. Si vous dites à un vieux policier que les lois vont changer, il est évident qu'il réagira comme un vieux policier et qu'il fera tout son possible pour s'opposer à ces changements. Mais si les lois changent, Dieu lui donnera certainement la force de défendre un nouveau trésor auquel il croit."

4290 est, rue Ontario

Voilà l'adresse d'un deuxième centre de recrutement pour les Forces Canadiennes à Montréal.

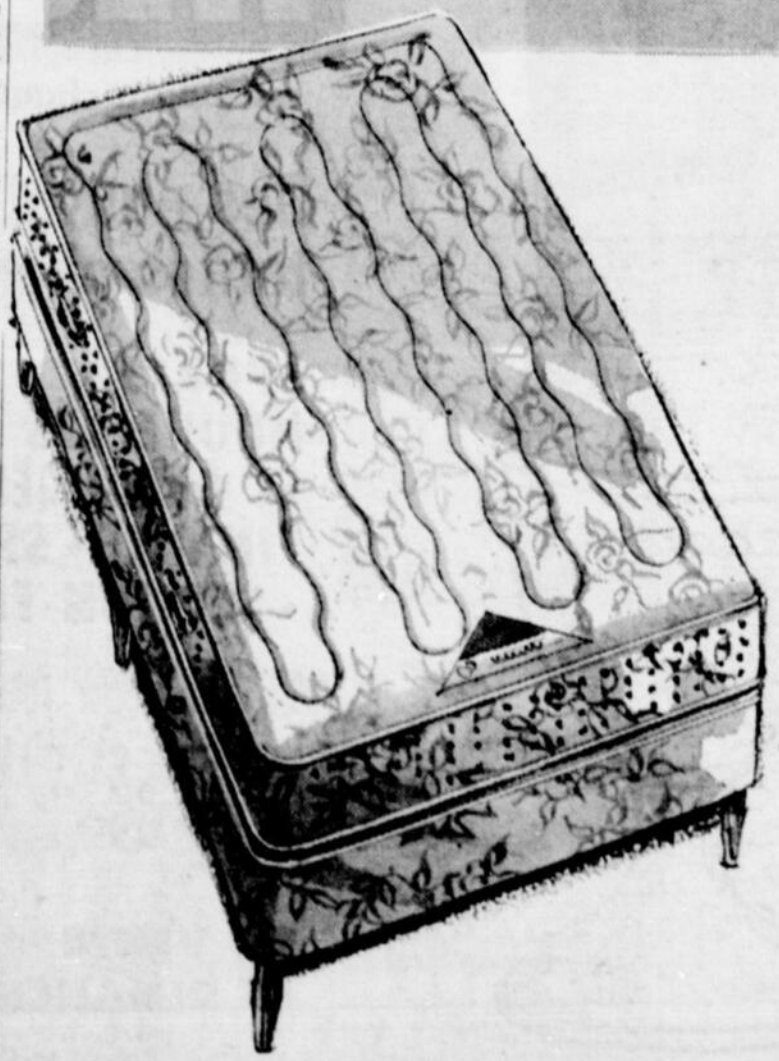
Le bureau chef est à :

1254, rue Bishop

Montréal, P.Q.



LA VENTE SEMESTRIELLE D'AMEUBLEMENT BAT SON PLEIN
CHEZ DUPUIS AUX 4e-5e ET 6e ETAGES!
Le grand magasin canadien à l'accent français



Mobilier de salon de style Colonial

Prix courant 329.00 les 2 mcx

SPECIAL DUPUIS **269.00** 36 mensualités de 9.50 chacune

Sofa 72" à haut dossier confortable à coussins genre semi-détaché et réversibles, rembourrés de véritable caoutchouc mousse. Boiserie apparente au fini ton antique. Volant au bas des meubles. Fauteuil assorti complétant l'ensemble. Couverture des meubles en tissu de qualité de ton beige et brun.

Table à cocktail 50 x 20 x 16". — Prix courant 59.00
Table commode 29 x 19 x 24". **49.00**
Spécial Dupuis — chacune
(10 mensualités de 5.25 chacune)

Pour le salon de style Colonial
Fabrication experte en érable massif de ton antique

Composez 842-6171 — DUPUIS — Cinquième, rayon 710

Lit continental 39" de marque "Singer"

PRIX DUPUIS **66.00** 12 mensualités de 6.00 chacune

Une valeur exceptionnelle à ce bas prix. Matelas de catégorie 510 ressorts rembourrés de sisal caoutchouté et de 2 épaisseurs de feutre blanc. Sommier-tapissier monté sur 6 pieds vissés en bois. Tissu de rayonne piqué en profondeur. 39" en bleu.

Composez 842-6171 — DUPUIS — Cinquième, rayon 711

DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL • COMMANDES TELEPHONIQUES : 842-6171

Un service inédit en Amérique

Tout ça est gratuit? Oui! Enfin, presque!

Il vous faut un plombier, un dentiste, une femme de ménage . . . Vous voulez savoir qui est le maire de Saint-Donat . . . combien il y a d'habitants à Saint-Sulpice... Vous vous demandez quel cinéma présente un bon western cette semaine . . . Vous avez un goût fou de manger des mets scandinaves, mais où ? . . . N'hésitez plus, téléphonez; Informo vous répondra !

"Informo, est-il dit dans la publicité, offre une solution à tous les problèmes, une réponse à toutes les questions." C'est sans doute exagéré. Mais après avoir discuté avec M. Paul Durocher, le président de cette nouvelle entreprise, nous pensons bien qu'Informo peut être une mine de renseignements formidable . . .

— M. Durocher, qu'est-ce qu'Informo ?

— C'est un centre d'information et de publicité mis à la disposition du public montréalais. En juin dernier, nous avons tenté une expérience pilote dans la région de l'île Jésus (aujourd'hui la ville de Laval); l'expérience s'étant révélée concluante, nous introduisons maintenant nos services à Montréal.

"Le centre téléphonique Informo offre quatre genres d'informations : 1) le réseau des services qui met le public en contact avec des compétences d'ordre professionnel (médecins, avocats, ingénieurs, etc.), commercial (marchands de meubles, de vêtements, de fourrure, etc.) et technique (plombiers, électriciens, coiffeurs, etc.). 2) Le réseau d'affaires et de statistiques qui donne des renseignements sur les compagnies publiques ou privées, du domaine de la finance, de l'industrie ou du commerce; avec ce réseau, nous canalisons toutes les statistiques qui peuvent s'obtenir dans des centaines de bureaux différents... 3) Le réseau des loisirs et du tourisme qui offre tous les renseignements concernant cinémas, théâtre, cabarets, restaurants spécialisés, sports, galeries d'art, exposition, endroits de villégiature, logements, etc. 4) Le réseau gouvernemental, social et culturel renseigne le public sur les associations et les clubs sociaux (leurs membres, l'heure et la date de leurs assemblées . . .), les institutions scolaires et gouvernementales, etc. Je tiens toutefois à préciser qu'il n'y a que le réseau des services qui fonctionne actuellement; les trois autres ne seront en marche que vers la fin de janvier.

Et c'est gratuit !

— Toutes ces informations seront-elles données gratuitement ?

— Oui ! Sauf pour ce qui est du réseau (2) d'affaires et de statistiques : il faudra être membre, à raison de $20 par mois, pour avoir accès aux diverses informations de ce réseau. Mais avec les trois autres réseaux, on n'aura qu'à signaler 384-1444 pour trouver réponse à ses questions.

— Mais comment votre entreprise peut-elle alors être rentable ?

— Informo est aussi une agence de publicité. Ce qui nous permet d'offrir gratuitement au public toutes les informations possibles, c'est que nous avons des membres qui paient une cotisation de $20 par mois. Ces membres, ce sont les professionnels, les commerçants, les techniciens, les propriétaires de cabarets ou de restaurants, les associations, etc., tous ceux que nous mettons en contact avec le public . . . Nous diffuserons aussi des messages publicitaires au cours des quelques secondes pendant lesquelles la personne au bout de la ligne attend la réponse à sa question.

— Quand tous les réseaux d'Informo fonctionneront, combien d'appels pensez-vous recevoir ?

— Nous desservons 450,000 foyers à Montréal. L'expérience faite à Laval montre que nous devrions recevoir au moins un appel par foyer par semaine. Pour répondre, 24 heures par jour, à ces quelque deux millions d'appels par mois, il nous faudra près de 100 téléphonistes.

Informo est un service inédit, tout à fait nouveau en Amérique. (On trouve en Europe le service SVP, mais il ne donne pas tant de renseignements qu'Informo.) C'est aussi un service nécessaire, indispensable : la compagnie de téléphone Bell nous a déclaré que les téléphonistes du service d'information (411) recevaient chaque jour des milliers d'appels auxquels elles ne pouvaient répondre . . . Toutes ces personnes pourront maintenant s'adresser à Informo.

D. S.



M. PAUL DUROCHER, président de cette nouvelle agence d'information et de publicité : "Les services d'Informo, prédit-il, deviendront une nécessité dans la vie de tous les jours."



Trop belle

Elle avait quitté Bordeaux pour aller apprendre l'anglais en Angleterre. Quand elle a su l'anglais, on lui a dit : "Donella, vous êtes trop belle." Alors Donella — DONELLA DENIS — 19 ans et 36-23-36, est devenue mannequin.

Simplicité

Un vieux mendiant, sale comme un peigne, est entré à l'hôpital et apprend avec inquiétude qu'il doit être opéré. Les préparatifs ont lieu et l'infirmier commence par lui faire prendre un bain. Une fois bichonné, le bonhomme sort de la baignoire et s'écrie ravi :

— Je ne pensais pas que cette opération irait aussi vite . . .

NOUVEAU CATALOGUE 1966
ARTICLES DE PECHE, CHASSE, CAMPING. MATERIEL pour la fabrication de mouches, cannes à pêche et leurres. Ces articles sont disponibles aux prix les plus bas au Canada. Catalogue de 150 pages vous offrant le plus grand choix pour les articles mentionnés. ESCOMPTE DE 10% SUR COMMANDES de $30 et plus. Veuillez inclure 25¢ pour les frais postaux. —
GLOBE IMPORT CO., Boîte Postale 24, Station "B", Québec, P.Q.

LAINAGE 54", vge 57¢ — FILS A TISSER 5 lb $3.57 — COTTON blanc, couleurs, fleuri, 3 vges $1. — POELON 98¢ lb — LAINE à tricoter 89¢ lb — COURTEPOINTE ou JERSEY taillé, 5 lb $1. — 800 boutons $1. — DENTELLE 40 vges $1. — COTTON à drap $1. lb — Dépôt 20%, balance COD
SCHAFER
317 Hériot, Drummondville, P.Q.

Offre d'emploi en Floride
Passez l'hiver en Floride. Jeune exécutif voudrait quelqu'un de langue française pour prendre soin d'un garçon de 9 ans. Belle maison avec piscine. Près de la mer. Adressez toutes informations et photo à : Boîte postale 9361, Fort Lauderlade, Floride.

48 PAIRES BAS NYLON
pour dames à **$2.84**
Vendues comme rejet de moulin
12 PAIRES BAS HOMME **$2.88**
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et maille comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés **$2.25**
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

DEEP HEAT
aide à calmer les douleurs arthritiques
En quelques minutes, Deep Heat procure un soulagement des douleurs arthritiques, rhumatismales ou musculaires — Deep Heat Rub pénètre littéralement dans la peau, c'est pourquoi il est si efficace. C'est un analgésique à action rapide qui procure un soulagement bienfaisant aux endroits les plus douloureux. Vous sentez une chaleur bienfaisante qui apaise la douleur. Non gras. Ne tache pas. Economique.
Mentholatum
DEEP HEATING Rub

Songez à vos REINS si le dos vous fait mal
Demandez la boite d'essai et le précieux coupon-prime
Si vous souffrez de maux de dos dus à l'irritation ou à la faiblesse de la vessie, demandez les Reno-Tabs de Buckley. Vous verrez pourquoi des milliers de gens ont trouvé là le secret d'un prompt soulagement des maux de dos, dérangements dans le sommeil, sensations de fatigue. Les Reno-Tabs vous aident à inciter vos reins à fonctionner normalement. Ils procurent un prompt soulagement analgésique des douleurs arthritiques et musculaires. Votre pharmacien les vend. Vous pouvez envoyer 25¢ pour recevoir la boite d'essai et un précieux coupon-prime. Ecrivez à: Buckley's RENO-TABS, 559 College St., Toronto. 65-1P

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir- effet demain matin
CONSTIPATION

MAUX DE DOS ET DOULEURS RHUMATISMALES
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.



LA FORMULE Mix-O
APRÈS 34 ANS DE PERFECTIONNEMENTS CONTINUS SEUL MIX-O A RÉUSSI A PRODUIRE UNE EAU DE JAVEL CONCENTRÉE
PLEINE FORCE
TOUT EN SE DÉBARRASSANT DE L'ODEUR DÉSAGRÉABLE VOILÀ POURQUOI CHAQUE BOUTEILLE PORTE L'INDICATION
"QUALITÉ ANALYSÉE"

FATIGUÉ?
Vos reins...peut-être
Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.
GIN PILLS
POUR LES REINS

Soyez pleine d'ENTRAIN

Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les
PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-99

DEGAGEZ et CALMEZ la toux ASTHMATIQUE et BRONCHIQUE
Ne laissez pas la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite ruiner votre santé et votre bonheur. Essayez MENDACO pour combattre l'allergie, relâcher les bronches et aider à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le sommeil et le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

COMMERCE
Commencez le vôtre à crédit
Soyez votre propre patron. 578 ont gagné $3,000.00 à $5,000.00 en 1965. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada.
Ecrivez pour renseignements gratuits :
PRODUITS PAULA
21 est, ST-PAUL, Montréal

DÉMANGEAISONS
Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

ENRAYEZ les DOULEURS dues aux GAZ intestinaux et stomacaux
La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des crampes ou des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de colite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE pour soulager les crampes des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.


YEUX ROUGES
OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rougis, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.
Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX
Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux"
OP-20

Réalisez votre Rêve le plus Cher!

Vous avez le choix de l'article dont vous rêvez le plus pour une valeur allant jusqu'à **$500.00**

plus

UNE LAVEUSE DE VAISSELLE

RCA Whirlpool



(Valeur $599.00)

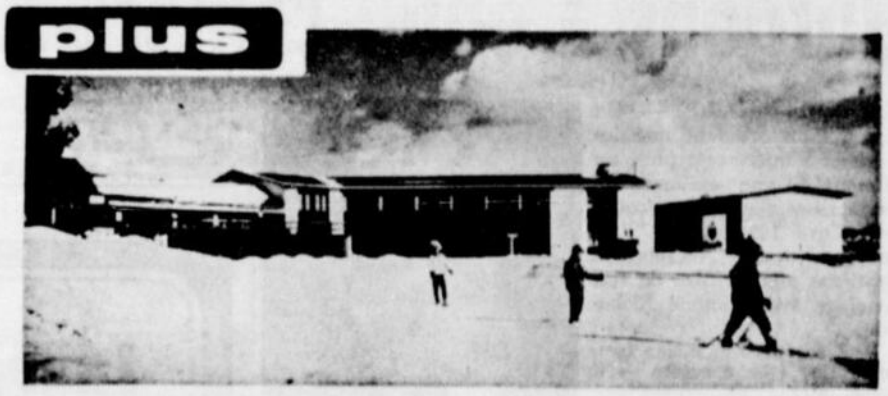
plus



Un voyage à Rome pour 2 personnes par le triomphe de la vitesse, du comfort, du silence...

BOAC VC10

plus



Une semaine pour 2 personnes au célèbre centre de ski Mont Gabriel dans les Laurentides

plus



(Valeur $350.00)

RIEN À ACHETER

CKVL

Ecoutez les Joyeuses Ménagères de 10h.30 à 11h.30 a.m.



Bonnes nouvelles

On nous apprend : A) que SUZANNE LLOYD est passée souventefois à la télévision américaine; B) qu'elle est Canadienne; C) qu'elle est présentement en Angleterre pour le tournage de son premier film, "The Riviera Touch" ... Très heureux de savoir tout ça.

L'automne d'un don Juan

A 50 ans, Curd (Barbe-Bleue) Jurgens a enfin compris...

PARIS. — (D.R.I.) — "Ou je suis un croulant que les femmes n'intéressent plus, ou Simone est une sorcière", déclara, il y a quelques semaines, Curd Jurgens, dit "l'armoire normande", en fêtant le septième anniversaire de son mariage avec Simone Bicheron.

Sept ans avec la même femme ! Une telle aventure — il faillit dire "mésaventure" — n'est encore jamais arrivée au bientôt quinquagénaire (car cet époux modèle va fêter le 13 décembre ses 50 ans). L'âge des vieillards goutteux dans les comédies de Molière.

Barbe-Bleue

Mais, croulant ou non, il faut admettre que la quatrième femme de l'ex-Barbe-Bleue est pour quelque chose dans cette fidélité inhabituelle.

Le premier mariage de Curd, jeune journaliste de 19 ans, avec la chanteuse d'opérette allemande Lulu Basler, n'a duré que deux ans. Deux années mouvementées, pleines de scènes et de bagarres.

Sa seconde union, avec l'actrice autrichienne Judith Holzmeister, a été un peu plus durable. A l'époque, pourtant, il n'était pas encore très connu.

La gloire et la fortune venues, son troisième mariage avec la Hongroise Eva Bartok a fait beaucoup plus de bruit. Trop, même, étant donné que l'idylle n'a duré qu'un peu plus d'un an.

En exclusivité

Après l'Allemande, l'Autrichienne et la Hongroise (et d'innombrables "fiancées" et idylles), on ne donnait pas cher, en 1958, des chances de la Française Simone Bicheron. Surtout qu'elle n'était ni actrice, ni riche, ni célèbre.

— De un à deux ans, estimèrent les observateurs.

L'atout principal de Simone, mannequin de son état, était précisément de n'être pas du métier. Elle ne cherchait pas à faire carrière, à soigner sa publicité, elle ne cherchait qu'à être madame Jurgens et à le rester. Et pas à n'importe quel prix. En exclusivité.



CURD JURGENS
... pour la première fois de sa vie, il cède.

Elle supportait beaucoup de choses, mais en faisant comprendre qu'elle n'irait pas au-delà de certaines limites.

Comme, en outre, elle est intelligente, réaliste, femme d'intérieur — mais aussi, s'il le faut, femme d'affaires — ravissante et élégante, à deux ou trois reprises quand le couple frisait la rupture, Curd a compris qu'à son âge et pour la première fois de sa vie il avait tout intérêt à céder. En perdant Simone, il trouverait, bien sûr, une autre femme, mais il perdrait au change. Alors, "Grande Gueule", comme l'appellent ses amis, a baissé le ton, est allé chercher un bracelet ou une rivière de diamants, et les époux se sont réconciliés.

Millionnaire

Il peut bien se permettre ces petits cadeaux qui recollent l'amitié : Jurgens, pas cigale pour deux sous, a su mettre de l'argent de côté, déjouer la vigilance des divers fisc et être aujourd'hui l'un des acteurs les plus riches d'Europe.

Rien qu'en biens immobiliers, une propriété princière au Cap-Ferrat, son horticulture à Vence, ses immeubles à Zurich, à Ascona, ses villas en Bavière, ses immeubles de rapport en Espagne valent au moins quatre millions de dollars.

Sans oublier ses comptes en banque, ses portefeuilles d'actions et ses parts dans un certain nombre d'affaires.

Agnès PELLETIER

MESDAMES!

$35 PAR SEMAINE

À

PORTER DE BELLES ROBES QUE NOUS VOUS FOURNIRONS. IL SUFFIT DE MONTRER LES VÊTEMENTS FASHION FROCKS À VOS AMIES, PENDANT VOS LOISIRS.



GAGNEZ
DES ROBES POUR VOUS-MEME

GAGNEZ DES DOLLARS QUI RÉALISERONT CERTAINS DE VOS RÊVES.

PLUS DE 125 NOUVEAUX MODÈLES ÉLÉGANTS PRÊTS À LIVRER . . . LES PLUS RÉCENTS TISSUS . . . DANS TOUTES LES GRANDEURS.

PAS D'EXPÉRIENCE REQUISE
PAS DE DÉBOURSÉ
PAS DE SOLLICITATION

PROFITEZ DE L'OCCASION

COLLEZ LE COUPON SUR UNE CARTE POSTALE — POSTEZ AUJOURD'HUI!

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTÉE,
3425 Boul. Industriel, Dépt C-125 Montréal 39, P.Q.

Votre plan m'intéresse; S.V.P. me fournir tous les détails sans obligation.

Nom.....Age.....
Adresse.....
Ville.....Province.....

Laurentide accorde des taux encore plus avantageux pour les prêts personnels d'importance!

POUR UN PAIEMENT MENSUEL DE	VOUS POUVEZ OBTENIR				
	pour 12 paiements	pour 18 paiements	pour 24 paiements	pour 30 paiements	pour 36 paiements
$ 55	591.67	858.74	1,111.37	1,355.73	1,529.28
$ 65	702.97	1,021.65	1,327.63	1,567.97	1,807.34
$ 75	814.65	1,186.60	1,507.75	1,809.19	2,085.39
$ 80	870.53	1,269.71	1,608.26	1,929.81	2,224.41
$ 90	982.56	1,437.10	1,809.30	2,171.03	2,502.46
$105	1,151.68	1,650.24	2,110.85	2,532.87	2,919.54

Prêts jusqu'à $5,000 remboursables en 5 ans.

Voyez le gérant de la succursale Laurentide de votre localité aujourd'hui même.

LAURENTIDE
22 succursales dans Montréal et ses banlieues



Maître Corbeau, sur un bar perché . . .

Il ne s'agit pas du corbeau de la fable de M. de La Fontaine, mais de Gugus, qui est l'attraction du café "Au bon Muscadet", dans un petit village d'Ille-et-Vilaine, en France. Gugus aime le vin, mais sa boisson préférée, c'est le Pernod !

Les Britanniques préfèrent les films d'horreur



FRANKENSTEIN

LONDRES. — (Matekalo) — En Angleterre, les films d'horreur résistent à toutes les nouvelles vagues, aux agents 007, et même aux westerns. Le plus étrange, selon une récente enquête, est que les femmes sont les amateurs les plus assidus de ce genre de films. Certaines spectatrices, interrogées à ce sujet, ont répondu :

— Les histoires du vampire Dracula, de Frankenstein, du Dr Jekill sont les seules qui nous procurent de la détente.

Le principal producteur de films d'horreur en Angleterre est un ancien colonel d'artillerie, James Carreras, célèbre pour ses faits de guerre. Aidé par des sociologues, il a mis au point la recette de tous les ingrédients qu'il faut mettre dans un film d'horreur.

— Ce genre de films, dit-il, doivent toujours être tournés en costumes, et ne jamais être situés à l'époque actuelle. Ils doivent aussi être toujours en couleurs, surtout avec des lumières vertes, qui rendent les visages blêmes.

On doit utiliser des personnages connus, comme Frankenstein ou Dracula, et jamais des histoires de fantômes, car les Anglais eux-mêmes semblent avoir perdu leur foi dans le spiritisme.

Des jours heureux sans
Constipation



Elle disparait en douce grâce aux nouvelles PILULES EX-LAX

Pour retrouver la joie de vivre, prenez la nouvelle pilule Ex-Lax contre la constipation. Elle exerce son action douce du jour au lendemain. Facile à prendre, elle contient un ingrédient médicamenteux reconnu. Chaque pilule est enveloppée dans du cellophane. Gardez-en sous la main.



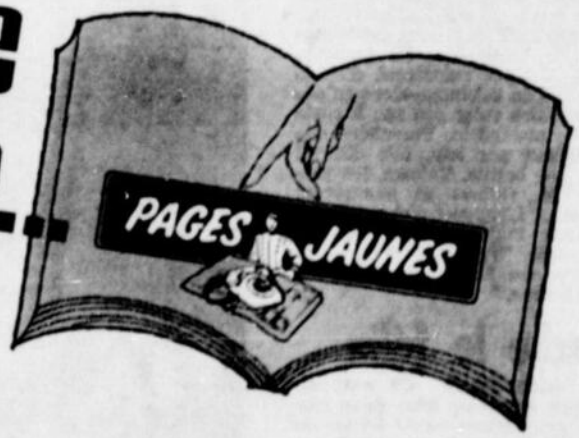
COMBATTEZ L'IRRÉGULARITÉ avec le pur et doux
Nujol



Nujol est une huile minérale pure, sans odeur et sans arrière-goût . . . de la plus haute qualité. Indispensable à toute votre famille, Nujol soulage 'en douceur' la paresse intestinale. C'est un laxatif efficace, facile à prendre qui combat l'irrégularité le plus simplement du monde.
Ayez toujours un bolte de Nujol à la maison.
Disponible en 3 formats pratiques de 8 oz. 16 oz et le format familial de 32 oz.
NUJOL—le laxatif naturel.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

Cette ville comme cet annuaire... a de tout !



Bons services. Belles boutiques.
Citoyens affables.
Pour y trouver ce que vous voulez,
faites marcher vos doigts dans les Pages Jaunes.
Cet annuaire, comme cette ville, a de tout !

rumeurs et primeurs



L'Ecole des Beaux-Arts a une porte achalandée. Dernièrement, les élèves la franchissaient pour faire la grève. Récemment, les pompiers s'y engouffraient pour éteindre un feu. Maintenant, le directeur démissionnaire Labelle la referme discrètement derrière lui.

Poteau-caoutchouc

Chaque quinzaine, le poteau surmonté de clignotants jaunes à l'entrée des voies rapides du boulevard Métropolitain est mis en pièces détachées par un automobiliste quelconque. Le lendemain ou le surlendemain de la collision, inlassablement, une équipe de la Voirie provinciale remplace le métal brisé. Aux Etats-Unis, on adopte de plus en plus une formule plus souple. On emploie une tubulure de caoutchouc qui retrouve sa position normale, même après un choc violent. La première question qui vient à l'esprit est celle-ci: après la collision, l'automobiliste retrouve-t-il sa position normale?

L'rapport d'abord!

Une citoyenne de Notre-Dame-de-Grâce se pose des questions sur l'efficacité des policiers. L'attitude des deux occupants d'une auto de radio-police l'a surprise, puis irritée. Ceux-ci refusèrent d'effectuer une fouille du voisinage alors qu'elle venait de se faire voler son sac à main par un jeune malandrin. Persuadée que le voleur n'était pas loin, elle désirait qu'on fasse une battue. Calmes, les gendarmes de M. Gilbert se montrèrent intransigeants. "L'rapport d'abord!" Ensuite, il sera toujours temps de se mettre en route. "Pourquoi se presser? disait l'autre. On finit notre "chiffre" dans deux heures."

On cache le félin

Qu'est-ce qu'un cougar? Ce nom décrivait exclusivement un félin qu'on rencontrait un peu partout en Amérique du Nord. Mais le marché des bêtes est envahi par celui de l'auto. Dès 1967, les concessionnaires Mercury du Canada offriront la voiture sport Cougar à leur clientèle. En définitive, ce sera la contrepartie de la Mustang. Pour l'instant, sur la Cougar, les dirigeants de la Société Ford du Canada sont muets comme des carpes!

Dans les écoles de langues

Le français en baisse?

Selon le directeur d'une école de langues de la métropole, l'intérêt pour l'étude du français a singulièrement baissé. "Plus on s'éloigne des bombes, dit-il, moins nous avons de clients pour apprendre à parler français." Selon lui, c'est la peur qui avait créé momentanément ce besoin. Maintenant qu'elle ne joue plus, la population anglophone éliminerait le français de ses préoccupations primordiales. Un autre élément jouerait un rôle important dans cette désaffectation. "La plupart de ceux qui veulent apprendre le français, dit-il, veulent y consacrer le moins de temps possible." Aussitôt qu'une école sérieuse leur mentionne un minimum de six mois, ils hésitent. S'ils ne sont pas absolument obligés de l'apprendre pour garder leur emploi, ils changent d'avis. Sans parler, évidemment, du prix que ça coûte!

A Laval

On paie argent sonnant

La semaine dernière, les employés municipaux de la ville de Laval n'ont pas été payés comme d'habitude. La ville venait, en grande pompe, d'acquérir une machine électronique pour la préparation des chèques. Mais, comme ça s'était déjà produit au niveau provincial, la machine municipale a fait patate! Aussitôt qu'elle se fut mise à préparer les chèques, elle accoucha d'une souris. En grande hâte, on dut faire venir de la banque un gros paquet de billets verts pour remettre à chacun son écot. Même si M. Claude Lamy, gérant adjoint, l'a vigoureusement démenti, il y aura toujours des mauvaises langues pour dire que le trésor de la ville est à sec.

Le directeur des Beaux-Arts

Chahuté, il démissionne

Depuis longtemps, le milieu de l'Ecole des Beaux-Arts se doutait que son directeur démissionnerait un jour ou l'autre. Qu'attendait-il? Sans doute, le moment propice où il aurait pu se retirer gracieusement. L'occasion est venue à lui. Il se serait décidé à démissionner après une confrontation désastreuse avec ses élèves. Dans la grande salle, ceux-ci l'auraient accueilli aux cris de "Chou! dehors Labelle!" Pendant au moins une heure le chahut l'empêcha de prononcer son allocution. Cette triste expérience aurait fait s'évanouir tous ses doutes. On chuchote que le prochain directeur pourrait bien être le Père François Gagnon qui est professeur aux Beaux-Arts. Comme on le sait, ce poste de directeur est difficile, presque impossible à remplir. Le directeur doit servir deux maîtres. D'abord le conseil pédagogique de l'école qui entend bien mener l'école et le directeur. Ensuite, il doit plaire au ministère et se gagner son "active" sympathie. Personne, jusqu'ici, n'a réussi à être à la fois un homme de paille et un directeur responsable.

Sur le marché de l'auto

Une Peugeot bilingue?

Depuis que la Peugeot est assemblée dans une usine québécoise, certains acheteurs plus nationalistes que d'autres réclament un tableau de bord bilingue. C'est encore une saillie de cette malicieuse priorité du français. Pour ces acheteurs pointilleux, il est inconcevable qu'une automobile assemblée chez nous possède un tableau de bord anglais (Fuel-Oil-Miles). Ils insisteraient pour qu'il soit au moins bilingue. Pourquoi ne saisirait-on pas M. Pierre Peugeot de ce problème, lors de sa prochaine visite en février? En effet, c'est en qualité de président-directeur général de Peugeot qu'il viendra inaugurer la ligne d'assemblage de l'usine SOMA.



Lentement, le hibou esquimau Ookpik s'introduit dans nos moeurs. On le voit surgir un peu partout. Il se permet tout. Dernièrement, il s'arrogeait même le droit de chevaucher du regard les "casques à poils" de la garde d'honneur du gouverneur général M. Vanier.

Un écrase-tacot

Pour faire disparaître les cimetières d'autos qui enlaidissent sa campagne, la Grande-Bretagne a décidé de prendre les grands moyens. A compter du mois de février, un énorme camion sillonnera les routes rurales. Le broyeur géant qu'il doit remorquer met trois minutes pour réduire en un bloc de quelques pouces d'épaisseur une carcasse de tacot. Tout spécialement dans la région de Montréal, quand prendrons-nous les grands moyens?



Mode pour l'Expo

La maison italienne Valditevere, de Florence, vient de créer une robe longue qui semble convenir merveilleusement aux belles qui, par un soir d'été, décideront de visiter le site de l'Expo-67. Faite de coton souple, cette robe de soirée a des couleurs chatoyantes et vives. Son style rappelle vaguement les robes que portaient nos arrière-grand-mères. Ainsi, toutes nos belles qui, en 1967, seront prises de "l'enthousiasme confédératif", pourront, à leur manière, souligner le passé, tout en étant à la page grâce aux dernières créations italiennes.

Fromage en grains et sirop d'érable

En faisant appel à l'imagination, le service du Tourisme de la Georgie a trouvé un moyen d'attirer plus de voyageurs dans cet Etat. Tout touriste qui s'arrête à un centre d'accueil touristique, le long des routes les plus achalandées, reçoit gratuitement un verre d'eau gazeuse de son choix et un sac de cacahuètes. Les Montréalais qui reviennent du Sud rapportent que des hôtesses offrent même des "chiens-chauds" aux enfants. Pourquoi le Québec n'offrirait-il pas, aux automobilistes de passage, une petite bouteille de sirop d'érable et un sac de fromage en grains?

Seule, dans sa classe, la Coronet n'emprunte rien de son élégance!

Elle est unique d'apparence... *c'est dans l'vent!*



La Coronet est toute neuve! Son style n'a rien d'emprunté, de remodelé. La Coronet se distingue. Son style est dans l'vent et sa spaciosité plaît à la famille. Ses nouvelles poignées de sécurité sont à plat sur les portières. Ses clignotants se dissimulent à l'arrière de sa calandre jusqu'au moment de s'allumer. Sur un empattement de 117 pouces, la Coronet se faufile dans la circulation et s'en dégage prestement par la puissance de son moteur, dont le choix s'étend jusqu'au V8 à hautes performances de 383 po. cu. Le prix de la Coronet? Abordable. Enfin, il est possible de conduire une voiture peu chère, qui nous soit chère. Coronet . . . la voiture surboum! C'est dans l'vent! Chez le vendeur Dodge!

Surboum!

Coronet... par Dodge

CORONET DELUXE / CORONET 440 / CORONET 500

CHAQUE CORONET PORTE UNE GARANTIE DE 5 ANS OU DE 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT *contre tout défaut de matériel ou de fabrication, pièces et main-d'oeuvre comprises*

CHRYSLER CANADA LTD.

Regardez "SEPTIÈME NORD" le mardi, de 8 h. à 8 h.30, sur le réseau français de Radio-Canada.

TRANS-ISLAND MOTORS LTD.
5400 boul. Décarie, 488-9171

BOULEVARD DODGE CHRYSLER (1963) LTD.
330 ouest, boul. Crémazie, 389-7871

BABIN AUTOMOBILE LTEE
10660 Lajeunesse, angle Henri-Bourassa, 389-8271

MODERN MOTOR SALES LIMITED
1400 ouest, boul. Dorchester, 866-7881

LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE
268 ouest, rue St-Charles, Longueuil, 674-1571

PAGE & FILS LIMITEE
3350 rue Wellington, Verdun, 766-3571

VINCENT FORGUES AUTOMOBILE INC.
15949 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles, 642-7411

LANDRY AUTOMOBILE LTEE
105, boul. Curé-Labelle, Laval, 625-2448

GARAGE ROSEMONT LTEE
2700 rue Masson, 524-3759

NORBERT AUTOMOBILE LTEE
2080-90, rue Saint-Joseph, Lachine, 637-2345

LASALLE AUTOMOBILE INC.
7635, boul LaSalle, LaSalle, 366-7818

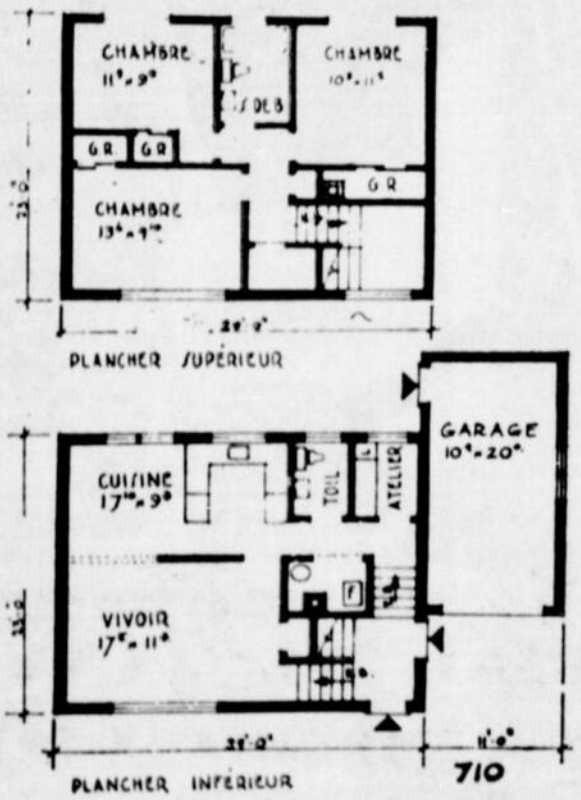
AUTOS USAGÉES
Approuvées

La maison de la semaine



Cette maison à deux étages est très économique à cause de son plancher presque carré; elle est aussi très pratique puisque l'aire de repos est complètement isolée. Ce modèle est comparable au modèle 310. Cependant la disposition des chambres est différente : la cuisine et le vivoir sont au même étage, et les chambres sont en haut. Vous remarquerez les deux salles de bains complètes, une à chaque étage.

Le garage et le patio couvert rehaussent l'apparence de l'extérieur. La



chambre de débarras peut servir au lavage et au repassage, à la couture, etc. De nombreuses garde-robes et lingeries sont disposées partout où c'est utile.

Ce modèle peut très facilement s'adapter à un chauffage électrique, éliminant ainsi fournaise et cheminée. Pour chauffer économiquement et au même niveau que les autres systèmes, on est obligé de corriger l'isolation de la maison. En général, on prévoit dans la construction les murs "coupe-vapeur" et 3 isolants; les plafonds "coupe-vapeur" et 6 isolants. L'espace réservé pour la fournaise peut être employé pour l'entreposage.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, Modèle no 710

Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

DEVENEZ BILINGUE CHEZ VOUS



Nous savons combien vous désirez vous perfectionner sans cesse et nous vous donnons l'opportunité de devenir BILINGUE CHEZ VOUS. Ayez votre professeur invisible à la maison par l'entremise de l'Institut du Bilinguisme.



COURS D'ANGLAIS PAR

JEAN COUTU

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

Si vous êtes une personne sérieuse et désirez apprendre l'anglais, communiquez dès maintenant pour une entrevue en téléphonant à **527-0116**, Montréal ou en remplissant ce coupon.

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Montréal 4, Qué.
Je désirerais avoir plus de renseignements concernant vos cours d'anglais sur disques.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté .....
Occupation ..... Age .....
L.P.J.–23-1-66

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS DE MARIAGE



SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés d'AVRIL, MAI, JUIN et JUILLET sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : **LA. 4-3745**

Nous imprimons aussi FAIRE-PART en thermogravure

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

à vous la parole

Des chiffres qui font réfléchir

Monsieur le Directeur,

Profitant de mon récent voyage en France, j'ai rapporté quelques chiffres relatifs aux cotisations que les Français sont obligatoirement obligés de payer aux titres de l'assurance sociale, les accidents du travail et les allocations familiales.

Voici par exemple à combien se montent les cotisations trimestrielles d'un "travailleur indépendant" pour son employé : assurances sociales 20.25%, accidents du travail 4.80%, allocation familiales 13.50%. Au total : 38.55% du salaire payé à l'employé.

Dans la catégorie "agricole", pour une femme de ménage dont le salaire horaire est de 50 à 55 cents, la cotisation journalière de l'employeur est de $1.20.

En avril 1954, la cotisation trimestrielle de l'employeur était de $17.

En juillet 1964, elle était passée à $54.40 pour atteindre enfin, en 1965, la coquette somme de $72.60.

Nous constatons qu'en neuf ans l'augmentation de la cotisation patronale a plus que quadruplé, et l'éloquence de ces chiffres se passe de commentaires. Mais on peut être inquiet pour l'avenir lorsqu'on sait qu'au départ, il y a une vingtaine d'années, le coût de l'assurance était infiniment moins élevé.

Au fur et à mesure que le système se perfectionne (!), la multiplicité des règlements le rend plus onéreux et les abus viennent inévitablement le fausser; ainsi, en Suède et en Angleterre, le coût initial prévu il y a quatorze ans a été dépassé de 500 p. 100.

Les touristes visitant la France se plaignent du coût de la vie, qu'ils trouvent excessif. On comprend aisément les causes de ce mal lorsqu'on sait que patrons et fabricants doivent inclure dans leur prix de revient un montant presque égal à la moitié du salaire de leur personnel.

Il faut ardemment espérer que la sagesse de nos dirigeants saura éviter cette voie dangereuse qui a conduit cette année la Sécurité sociale française à un déficit presque incroyable d'un milliard de nouveaux francs, et cela malgré un remboursement aux assurés de 70 p. 100 seulement.

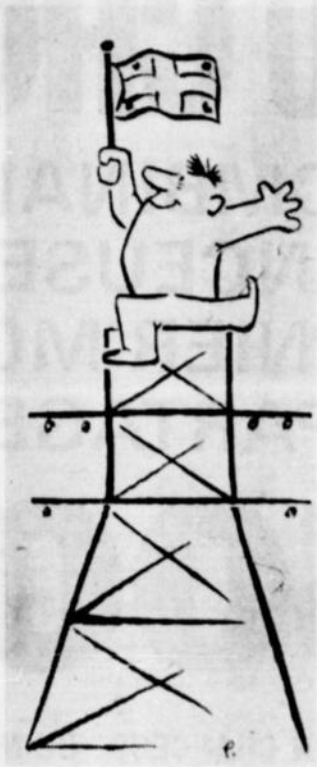
Madame Y. W.
(Montréal)

Et vive l'Hydro !

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de blâmer sévèrement la publication de cette lettre de faussetés à propos de notre Hydro provinciale, et je cite: "Qu'est-ce que la nationalisation de l'électricité a donné aux Canadiens français? Rien. On change les compteurs et cela nous coûte de $2 à $3 de plus. Ce n'est pas beaucoup mais, etc..."

M. Jacques Lefebvre, de Longueuil, signataire de cette lettre, s.v.p. arrêtez-vous une minute et pensez que l'Hydro-Québec est obligée de faire vérifier tous ses compteurs de mesure d'énergie électrique par les inspecteurs de la Division des poids et mesures d'Ottawa, et ce sont eux qui apposent les scellés sur ces compteurs. De



plus, ces inspecteurs sont constamment sur les lieux c'est-à-dire dans les ateliers où les compteurs sont nettoyés, ajustés, calibrés et prêts à être remis en service.

Pour ce qui en est des compteurs neufs, ils nous arrivent des fournisseurs canadiens, tels que Canadian General Electric, Canadian Westinghouse, Sangamo, Ferrante-Packard et autres; encore là il est impensable que ces maisons sérieuses s'amusent à fournir à votre Hydro de faux compteurs.

En ce qui regarde votre "Canayen" genre Lessard, laissez-moi vous conseiller d'étudier la biographie de ce président de votre Commission hydro-électrique et vous vous rendrez compte par vous-même que le "Who's Who" canadien n'a pas beaucoup d'hommes de sa trempe et de ses connaissances, car il est récipiendaire d'une maîtrise en administration de l'Université Harvard, il fut l'administrateur principal de la Canalisation du Saint-Laurent, ce qui, pour les Canadiens et les Québécois, est beaucoup.

Il y en aurait beaucoup à dire, toutefois revenons à vos Russes et à votre slogan si bien dit: "Voyons, voyons, mon bon ami, pensez-y donc."

Georges-A. WATTERS
1360, rue de Callières,
Québec (6).

Au panier !

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait ; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

L'Eglise est trop riche...

Monsieur le Directeur,

Dans la livraison du 2 janvier, le père Ovila Melançon c.s.c. fait un plaidoyer qui se veut convaincant pour répondre à ceux qui prétendent que les communautés religieuses sont trop riches. Le fond de son article est à peu près ceci: Toutes les richesses des communautés appartiennent à tout le monde, parce qu'elles s'expriment en institutions au service du public (écoles, hôpitaux, hospices...) et quant aux personnes, elles vivent pauvrement et de pur dévouement.

Il y a du vrai, évidemment. Et ce n'est pas cela qui est en cause. Dieu sait si les gens reconnaissent volontiers le dévouement obscur et méritant de tous les religieux qui témoignent d'une vie totalement donnée aux autres. L'immense popularité du frère André tient sans doute à ces deux caractéristiques essentielles: il a été humble et pauvre.

Le père Melançon aura beau apporter tous les arguments possibles pour justifier sa défense, NOTRE défense, ça ne portera pas, les gens de la masse n'y croient pas. L'accusation ne vient pas d'un petit groupe d'agitateurs d'extrême gauche, elle vient du peuple, et c'est cela qui est grave. J'ai ce privilège de pouvoir vivre dans un petit logement en plein coeur de la masse ouvrière. Je vois, j'écoute, je constate. J'ai le devoir de dire à quel point je vérifie le fondement de leur accusation, et elle pèse sur moi lourdement, puisque nous sommes tous solidaires.

Allons aux faits. Les grosses maisons des communautés appartiennent à tout le monde. Puisque les religieux sont des pauvres, s'il y a des gens qui devraient se sentir chez eux dans ces maisons, ce sont bien ceux-là, leurs frères pauvres... Dans nos hôpitaux de religieux, où sont les pauvres? Dans les salles publiques. Où sont les riches? Dans les plus belles chambres. C'est seulement sur ordonnance du médecin qu'un pauvre de l'assistance publique peut loger dans une chambre particulière. Les soins sont certainement bons pour les pauvres des grandes salles mais à qui allons-nous faire accroire que tout le monde est sur le même pied dans nos hôpitaux? Pures légendes toutes ces histoires qu'on nous raconte? Malades refusés parce qu'ils ne paient pas d'avance, complications excessives à cause de cette fameuse raison d'argent... J'ai été témoin de plusieurs cas où on créait des difficultés à des gens qui n'avaient pas de quoi payer.

Les écoles, institutions appartiennent-elles à tout le monde? Bien des gens du peuple savent quel montant ont reçu certaines communautés pour des expropriations gouvernementales. Ces institutions, la plupart du temps financées par la charité publique, sont repayées à coups de millions aux communautés par ce même public puisque c'est le gouvernement qui les rachète. Le gouvernement, c'est Monsieur-Tout-Le-Monde. Quand verra-t-on une communauté donner directement aux citoyens tel collège, telle maison? N'est-ce pas une forme hautement évangélique de pauvreté, de détachement? Voilà un fait qui serait plus éloquent que mille démonstrations écrites.

Dans le fond, ce qui est en cause, c'est quelque chose de très profond et que nous, religieux, avons bien du mal à avouer: notre mentalité est bourgeoise, nous avons l'esprit des "possédants". On peut vivre très pauvre individuellement, mais, sur le plan communautaire, on est de "gros possédants", et c'est cela qui fait scandale. Et les gens du peuple ont raison. Changeons cette mentalité et voyons ce qui pourrait arriver: nous aurions horreur que le facteur argent soit la grande raison de toutes nos réticences: hospitalité à heures fixes et pas trop, nos employés laics payés le moins possible, terrains, maisons prêtés pourvu qu'on n'égratigne rien. Le contraire se vivrait ainsi: un vrai climat de partage, une hos-

(Suite à la page suivante)

DISTRIBUTEUR
pour
Chalets et maisons préfabriqués
Notre terrain d'exposition a rapporté un brut de :
$800,000 en 1965
Nous voulons 4 autres distributeurs pour territoire semblables préférablement: Est de Montréal, Trois-Rivières, Québec, Ottawa ou autres centres intéressants.
Les distributeurs choisis doivent avoir un terrain idéal ou être capables de s'en procurer un immédiatement.
Ayotte & Frère Ltée
771, boul. Labelle, Ste-Thérèse
Tél. 435-2494

6741 ST-HUBERT
Paul E. Talbot Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

SPECIAL DE JANVIER

PORTES-PERSIENNES
• Modèle selon votre goût
• Dimensions suivant vos besoins
PANNEAUX PREFINIS
ACAJOU TROPICAL BLOND
4' x 8' **$3.99**
Consol Ply
Assortiment complet :
• PANNEAUX • FORMICA • BORDURE et COLLE
LIVRAISON GRATUITE
OFFRE SPECIALE!
ARBORITE (COULEUR TEAK) 30" x 84" **$6.50** LA FEUILLE
LIVRAISON IMMEDIATE
BENOIT & MATHIEU Ltée
Menuiserie générale — Marchands de bois — Planches murales
1215, rue ST-TIMOTHEE **842-4851** 1236, rue AMHERST

(Suite de la page précédente)

pitalité extrêmement accueillante, une générosité débordante pour tous ceux qui ont quelque relation avec les communautés: employés, malades, etc. "Si on te demande ta tunique, donne encore ton manteau", dit l'Evangile...

Le Père Melançon prétend qu'on exagère et qu'on invente. Au Concile, il y a des évêques qui ont dénoncé vigoureusement cette mentalité qui, comme un cancer, ronge le coeur de l'Eglise. Quoi de plus émouvant que de lire cette déclaration solennelle de plusieurs d'entre eux qui s'engagent à abandonner palais, richesses matérielles, instruments de luxe, etc.? Donc, ça existait!

Nous devons passer aux actes qui parlent. Nous avons une mentalité à changer. Nous devons, nous aussi, nous convertir. Les choses vont vite au pays du Québec. Beaucoup souhaitent des gestes radicaux et éloquents, le Concile en a donné des orientations certaines . . . Qu'attendons-nous ?

Jacques COUTURE, s.j.
164 C, Rose-de-Lima,
St-Henri, Montréal.

Lettre à M. Cliche

Monsieur le Directeur,

Voici la lettre que, par l'intermédiaire de votre journal, j'adresse à M. Cliche :

Monsieur Cliche,

Vraiment Monsieur Cliche, vous méritez des félicitations en ce lendemain de l'émission "Cartes sur table". Je dois vous faire part en cette occasion de l'orgueil que vous avez suscité en nous.

Jamais on n'a vu un Pelletier en si mauvaise position. Son visage reflétait probablement l'état d'âme de sa conscience. On aurait dit qu'il était pris dans un étau qui l'étouffait. Où étaient les armes d'antan? . . . Pearson les a-t-il déjà remisées ? . . . A-t-il déjà vidé cette intelligence ? . . . .

Contrairement à ce triste confrère de jadis, prisonnier de ses idées, vous Monsieur Cliche, vous avez été un maître brillant, la situation était claire et précise pour vous. Vous respiriez librement, vous aviez l'air détendu.

Vous frappiez juste, votre crochet de gauche atteignait la cible facilement mais pas le crochet de droite de votre adversaire. Sa main tremblante, elle ne pouvait même lui servir à cacher son visage pour éviter les coups. Robert Cliche était vainqueur. Le grand vaincu Gérard Pelletier gisait sur le tapis rouge du ring du parti libéral.

Dommage qu'en seulement deux mois un parti puisse laver et vider un si grand cerveau d'idées. Pour subsister Pelletier et ses deux amis devront résider au royaume de l'insignifiance plutôt qu'à celui de l'arrogance.

Georgette MERCIER

Maudits skidous !

Monsieur le Directeur,

Permettez que je raconte mon histoire. Je suis un journalier et je gagne durement ma vie. Il y a 6 ans, à force d'économies, je parvins à m'acheter, dans une campagne reculée, un lopin de terre où tous les arbres de valeur commerciale avaient été bûchés. Je dois vous dire que mon sport, c'est la forêt.

Toujours est-il que sur ce lot, j'y avais fait petit à petit une magnifique plantation de pins



rouges et d'épinettes de Norvège (environ 8 acres). De plus, j'y avais tracé des sentiers; bref, j'y travaillais toutes les fins de semaine durant la belle saison, avec le résultat qu'en septembre dernier ma plantation valait au bas mot $1,500.

Mais voilà ! La neige est venue tôt cette année et avec elle, les "skidous". Ceux-ci ont choisi comme terrain d'ébats ma plantation, les boisés voisins, parce que trop touffus, étant impraticables. J'y suis allé la semaine passée. Eh bien, M. le Directeur, ils ont tout piétiné, tout saccagé, tout détruit dans la proportion de 80 p. 100. Que faire ? Ni vu ni connu. Ils ont même cisaillé la clôture de mon terrain, bousculé les pancartes "Terrain privé".

Moi, je veux bien être réaliste; les "skidous" ne disparaîtront pas. Alors il faut faire quelque chose, et je crois avoir une solution. Qu'un peu partout l'on fonde des clubs de "skidous" sur une base coopérative, que l'on achète à la campagne des terres incultes, qu'on y aménage le terrain, qu'on y trace des sentiers, etc. Si les adeptes de ces machines ont les moyens de dépenser $800 pour en acheter, ils ont certainement le moyen de donner un malheureux $20, sur une base coopérative, pour acquérir un terrain.

Merci, M. le Directeur.

INDIGNE



La 13e et dernière fiancée

Le chiffre 13 lui a porté chance. EVELYNE DELHIAT, une jeune élève du cours Simon, à Paris, est en effet la 13e et dernière comédienne choisie pour jouer dans le film "les 13 Fiancées de Fu-Manchu". A l'issue du concours, deux autres "fiancées" sont venues la féliciter: ce sont Marie Versini (à gauche) et Tsai-Chin.

3 AU CHOIX

LA COMBINAISON CHANCEUSE DU DERNIER MOIS: SE PARTAGENT

$5000

LA COMBINAISON CHANCEUSE DU MOIS DERNIER:

3 28 30

Félicitations aux amis qui ont acheté notre produit, pris part à notre concours et gagné.

GAGNANT $3,000

M. Jacques Larochelle, Windsor, Québec

SE PARTAGENT $2,000

M. H. Bersier, Calgary, Alta.
M. Jean Caron, St. Jean Port Joli, Québec
M. A. Kletzel, Saskatoon, Sask.
M. E. Konopetck, Fisher Branch, Manitoba
M. Makarewski, Powell River, Colombie-Britannique
Mme S. Pérusse, Lauzon, Québec
M. Guy Poisson, Trois Rivières, Québec
M. A. E. Tremblay, Lucene Aylmer East, Québec
M. S. Varcoe, Winnipeg, Man.

Le concours "3 au choix" se terminait le 31 déc. 1965.

Nous espérons que vous avez eu du plaisir à y prendre part.

LES TABACS
ROSE QUESNEL
SPORTSMAN
CRAVEN "A"

"3 AU CHOIX, CASE POSTALE 333, STATION O, MONTREAL"

FC-66-5F

Des milliers de Canadiens sont d'accord:

l'admirable Meteor



La Montcalm S-33 hardtop 2-portes

est à nulle autre comparable!

On est ravi par son confort et son luxe

Une des premières choses qu'on remarque dans la Meteor, c'est le luxe raffiné de son intérieur. Quand on a vu les sièges confortables, profonds, rembourrés mousse, on ne résiste pas à la tentation de s'y asseoir pour goûter pleinement toute cette élégance. Les tissus sont somptueux; le souple vinyle cloqué donne l'impression du cuir. Ce n'est pas étonnant que tant de gens choisissent l'admirable Meteor . . . après avoir découvert tout le luxe de cette voiture prestigieuse à prix abordable!

On est ravi par ses lignes magnifiques

La splendeur de la nouvelle Meteor ne peut passer inaperçue; ses lignes pures, racées, sculpturales . . . ses garnitures sobres et raffinées . . . son toit gracieusement profilé . . . son coffre arrière allongé en font la voiture qui, partout où elle passe, provoque l'admiration. De plus, les Meteor hardtop à 2 et à 4 portes peuvent aussi être dotées d'un élégant toit vinyle, sur demande. De fait, beaucoup de gens choisissent l'admirable Meteor pour la beauté de sa silhouette — uniquement!



L'essayer, c'est constater sa supériorité

Meteor

la voiture prestigieuse à prix abordable

Essayez les merveilleuses Comet, Meteor, Mercury, Anglia et Cortina — chez un vendeur Mercury.

QUE VOUS DÉSIRIEZ ACHETER OU LOUER UNE VOITURE, VOYEZ UN VENDEUR MERCURY

LANTHIER & LALONDE Automobile Inc.
4411, rue Papineau—LA 6-4411

CUMMING-PERRAULT Limited
6435, chemin Upper Lachine—HU 9-3831

HAMELIN & FRÈRE Limitée
3491 est, rue Notre-Dame—527-2411

CHÂTEAU Motors Ltd.
11885, boul. Lachapelle—331-4020

COUSINEAU-GABOURY Limitée
10200, boul. Saint-Laurent—DU 9-3581

EUDES Automobiles Limitée
505, Broadway, Montréal-Est—642-7431

PIERRE BRAULT Automobile Ltée
142 boul. Taschereau
Greenfield Park, 671-6115

LALONDE Automobile Limitée
3897-99, avenue Bannantyne, Verdun—766-8521

DESLAURIERS Automobile Ltée
1201, boul. des Laurentides, Vimont—633-3941

MERCURY

COOKE TOLEDO Motors Ltée 2134 ouest, rue Ste-Catherine, WE. 7-3561



Jean Aucoin

"Amenez-le à la patinoire !"

"N'envoyez pas votre fils à la patinoire, amenez-le." Voilà le thème de la Semaine nationale du hockey mineur qui débute ces jours-ci à travers tout le pays, semaine pendant laquelle les adultes devraient faire un petit examen de conscience en ce qui concerne l'encouragement qu'ils doivent aux équipes de leur voisinage.

Les statistiques de l'an dernier révèlent que près de 200,000 jeunes Canadiens portaient les couleurs de plus de 12,000 équipes des cinq catégories mineures, c'est-à-dire de la classe "maringouin" à "juvénile". Il serait certes très intéressant de savoir combien de spectateurs ont assisté aux dizaines de milliers de matches disputées un peu partout sur les patinoires publiques. Car, justement, les organisateurs de la Semaine du hockey mineur estiment, eux, que les parents et les amis de nos petits joueurs ne se préoccupent pas suffisamment de la participation des jeunes dans les ligues de hockey, et c'est précisément pour cette raison qu'ils ont institué une semaine spéciale du hockey mineur.

En réalité, la Semaine du hockey mineur est une semaine comme les autres, avec cette exception que les organisateurs réclament plus de publicité en faveur des petites ligues et qu'ils profitent de l'occasion pour promouvoir des joutes spéciales entre équipes d'étoiles.

On a souvent assisté, par exemple, à des joutes entre deux clubs d'étoiles de catégorie "poucet" avant un match des Canadiens au Forum. Chaque fois, les spectateurs ont eu beaucoup de plaisir à voir ces tout-petits à l'oeuvre. Ce qui est moins plaisant, c'est de constater qu'autour des patinoires publiques les spectateurs se font extrêmement rares.

Est-ce le manque d'intérêt des parents qui est la cause de la diminution des équipes "midget" et "juvénile" ? Nul ne saurait le dire, mais les recherches entreprises par Jean Trottier sont assez éloquentes. Jean Trottier est un principal d'école, donc un éducateur. En outre, Trottier se dévoue corps et âme dans le domaine du hockey mineur et il est encore l'un des principaux responsables de la merveilleuse organisation qu'est le "Comité des Jeunes de Rosemont". Or, dans son étude, Trottier a découvert qu'à Montréal et en province le nombre d'équipes est fantastique chez les "maringouins", chez les "pee-wees" et chez les "bantams", c'est-à-dire chez les jeunes de 8 à 15 ans. Il déplore le fait qu'au-dessus de la classe "bantam" le nombre de clubs diminue à un rythme effarant.

Soulignons ici que Trottier a joué avec les chiffres en écrivant que seulement 14 p. 100 des équipes mineures constituent cette année l'effectif des "midgets" et des "juvéniles" à Montréal, comparativement à 24 p. 100 l'an dernier. Précisons que si le pourcentage subit une baisse, le nombre d'équipes a tout de même augmenté puisque la Métropole compte 94 clubs "midgets" cette année comparativement à 54 l'an dernier. Chez les "juvéniles", le nombre d'équipes est passé de 21 à 24. Si le pourcentage a diminué, c'est tout simplement que chez les "maringouins", les "pee-wees" et les "bantams" on a enregistré une augmentation extraordinaire.

Il est cependant manifeste, depuis que le hockey mineur existe, que plusieurs jeunes abandonnent ce sport après leur stage chez les "bantams". Et c'est sur ce point que Trottier s'interroge. D'ailleurs, son étude s'intitule : "Les 14-18 boudent-ils notre sport national ?"

Nul doute qu'à 14 ou 15 ans les jeunes ont bien d'autres choses que le hockey dans la tête. A cette époque de yé-yé et de go-go, le hockey perd bon nombre de ses adeptes. Les Centres de loisirs, les gymnases scolaires et quelques autres mouvements très bien organisés ont également enlevé des jeunes aux ligues mineures.

Que nos jeunes délaissent le hockey pour étudier davantage, pour s'intéresser à d'autres sports, soit. Mais qu'ils l'abandonnent faute d'encouragement, voilà qui est bien différent.

Il reste que les petites ligues devraient compter autant de joueurs chez les 14-18 que chez les 9-14. Si elles obtenaient l'appui des parents, il est fort probable qu'il en serait ainsi.

C'est pourquoi, durant cette Semaine du hockey mineur, les organisateurs souhaitent que les parents prennent suffisamment goût aux activités des jeunes sur les patinoires pour continuer par la suite à assister aux parties.

"N'envoyez pas votre fils à la patinoire, amenez-le !"



Parce que la date du septième tournoi de quilles annuel des Canadiens approche à grands pas, plusieurs joueurs du Tricolore ont été surpris à s'exercer dans différentes salles cette semaine. Dans la vignette du haut, on aperçoit TERRY HARPER, JIM ROBERTS, DAVE BALON et YVAN COURNOYER de même que mesdames Harper et Balon dans une salle de l'ouest de la ville. Le tournoi des Canadiens, organisé par notre journal, aura lieu le 31 janvier à la salle Dixie de Lachine.

En vue de leur tournoi de quilles

Les Canadiens s'exercent



(Photos John Taylor)

A 4 ans, GREG HARPER fait ses débuts sur une piste de quilles.



MICHEL TALBOT, 5 ans, a un bon professeur. Son père a gagné le championnat du tournoi l'an dernier.



Dans l'est de la métropole, quatre joueurs du Tricolore se sont retrouvés après un exercice de hockey. JEAN BELIVEAU, CLAUDE PROVOST, JEAN-GUY TALBOT et HENRI RICHARD s'amusent aux dépens de madame TALBOT, championne en 1964.



Johnny Bower :

"Ne me demandez pas mon âge, j'ai perdu mon certificat de naissance"

Il y a quelques semaines, Doug Harvey affirmait que, malgré ses 41 ans, il n'était pas le "pépère" du hockey professionnel. "Ne me donnez

par Gus LACOMBE

pas un sobriquet qui appartient à Johnny Bower", a dit en riant de bon coeur l'ex-vedette des Canadiens."

Mis au courant de cette remarque de Harvey, Bower a aussitôt répliqué : "Je me demande bien lequel de nous deux est le plus âgé ? Je n'ai jamais vu son extrait de baptême. Quant au mien, je l'ai perdu depuis longtemps. Je ne sais même pas où je peux m'en procurer un autre !"

Le gardien des Leafs n'aime pas qu'on fasse allusion à son âge. Il est même parfois très susceptible de ce côté-là. Cependant, ça lui arrive quelquefois de se laisser entraîner sur ce sujet, si le tout n'est qu'une plaisanterie.

Pas de préoccupation

A Toronto, l'instructeur Punch Imlach ne se préoccupe pas de l'âge de son joueur-étoile. Il considère encore Bower comme le meilleur gardien de la ligue Nationale. "Dans le sport, il ne faut jamais considérer l'âge de l'athlète, a affirmé Imlach. Ce sont les services qu'il rend à l'équipe qui comptent."

Le système de deux gardiens m'est grandement profitable, a affirmé Bower. Je suis certain, aujourd'hui, de pouvoir prolonger ma carrière de quelques années."

— N'êtes-vous pas un peu rouillé lorsque vous demeurez inactif ?

— Si cela se prolonge, ça peut causer certains problèmes. Les instructeurs le savent, toutefois. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils font en sorte que cela ne se produise pas.

— A votre âge, la tâche doit être ardue lorsque vous revenez au jeu ?

— Pourquoi moi plus qu'un autre? Ne suis-je pas en excellente condition physique? Si, un jour, j'en ai le moindre doute, j'accrocherai mes patins, car il n'y a pas de place dans la ligue Nationale pour un joueur qui n'est pas en superbe condition.

— Plusieurs observateurs prétendent que vous avez un style différent des autres gardiens ?

— Malgré mon jeune âge (il se met à rire), je ne suis pas dans le vent! Je garde le but comme mes grands frères le faisaient: se tenir debout et couvrir ses angles. Tant que je pourrai suivre ces deux principes, je ne m'inquiéterai pas de mon sort.

— Croyez-vous que vous avez perdu votre temps dans les ligues mineures ?



Rester debout et couvrir les angles, voilà deux principes que le gardien JOHNNY BOWER observe le plus.

Une perte d'argent

— Peut-être pas autant de temps que d'argent. Vous savez sans doute qu'il y a une bonne marge entre les salaires de la ligue Américaine et ceux de la ligue Nationale. Je me dis aussi parfois que si j'avais débuté plus jeune dans le circuit Campbell, je n'y jouerais peut-être plus aujourd'hui. Il arrive souvent à des athlètes de faire des efforts supplémentaires pour masquer un peu leur manque d'expérience. Et c'est souvent là qu'on y laisse sa peau.

— Votre séjour avec les Rangers ?

— Il m'a indirectement servi de tremplin. Je dois cependant admettre que je fus très désappointé lorsque, la saison suivante, Muzz Patrick me céda aux Canucks de Vancouver. Je croyais qu'avec une moyenne de 2.60, je méritais un meilleur sort. C'est pourquoi j'ai rouspété quelque peu en apprenant la nouvelle de mon départ pour Vancouver.

— C'est sans doute pour cela que vous avez déclaré par la suite que vous n'étiez plus intéressé à garder le but d'une équipe du circuit Campbell?

— J'ai toujours préféré détenir un poste fixe dans les mineures que de végéter dans un circuit majeur. Dans la vie, j'ai toujours recherché la sécurité. Comme mon expérience à New York n'avait pas été trop fructueuse, je suis demeuré un peu perplexe quant à mon avenir dans le circuit Campbell.

— Quelle fut votre réaction lorsque Punch Imlach vous a demandé si vous étiez intéressé à poursuivre votre carrière à Toronto ?

— J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Imlach. Partout où il est passé, il a connu beaucoup de succès à cause de son honnêteté et de sa loyauté à l'égard de ses hommes. Si j'avais reçu cette offre de Muzz Patrick ou d'un autre, j'aurais plus que probablement refusé la proposition. Un chat échaudé . . .

— Aujourd'hui, vous ne regrettez pas d'avoir écouté Punch?

— Ce fut sans aucun doute la meilleure décision que j'aie prise depuis que je joue au hockey. J'ai joué huit saisons avec les Leafs, et je puis vous dire que j'ai toujours été royalement traité. La direction du Toronto m'a fait confiance, c'est pourquoi je me suis toujours efforcé de lui rendre la pareille.

— Ce qui veut dire qu'il ne vous reste plus qu'une seule année pour être éligible au fonds de pension de la ligue Nationale.

— Voilà une autre sécurité sociale dont Imlach m'a fait bénéficier en achetant mon contrat.

— Savez-vous que Punch Imlach a été un vrai "père" pour vous !

— Il ne faudrait pas lui dire cela, car lui aussi veut rester jeune !

Un athlète fort sympathique, Johnny Bower compte une légion d'admirateurs tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Malgré son âge (?), il demeure encore l'un des piliers des Maple Leafs de Toronto. Il sera considéré comme tel tant et aussi longtemps qu'il conservera ses réflexes.



(Photos Roger Lamoureux)

"Je suis encore bon pour quelques années" !

GIN & LIQUEURS

de la Hollande

à des prix domestiques

Faits d'authentiques concentrés importés de Wynand Fockink, Hollande, ces liqueurs et gin de genièvre tout à fait délicieux sont distillés et embouteillés au Canada par Corby.

Crème de Menthe WF
25 oz $4.75

Triple Sec WF
25 oz $5.40

Gin de Genièvre WF
40 oz $7.30 — 25 oz $4.80
10 oz $2.10

WF WYNAND FOCKINK

H. CORBY DISTILLERY LIMITED MONTRÉAL





JACQUELINE AYOTTE . . . une élève assidue et une véritable golfeuse.



(Photos Gilles Corbeil)

HUBERT LECAVALIER . . . c'est en pratiquant qu'on devient champion.

L'école de Norman Doyle

Du golf au sous-sol de l'église

Entre le presbytère et l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, des autos s'arrêtent et on voit descendre des gens les bâtons de golf à la main. En plein mois de janvier !

C'est qu'au sous-sol de l'église, Norman Doyle tient une école de golf pour les membres du club Saint-François, les paroissiens de Saint-Nicolas et pour le public en général.

Fréquentent la salle de Monsieur le Curé ceux qui jouent très bien . . . ceux qui jouent moins bien . . . et ceux qui n'ont jamais joué. Les premiers ne veulent pas perdre leur touche magique. Les seconds désirent améliorer leur technique, et ceux qui n'ont jamais mis les pieds sur les links viennent tout au moins apprendre comment tenir un bois et un fer.

Le sous-sol de l'église Saint-Nicolas est décoré de cinq filets. Le lundi, le mardi et le mercredi, experts et débutants viennent cogner des balles. "Pour les excellents golfeurs, dit Norman Doyle, c'est une occasion de maintenir leur bonne condition physique et de sauvegarder les points importants de leur élan. La plupart d'entre eux ne trouvent pas le temps de s'exercer durant l'été."

Quant aux novices, Doyle et ses assistants les surveillent de très près et corrigent leurs faiblesses. Les filets étant élevés à quelques pieds seulement des golfeurs, ceux-ci ne sauraient dire si la balle qu'ils viennent de frapper se dirigerait en ligne droite. Mais Doyle et ses adjoints le savent, eux, simplement en regardant la position des mains et des pieds de l'élève et la coordination des mouvements.

Parmi ceux qui fréquentent le sous-sol de l'église Saint-Nicolas, mentionnons le nom de Hubert Lecavalier, 18 ans, semi-finaliste au championnat junior provincial de l'été dernier. Monsieur le Curé vient également faire sa petite visite de temps à autre.

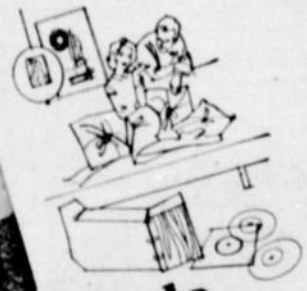
Ce centre d'exercice restera ouvert jusqu'à la fin de mars. C'est dire que les assidus seront bien en avant des autres lorsque débutera la véritable saison de golf au début de mai.

A propos, le photographe Gilles Corbeil a voulu frapper au moins une balle. Il s'est emparé d'un fer 9 (droitier) . . . s'est élancé de toutes ses forces . . . a fait beaucoup de vent . . . et la balle est demeurée sur son "tee". Avec le même fer droitier, Corbeil a frappé de la gauche, et cette fois il a réussi. Mais il n'a pas endommagé le filet !

J. A.



Si vous aimez le bon brandy...



vous aimerez le PAUL MASSON

PAUL MASSON & CO. LIMITED, MONTRÉAL, CANADA



Smirnoff + olive = Mmmm!



LE "MARTINI" SMIRNOFF

Si raffiné, si invitant! (D'un velouté et d'une pureté incomparables, Smirnoff est toute discrétion.) 4 à 10 mesures de Smirnoff, 1 mesure de vermouth sec. Bien agiter avec de la glace, puis couler et servir avec une olive ou avec du zeste de citron.

Le secret de votre réussite: Smirnoff, la seule vodka filtrée neuf fois à travers des granules de charbon de bois activé.

Smirnoff VODKA

Discrète au goût... discrète à l'odorat

Distillée au Canada pour Ste. Pierre Smirnoff Fls.

Pour des recettes additionnelles, demandez le livret de recettes gratuit à Smirnoff, 1745, av. Cedar, Apt. 101, Montréal, P.Q.



A la suite d'un cours de dessin industriel suivi à l'Institut d'Orientation des Métiers du Québec, je me dois d'exprimer mes remerciements à Monsieur le Directeur de l'Institut pour m'avoir trouvé une situation, qui, en moins de quinze jours de service, était donné ma réputation, m'a valu une amélioration de traitements dans un bureau d'ingénieurs-conseils fortement coté de Montréal. J'ai déjà l'impression d'un avenir intéressant qui s'amorce et suis heureux d'en informer les anciens copains de l'Institution.

CLAUDE CASTONGUAY

TEL. : 845-9163

12 COURS

1. TELEVISION
2. RADIO ELECTRONIQUE
3. DESSIN INDUSTRIEL
4. LECTURE DE PLANS
5. REFRIGERATION et CLIMATISATION
6. AUTO. ELECTRICITE
7. MOTEUR DIESEL CARBURATION
8. TRANSMISSION AUTOMATIQUE
9. MECANIQUE AUTOMOBILE
10. DEBOSSELAGE, PEINTURE
11. SOUDURE, GAZ, ELECTRIQUE, DECOUPAGE, OXYGENE, HELIARC, ETC.
12. SOUDURE, TUYAUTERIE (haute pression)

Cours pour dames et demoiselles : LECTURE DE PLANS et DESSIN INDUSTRIEL

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS

Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du service de mécaniciens de machines fixes (soudure à haute pression) Ministère du Travail

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ____ et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom
Adresse
Comté Tél. :
Nom du père Age L.P.J.

Inscrivez-vous dès maintenant

Cours commençant lundi prochain — Bureau ouvert de 10 a.m. à 9 h. p.m.



Red Storey et le hockey

Pierre Pilote a un mois pour réfléchir

Je me souviens du temps où, plus souvent qu'à mon tour, j'ai été impliqué dans des situations scabreuses avec Jack Adams, qui était alors gérant général des Red Wings de Détroit.

C'est qu'il voulait me dicter ses volontés en ce qui avait trait à la façon dont je devais arbitrer les joutes de hockey. Je ne le cache pas, nous étions en désaccord complet là-dessus. Mais j'ajouterai que j'ai toujours conservé le plus grand respect pour Adams quant à sa façon de conseiller ses joueurs. Et je me permets de rappeler ici un petit conseil qu'il donna un jour, il y a de cela bien des années, au jeune Gordie Howe.



PILOTE est le type de joueur qui met beaucoup de vie dans l'équipe des Black Hawks. Son absence lui coûtera cher, et elle compromet les chances du Chicago de remporter le championnat.

Jeune recrue, Howe entendait faire son chemin rapidement dans la ligue Nationale. Et pour ce, il croyait devoir saisir toutes les occasions de se servir de ses poings contre ses adversaires. Et il était de taille à en imposer. Alors Jack Adams lui glissa un jour ce mot à l'oreille :

"Je te paie pour jouer au hockey et non pour te battre."

Howe, heureusement, sut profiter de ce conseil. A partir de ce moment-là, Gordie évita de savonner la figure de ses adversaires. C'est tout juste s'il fut impliqué une ou deux fois par année dans des bagarres importantes. On connait la suite de l'histoire. Howe a réussi à se hisser au rang de premier buteur de tous les temps, et il en est à sa 20e saison dans le circuit Campbell. Chacun sait qu'il n'aurait pas pu accomplir l'un ou l'autre de ces exploits s'il avait cherché à vaincre ses adversaires avec ses poings.

Un geste coûteux

Ces considérations m'amènent à vous entretenir de Pierre Pilote, un excellent joueur que le Chicago vient de perdre pour un mois. Pilote s'est lui-même mis au rancart en jouant des poings avec Kent Douglas. Il s'est infligé une fracture à un pouce en frappant le joueur de Toronto à la tête.

C'est inconcevable. La ligue Nationale ne compte pas plus présentement que 15 ou 20 athlètes de calibre vraiment supérieur. Pierre Pilote est de ceux-là, et il se blesse gravement en s'aventurant dans une altercation avec un joueur de second rang comme Douglas. Ainsi, Pilote a perdu toutes ses chances de faire partie, cette saison, des étoiles du circuit, et il a rayé son nom de la liste des prétendants au trophée Norris. Bien plus, son retrait vient de priver les Black Hawks d'un meneur qui leur était nécessaire. L'absence de Pilote enlève aux Hawks leurs chances de terminer la saison en première place. Tout cela à cause de la conduite irraisonnée d'un joueur qui n'a pas besoin de ses poings pour se faire valoir.

Les grandes étoiles du hockey, tout comme Gordie Howe, doivent se mettre dans la tête qu'elles sont payées pour jouer au hockey et non pour donner tête baissée dans les situations les plus stupides. Les joueurs supérieurs doivent bien savoir que les instructeurs de club désignent spécialement certains athlètes pour les faire sortir de leurs gonds. Ces individus ont pour tâche bien spéciale de faire prendre des punitions aux joueurs les plus utiles à leur équipe. C'est leur façon de contribuer au succès de leur club.

Maurice Richard

Je me souviens du temps de Maurice "Rocket" Richard et de ses combats spectaculaires. Tout spécialement, chacun se rappellera d'un certain Tony Leswick. Ce dernier avait pour mission particulière d'irriter Richard. C'était là une manière bien dangereuse pour Leswick de mériter une place dans la ligue Nationale. En effet, de temps à autre le "Rocket" perdait son sang-froid et infligeait une correction exemplaire à Tony.

A la décharge de Maurice Richard, je dois admettre que, malgré toute la pression qu'on faisait peser sur lui plus que sur n'importe quel autre joueur, il a su démontrer une maîtrise de soi peu ordinaire. On me disait souvent que Richard devait être très difficile à contrôler. Aucunement. Il pouvait se débarrasser de la manière la plus efficace des joueurs qu'on dépêchait à ses trousses. Mais la plupart du temps il se contentait de ne pas en faire cas. Le "Rocket" savait pertinemment qu'il était plus utile à ses coéquipiers sur la patinoire que sur le banc des punitions ou sur la liste des blessés.

Présentement, nous savons que les instructeurs de club s'efforcent de paralyser Bobby Hull. Lors de la dernière joute des Hawks à Boston, l'étoile du Chicago n'a réussi qu'un seul lancer sur le gardien de but adversaire. C'est que Ems avait demandé à Ed Westfall, un solide gaillard, de s'occuper de la comète blonde. Le résultat fut que Hull et Westfall écopèrent de deux punitions conjointes. De plus, le joueur de Chicago, tombant dans un piège que lui tendait Westfall, méritait une punition à lui tout seul.

Tout joueur de hockey peut jouer rude. Mais, cela va de soi, il risque de passer plus de temps sur le banc des punitions que sur la patinoire. C'est ce que Pilote aurait dû savoir depuis longtemps. Nous nous souvenons que Red Kelly, du temps où il était le "leader" à Détroit, était impliqué très rarement dans des échauffourées. Et que dire de Doug Harvey? Je ne crois pas qu'il aurait risqué de se fracturer un pouce en frappant un autre joueur à la tête.

Milt Schmidt était un dur à cuire. Et je me souviendrai toujours d'un duel qu'il a livré à "Butch" Bouchard, le gros joueur de défense des Canadiens. Après avoir échangé des coups plus que retentissants, les deux athlètes tombèrent sur la patinoire, "Butch" par-dessus l'autre. Il va sans dire que Milt se fit alors rosser de la plus verte façon. A un point tel qu'il demanda bientôt grâce à Bouchard.

— Laisse-moi me relever, suppliа-t-il, j'en ai assez.

— Très bien, Miltie, lui répondit "Butch", mais moi aussi je suis fatigué; aussi tu vas me permettre de me reposer encore un peu sur toi.



snoscoot

maintenant disponible dans le Québec !



snoscoot **"la voiture sport"** des chenillettes d'hiver à tranmission automatique, avec phares et lanterne arrière sans frais supplémentaires, est maintenant disponible chez :

AGRI-TECH INC.

2025 CHEMIN CHAMBLY
à Cité Jacques-Cartier • Tél. **674-4967**

De bons territoires encore disponibles

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly, Cité Jacques Cartier

☐ Je suis intéressé à devenir dépositaire Snoscoot.

☐ Faire parvenir littérature et nom du dépositaire de ma région.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

Les chiffres du hockey

(Partie du mercredi 19 janvier comprise)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Canadiens	**36**	**21**	**11**	**4**	**127**	**92**	**46**
Chicago	37	21	12	4	139	98	46
Détroit	37	20	12	5	126	95	45
Toronto	37	18	14	5	109	103	41
Rangers	38	9	21	8	109	145	26
Boston	37	7	26	4	79	156	18

Les résultats de la semaine

Samedi 15 janvier	Chicago (4) vs Canadiens (6)
Samedi 15 janvier	Boston (1) vs Toronto (6)
Samedi 15 janvier	Rangers (4) vs Détroit (4)
Dimanche 16 janvier	Canadiens (3) vs Boston (1)
Dimanche 16 janvier	Toronto (0) vs Détroit (4)
Dimanche 16 janvier	Rangers (6) vs Chicago (5)
Mercredi 19 janvier	Rangers (2) vs Toronto (6)

La semaine à venir

Samedi 22 janvier	Détroit vs Canadiens
Samedi 22 janvier	Chicago vs Toronto
Samedi 22 janvier	Rangers vs Boston (PM)
Dimanche 23 janvier	Canadiens vs Chicago
Dimanche 23 janvier	Toronto vs Boston
Dimanche 23 janvier	Rangers vs Détroit
Mercredi 26 janvier	Chicago vs Canadiens
Mercredi 26 janvier	Détroit vs Rangers
Jeudi 27 janvier	Chicago vs Boston

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Mov
****Lorne Worsley, Canadiens**	**22**	**58**	**0**	**2.64**
But dans filet désert (Worsley)	**—**	**1**	**—**	**—**
***Charlie Hodge, Canadiens**	**14**	**33**	**1**	**2.36**
Total :	**36**	**92**	**1**	**2.56**

***Hodge a remplacé Worsley au début de la 3e période, le 30 octobre contre Chicago.**

****Worsley a remplacé Hodge au début de la 3e période le 2 janvier contre Rangers.**

Roger Crozier, Détroit	34⅗	88	6	2.54
But dans filet désert (Crozier)	—	1	—	—
*Hank Bassen, Détroit	2⅕	5	0	2.14
But dans filet désert (Bassen)	—	1	—	—
Total :	37	95	6	2.60

*Bassen a remplacé Crozier à 1:25 jusqu'à 6:21 à la 1ère période le 23 décembre contre Rangers; et à 12:04 à la fin de la 1ère période le 28 décembre contre Boston.

Glenn Hall, Chicago	33⅗	88	4	2.61
*Dave Dryden, Chicago	3⅕	10	0	3.00
Total :	37	98	4	2.65

*Dryden a remplacé Hall au début de la 3e période, le 4 décembre contre Boston; et a commencé la 3e période le 15 décembre contre Boston.

**Glenn Hall a remplacé Dryden au début de la 3e période le 15 janvier contre Canadiens.

Johnny Bower, Toronto	22	54	1	2.46
But dans filet désert (Bower)	—	1	—	—
Terry Sawchuk, Toronto	15	47	0	3.13
But dans filet désert (Sawchuk)	—	1	—	—
Total :	37	103	1	2.79

**Ed Giacomin, Rangers	26⅕	94	0	3.57
But dans filet désert (Giacomin)	—	1	—	—
*Don Simmons, Rangers	7⅗	32	0	4.15
***Cesare Maniago, Rangers	4	18	0	4.50
Total :	38	145	0	3.81

*Don Simmons a remplacé Giacomin à 12:33 à la fin de la 1ère période, le 10 novembre, contre Boston.

*Don Simmons a remplacé Maniago à 7:34 à la 2e période le 19 janvier contre Toronto.

**Giacomin a remplacé Simmons au début de 2e période le 2 janvier contre Canadiens.

***Maniago a remplacé Simmons à 8:53 de la 3e période le 16 janvier contre Chicago.

Bernard Parent, Boston	23	85	1	3.70
**Gerry Cheevers, Boston	5⅗	34	0	6.00
***Ed Johnston, Boston	7⅗	33	0	4.30
*Bob Ring, Boston	⅘	4	0	6.00
Total :	37	156	1	4.22

*Bob Ring a remplacé Johnston à 6:15 à la 3e période, le 30 oct., contre Rangers.

**Cheevers a remplacé Parent à 19:33 à la 3e période, le 1er décembre, contre Chicago, et à la 2e période le 2 décembre contre Détroit.

***Johnston a remplacé Parent au début de la 3e période le 26 décembre contre Rangers.

Les compteurs

	B	A	Pts
Hull, B., Chic.	**36**	**23**	**59**
Ullman, Dét.	22	26	48
Mikita, Chic.	19	25	44
Rousseau, Can.	**16**	**26**	**42**
Howe, Dét.	16	24	40
Delvecchio, Dét.	13	25	38
Béliveau, Can.	**13**	**23**	**36**
Nevin, Ran.	17	18	35
Richard, Can.	**13**	**22**	**35**
Pulford, Tor.	18	17	35
Provost, Can.	**8**	**25**	**33**
Smith, Dét.	12	20	32
Oliver, Bost.	12	18	30
Marshall, Ran.	12	18	30
Ratelle, Ran.	13	16	29
Bathgate, Dét.	11	18	29
Mohns, Chic.	11	18	29
Hay, Chic.	10	18	28
Esposito, Chic.	13	14	27
Mahovlich, Tor.	13	14	27
Maki, Chic.	8	18	26
Keon, Tor.	12	14	26
Gilbert, Ran.	10	15	25
Laperrière, Can.	**6**	**19**	**25**
Bucyk, Bost.	10	14	24
Armstrong, Tor.	6	18	24
Pilote, Chic.	2	22	24
Wharram, Chic.	14	9	23
Henderson, Dét.	13	10	23
Nesterenko, Chic.	9	14	23
Goyette, Ran.	6	17	23
Shack, Tor.	16	7	23
Backstrom, Can.	**13**	**8**	**21**
Wiliams, Bost.	9	12	21
Larose, Can.	**7**	**14**	**21**
Prentice, Bost.	6	15	21
Howell, Ran.	3	17	20
Tremblay, G., Can.	**13**	**6**	**19**
MacGregor, Dét.	10	9	19
Kelly, Tor.	5	15	20
Cournoyer, Can.	**13**	**5**	**18**
Duff, Can.	**8**	**10**	**18**
McDonald, Dét.	5	13	18
Ellis, Tor.	6	14	20
Ferguson, Can.	**7**	**10**	**17**
Barkley, Dét.	5	12	17
Ingarfield, Ran.	12	5	17
Green, Bost.	4	12	16
MacDonald, Bost.	8	7	15
Westfall, Bost.	6	9	15
Hadfield, Ran.	6	9	15
Horton, Tor.	2	13	15
Selby, Tor.	11	5	16
Robinson, Ran.	5	10	15
Hodge, Chic.	5	9	14
Stapleton, Chic.	2	12	14
Stewart, Bost.	6	7	13
Tremblay, J.-C., Can.	**2**	**11**	**13**
Fleming, Bost.	6	6	12
Ravlich, Chic.	0	12	12
Murphy, Dét.	6	5	11
McKenzie, Ran.	6	5	11
Lunde, Chic.	4	7	11
Hillman, Ran.	3	9	12
Dillabough, Bost.	3	8	11
Kurtenbach, Tor.	6	4	10
Jarrett, Chic.	3	7	10
Fonteyne, Dét.	2	8	10
Bergman, Dét.	2	8	10
Talbot, Can.	**1**	**9**	**10**
Neilson, Ran.	0	10	10
McMahon, Ran.	0	10	10
Boyer, Tor.	4	5	9
Pronovost, Tor.	1	8	9
Seiling, Ran.	3	5	8
Douglas, Tor.	3	5	8
Stanley, Tor.	2	6	8
Hicke, Ran.	1	8	9
Marshall, Dét.	0	8	8
Langlois, Bost.	2	5	7



Photo prise l'an dernier au Grand Prix O'Keefe: l'Américain Homer Trotter, dans une Saab (33), prend les devants alors qu'une Cooper fait une embardée dans un banc de neige.

Les courses sur glace

Les autos foncent dans les bancs de neige et les foules s'amusent

par Pierre Luc

La saison des courses automobiles sur glace, pour le championnat du Québec, s'ouvre dimanche à Ottawa alors que les coureurs piloteront leurs voitures sur les eaux glacées du lac Saint-Pierre. Puis, en fin de semaine prochaine, une épreuve de plus grande envergure sera disputée à Sainte-Agathe sur le circuit du lac des Sables. Cette course, présentée dans le cadre du "Festival des Neiges", a attiré plus de 5,000 personnes l'année dernière.

Toute la publicité qui entoure cet événement devrait attirer une foule plus considérable cette année. Du moins, c'est ce qu'espèrent les clubs organisateurs — l'Association des Coureurs automobiles de Montréal et le Club Corvette du Québec, la Brasserie O'Keefe, commanditaire, et le promoteur bien connu J.-Adélard Ratelle. Les coureurs et les spectateurs savent qu'à Saint-Agathe il y aura du plaisir autant sur la glace que dans les diverses autres manifestations. Des prix en argent attireront les meilleurs conducteurs sur glace.

La course organisée par le Club Auto Sport Métropolitain aura lieu à Saint-Donat, le 6 février. Egalement disputée dans le cadre d'un carnaval, cette troisième course de la saison ne sera peut-être pas entourée du même faste que la deuxième, mais la piste est assez rapide et les conducteurs seront alors dans leur élément pour se disputer le championnat.

Le **13 février**, c'est à Cornwall qu'on se transportera. Un endroit de misère, pourrait-on dire. Chaque année, les eaux du fleuve s'enfoncent, une tempête de neige ajoute à la pagaille générale et il sévit toujours un froid de loup. Toutes ces choses font que les véritables mordus aiment se rendre à Cornwall parce qu'on pratique là le vrai sport de la course sur glace.

La semaine suivante, le **20 février**, verra la présentation du plus imposant événement de la saison des courses sur glace: le Grand Prix Esso, dans le cadre du Carnaval de Québec. Courue l'année dernière sur les Plaines d'Abraham, la course, cette année, se déroulera sur la piste de stock-cars de l'Exposition. Il est certain que le club Cerf saura nous offrir une excellente fin de semaine. Des bourses, allant jusqu'à $3,000, sont offertes aux coureurs, c'est-à-dire que presque tous toucheront un certain montant d'argent. Tous les meilleurs pilotes de la province seront à Québec à l'occasion de cette course sur glace.

Enfin, le **27 février**, au Lakeshore, le club de l'endroit clôturera la saison des courses sur glace. Nous n'avons pu obtenir d'informations détaillés et, surement, des surprises sont à prévoir.

Il va sans dire que les courses sur glace constituent surtout une occasion de bien s'amuser. C'est à qui réussirait les plus longs dérapages, c'est à qui sortirait intact d'un embouteillage. Et le spectacle enthousiasme les spectateurs. Ils s'exclament quand une voiture fait une embardée dans un banc de neige. Ils rient, car ils savent que le danger n'est pas grand pour le conducteur. Le danger n'est pas grand et la vitesse va augmentant d'année en année. Alors la foule, comme aux courses d'été, a ses favoris. Elle mise sur telle et telle voiture.

Le génie de Trotter

Les Suédois n'envahiront pas nos pistes de glace, comme l'affirmait un quotidien, mais les voitures réputées les meilleures sont de fabrication suédoise. Ce sont des Saab. Depuis trois ans, les Américains Homer Trotter et Al Mayfort ont presque toujours dominé au classement. Leur plus sérieux adversaire sera Dave Greenblatt au volant d'une Cooper. Dave aura une voiture encore plus puissante cette année et il devrait bénéficier du nouveau règlement qui interdit des crampons de plus de ¾ de pouce de longueur et 5/16 de pouce de largeur. Trotter, surtout, était passé maitre dans l'art de fabriquer ses crampons. Même ses pneus à neige étaient coupaillés de façon fort ingénieuse. Les autres pilotes essayaient bien de l'imiter, mais avec beaucoup moins de succès.

La Saab, comme la Cooper, a un moteur fixé au-dessus des roues motrices avant; mais, ses roues étant plus hautes, cela peut être considéré comme un avantage.

Peter Robert, pilotant une Volvo, demeure un concurrent redoutable. Dans sa catégorie, il demeure imbattable. A Ottawa, la semaine dernière, le nouveau venu Jim Rendell a créé une favorable impression au volant de sa Cooper. Hugh Dixon reviendra aussi avec une Cooper transformée en voiture de police. Hubert Zimone, de Montréal, est en train de préparer une Saab et peut-être sera-t-il un adversaire de taille pour les Américains. Il y a quelque part dans la métropole une DKW à vendre: il est encore possible que Rod Campbell et moi-même nous achetions cette voiture qui, dans la catégorie métal sur glace 0 à 1050 cc, devrait se classer parmi les vainqueurs. Une autre Saab sera conduite par Nicolas Champroux. Marius Amyot et Jean Ouellette, de Rimouski, prendront part à quelques courses, mais on ignore quelle marque de voiture ils conduiront. L'année dernière, Amyot était l'un des plus rapides au volant d'une Cooper.

Avec une pléiade de pilotes et d'excellente voitures, il se pourrait bien que les courses sur glace soulèvent, cet hiver, un intérêt qui ne s'est pas encore vu.

Un peu de tout, un peu partout

● La recrue **Ken Hodge** affirme qu'il a la ferme intention de conserver un poste régulier avec les Hawks. "Je ne recevrai pas beaucoup de votes pour **le trophée Calder** après la première moitié de la saison, mais soyez persuadé que je serai dans la lutte lors du prochain scrutin", a-t-il dit.

● L'instructeur **Punch Imlach** du **Toronto** prétend qu'**Eddie Shack** est devenu un nouveau joueur seulement depuis qu'il joue aux côtés de **Bob Pulford**. **Punch** n'avance pas une telle chose pour discréditer le travail de **Shack**, mais bien pour souligner l'importance de **Pulford** dans l'alignement des **Maple Leafs**.

● **Maurice Richard** n'a pas apprécié que les partisans des **Canadiens** aient ridiculisé le club local lors de leur dernier match contre les **Maple Leafs de Toronto**. "N'est-ce pas normal qu'une équipe connaisse une mauvaise soirée, a dit le **"Rocket"** encore mécontent de l'attitude de certains amateurs.

● **Gerry Trudel**, une ex-vedette du **Concordia junior** et de plusieurs autres clubs amateurs, se remet présentement de graves blessures qu'il a subies dans un accident d'automobile. Bien qu'il éprouve beaucoup de difficultés à marcher, **Gerry** a néanmoins accepté de piloter les **Grenadiers** de la ligue des **Vétérans**.

● **Ted Lindsay** n'a pas encore abandonné l'espoir de revenir au jeu prochainement. Il pratique encore régulièrement avec les **Red Wings**. **Ted** espère que les gouverneurs de la **ligue Nationale** reconsidéreront son cas au meeting du début de février. On sait que **Lindsay** n'a pas le droit de jouer cette année à **Détroit**, tout simplement parce qu'il a signé **en mai dernier** sa formule de retraite volontaire.

● Lors de la finale de la séance de boxe du 31 janvier au **Centre sportif Paul-Sauvé**, **Joey Durelle** se battra contre **Marcel Bizien**. Comme ces deux boxeurs sont des protégés d'**Al Bachman**, on se demande dans quel coin sera l'ex-gérant de **Robert Cléroux**.

● Depuis quelque temps, la rumeur circule que **Hervé Lalonde** succéderait à **Paul Courteau** comme instructeur du club de la **Palestre Nationale**. **Hervé** possède une excellente expérience comme pilote d'une équipe, ayant déjà dirigé les **Bombardiers de Rosemont** et les **Braves de Maisonneuve**.

● Lorsqu'on demande à **Allan Stanley** s'il a l'intention de prendre sa retraite du hockey, il donne toujours la replique suivante: "Allez voir **Imlach et** demandez-lui s'il est satisfait de mon rendement. Si la réponse est négative, il y a de fortes chances que je n'endosse plus, l'an prochain, le chandail des **"Leafs"**. **Stanley** restera donc à Toronto tant qu'on voudra bien le garder!

● On annoncerait sous peu la nomination de **Don Perfect** comme président des juges au meeting du printemps du **Parc Richelieu**. **M. Perfect** succéderait donc à **Claude Brissette** qui est devenu gérant général de la piste **Jacques-Cartier de Québec**.

● La direction des **Canadiens** aurait versé une intéressante somme d'argent à la ligue junior du **Sagenay-Lac-Saint-Jean**. Ce circuit est probablement l'un des plus prospères de la province de Québec. A **Chicoutimi**, il attire des foules considérables, même si le club de l'endroit occupe le dernier rang.

● C'est le **1er février** que le gouvernement provincial émettrait ses **premières chartes** pour la présentation des courses sous harnais. Tous les propriétaires de piste de courses se réjouissent de cette décision.

● Le président de l'Association du hockey amateur du **Québec** prétend que le calendrier des matches hors concours des clubs canadiens en **Europe** est si mal préparé qu'aucune équipe ne peut fournir son plein rendement à toutes les rencontres. "On devrait voir à la qualité plutôt qu'à la quantité, a dit **M. Crochetière**. Il est absolument ridicule d'exiger tant des athlètes. On devrait se limiter à la présentation de **trois matches** par semaine et non de **cinq ou six** comme on le fait présentement."

● Si les **Black Hawks** décident d'accorder un repos d'une quinzaine de jours à **Glenn Hall**, c'est **Denis DeJordy**, des **Flyers de Saint-Louis**, qui sera appelé à prendre la relève. Le pilote **Billy Reay** a constaté, samedi dernier à Montréal, que **Dave Dryden** manquait encore trop d'expérience pour garder le but contre les puissantes équipes.

● Le projet de la construction d'un vélodrome à **Montréal** est tombé à l'eau. La restriction sur le crédit aurait empêché les organisateurs de trouver les fonds nécessaires pour la mise en chantier d'un tel projet. Les jeunes cyclistes devront donc attendre encore de nombreuses années avant de pratiquer leur sport favori dans la paix et la tranquillité, et sans danger.

● Les organisateurs des prochains **Six-Jours** tenteraient d'obtenir les services du coureur hollandais **Peter Post**. Ce dernier est maintenant considéré comme la grande vedette de l'heure en Europe. Plusieurs nouvelles figures prendraient également part à la prochaine compétition, car les promoteurs auraient décidé de ne pas renouveler les contrats de **Roger Gaignard**, **Giuseppe Ogna**, **Mino DeRossi**, **Rick Van Steenbergen** et de deux autres pistards dont les noms seront révélés plus tard.



BOB PULFORD
. . . la clé de Shack

La nouvelle
Renault 10 Major
pour 1966
(Fabriquée au Québec)



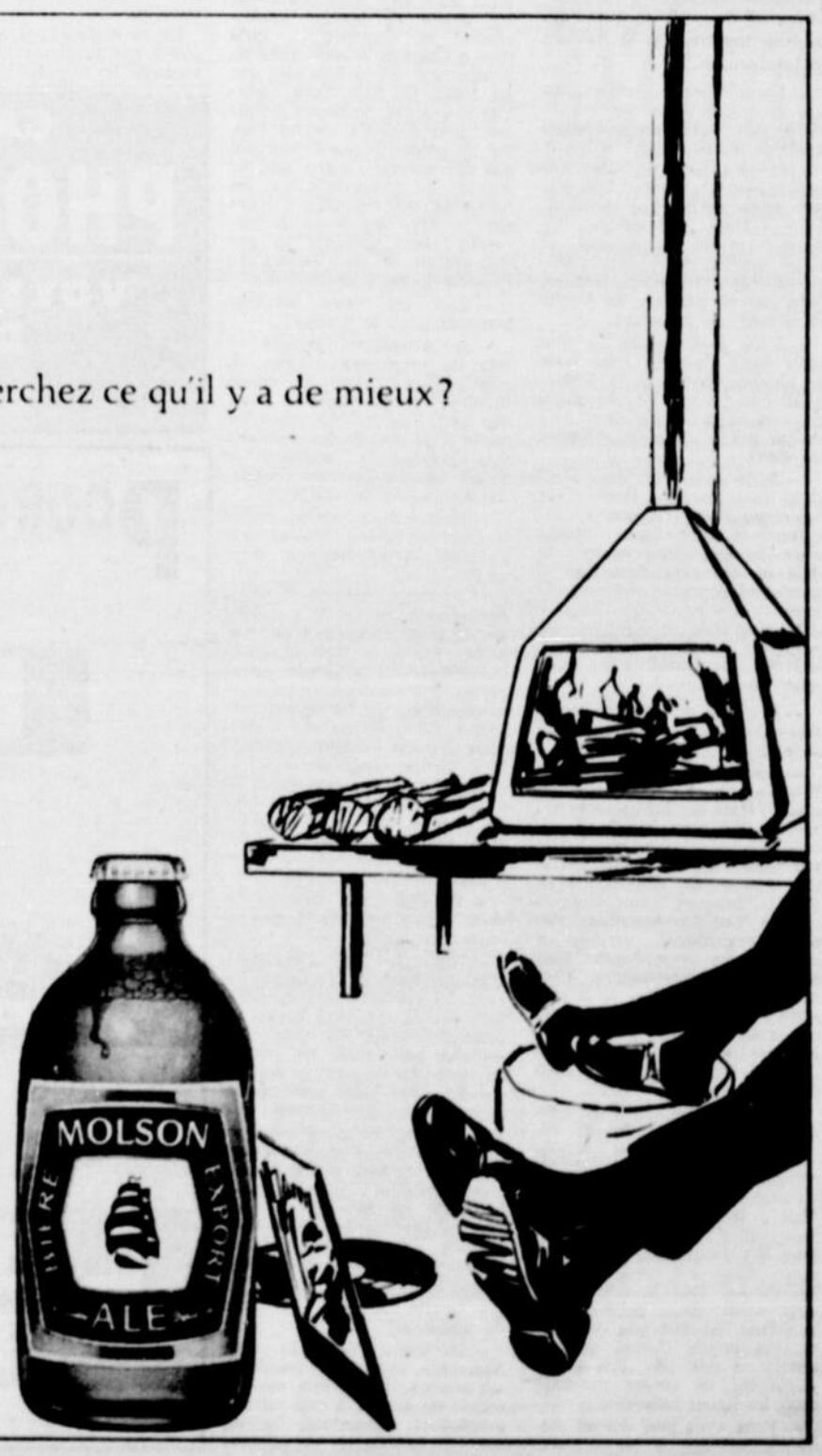
Elle a tous les avantages de la Renault 8 qui fut nommée voiture de l'année en '65. Elle est cependant plus longue, plus élancée, plus luxueuse. Le coffre est plus spacieux. Elle est plus confortable. Et fait jusqu'à 45 milles au gallon.

Faites-lui faire un bout "d'essai" aujourd'hui même !

RENAULT

Chez
GARAGE WILLIE
3432, rue Masson — Tél. 727-2828
Ouvert le soir

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?



Y a pas d'erreur,
MOLSON
c'est la meilleure!

de PERSONNE à PERSONNE

"Je comprends mal les partisans qui nous ridiculisent"

Lorsque Lorne Worsley jouait dans la ligue junior du Québec pour les Cyclones de Verdun, il n'a jamais songé qu'un jour il porterait les couleurs des Canadiens. Bill Durnan était alors au poste et Gerry McNeil était le dauphin. Et il y avait aussi Jacques Plante, qui était l'un des rivaux de Worsley chez les juniors. Worsley, après de nombreuses saisons avec les Rangers, est passé aux Canadiens et il a rendu de précieux services au club. Nous avons voulu connaître ses réactions devant l'inconstance d'un public qui l'applaudit un jour, et le bafoue le lendemain.

par Jean SEGUIN

— Lorne Worsley, croyez-vous que le gardien de but est la cible de nombreux quolibets qu'il ne mérite pas ?

— Il faut faire la part des choses. Parfois je sais que j'ai été faible sur un but en particulier. Mais que diable ! le hockey est un jeu d'équipe et il est ridicule de rejeter le blâme sur un joueur en particulier, qu'il soit un gardien, un joueur de défense ou un avant.

— Vous avez perdu le premier rang dans la lutte pour le trophée Vézina à la trente-quatrième partie du club. Savez-vous que vous avez perdu du même coup une somme de $500?

— Je le sais fort bien. Mais il ne faut pas s'en faire. C'est maintenant de l'histoire ancienne. Tout ce qui compte, c'est la prochaine partie. Je dois avouer cependant que je garde un mauvais souvenir de cette rencontre contre Toronto. J'ai peut-être été faible sur quelques buts, mais nous n'avons pas réussi à en marquer un seul.

— Les cris de dérision de la foule affectent-ils votre rendement ?

— Le public est cruel, mais il oublie vite. Le printemps dernier, j'étais un héros dans les séries éliminatoires. Et maintenant, si je connais une partie ordinaire, on m'insulte et on me tourne en ridicule. Mais j'ai la "couenne" dure, j'ignore tout à fait les quolibets des supporters déçus... même si parfois ces remarques sont passablement grossières. Cela fait partie du métier et il faut garder son sang-froid. Ceux qui crient le plus fort sont probablement des gens dont le rendement est discutable dans d'autres sphères.

— Le système de deux gardiens fait-il votre affaire?

— Mais oui, c'est très bien comme cela. Et Toe Blake a un système excellent. Si je suis "hot", je conserve le poste; sinon, c'est Charlie Hodge qui joue. Et la rivalité qui existe entre nous est amicale, car maintenant tous les clubs doivent avoir deux gardiens en uniforme. Le fait que vous demeurez inactif durant quelque temps ne veut pas dire nécessairement un retour prochain dans les ligues mineures.

— Vous avez joué durant plusieurs saisons à New York. Avez-vous été surpris de passer aux Canadiens ?

— Pour ma part, je trouve que c'est toujours une surprise de passer à un autre club. Je croyais fermement terminer ma carrière à New York, mais le sort a voulu que je passe aux Canadiens et je suis très heureux du changement.

— Quelle est la grande différence entre New York et Montréal ?

— L'esprit d'équipe était bon chez les Rangers, mais, il faut bien l'avouer, le talent y était plus rare que chez les Canadiens. A mon point de vue, avec le Tricolore c'est surtout l'attaque qui fait la différence.

— Est-il vrai qu'à New York un joueur a du mal à se concentrer sur le hockey ?

— Pourquoi? Je n'ai jamais eu à faire face à ce problème. Un joueur de hockey professionnel le demeure... qu'il joue à Chicago, à New York ou à Montréal. Et je dois dire que les foules de New York, pourtant bruyantes, ne m'ont jamais hué. J'ai toujours obtenu l'appui du public, et c'est pourquoi j'ai été surpris l'autre soir au Forum. Je comprends mal les partisans qui ridiculisent leurs favoris dans les mauvais moments. C'est pourtant là que l'on aurait le plus besoin de l'encouragement de tous.

— Quel est votre meilleur souvenir dans le hockey?

— Je n'oublierai jamais ce soir du printemps dernier où nous avons gagné la coupe Stanley. Je me rappelle aussi une série éliminatoire chez les juniors: je portais les couleurs des Cyclones de Verdun et je jouais contre Jacques Plante, des Citadelles de Québec.

— Vous n'avez jamais gagné le trophée Vézina. Pensez-vous parvenir à cet honneur cette saison ?

— J'y tiens beaucoup. C'est maintenant une affaire d'équipe. Charlie Hodge n'a pas nui à ma cause, à Boston, après que Toronto et Chicago eurent réussi dix buts contre moi en deux parties. C'est le rêve de tout gardien de gagner le trophée Vézina. J'aimerais bien être choisi également sur le premier club d'étoiles avant de prendre ma retraite. Mais, entre vous et moi, je préfère encore aider les Canadiens à dominer le classement final et à gagner la coupe Stanley.

— Vous êtes une ancienne vedette de soccer. Pratiquez-vous encore ce sport ?

— Non, je l'ai abandonné. C'était vraiment épuisant durant les chaleurs de l'été. J'ai joué dix saisons et à toutes les positions. C'est un sport formidable pour tenir les jambes en bonne forme pour le hockey.

— Et votre poids vous pose-t-il encore des problèmes?

— Ecoutez, ce n'est pas moi qui ai dit que j'avais des problèmes avec mon poids. Je sais que j'engraisse facilement, mais le poids ne m'a jamais nui comme gardien de but. Actuellement, je pèse environ 181 livres et je suis en superbe forme physique.

— Quelle est votre plus grande ambition?

— Demeurer dans la ligue Nationale encore de nombreuses années. J'ai 36 ans, mais je refuse de songer à une retraite prochaine. Cependant, lorsque mes performances se détérioreront, je n'hésiterai pas. Elles me dicteront ma ligne de conduite.

— Quels sont les joueurs que vous craignez le plus chez les compteurs ?

— Bobby Hull et Gordie Howe... et, certains soirs, tous les autres.

— Et votre peur maladive de l'avion est-elle réelle ?

— Et comment! Mais il est faux de dire que je ne voyage plus du tout en avion. Lorsque nous jouons à Boston, j'emprunte ce moyen de transport pour revenir dans la Métropole. La dernière envolée a été superbe.

Lorne Worsley, demeurez sourd aux critiques et je vous souhaite le trophée Vézina.



LORNE WORSLEY
"... j'ai la couenne dure"

Ferrari aura son équipe canadienne

Enfin, une évolution dans le milieu du sport automobile au Canada : une équipe de course Ferrari commanditée par une compagnie bien canadienne : United Auto Parts. Inutile d'ajouter que cette nouvelle sera accueillie avec enthousiasme par tous les fervents du sport automobile.

Enzo Ferrari, le père de l'auto de course la plus renommée du monde, et Luigi Chinetti de New York, chef de l'équipe de course nord-américaine et distributeur de Ferrari sur tout le continent nord-américain, ont offert à United Auto Parts leur appui financier, afin de permettre à cette compagnie de présenter leur Ferrari à la course d'endurance de 24 heures à Daytona, Floride. Cette décision fut prise à la suite de la merveilleuse performance de Dave Greenblatt au volant de sa Ferrari à l'occasion de la Semaine de vitesse annuelle des Bahamas. Dans sa première épreuve d'importance, Dave avait comme adversaires les bolides les plus rapides du monde : les Chaparral de Jim Hall et Hap Sharpe, la McLaren Elva de Bruce McLaren, la Lotus 40 de A. J. Foyt, la Ford GT-X de Chris Amon et de nombreux autres beaucoup plus puissants. On sait que lors de cette course, Dave Greenblatt a décroché la septième place au classement général et la première de sa classe. Sur cinq Ferrari, seule celle de l'équipe United Auto réussit à franchir la ligne d'arrivée.

Pour la première fois

Dave Greenblatt est âgé de 27 ans et c'est un de nos coureurs les plus réputés. "Je n'ai jamais conduit une telle auto, dit Dave. Pour la première fois de ma vie je pilote une voiture de course racée. Dans des conditions difficiles, elle est facile à conduire." Il a évidemment affronté de sérieux problèmes lors de son premier essai à Mont-Tremblant. Le changement de vitesse se fait à gauche et la boîte de vitesse n'est pas synchronisée, ce qui rend la rétrogradation très difficile. Le raffinement du moteur remplace la force brutale des gros cylindrés de Détroit. Dave compte une longue liste de succès.

L'équipe United Auto Parts prendra part à tous les événements du nouveau championnat nord-américain : au circuit, à Mosport, Kent, Washington, Laguna Seca, Riverside Calif., au Star-Dust, Grand Prix à Las Vegas, Nevada. Elle participera aux douze événements pour le championnat canadien commandités par Players : au circuit, à Mosport, à Davidson Sask., à Fort McLeod, Alberta, Harewood, Ont. Westwood, Colombie-Britannique, ainsi qu'à tous les autres événements d'importance au cuircuit et à Mosport.

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

POURQUOI LOUER OU ACHETER UNE VOITURE CHEZ
LATIMER
PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS



Notre service de location comprend :
- Pas d'assurance à payer
- Pas de souci d'entretien
- Pas de frais de licence et de taxes
- Service partout au Canada
- Voiture Ford ou au choix
- Automobile de rechange
- Plans accessibles à tous les budgetts

LATIMER
FORD • FALCON • THUNDERBIRD • MUSTANG
1953 ouest, STE-CATHERINE — WE. 7-9311
OUVERT LE SOIR



Le monde du ski

Prenez vos responsabilités !

par Ronald Prévost

A ma connaissance, les tribunaux ont rarement été saisis de causes concernant la responsabilité d'un skieur. Les accidents entre skieurs n'ont pas été prévus par nos législateurs au Canada, puisque ces cas sont extrêmement rares et peut-être inexistants en Amérique.

Les pays européens légifèrent en ce qui concerne les accidents impliquant des skieurs de la même façon que pour les automobilistes.

Il y a quelque temps, en Allemagne, un juge bavarois imposa une amende à un skieur impliqué dans un accident de ski. Sa décision fut inspirée des lois de la circulation. Cette cause impliquait deux skieurs qui étaient entrés en collision, dont l'un s'était blessé gravement. Le juge décida qu'une piste de ski doit être considérée comme une artère de circulation. La Cour trouva l'accusé coupable de ne pas avoir pris suffisamment de précautions sur une piste de ski, considérée comme endroit public.

En France, un étudiant qui est venu en collision et blessa sérieusement un ex-champion de ski fut condamné à $1,000 d'amende et trouvé coupable de négligence. D'autre part, la condamnation et la mise à l'amende d'un étudiant de Salzbourg, Autriche, qui avait skié d'une façon dangereuse va certainement faire l'effet d'une cause-type. Il descendait la pente en ligne droite et sans contrôle (down hill) à 40 milles à l'heure, et dévalait la pente si rapidement qu'il ne pouvait plus ralentir ni virer. Sa conduite fut qualifiée de "pure folie", et il fut trouvé coupable en accord avec le code civil qui défend à tout individu de mettre la vie des autres en danger. Ceci prouve que, même s'il n'existe pas de lois spécifiques sur ce genre de causes, la Cour va se servir des lois existantes pour punir les contrevenants à la "circulation" sur les pistes de ski. A part les sanctions qu'impose la Cour, il existe toujours un degré de responsabilité personnelle pour les blessures causées à autrui par négligence, et il peut en résulter des poursuites impliquant de grosses sommes d'argent. Beaucoup de centres de ski ont adopté une signalisation semblable à celle de la circulation pour contrôler la descente des skieurs. Il serait à souhaiter qu'un "code de la route" pour skieurs soit établi, ce qui permettrait de juger plus facilement le comportement d'un skieur.

Présentement, il n'y a pas de lois spécifiques qui régissent le comportement d'un skieur sur une pente de ski, mais le législateur en fera certainement si la justice l'exige.

Toute la responsabilité personnelle du skieur doit être considérée à la lumière de ce principe: si par négligence et consciemment vous dérogez aux normes établies, vous serez tenus responsables et passibles de poursuites judiciaires. Informez-vous des coutumes et usages qui régnent au centre de ski où vous avez l'intention de skier, et respectez-les. De plus, il serait très prudent de vous prémunir d'une police d'assurance "responsabilité publique".



Un skieur blessé; si c'est à cause de la négligence d'un autre skieur, ce dernier pourra être poursuivi.



FORUM

Samedi le 22 janvier à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIGNALE

DETROIT vs CANADIENS

Dimanche le 23 janvier à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

HAMILTON vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, promenade et mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — ADMISSION GENERALE : $1.00 — **Enfants : 50 sous dans les sections non réservées seulement.**

Billets en vente samedi matin à 10 heures **aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement.** VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 6 HEURES DIMANCHE.

Mercredi le 26 janvier à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

CHICAGO vs CANADIENS

PRIX : Sièges à $2.00 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MARDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente mercredi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

Jeudi le 27 janvier à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

ST. CATHARINES vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, promenade et mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — ADMISSION GENERALE : $1.00 — **Enfants : 50 sous dans les sections non réservées seulement.** Billets en vente mercredi matin à 10 heures **aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement.**

DEVENEZ

PILOTE d'hélicoptère

Comment obtenir un brevet de pilote, avec informations complètes sur les écoles de pilotage, les leçons et le coût et, de plus, les débouchés offerts aux pilotes brevetés.



POULIOT HELICOPTERE LTEE

Pour informations :

849-6571

1600, rue BERRI, suite 260

Le leader du jeune Tricolore

Les Canadiens ne sont plus inquiets au sujet de Lemaire

par Gus Lacombe

"Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus". Cette parole de l'Evangile s'applique bien à tous les joueurs juniors, car c'est généralement à ce stade que se dessine l'avenir du jeune hockeyeur. Le sentier qui conduit à la ligue Nationale est très étroit. Seuls les plus habiles et les plus talentueux peuvent vraiment espérer pouvoir évoluer un jour dans la ligue Nationale.

Dans le camp des Canadiens juniors se trouve un jeune homme dont personne ne peut mettre en doute la valeur et auquel on prédit un brillant avenir dans l'uniforme tricolore. Cet excellent hockeyeur se nomme Jacques Lemaire.

C'est à l'âge de 14 ans que le jeune homme de LaSalle fit ses premières armes dans le hockey junior. Il remplaça alors, dans l'uniforme des Maroons de Lachine, Yvan Cournoyer, retenu chez lui par la maladie.

A sa première apparition, contre les Alouettes de Saint-Jérôme, il fit bien rire l'instructeur Yves Nadon. Haut comme trois pommes et léger comme une plume, on pouvait à peine l'apercevoir entre tous ces colosses des deux équipes en lice.

Nadon avait alors déclaré: "Les Maroons se moquent de nous! Ils savent bien que ce petit gars-là n'a pas la stature pour jouer dans notre ligue. Il va se faire démolir si Dalgleish décide de l'aligner!"

Le match débutait à peine que le pilote envoya Lemaire dans la mêlée, au grand étonnement de tous les spectateurs. Le rude joueur de défense Peter Lembo décida, de son propre chef, de ne donner aucune chance à ce petit "moustique". Un écrasement sur la bande et le tour était joué!

Lembo lui tend un piège

A sa première montée, Jacques, sans se douter de rien, tenta de passer du côté de Lembo. Tel que prévu, ce dernier lui fit goûter sa médecine. Il prit Lemaire en étau près de la bande. La "puce" des Maroons se releva un peu ébranlée mais retourna au banc sans rien dire. Jacques se jugeait certes trop petit pour se défendre contre un aussi solide gaillard.

A sa deuxième présence sur la glace, Lemaire prit une autre chance. Il décida de passer entre Lembo et la bande. Cette fois, il eut gain de cause. Il devança si rapidement le joueur de défense des Alouettes que ce dernier s'écrasa tête première sur la bande.

Furieux d'avoir raté son coup, Peter chercha noise à Jacques durant tout le reste du match. Mais, malheureusement pour lui, ce fut peine perdue! Lemaire l'évita si bien à chaque occasion que Lembo, à la fin, n'en pouvait plus.

Le jeune athlète de LaSalle n'obtint pas un poste régulier pour autant. Il dut attendre à l'année suivante avant de porter les couleurs des Maroons.

A l'automne, lorsqu'il se rendit au camp d'entrainement du Lachine, Lemaire avait grandi de quelques pouces et engraissé de quelques livres. On le désigna alors pour remplacer Johnny Taylor qui venait de passer aux Canadiens juniors. Malgré son jeune âge, Jacques se révéla l'un des meilleurs joueurs de centre du circuit McKellar. Tous les dépisteurs qui le voyaient à l'oeuvre n'hésitaient pas à lui prédire un brillant avenir dans le monde du hockey.

Champion compteur

A 16 ans, soit au cours de la saison 1962-1963, ce jeune joueur de centre devint la grande vedette de la ligue Métropolitaine. Tous les instructeurs du circuit le désignèrent comme étant le meilleur joueur d'avenir de la ligue. Couronné champion compteur à la toute dernière minute, Lemaire fut également choisi comme la grande vedette individuelle des rangs juniors.

Pour les amateurs, c'est sa conquête du championnat des compteurs qui leur causa la plus agréable surprise. Avec un déficit de neuf points, à un match du terme du calendrier régulier, tout le monde considérait Lemaire éliminé de la lutte. Mais Jacques ne perdait pas confiance. La veille du match final, il se rendit chez le manufacturier de hockeys Fernand Ranger pour choisir judicieusement ses bâtons. Après plusieurs heures, il en choisit une vingtaine qu'il emporta avec lui à Lachine.

4 buts et 8 assistances

Le match décisif se jouait à Valleyfield. Amasser une dizaine de points sur une patinoire étrangère n'est pas chose facile. Lemaire le savait, mais il demeurait quand même confiant. La joute débuta sur le bon pied pour le jeune centre des Maroons. En moins de trois minutes de jeu, il avait déjà participé aux quatre buts de son équipe (1 but et 3 assistances). Ce fulgurant début avait fouetté davantage Lemaire et, lorsque la sirène annonça la fin du match, il compilait une fiche de 4 buts et 8 assistances.

Ce total de points lui assurait le titre de champion compteur. Jacques venait de devancer Brunelle, des Maple Leafs de Verdun, par la marge d'un point.

Il n'en fallait pas plus pour que Lemaire obtienne un poste régulier chez les Canadiens juniors dès la saison suivante. A ses débuts dans le circuit junior ontarien, il connut des heures difficiles. Après avoir été blessé à une cheville, ce jeune joueur de centre éprouva de la difficulté à retrouver son aplomb. Le pilote Yves Nadon ne le faisait même pas jouer régulièrement.

La saison dernière, peu de temps après sa nomination comme instructeur du jeune Tricolore, Scotty Bowman déclara à qui voulait l'entendre qu'il comptait beaucoup sur Lemaire pour remplacer Yvan Cournoyer comme franc-tireur de l'équipe.

On doutait de sa valeur

Encore là, Jacques ne se montra pas à la hauteur de la situation. On recourait à ses services à toutes les positions hormis celle du centre. A la fin de la saison, c'était presque du découragement chez les Canadiens. On doutait de plus en plus de la valeur de cet athlète. Les réunions entre Lemaire et la direction du Tricolore se multipliaient. Sammy Pollock s'était mis dans la tête de savoir comment il se faisait qu'un si brillant hockeyeur eût échoué si rapidement et en si peu de temps!

Pas à toutes les sauces

Le directeur-gérant des Canadiens, Sammy Pollock, comprit à la fin qu'il n'était pas bon de se servir de Lemaire à toutes les sauces. C'est pourquoi, lors du dernier camp d'entrainement du Tricolore, il insista auprès de Toe Blake pour que Jacques ne soit utilisé que comme joueur de centre.



JACQUES LEMAIRE est maintenant considéré comme l'un des joueurs les plus prometteurs de l'organisation des Canadiens.

Au cours des exercices préparatoires, Lemaire se révéla la figure dominante des recrues. Il afficha une telle tenue que Toe Blake déclara: "Il ne faut pas perdre de vue ce jeune homme. Il possède tous les atouts pour devenir un excellent hockeyeur."

Cette année, Lemaire s'est enfin retrouvé! Il connait présentement sa meilleure saison depuis qu'il s'est joint aux Canadiens juniors. En plus d'avoir adopté un style plus robuste, Jacques a contracté l'excellente habitude de recourir plus souvent à son puissant lancer.

Depuis la perte de Serge Savard, Jacques est devenu un leader dans le camp du jeune Tricolore. Il travaille sans relâche pour assurer aux siens un meilleur équilibre du côté offensif. Dernièrement, il a réussi trois "tours du chapeau" consécutifs pour conduire les siens à trois impressionnantes victoires.

La direction des Canadiens ne s'inquiète plus au sujet de Lemaire. Elle sait maintenant ce dont il est capable. D'ailleurs, il ne serait pas surprenant qu'on lui accorde un essai si, un jour, le Tricolore a un urgent besoin d'un joueur de centre.

Selon Ken Hodge et Bernard Parent, deux anciens adversaires de Lemaire dans les rangs juniors, ce dernier passera facilement à la ligue Nationale parce qu'il est l'un des rares joueurs de sa classe à jouer aussi brillamment à sa position.

Aujourd'hui, Jacques n'est plus une petite "puce". Il mesure 5 pieds 10 pouces et il fait osciller la balance à 175 livres. C'est une grandeur et un poids assez respectables pour un joueur de centre!

Présentement dans une léthargie

Normand English redoublera d'ardeur à "Télé-quilles"

Jacques Prescott et Normand English de Montréal, deux noms à consonance anglaise mais qui sont néanmoins ceux de Canadiens français. Il s'agit des deux quilleurs qui, dimanche à "Télé-quilles", se mesureront aux champions Edmond Tanguay et Maurice Frégeau, de Valleyfield.

Prescott est un quilleur chevronné qui, depuis le début de la saison, s'est qualifié deux fois en six tournois du Circuit provincial Dow. Quant à English, il s'agit d'un jeune homme de 23 ans qui n'a pas eu trop de veine cette année dans les compétitions, mais qui s'était fort bien comporté sur les pistes le printemps dernier lors du tournoi des Maitres.

Dimanche dernier, Tanguay et Frégeau sont venus à cinq quilles près de passer au quatrième rang chez les "quatre grands". Jusqu'ici, les meneurs sont Mathias Haché et Claude Picard avec 679, Guy et Gaby Bolduc avec 605, Jean-Guy Forest et Yvon Mercier avec 595, et Maurice et Pierre Boyer avec une performance de 590.

Jarry vs Dion

Par ailleurs, à "l'Heure des quilles" le champion actuel Marcel Jarry, de Farnham, aura à livrer bataille à Réal Dion dès le premier simple. Dion est un quilleur qui s'est grandement amélioré au cours des derniers mois.

On se souviendra que le 28 novembre dernier, à sa première présence à l'écran du canal 2, Réal avait vaincu Maurice Boyer à l'aide d'un simple de 198. Et samedi dernier, avec une moyenne de 203, il remportait les honneurs du tournoi "Calendar" au salon Laurentien.

Don Currie, un habitué des matches de quilles télévisés, et Bobby Lessard, de Québec, sont également en lice à l'émission du réalisateur Louis Arpin.

Chez les dames, Dorothy Green affrontera Eileen Bevis.

Ski-club

● Pour la première fois en Amérique du Nord, on offre une occasion unique à un non-skieur de pratiquer le ski . . . sans qu'il lui en coûte un sou. Ce sont les centres de la région des **Cantons de l'Est** et du **nord du Vermont** qui sont les initiateurs de ce projet.

Pour faire sa réservation, le non-skieur intéressé n'a qu'à communiquer avec l'un des sept centres suivants: **Jay Peak, Mont-Orford, Mont-Echo, Bromont, Owl's Head, Mont-Sutton** et **North Hatley.**

Une personne responsable sera sur les lieux pour le recevoir. On lui ajustera bottines, skis et bâtons. Un instructeur compétent le guidera durant toute la journée.

CANADIENS RANGERS NEW-YORK
ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS
VOYAGE DES SPORTIFS
4, 5, 6 FEVRIER
Les meilleurs sièges au populaire Madison Square Garden
SEULEMENT $39.95 échange 5%
BILLETS DE TRANSPORT ET DE HOCKEY SERVICE D'HOTEL RECEPTIONS TAXES
TOUT COMPRIS
Un simple appel téléphonique réserve votre place.
8 h. par autobus-express : $39.95, 5% d'échange
10 h. par train, siège inclinant : $44.95, 5% d'échange
1.10 h. par avion Air Canada : $87.50, 3% d'échange
VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
Ouvert le SOIR
Renseignements à titre gracieux 9 A.M. à 9 P.M. du Lundi au Vendredi
1010 RUE STE-CATHERINE O. - MONTRÉAL 861-7272
HOCKEY

Le succès de LAPINIÈRE AUTO
symbole de la qualité de la
VALIANT '66
et de l'excellence du service
LAPINIÈRE Automobiles Inc.
COIN TASCHEREAU et BOUL. LAPINIERE
VILLE de BROSSARD 676-7982



Signet hardtop à 2 portes, empattement de 111.0"

"une vive allure" hardtop!

Si vous appartenez à la nouvelle génération "active", la Valiant offre des hardtops d'un style à la hauteur de vos aspirations. Oui, il y a de l'action à vive allure avec le moteur facultatif 235 C.V. V-8, que l'on peut dompter avec le "bâton" des 4 vitesses ou avec la meilleure transmission automatique. Nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver autant de hardtops à si peu de frais. Voilà pourquoi la Valiant se vend plus que toute autre. Voyez votre vendeur Plymouth ou Dodge. Il peut vous fournir aussi des décapotables et des sedans à 2 et à 4 portes!

La valeur de la Valiant est insurpassable

CHRYSLER CANADA LTD.

GARANTIE DE 5 ANS — 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT

AUTOS USAGÉES de Qualité

JARRY MOTOR CORPORATION, 4384, rue St-Denis, Montréal — 482-8721
BOULEVARD DODGE CHRYSLER (1963) LTD., 330 ouest, boul. Crémazie, Montréal — 389-7871
LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE, 268 ouest, rue St-Charles, Longueuil — 674-1571
VINCENT FORGUES AUTOMOBILES INC., 15949 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles — 642-7411
VAL MARTIN MOTORS LTD., 1400, boul. Labelle, Ville de Laval — 681-1641
GIRARD AUTOMOBILE INCORPOREE, 372, avenue Victoria, Westmount — 489-5748
MONTREAL CHRYSLER-PLYMOUTH INC., 6100, boul. Décarie, Montréal — 731-3781
MODERN MOTOR SALES LIMITED, 1400 ouest, rue Dorchester, Montréal — 866-7881
TOUCHETTE AUTOMOBILE LIMITEE, 3175, avenue Papineau, Montréal — 526-6691
BABIN AUTOMOBILE LTEE, 10660 Lajeunesse (coin Henri-Bourassa), Montréal — 389-8271
WOODLAND AUTOMOBILE (1964) LTD., 1006, avenue Woodland, Verdun — 769-8501

LASALLE AUTOMOBILE INC., 7635, boul. Lasalle, Lasalle — 366-7818
TRANS-ISLAND MOTORS LTD., 5400, boul. Décarie, Montréal — 488-9171
LANROL MOTORS (1968) LTD., 1646 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — 937-6951
LONGUE POINTE CHRYSLER PLYMOUTH LTEE 7871 est, rue Notre-Dame, Montréal — 354-4961
GARAGE ROSEMONT LTD., 2706, rue Masson, Montréal — 524-3759
LA PINIERE AUTOMOBILES INC., coin Taschereau et boul. La Pinière, Ville de Brossard — 676-7981
HART MOTORS LIMITED, 335, boul. Brunswick, Pointe-Claire — 695-1950
LANDRY AUTOMOBILE LTEE, 185, boul. Curé Labelle, Ville de Laval — 625-2446
GARAGE TOUCHETTE LIMITEE, 8065, rue Lajeunesse, Montréal — 276-8583
PAGE AND SON LIMITED, 3350, rue Wellington, Verdun — 766-3571
NORBERT AUTOMOBILE LTD., 2680-90, boul. St-Joseph, Lachine — 637-2345

AUTOS USAGÉES Dependable

Les sports en revue

par Jean Séguin

Les Alouettes à la recherche d'un brave

La décision de dernière heure de Darrel Mudra laisse croire qu'il a mené une petite enquête personnelle pour déterminer si l'offre des Alouettes valait vraiment la peine d'être acceptée. Il ne serait alors pas surprenant que Mudra ait consulté d'anciens employés de Ted Workman. Si tel a été le cas, les anciens employés n'ont certes pas brossé un tableau trop invitant.

Mudra avait, en principe, accepté le poste. A la toute dernière minute, il décide de demeurer un illustre inconnu comme coach du club de football d'une université du Dakota du Nord plutôt que de tenter sa chance dans le football professionnel. Tous les instructeurs des petits collèges rêvent de passer un jour aux rangs professionnels, et il est bien évident que Mudra n'a pas dit toute la vérité.

Enfin, c'est un nom de plus que l'on peut rayer de la liste de candidats. Il en reste deux, dont Joe Restic, l'adjoint de Ralph Sazio à Hamilton. Restic répond à toutes les exigences de Workman. Il connait bien le football canadien; il met l'accent sur l'attaque, mais on doute qu'il puisse cumuler les fonctions de pilote et de directeur-gérant.

Workman affirme qu'il pourra prochainement annoncer le nom du pilote. Le club fait face à une belle réorganisation que chaque jour qui passe ajoute au problème. J'avais mentionné il y a plusieurs semaines le nom de Darrell Royal, qui aurait été l'homme rêvé. Mais Royal n'est pas intéressé à revenir au Canada et Workman ne veut plus accorder trop de privilèges à l'instructeur. C'est d'ailleurs sur ce point qu'il ne s'entend pas avec avec Restic, qui recherche une certaine sécurité. Il faut évidemment comprendre que tous les candidats approchés exigeront cette sécurité, car, avec les Alouettes, il n'est pas facile de demeurer en place très longtemps.

Et, en définitive, le nom du nouveau pilote n'a pas tellement d'importance. Ce sont les noms des nouveaux joueurs que j'aimerais bien connaitre. Le recrutement a été nul l'an dernier, et ce sera la même histoire cette année. Les Alouettes, tels qu'ils sont actuellement constitués, ne peuvent espérer que Trimble, Restic ou Vince Lombardi soit le pilote.

La presse soviétique est sévère

Les Castors de Sherbrooke ne représentent certes pas la pire équipe du Canada qui ait entrepris une tournée en Europe. Les nôtres se sont bien défendus dans un tournoi à Stockholm, gagnant la coupe Ahearne.

Mais la situation changea lorsque le club est arrivé en Russie. Après le premier match, les journaux soviétiques affirmèrent que les Castors n'ont rien démontré au point de vue habileté, ajoutant que les Canadiens excellaient dans un seul domaine, celui des combats de boxe à poings nus.

Il ne faut rien exagérer. En Europe, la moindre bousculade est un scandale, et l'on refuse obstinément de copier la robustesse du jeu canadien. La conduite des joueurs du Sherbrooke en Russie a presque créé un incident international, à tel point qu'un représentant officiel du Canada a éprouvé le besoin de s'en mêler. Doit-on en conclure que les joueurs de la Russie sont des tendres et des froussards ? Au lieu de toujours pleurnicher, pourquoi ne remettent-ils pas aux Canadiens la monnaie de leur pièce ? Dans le cas présent, ils reçoivent tout simplement le traitement réservé à ceux qui ont peur.

Vous rappelez-vous Don Gallinger ?

Rares sont les sports professionnels qui n'ont pas eu à combattre les effets néfastes d'un "scandale" au cours de leur histoire. Le baseball a connu le sien, et c'est l'enquête présidée par le juge Landis qui a permis à ce sport de sortir plus fort de la crise. Le football professionnel n'y a pas échappé, et il a fallu une suspension d'un an à de bons joueurs comme Paul Hornung et Alex Karras pour sauvegarder l'intérêt de la ligue Nationale aux yeux du grand public.

Le hockey a déjà connu les mêmes difficultés. Dans les années quarante, deux joueurs, Don Gallinger et Billy Taylor, avaient osé parier sur les résultats des parties. Tous deux ont été bannis à perpétuité du hockey organisé.

Gallinger a vainement tenté d'obtenir son pardon, mais il revient à la charge. Ancien joueur des Bruins de Boston, il désire organiser une école de hockey à Blenheim, en Ontario. Il a soumis un projet au conseil de ville pour la création de ce qu'il nomme la "Canadian National Hockey University".

Il est possible que Gallinger gagne son point à Blenheim, mais on peut douter que les dirigeants du hockey professionnel lui accordent leur approbation.

Un conflit insoluble : amateurs vs pros

L'Association canadienne de hockey amateur a été depuis toujours une cible souvent visée par tous ceux qui tentent de trouver une solution heureuse au problème que présente la formation d'un club amateur canadien vraiment représentatif.

On a tenu l'Association responsable de tous les maux. Et si le Canada subit une défaite contre de meilleurs clubs dans le tournoi mondial, c'est encore l'Association qui doit en assumer le blâme. Je ne prétends pas me porter à la défense de ce groupement, mais il est bien évident que le hockey professionnel est tout aussi responsable, sinon plus, de la situation.

C'est pourtant simple. Tous les jeunes joueurs qui révèlent le moindre talent sont liés à des clubs professionnels, qui ont rarement consenti à sacrifier leurs intérêts au prestige du club national.

Il y a eu de rares exceptions. Gary Dineen et Fran Huck, par exemple, désirant d'abord poursuivre leurs études, ont retardé leur carrière dans les rangs professionnels. Ils désiraient également défendre l'honneur du Canada au hockey. Dineen ne participera pas au tournoi mondial cette année parce que ses études passent en premier.

Les intérêts du hockey professionnel et amateur sont diamétralement opposés. Chez les "pros", ce sont les profits qui comptent, et chez les amateurs l'argent n'entre même pas en ligne de compte. La solution ? Il n'y en a probablement pas. Il faudrait raffermir les rares liens qui existent encore entre ces deux groupes qui poursuivent des buts différents. Malheureusement, des deux côtés on semble vouloir briser totalement ces derniers liens.



FRAN HUCK
. . . une exception



WILLIE MAYS
. . . baseball et $$



FRANK MAHOVLICH
. . . le numéro 9 ?



DARRELL MUDRA
. . . Il n'a pas dit la vérité

Une horloge éblouissante

"C'est une m . . . belle patente. Tout en lumières et en différentes couleurs. Non, pas encore un but . . . C'est le troisième que je manque. Au diable le cadran." Voilà ce qu'un partisan des Canadiens, assis à mes côtés, a répété à plusieurs reprises.

Mais la nouvelle horloge électronique, qui jure avec l'antiquité qui l'a précédée, distrait quelques joueurs. Lorne Worsley, pour sa part, m'a semblé médusé par ce véritable arbre de Noël, lors d'un but des Leafs de Toronto.

La nouvelle horloge est trop belle pour le vieux Forum, et il est bien évident qu'on la déménagera dans le nouvel amphithéâtre que l'on doit construire dans l'est, dans l'ouest ou dans le centre. L'emplacement du prochain Forum demeure un jeu de devinette.

Une telle horloge est un excellent départ . . . et mérite certainement qu'on l'entoure d'un édifice moderne où elle ne tranchera pas autant sur l'architecture et sera moins un sujet de distraction pour les joueurs et les spectateurs.

Une suggestion

Un tableau lumineux au Forum donne le pointage des autres parties disputées dans la ligue Nationale. Mais l'annonceur ne manque pas de faire connaitre ces pointages . . . au nom d'un produit bien sucré.

Il me semble que l'on devrait faire mieux, surtout entre les périodes. En donnant les pointages, on pourrait également fournir les noms des marqueurs . . . surtout lorsque Bobby Hull et les Black Hawks de Chicago sont en cause.

L'influence de Bunny Ahearne

Le groupe de Banff, qui désire organiser les Jeux Olympiques d'hiver, a manqué le bateau pour ce qui touche les Jeux de 1968. Les intéressés ont procédé comme des enfants d'école pour voir Grenoble, en France, obtenir les Jeux. Même la délégation française aurait préféré que Banff s'assure ce privilège.

Le groupe de Banff revient à la charge, et l'on peut se demander s'il ne faillira pas une autre fois à la tâche. Il faut mentionner que cette fois les intéressés font de la petite politique et tentent d'influencer l'opinion canadienne en leur faveur.

Bunny Ahearne, le président de la Fédération internationale de hockey, est, dit-on un homme influent auprès du Comité olympique. Invité à Banff, il a affirmé publiquement qu'il appuyait la candidature de ce centre de ski du Canada.

Mais Ahearne a ajouté que Montréal, en visant les Jeux d'été de 1972, pourrait ruiner les chances de Banff. Il a expliqué que le Comité olympique international pourrait accorder les Jeux d'hiver au Japon et ceux d'été à Montréal; ce qui laisserait Banff Gros-Jean comme devant.

Le maire Drapeau devrait prendre le même moyen que Banff pour défendre sa cause. Il pourrait inviter le président Avery Brundage, du Comité international, qui a déjà endossé la demande de Montréal.

Le numéro "9" est un numéro prestigieux

Le numéro que porte un athlète peut-il exercer une influence sur son rendement ? C'est presque de la superstition, mais au hockey, au football ou au baseball chaque joueur a un faible pour un numéro spécial.

Dans la ligue Nationale de hockey, c'est le numéro 9 qui retient le plus l'attention, à cause, bien entendu de Maurice Richard, de Gordie Howe et de Bobby Hull.

A Toronto, c'est Dick Duff qui portait ce numéro, qu'on n'a consenti à accorder à personne depuis son départ. Frank Mahovlich, le joueur "d'un million" des Leafs, préfère le numéro 27 pour des raisons que lui seul connait.

Voilà qu'un groupe des Maritimes dirigé par le rédacteur sportif Eugène LeBlanc lance une campagne pour que Mahovlich adopte le numéro 9. On espère peut-être ainsi stimuler l'ailier gauche, qui a le vilain défaut de manquer parfois de coeur à l'ouvrage.

Les skieurs du Grand Nord

Les dirigeants de l'Association canadienne de ski devraient prêter une oreille plus attentive au révérend John Mouchet, qui enseigne le ski aux jeunes à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Il affirme que les jeunes filles surtout sont très habiles et pourraient vaincre les championnes du monde dans les courses de fond. Si l'on doit en croire le révérend Mouchet, le ski remplace rapidement la raquette chez les Esquimaux. Il aimerait que son équipe féminine participe à quelques compétitions, mais son budget ne lui permet aucun déplacement.

L'équipe canadienne a fait appel au grand public pour réunir des fonds, mais la cause du révérend Mouchet mériterait peut-être plus de sympathie.

Glanures sportives

Willie Mays, des Giants, serait cette année le joueur le mieux payé dans toute l'histoire du baseball majeur . . . **Ted Williams** a déjà touché un salaire de $125,000, ce qui laisse deviner que les Giants de San Francisco accorderont au moins $130,000. à Mays . . . Un bill a été présenté à la Législature, au **Chili**, visant à faire de la boxe un sport hors la loi . . . Pourquoi pas également une loi internationale mettant la guerre hors la loi ? . . . Plus de 300 jeunes joueurs ont participé au tournoi de hockey peewee, à **La Tuque** . . . **Bobby Hull** et **Buddy O'Connor** ont été les seuls joueurs de l'Histoire à gagner les trophées Hart et Lady Byng la même année . . . Hull a réussi l'exploit l'an dernier . . . Les jambières d'un gardien de but ne doivent pas avoir plus de dix pouces de largeur et la "palette" de son bâton ne doit pas avoir plus de trois pouces et demi, à l'exception du "talon", où elle peut avoir un pouce de plus . . . Le filet en usage dans la Nationale porte le nom d'**Art Ross**, le nom de son inventeur . . . **Stan Mikita** est l'un des six joueurs de la ligue à avoir remporté le championnat des marqueurs deux années consécutives . . .

Radio-Canada

D'autres quilleurs vivent d'espoir !

par Marcel GAUDETTE

Abandonné à son sort au printemps de 1963, le sport des petites quilles retrouvera-t-il un jour une modeste place à l'écran de Radio-Canada ?

Il ne faut certes pas condamner la Société d'Etat pour avoir opté en faveur d'un sport mieux organisé, car on estimait à l'époque que celui des petites quilles manquait passablement de sérieux dans son organisation.

Il y aura bientôt trois ans que s'est terminée la belle époque des petites quilles au petit écran du canal 2. Nous croyons qu'après avoir purgé une aussi longue peine, il est temps que ce sport sorte enfin de l'ombre et soit réhabilité à la télévision.

Depuis le dur coup porté à la prospérité des petites quilles en 1963, de nombreux propriétaires de salles de quilles ont compris qu'il fallait mettre fin à tout enfantillage et cesser de se jalouser les uns les autres. Il est temps pour eux de se grouper pour former une force.

En 1963, seulement 12 salles de quilles formaient une association. Aujourd'hui, l'Association des propriétaires de salles de quilles du Québec compte 311 membres.

D'année en année, on note un progrès croissant dans le monde des petites quilles. On peut donc se demander si la Société Radio-Canada ouvrira enfin les yeux devant le fait accompli ou si elle continuera à bouder ce sport de participation qui est encore le plus populaire du Québec.

Une indigestion de "grosses" quilles

Il a été établi que pour la région métropolitaine la cote d'écoute à "Télé-quilles" éclipse fortement celle de "l'Heure des quilles". Devant la popularité que le sport des petites quilles a su conserver auprès du public, la radiotélédiffusion d'Etat peut-elle, en toute conscience faire encore la sourde oreille ?

Il n'est pas du tout question de suggérer à Radio-Canada de renverser sa décision et de laisser tomber le sport des grosses quilles pour revenir à celui des petites. Non, car il y a de la place et des adeptes pour les deux versions du sport des quilles chez nous . . . et ces deux versions méritent d'être encouragées.

Mais que dans ce domaine Radio-Canada consacre temps et argent exclusivement aux grosses quilles, cela révèle un manque de logique et un certain déséquilibre.

Les séries "l'Heure des quilles", "Three Star Bowling", "Calendar Bowling" et "Canada-USA" totalisent 112 émissions en plus d'une trentaine de tournois consacrés uniquement au sport des grosses quilles. Et pendant ce temps l'amateur de petites quilles se tourne les pouces en se contentant de dire : "Heureusement qu'il y a Télé-quilles !"



PAUL-MARCEL RAYMOND
. . . la réponse lui appartient

Un calumet de paix qu'il faut fumer !

Nous avons communiqué avec Radio-Canada dans l'espoir de converser avec M. Paul-Marcel Raymond, responsable de la section sports et reportages. Malheureusement M. Raymond, qui a la haute main sur les quilles, était à Kingston, en Jamaique, pour tenter de conclure une entente concernant les prochains Jeux de l'Empire.

Nous aurions aimé demander à M. Raymond s'il avait l'intention de déléguer un représentant à la troisième conférence des propriétaires et gérants de salles de quilles, conférence qui aura lieu les 3 et 4 février à Québec.

Quoi qu'il en soit, M. Raymond reviendra assez tôt de la Jamaique pour décider s'il doit encore s'intéresser au sort du sport des petites quilles. S'il est arrivé dans le passé que certains propos fielleux aient prêté toutes sortes d'intentions malveillantes à Radio-Canada, il n'est pas nécessaire que le sport des petites quilles en subisse plus longtemps les conséquences.

Il appartient à M. Raymond d'étudier la possibilité de réparer les pots cassés. Il faut donc absolument que quelqu'un de la Société Radio-Canada assiste à ladite conférence de Québec pour constater sur place les progrès et le renouveau dans la sphère des petites quilles.

Quilleurs, préparez-vous à payer 5 cents de plus !

Quilleurs ! C'est officiel, il vous en coûtera 5 cents de plus pour chaque partie de quilles à compter du 1er février.

Cette nouvelle émane d'une assemblée à huis clos des propriétaires de salons de quilles tenue mercredi dernier dans un chic restaurant de Montréal.

Cette réunion avait été convoquée à l'encontre de la loi des cartels. Mais les propriétaires s'étaient passé le mot et tous savaient la principale raison de la réunion.

Parce qu'il y allait de leurs intérêts, une multitude de propriétaires se sont rendus sur les lieux, propriétaires des plus somptueux salons comme des plus minables salles de quilles.

Dans le but de renseigner ses lecteurs, le "Petit Journal" avait lui aussi délégué son représentant.

L'assemblée prévue pour une heure démarra à deux heures. Mais avant que ne débutent les débats, le président de la réunion fit les présentations d'usage : "Nous avons le **plaisir** et l'honneur d'avoir avec nous monsieur Marcel Gaudette, du "Petit Journal", ainsi que monsieur Jean-Paul Saint-André, de la Canadian Bowl Mor. Ces deux messieurs sont mes amis, mais je leur demanderais de bien vouloir quitter la salle car cette réunion a été convoquée spécialement à l'intention des propriétaires."

Sans mot dire, nous quittâmes la salle "F" où avait lieu la réunion, nous disant qu'on aurait pu au moins nous prévenir que notre présence n'était pas opportune. Mais un journaliste est un journaliste, et parfois les murs ont des oreilles. Je me faufilai dans la salle "E", adjacente à la "F", et derrière une faible cloison j'ai tout entendu. Et vraiment, il n'y avait pas de quoi foutre un journaliste à la porte, surtout lorsque ce dernier est de bonne foi.

Un vote presque unanime des quelque 75 propriétaires présents veut que, à compter du 1er février, il vous en coûtera cinq cents de plus pour jouer une partie de quilles dans le jeu libre. Mais il faudra attendre en septembre prochain avant de hausser le prix des parties de ligue.

Cette augmentation était une nécessité pour la survivance de l'industrie des petites comme des grosses quilles, et nous ne croyons pas qu'il y ait lieu que des quilleurs fassent la grève !

Hockey jr

Ligue Métropolitaine

Dimanche 23 janvier: West Island vs Lachine; Verdun vs National; Laval vs Montréal-Nord.
Lundi 24 janvier: Verdun vs Laval.
Mercredi 26 janvier: Lachine vs West Island.
Jeudi 27 janvier: Verdun vs Montréal-Nord.

Ligue des Laurentides

Dimanche 23 janvier: Laval vs Lachute; Sainte-Anne vs Saint-Jérôme; Saint-Eustache vs Sainte-Thérèse.
Mardi 25 janvier: Sainte-Thérèse vs Saint-Jérôme.
Mercredi 26 janvier: Saint-Eustache vs Laval.
Jeudi 27 janvier: Saint-Jérôme vs Sainte-Anne.

Connues, efficaces...



Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"
6-56R

Lisez "Photo-Journal"



CULTURE PHYSIQUE

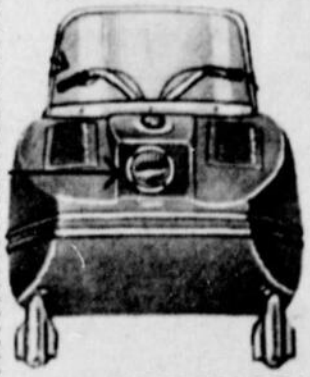
Ayez très vite une apparence athlétique, une carrure sportive avec des muscles souples, résistants, harmonieux et un fonctionnement organique parfait. Obtenez un corps bien musclé, ayez des biceps et des pectoraux saillants, des épaules larges, un ventre plat. La silhouette athlétique est celle que les hommes envient et que les femmes admirent. Demandez ma documentation sur mes cours de santé et de culture physique par correspondance. Vous serez émerveillé. Accordez-moi quelques minutes par jour et je vous prouverai que je puis faire de vous, pour toujours, un homme musclé, fort bien bâti, toujours en forme et bien portant. Ma méthode VIBRO-TENSION peut être suivie facilement chez vous, seul dans l'intimité de votre chambre et sans appareil. Elle vous procurera, en plus d'un physique parfait, une vie meilleure, pleine de joie et de satisfaction, car le succès accompagne toujours l'homme débordant de dynamisme, de vitalité et de santé.



Inclure $0.25 pour frais de poste
Adressez comme suit :

Adrien Gagnon
CASIER POSTAL 41,
STATION YOUVILLE, MONTREAL, P.Q.

GRAND SPECIAL DE FIN D'ANNEE



Sur les 15 derniers
SNOW CRUISER
PROFITEZ de ces SPECIAUX

15 pces	20½ pces
Rég. $875	Rég. $945
$775	$845

SNOW CRUISER OMC
avec engagement servo-commande
EN VENTE AUX
EQUIPEMENTS DE FERME
Deux-Montagnes
M. Gilles Bertrand, prop.
317, boul. Sauvé, St-Eustache — Tél. 473-5514

JIU-JITSU
La meilleure arme de défense et d'attaque de tous les temps
DEVENEZ INVULNERABLE
Cours de JIU-JITSU combiné avec un cours SPECIAL de
KARATE
Cours Classiques édités au Canada. Pour documentation sur le Judo-Défense, envoyez vos noms et adresse en lettres moulées.
Institut de Judo Canadien, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier
Montréal, P.Q.



BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son
DEPUIS 1695

GAGNEZ $10,000 EN PRIX
PHONAUX DOLLARS
VOYEZ LES PAGES CENTRALES DE NOTRE MAGAZINE
ECOUTEZ CJMS 1280

Henri Rochon se vide le coeur

Ma raquette brisée!



Henri Rochon, est-il besoin de le souligner, aura été l'un des meilleurs tennismen que le Canada ait jamais produit. Membre de l'équipe nationale de la Coupe Davis pendant dix ans, il fut également reconnu comme l'un des plus mauvais perdants chez nos athlètes. Lancer sa raquette dans les airs . . . ou la briser contre le sol avec toute la force de son bras gauche était devenu une vieille habitude chez lui. Aussi s'est-il inspiré de ses nombreuses colères sur les courts de tennis pour intituler son livre : "Ma raquette brisée".

Mais son livre, il ne l'a jamais écrit. Il ne lui a trouvé que le titre. Des amis lui ont conseillé de ne pas perdre son temps à rédiger un ouvrage qui ne se vendrait pas. Mais Rochon a du caractère . . . pour ne pas dire qu'il a la tête dure. Il a livré à notre journal son carnet de notes qui devait servir à la rédaction de "Ma raquette brisée".

Rochon s'attaque surtout à la Canadian Lawn Tennis Association — "que je ne pouvais critiquer plus tôt, de crainte de me voir retrancher de l'équipe de la Coupe Davis.

"Maintenant que je suis trop âgé pour faire partie de l'équipe, je peux parler. Et je le fais dans le but de secouer l'opinion publique . . . de réveiller les gens du tennis".

Voyons ce que contient ce carnet de notes dans lequel Henri Rochon rappelle les injustices commises à son égard. Carnet dans lequel il se vide le coeur.

Jean AUCOIN

"A l'âge de 15 ans, ma carrière débute : je participe au tournoi des garçons de 15 ans et moins . . .

"A 17 ans, je deviens champion junior du Québec. J'ai vaincu Fred Kovaleski, le troisième meilleur junior des Etats-Unis, et Gilbert Hall, 12e meilleur joueur senior américain.

"A 22 ans, je deviens membre de l'équipe de la Coupe Davis. Je l'ai été pendant 10 ans . . . à raison de $6 par jour pour mes frais.

"En 1950, je remporte le championnat du Canada en battant Lorne Main à Halifax. Comme prix, on me remet un briquet d'une valeur de trois dollars. Mon patron, lui, participe à un tournoi amical au lac Noir, près de Joliette, et gagne un radio d'une valeur de $50 !

"En 1952, je joue à Wimbledon devant la reine Marie et Elizabeth Taylor. Cette même année, je triomphe de Don Candy, classé quatrième meilleur joueur de l'Australie. L'Association canadienne de tennis me remet $75 pour aller jouer à Forest Hill. Après avoir battu Candy, je suis fauché. Je télégraphie au président de l'Association, lui demandant quelques dollars. Pas de réponse . . . ni d'argent, ni même de félicitations. Il m'a fallu m'endetter pour représenter mon pays au deuxième plus grand tournoi de tennis du monde.

"L'ex-président de la Canadian Lawn Tennis Association, Charlie Leslie, m'a déjà fait comparaître devant lui, m'accusant d'avoir accepté $25 lors d'un match hors concours. Il m'a menacé de suspension.

La sélection de l'équipe de la Coupe Davis

"Il y a dix ans, lors d'un tournoi-invitation sans importance au Mont-Gabriel, Don Platt, de Toronto, triomphe de moi et on me retire de l'équipe de la Coupe Davis. Au même tournoi, Val Harit bat Lorne Main. Ce dernier conserve son poste dans l'équipe tandis que Harit retourne chez lui avec son petit bonheur. Donc deux poids et deux mesures.

"Durant la même année, j'ai vaincu Platt, Paul Willey et Don Fontana, tous trois membres de l'équipe de la Coupe Davis. Une preuve de plus de l'incompétence et du manque d'équité du comité de sélection.

"L'année suivante, le comité de sélection décide de faire jouer John Bassett, un junior de Toronto dont le père est un personnage très influent dans la Ville-reine. Au cours de la semaine qui suit les séries de la Coupe Davis, je me moque de Bassett (6-0, 6-0) à Québec.

"En 1962, au club Monkland, je rencontre Bradsley, de Vancouver. Je gagne 6-0, 6-0 et 6-1, mais c'est Bradsley qui est choisi dans l'équipe de la Coupe Davis.

"Auparavant, en 1958 je crois, je suis invité à participer pour la première fois à un tournoi éliminatoire pour le choix de l'équipe de la Coupe Davis. On me promet que les semi-finalistes seront élus. François Godbout bat Paul Willey en quart de finale et je triomphe de Godbout en semi-finale. Ni Godbout ni moi ne sommes choisis dans l'équipe. Willey, battu en quart de finale, est élu avec Fontana, Bédard et Main. L'équipe avait été formée d'avance.

"Comme si j'avais été un parfait inconnu . . ."

"En 1959, je m'abonne au club Mont-Royal. Je paie ma cotisation de $125 au moyen d'un chèque visé. La semaine suivante, on me demande de me retirer des courts car on ne m'avait pas encore offi-

(Suite à la page suivante)



"Le classement des joueurs canadiens et la sélection des membres de l'équipe de la Coupe Davis sont des farces monumentales" — Rochon.

Les critiques des Russes

"C'est une tempête dans un verre d'eau"

par Gus Lacombe

Dès leur arrivée à Montréal, les Castors de Sherbrooke ont été assaillis de toutes parts par une foule assez nombreuse. Les critiques formulées par les Russes à leur égard étaient le sujet de toutes les discussions.

Même s'ils étaient fatigués de leur long voyage, les Castors, heureux d'être de retour dans leur pays, se sont prêtés de bonne grâce à toutes les interviews.

Pendant que le pilote Georges Roy défendait sa cause devant plusieurs reporters, nous nous sommes entretenus avec le professeur Réjean Richer, hockeyeur émérite à ses heures. Ce jeune homme très intelligent nous a livré ses impressions personnelles sur toute la tapageuse publicité qu'on a faite au sujet de la visite des Castors en Russie.

"Je serais malhonnête de vouloir réfuter toutes les accusations que les Russes ont portées contre nous. Je suis le premier à reconnaître que nous ne sommes pas sans péché. La même chose s'applique également aux habitants de l'Union soviétique, a affirmé Réjean. Il y a beaucoup de fausseté dans ce que l'on a rapporté. A mon sens, c'est tout simplement une tempête dans un verre d'eau.



(Photo Roger Lamoureux)

"J'aurais préféré que la tournée débute en Russie." (REJEAN RICHER)

Le début de la tournée

"Je crois que, si la tournée avait débuté en Russie, ç'aurait été beaucoup plus calme. Le fait de rencontrer une opposition plus forte au terme d'un long voyage vous aiguise les nerfs davantage. Alors cette préparation mentale et physique dont vous avez tant besoin dans tous les sports vous glisse souvent des mains malgré vous. Vous acceptez moins les contretemps qu'en d'autres moments."

Puis, se passant la main sur le menton, il poursuivit la conversation :

"En Russie, on a pratiqué un jeu assez rude. Au début, ce n'était pas notre intention de recourir à un tel style, mais, comme les Russes ont commencé ce petit stratagème, on a rapidement emboîté le pas. Aucun d'entre nous n'a agi de la sorte pour scandaliser les amateurs. On voulait seulement se défendre contre les tactiques déloyales des Russes telles que les coups de bâton et les coudes trop élevés.

Le régime de vie

"Le régime de vie nous a aussi grandement influencés. Le changement de nourriture et d'altitude a créé un certain malaise chez plusieurs joueurs. Les voyages dans des conditions difficiles et la présentation de quatre matches à ciel ouvert a provoqué une irritabilité morale et physique."

— Quelle a été la conduite générale de l'équipe ?

— On n'a rien à se reprocher. Il est arrivé de petits incidents, mais ce sont des choses qui se produisent dans la vie normale. Quand on voyage en groupe, il faut s'y attendre ! On n'a cependant rien fait de répréhensible.

— Vos défaites aux mains des juniors . . .

— En Europe, les catégories des équipes ne sont pas basées sur l'âge des hockeyeurs. Elles le sont selon la valeur des clubs. C'est ainsi que l'équipe la plus forte est qualifiée de senior, tandis qu'on étiquette le mot junior aux clubs de deuxième ordre. C'est pourquoi l'âge moyen de ces équipes varie entre 25 et 30 ans.

— On vous a traité de club de deuxième ordre . . .

— Nous n'avons jamais prétendu d'être une équipe de première force. Nous faisons partie d'une ligue de calibre senior. Ce qui représente une troisième classe au terme du hockey canadien (professionnel et amateur). Si on avait envoyé un club d'étoiles du circuit provincial, la situation aurait été quelque peu différente. On aurait certes connu un peu plus de succès.

— On dit que les Castors sont allés en Europe parce qu'ils ont gagné la coupe Allen ?

— Si c'est un voyage de récompense, il serait bon que l'on prépare un meilleur calendrier. Par contre, si l'on veut montrer aux Européens comment se joue le hockey au Canada, que les dirigeants du hockey amateur prennent les moyens pour former un puissant club avec tous les meilleurs hockeyeurs du pays.

— La réaction de l'ambassadeur canadien . . .

— Lorsqu'on fait partie d'un corps diplomatique, on cherche à tout prévenir . . . même les petites escarmouches.

Les critiques qu'on fait aux Castors sont à peu près les mêmes que celles qui suivent chaque voyage d'une équipe canadienne en Russie. Jamais on ne pourra corriger cette situation tant que la Canadian Amateur Hockey Association ne réussira pas à convaincre une équipe de la ligue Nationale à se rendre en Russie pour présenter le hockey à son mieux.

Ma raquette...

(Suite de la page précédente)

ciellement accepté comme membre. On me raconte que le club Mont-Royal prend trois semaines pour mieux se renseigner sur ses nouveaux membres. Comme si j'avais été un parfait inconnu dans le monde du tennis !

"Le classement des joueurs canadiens est une farce monumentale, car les joueurs de chez nous ne se rencontrent que très rarement. Certains d'entre eux sont en Europe et ne participent à aucun des tournois canadiens. Comment peuvent-ils être considérés comme meilleurs que d'autres !

"Dernièrement encore, à Miami, Andrée Martin a dû payer ses frais de voyage et d'hôtel. Elle est notre plus grand espoir canadien dans le tennis féminin. En revanche, deux jeunes inconnus de Vancouver se sont payé le luxe d'un voyage en Floride tous frais payés."

Voilà les notes qu'Henri Rochon avait inscrites dans son carnet au sujet des injustices qui se commettent dans le monde du tennis canadien. Un peu plus loin, d'autres notes : quelques remèdes à la situation actuelle.

Quelques remèdes

Rochon propose notamment l'embauchage d'un publicitaire permanent, l'organisation de tournois de fin de semaine dans les municipalités, des cliniques pour joueurs de 12 à 15 ans, etc.

Ce que Rochon souhaite plus particulièrement, c'est de rendre le tennis accessible à la masse de la population et non à un groupe de privilégiés. "Pourquoi, comme au hockey ou au football, le tennis canadien n'a-t-il pas ses éclaireurs ? Pourquoi n'entraîne-t-on pas les joueurs d'avenir ? Pourquoi ne pas organiser des matches entre nos meilleurs tennismen devant des groupes de jeunes ?" demande-t-il.

Henri Rochon rappelle qu'il n'y a pas si longtemps encore on comptait plusieurs clubs canadiens-français, et que les tournois présentés sur ces courts attiraient des milliers de spectateurs. "Il est temps, dit Rochon, que les Canadiens français se réveillent. Qu'on se rappelle le tournoi de Saint-Alphonse d'Youville, organisé par Lucien Laverdure et Jean-Paul Cofsky ! Un véritable succès. Au club Saint-Denis, Arthur Gagnon a également présenté des tournois fort intéressants."

Le climat n'est pas une excuse

"Le tennis est le plus beau sport du monde. Il s'agit de bien l'implanter chez nous, de bien l'organiser. Je me demande parfois ce que font les associations reconnues. J'ai rencontré récemment l'un des plus importants représentants d'une brasserie. Il m'a dit que celle-ci est prête à aider le tennis, mais que personne ne l'avait encore sollicitée à ce sujet.

"Qu'on cesse de crier que le climat canadien n'est pas propice à l'évolution de nos joueurs. Aménageons des courts intérieurs et nous pourrons jouer à longueur d'année. En dépit de notre climat, Robert Bédard est devenu une grande étoile. Et que dire de l'Américain Vic Seixas ?

"Il est plus que temps de vendre le tennis aux autorités. Il s'agit d'un sport qu'on peut pratiquer toute sa vie sans risque de blessures graves. Une ville comme Laval, par exemple, pourrait facilement devenir le Forest Hill canadien. Dans l'ensemble, les familles de Laval sont jeunes, et l'espace ne manque pas pour bâtir des courts extérieurs et intérieurs, de même qu'un stade de tennis. C'est là que réside l'avenir de ce sport, et non au sein des organismes déjà reconnus qui ne font absolument rien pour promouvoir le tennis. Au fait, des hommes comme Fred Carpenter, Paul Bédard et Marcel McGarran font beaucoup plus à titre bénévole que la C.L.T.A."

. . . et Henri Rochon pourrait vous "briser d'autres raquettes" pendant des heures et des heures ou des pages et des pages. A ceux qui se sont reconnus, l'heure est à la méditation !

En 2 mots

● Le maire de Drummondville, **M. Philippe Bernier,** et les membres de l'Association d'administration industrielle ont fait un accueil chaleureux à **Jacques Beauchamp, André Trudelle** et **Jean Aucoin** lundi dernier. Les trois chroniqueurs sportifs ont participé à un débat fort bien réussi. Beauchamp et Trudelle ont dévoilé des talents cachés jusqu'ici : ils sont de grands humoristes.

● Lors de la séance de boxe du 31 janvier, **Armand Savoie** se battra en semi-finale contre **Jessie Cortez** de Syracuse. Il est difficile de comprendre ce vétéran boxeur qui a subi défaite par-dessus défaite à son retour dans l'arène l'an dernier. Au lieu de risquer un accident grave, Savoie ferait mieux d'accrocher ses gants une fois pour toutes, d'autant plus qu'il ne prouvera rien même s'il triomphe de Cortez.

● La joute entre les **"Old Timers"** de **Détroit** et les vétérans des **Canadiens** sera reproduite à l'écran du canal 12 samedi (22 janvier). Les clubs en viendront aussi aux prises à Détroit la semaine suivante, et ce match sera montré à **CFCF-TV** le 5 février.

● Dans le cadre du festival de **Laval,** le 12 février, les membres du conseil municipal se mesureront à l'équipe des **"Bons gars de CJMS,"** dans un match de hockey. La partie sera disputée au Centre sportif Laval de Saint-Vincent-de-Paul.

● **Jacques Plante** sera l'un des invités d'honneur au tournoi régional de hockey pee-wee à **Trois-Rivières,** du 19 au 28 mars.

● Trois gardiens de but se feront la lutte pour le titre de "recrue de l'année" dans la ligue Américaine. Ce sont **Gary Bauman,** des As de Québec, **George Gardner,** des Hornets de Pittsburgh, et **Gary Smith,** des Americans de Rochester.

CANADAIR LIMITÉE

requiert des

MACHINISTES

expérimentés, pour ses nouveaux programmes de production à long terme.

- OPERATEURS DE FRAISEUSE
- OPERATEURS DE TOUR
- OPERATEURS D'ALESEUSE
- OPERATEURS DE RECTIFIEUSE
- OPERATEURS DE POINTEUSE

Nouveaux salaires intéressants plus bénéfices marginaux avantageux, incluant assurance-groupe, plan de pension, plus temps supplémentaire payé à temps et demi et temps double.

EN PLUS DES HEURES REGULIERES, LE BUREAU D'EMPLOI SERA OUVERT SAMEDI, LE 8 JANVIER 1966 DE 8 H. 15 A.M. A 1 H. P.M.

Pour entrevue : présentez-vous au bureau d'emploi, boul. Laurentien, Ville St-Laurent

CANADAIR LIMITÉE

Case postale 6087, Montréal, Qué.

POUR LES PERSONNES DE L'EXTERIEUR

CANADAIR LTEE, C.P. 6087, Montréal, P.Q.

Att. : M. J. Thompson (Bureau du personnel)

Veuillez s'il vous plaît me faire parvenir des formules de demande d'emploi sans aucune obligation de ma part.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE ..... CTE .....

L.P.J. 23-1-66

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



(Photos John Taylor)

Un exemple à suivre : M. ALBERT DESFONDS est mécanicien et il passe ses loisirs à diriger l'équipe Détroit, de la ligue pee-wee du Centre de l'Immaculée-Conception. On l'aperçoit ici qui s'emploie à stimuler ses joueurs avant une partie.

La Semaine du hockey mineur

"N'envoyez pas votre fils à la patinoire, accompagnez-le !"

Du 22 au 29 janvier, c'est la Semaine du hockey mineur par tout le Canada.

Quelque 200,000 jeunes joueurs font partie de nos "petites" ligues, de Halifax à Vancouver, et les organisateurs de la "Semaine" souhaitent que les parents des joueurs profitent de cette occasion pour assister de plus en plus nombreux aux joutes présentées sur les différentes patinoires publiques.

Au Québec comme dans les autres provinces, plusieurs joutes d'étoiles seront organisées, et les véritables amateurs de hockey de même que les parents et amis des joueurs auront beaucoup de plaisir à regarder évoluer nos petits Bobby Hull en herbe. D'ailleurs, le mot d'ordre pendant cette "Semaine" sera : "N'envoyez pas votre fils à la patinoire, accompagnez-le !"

Le message sera-t-il compris ?



Même avec encore un peu de neige dans les coins de la patinoire, les jeunes s'amuseront ferme. Les parents aussi !



M. RICHARD LUSIGNAN est l'instructeur adjoint du club Boston, et son joueur préféré est le gardien de but — son fils JEAN-PIERRE.